



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

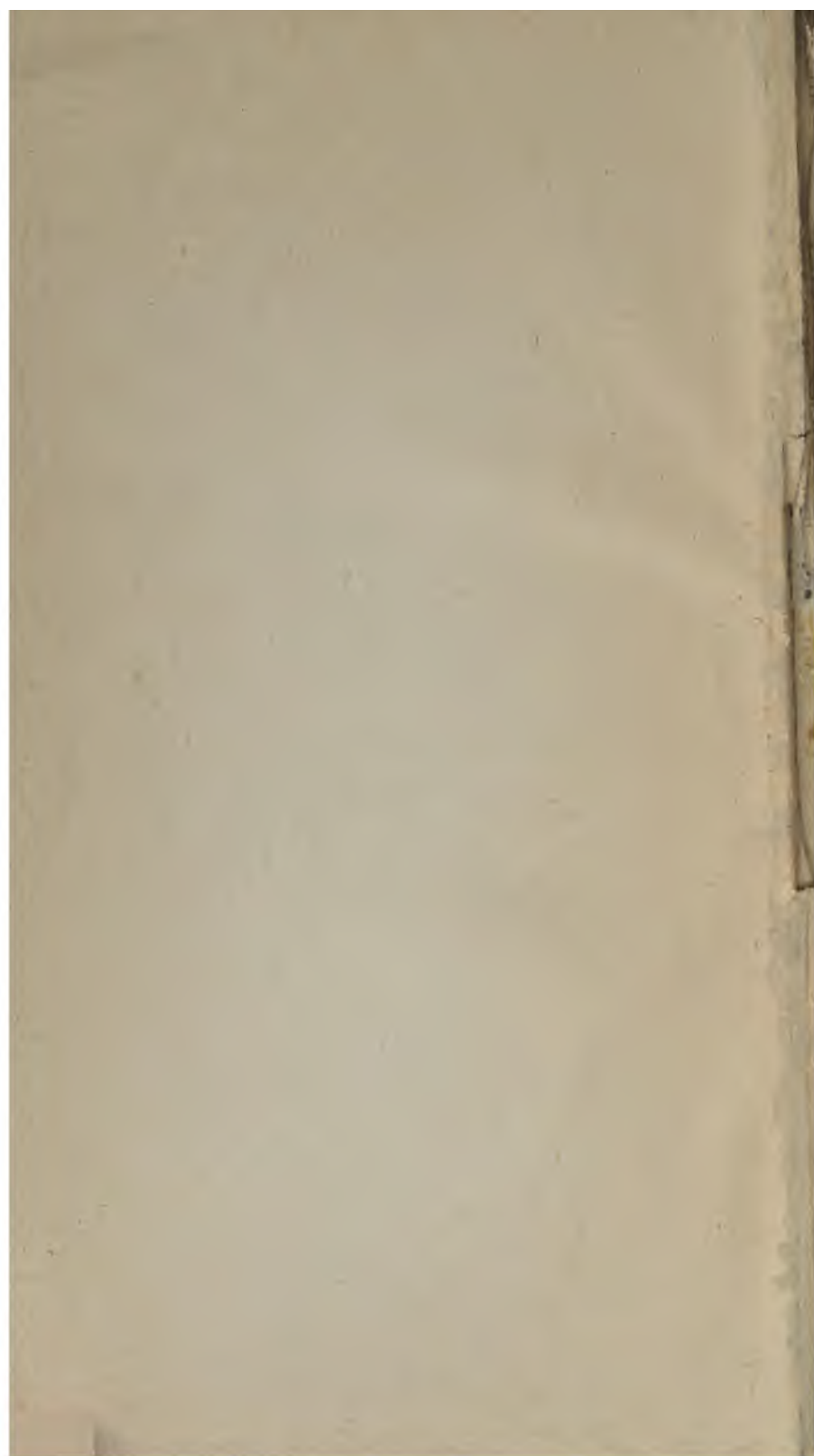
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>









SOCIÉTÉ
DES
ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

ROBERT LE DIABLE

Le Puy, imprimerie de R. Marchessou, boulevard Carnot, 23.

ROBERT LE DIABLE

ROMAN D'AVENTURES

PUBLIÉ PAR

E. LÖSETH



PARIS

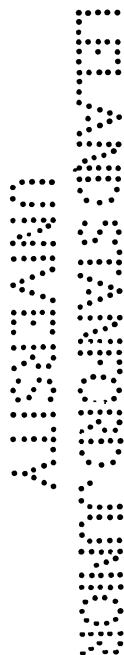
LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT ET C^{ie}

RUE JACOB, 56

M DCCCCHII

8

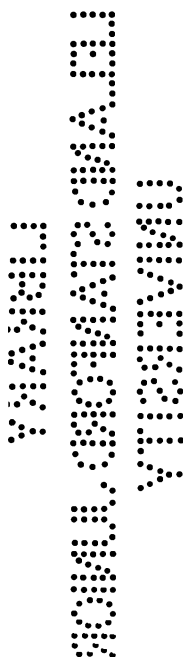
Paris H.



Publication proposée à la Société le 13 mars 1901.

Approuvée par le Conseil dans sa séance du 20 juin 1901,
sur le rapport d'une Commission composée de MM. G. Paris,
G. Raynaud et A. Thomas.

Commissaire responsable :
Paul MEYER.





INTRODUCTION

I. — LES MANUSCRITS

Le roman de *Robert le Diable* nous a été conservé par deux manuscrits de la Bibliothèque nationale :

A, Fr. 25516 (anc. La Vallière 80); seconde moitié du ^{xiii}^e siècle. — *Robert le Diable* occupe la fin du volume, à partir du fol. 174.

B, Fr. 24405 (anc. La Vallière 38); fin du ^{xiv}^e siècle ou commencement du ^{xv}^e. — *Robert le Diable* occupe les 25 premiers feuillets.

On trouvera la description de ces deux manuscrits dans le récent *Catalogue général des manuscrits français* de M. Omont. Des notices avaient été données de l'un et de l'autre dans le catalogue La Vallière, sous les n^{os} 2732 et 2733, et du premier dans les éditions d'*Aiol* de MM. Normand et Raynaud (Société des Anciens Textes) et de M. W. Förster. On peut voir encore, sur ces deux manus-

crits, le *Sir Gowther* de M. Breul, pp. 51, 71-73.

La première édition de *Robert le Diable* a été publiée en 1837 sous ce titre :

Le Roman de Robert le Diable, en vers du xiii^e siècle, publié pour la première fois d'après les manuscrits de la Bibliothèque du roi par G.-S. TRÉBUTIEN. Paris, Silvestre, 1837. — Pet. in-4°, imprimé en caractères gothiques¹.

L'édition de Trébutien, qui reproduit le ms. A, se donne pour « un véritable *fac-simile* de l'original ». De nos jours elle ne pourrait passer pour telle. L'éditeur tantôt résout, tantôt laisse subsister les abréviations du manuscrit, et sa manière de les résoudre est loin d'être conséquente. En outre il a commis beaucoup de fautes et de négligences plus ou moins graves, dont il serait oiseux de présenter ici le relevé. Trébutien nous parle de son « respect religieux » et de son « scrupule pour la lettre même du manuscrit », ce qui n'empêche qu'il s'est souvent permis d'introduire des corrections sans en avertir autrement que par l'annonce insuffisante du titre, selon lequel l'édition aurait été faite « d'après les manuscrits » de la Bibliothèque nationale. Ces corrections ne s'appliquent pas seulement à des cas d'importance secondaire tels que *qu'il*, *quon* pour *que il*, *que on*, etc. ; elles sont assez souvent des substitutions de la leçon de B faites à celle de A. En effet, quoique l'éditeur prétende qu'il n'a « eu en réalité qu'un seul manuscrit », il a cru pouvoir mettre à profit, sans le dire, le ms. B. Si on devait s'en tenir à ce soi-disant fac-similé, qui

1. On verra que notre roman est plutôt de la fin du xiii^e siècle ; voir ch. V.

n'a pas même un errata, on se tromperait constamment sur la vraie provenance des leçons.

Cependant, l'édition de Trébutien nous tient lieu de manuscrit en deux passages (vv. 2589 ss., 2618 ss.), où il y a dans le ms. *A* une déchirure, qui, on peut aisément le prouver, est postérieure à l'édition. Du v. 2632 *A* n'a conservé que ...*l lenpoint*; *B* porte : *Dē son glaiue si bien lempaint*; Trébutien : *De la glaiue dont il lenpoint*. Il n'est pas probable que Trébutien, qui ne fait guère de corrections violentes, ait changé *son* en *la*, ni que, pour conserver l'*l* qui précède *lenpoint*, il ait conjecturé *dont il*. Comme il n'hésite pas, lorsqu'il ne comprend pas la leçon d'*A*, à prendre celle de *B*¹, il aurait assurément employé ici le même procédé, s'il n'avait eu le texte entier d'*A* sous les yeux. Au v. 2633 il ne reste d'*A* que les mots *cors tout outre*; ici Trébutien n'aurait pas de son chef interverti l'ordre des mots dans la leçon de *B* : *Le fier li mist*. Du v. 2634 on ne trouve dans *A* que les mots *la outre* plus les lettres *rt* et un *o* fragmentaire. Qui croira que Trébutien ait conjecturé *Si qu'il l'abati* au lieu de reproduire simplement ce que donne *B*? De 2636 *A* n'a que *les gaignons*. Ici Trébutien aurait pu suivre *B* en toute sûreté; s'il ne l'a pas fait, c'est qu'il a trouvé sa leçon dans *A*, où figurait peut-être déjà la forme fautive *acuiet*. Il est donc évident que la déchirure est postérieure au temps de Trébutien².

1. Ainsi, au v. 1138, il substitue *des champs* (*B*) au *juin* d'*A*.

2. Elle s'est produite tout simplement par le fait que le feuillet de parchemin étant échancré (par suite de quelque défaut), on

Revenons aux manuscrits. *B*, qui dans la première partie du poème offre un texte plus développé que celui d'*A*, présente, pour le récit de la guerre du sénéchal et des Turcs (vv. 1397 ss., 1919 ss., 2902 ss.) une rédaction beaucoup moins étendue. Les divergences que présente *B* font en général l'effet d'être le résultat d'un remaniement du texte d'*A*. Nous avons pris pour base ce dernier manuscrit, qui est antérieur à *B* d'une centaine d'années au moins, parce qu'il nous a conservé le texte entier du roman, et qu'il renferme beaucoup de leçons anciennes que l'autre manuscrit a rajeunies. D'un autre côté, les fautes et les négligences y sont nombreuses, et bien souvent il faut avoir recours à *B*.

Nos deux manuscrits ne remontent pas indépendamment à l'original, mais ont passé par un intermédiaire perdu ¹. Du moins cela est rendu vraisemblable par un certain nombre de fautes communes, telles que *oeuvre* (1136), la rime *meuent* (*mueuent*) *ceurent* (4231), *mout bele* (5077), *Robers qui...* (2614-2619) ². D'autres ont peu de force

l'a complété par un morceau rapporté et collé. C'est ce morceau qui s'est décollé et perdu.

1. Nous désignerons cet intermédiaire par la lettre *x*.

2. Nous ferons remarquer qu'au v. 2618 *Et*, qui a disparu dans la déchirure d'*A*, est donné par *B* et Trébutien; il en est de même pour *Qui* au vers suivant. Nous croyons avoir démontré que Trébutien a copié *A* avant que la déchirure y existât. Nous avons placé la faute au v. 2614, où chaque manuscrit semble avoir supprimé un mot pour restituer la mesure. La leçon de *x* aura été : *Et Robers qui trueve l'ost desroute*; *A* aura éliminé *Et*, et *B* l'*ost*. On verrait avec moins de vraisemblance la faute dans le mot *Qui* du v. 2619, lequel serait en ce cas à corriger en *Il* ou quelque chose d'approchant.

probante, pouvant être toutes fortuites, comme *baille* pour *baaille* (132), *puist* p. *peüst* (492), *quil* p. *que il* (1354), *le p. les* (1175), *qui* p. *quis* (2870), *soustrait* p. *soustraist* (3882), *Li senescaus* p. *Le senescal* (4233) ¹. Peut-être y a-t-il eu aussi des lacunes dans *x*. Ainsi, les vers 882-3 pourraient bien être un remplissage ajouté par quelque copiste et recueilli par *B*. Une autre lacune est-elle accusée, au début, par l'omission de *Poitiers* dans la mention du comte, gendre du duc (comparez les vv. 16, 4855) ? ². Le rapport du sénéchal avec les Turcs, qui ont dû être appelés ou tout au moins aidés par lui, est laissé dans le vague (v. 971 ss.; cf. le chap. III). Au v. 198, on se demande si *A*, où manquent plus d'une fois des vers, n'a point omis la remarque que nous trouvons dans *B* sur l'excommunication de tout le duché.

1. Le Mont-Saint-Michel est placé *en Bretagne* (277). Cela indiquerait, selon E. du Ménil (*Études*, p. 290), que l'auteur n'était pas Normand. Accepterait-on la correction *vers Bretagne* ? Cf. le *Roman de Mont-Saint-Michel*, 49, où il est dit que la forêt qui entoure la célèbre montagne est située *desouz Avrenches vers Bretagne*. — Au v. 2818, *trespassés* pourrait être une faute commune pour *respasés*, comme me le fait observer M. P. Meyer. L'état du v. 761 indique peut-être aussi une faute commune; si *x* a porté, comme *A* : *Puis li aporte herbe douche*; *B* a pu changer *douche* en *fenée*, puis fabriquer quelques vers pour les rimes. Ou bien ce vers présente-t-il un cas d'hiatus (cf. le ch. v) commun à *x* avec *A* ? — Pour les infractions aux règles de la déclinaison, voir le ch. v.

2. Les mots *Que vous feroie plus lonc conte* ? pourraient indiquer une lacune ou une omission.

II. — ANALYSE DU POÈME ¹.

Il y avait jadis en Normandie un bon et vaillant duc ² qui, sur le conseil de ses hommes, épousa la fille d'un comte ³. Les deux époux vécurent longtemps ⁴ ensemble, sans avoir d'enfants, malgré leurs offrandes et leurs ardentes prières. Ils en étaient profondément affligés. Un jour que le duc était à la chasse, la duchesse, en proie à de tristes pensées, s'écria : « Dieu, vous donnez des enfants à de pauvres femmes, et moi, qui suis si riche, je n'en puis avoir. Peut-être n'y pouvez-vous rien ? » Et s'adressant au diable, elle osa le prier de lui donner un enfant. Le duc rentre. Poussé par l'amour, il étreint sa femme et engendre un enfant dont il ne lui viendra, par la suite, aucune satisfaction, car le diable y avait eu part. La duchesse, qui se repent déjà de sa folie, met au monde, après huit jours d'horribles souffrances, un fils qui reçoit au baptême le nom de Robert. Dès son plus jeune âge il manifeste les plus mauvais instincts. Il ne cesse de crier, il donne des coups de pied à ses nourrices, les égratigne et les mord au point que, pour l'allaiter, elles sont obligées de recourir à un « cornet ». Il grandit en un jour plus que d'autres en sept, et il est déjà si beau qu'on lui donnerait quatorze ans ⁵, mais chaque jour augmente sa méchanceté. On veut lui apprendre à lire, mais quatre maîtres n'y parviennent point, tout en le rouant de coups.

1. Une traduction à peu près littérale et souvent fautive se trouve dans les *Altfranzösische Sagen* de A. Keller (2^e éd., 1876; p. 234 ss.). — Des analyses antérieures celle d'E. du Ménil (*Études*, p. 278) est très sommaire, et celle de Littré (*Hist. litt. de la France*, XXII, 880) ne brille point par l'exactitude. Nous avons emprunté quelques mots et phrases à l'une et à l'autre.

2. Son nom était Robert, à en juger par le v. 89, où le mot *propre*, il est vrai, pourrait ne se référer qu'à l'enfant nouveau-né.

3. Vers la fin du poème (v. 4855), nous apprenons que c'était le comte de Poitiers. — *B* : sa femme était de très haut parage.

4. Quinze ans, *B*.

5. *B* : il grandit bien plus que d'autres, et il est plus beau que tous les autres enfants du domaine.

Il brise les verrières d'églises et s'acharne avec un plaisir tout particulier à maltraiter les tonsurés, dont il fit périr un grand nombre lorsqu'il eut atteint quinze ans. Il maltraitait et tuait les petites gens. A vingt ans il est d'une force et d'une stature extraordinaires. Les plaintes contre lui arrivent jusqu'au pape, qui l'excommunie (v. 198).

Banni par son père, il se retire dans une forêt près de Rouen, y rassemble des malfaiteurs ¹ et devient bandit. Il dévaste le pays, torture les pèlerins et les marchands et viole les femmes. En moins d'une année, il détruit par le feu vingt abbayes. Son père songe à faire mourir ce scélérat, mais la duchesse le décide à essayer d'éveiller chez leur fils de meilleurs sentiments en lui conférant la chevalerie. Robert, ayant congédié ses brigands, promet et tâche de s'amender. La veille de la Pentecôte il est armé chevalier à Argences; l'on célèbre cet événement par une grande fête et par un tournoi au Mont-Saint-Michel. Robert s'y rend sans avoir fait sa prière, ce dont il est blâmé par ses compagnons. Au tournoi, il désarçonne tous les chevaliers qu'il rencontre, et, les ayant abattus, veut leur couper la tête, comme si c'était une vraie guerre. Les chevaliers jurent de l'éviter, et, partout où il se présente, les tournois cessent. De retour en Normandie, il reprend sa vie de crimes et répand l'épouvante par tout le pays (v. 334).

Un jour qu'il se trouve au château d'Arques, où résidaient alors ses parents, il va avec ses hommes ² à une abbaye de femmes, y tue une cinquantaine de religieuses ³ et met le feu partout. Puis il retourne à la cité ⁴. Son aspect est tellement horrible ⁵ que personne n'ose l'approcher; ses écuyers même hésitent à venir prendre son cheval. Surpris de l'effroi qu'il inspire, il se met à réfléchir; il se demande pourquoi, quand il songe à faire le bien, une autre

1. Dans *B*, il a déjà réuni des bandes de malandrins avant son bannissement.

2. *B* : avec des brigands.

3. *B* : outre les prêtres et les moines.

4. Selon *A*, à Arques selon *B*; Arques n'est pas une cité.

5. *B* : il a les mains, les chausses et l'épée toutes sanglantes; le sang dégoutte à ses pieds, et la tête du cheval est toute rougie.

pensée vient l'assaillir et le porter au mal, à la haine de Dieu et de la messe. Il jure solennellement de faire tout ce qu'il pourra pour découvrir la vérité, et va se renseigner auprès de sa mère, qu'il soupçonne d'en savoir quelque chose. Il la force, l'épée en main, à lui révéler les circonstances de sa naissance. Ayant tout appris, il fond en larmes, pénétré de chagrin et de honte. Il prend la résolution de se détacher du diable et de se faire le serviteur de Dieu. Il jette son épée au loin, coupe ses cheveux, se déchausse, revêt des habits de pèlerin, prend en pleurant congé de sa mère désespérée et va à Rome, en passant par Saint-Gilles et Saint-Jacques, pour demander au pape de lui imposer une pénitence (v. 489).

Après avoir vainement tenté d'avoir une audience, il se cache un soir dans une chapelle particulière du palais de Latran où résidait le pape, qui avait l'habitude de venir tous les jours chanter une messe dans cette chapelle. Robert s'y glisse, échappe à la surveillance du gardien et, le lendemain matin à la fin de la messe, il se prosterne devant l'homme saint et implore sa grâce, en lui saisissant les jambes ¹ à pleins bras. Les huissiers, qui ne réussissent pas à lui faire lâcher prise, veulent l'assommer sur place, mais le pape intercède et prie doucement le malheureux de dire ce qui l'amène. Trouvant ses péchés trop graves pour oser l'en absoudre, il l'adresse avec un mot d'écrit à son confesseur, un très saint ermite, qui demeure, non loin de Rome, dans la grande forêt de Marabonde ², et dont la piété avait été utile à maint pécheur; dès que le pénitent arrivera à une belle fontaine ³, il devra prendre à droite en suivant le cours d'un ruisseau qui le mènera à l'endroit où sont situées la maison et la chapelle de l'anachorète. Robert y va le lendemain (v. 704).

L'ermite lui donne l'hospitalité, lit la lettre du pape, se

1. *A* : la jambe, leçon que nous avons probablement eu tort d'adopter, vu que la prose latine porte : *pedes*; voir le chapitre suivant.

2. Ce nom paraît altéré dans *A*.

3. Ce mot a été corrompu dans *B*.

dit en pleurant incapable d'indiquer la pénitence à subir, et déclare vouloir s'en rapporter à la volonté du ciel. Robert passe la nuit à pleurer ses péchés. Le lendemain, au point du jour, l'ermite va à sa chapelle avec Robert, chante la grand-messe solennelle, et prie Dieu de lui faire savoir sa volonté. Il voit s'étendre devant lui une main qui lui présente une lettre, dans laquelle il lit la pénitence imposée par le ciel. Elle lui paraît trop dure pour que Robert puisse l'accomplir, mais celui-ci l'assure qu'il est prêt à tout pour arracher son âme au diable. Voici en quoi consiste cette pénitence : Robert doit simuler la folie, ne pas prononcer une parole, ne rien manger qu'il n'ait pris de la gueule d'un chien. En outre, le pénitent devra chaque jour se faire chasser par les rues et provoquer la populace, dont il souffrira les mauvais traitements sans jamais frapper personne, tout en faisant semblant d'attaquer. De son mutisme il ne se départira que si l'ermite lui donne la permission de parler. Cette pénitence est accueillie avec transport par Robert, qui promet de l'accomplir. L'ermite ajoute encore un point qu'il a trouvé dans la lettre : c'est que Robert devra faire tout ce que lui ordonnera, de par Dieu, quiconque pourra lui redire les injonctions de la pénitence qui vient de lui être imposée. Le lendemain, l'ermite donne l'absolution à Robert, qui s'en retourne à Rome, tenant un gros bâton à la main (v. 917).

Poursuivi et battu par la foule, harassé de fatigue et de douleur, il monte en courant vers le palais de l'empereur, pour s'y réfugier. Ce prince, doué de toutes les bonnes qualités, s'était brouillé avec son sénéchal pour lui avoir refusé « laidement » la main de sa fille, qui était belle à merveille, mais muette de naissance. Le sénéchal, qui était de haut parage, et possédait vingt bourgs, trente châteaux et quatre cités en Lombardie, s'irrita et osa faire la guerre à son seigneur ; il dévasta le pays, et, au moment où Robert courait vers le palais, il avait mis le siège devant la métropole même (v. 1030).

Le pénitent pénètre, malgré les huissiers, dans la salle où l'empereur est à table, et, tout essoufflé, il vient se jeter aux pieds du souverain, qui défend qu'on lui fasse aucun mal et

lui fait donner à manger et à boire. Robert repousse tout ce qu'on lui sert, et on le laisse quelque temps en repos; mais, au moment où un beau limier, qui avait vingt-et-un ans et que l'empereur aimait beaucoup, saisit dans sa gueule un os de cerf tombé sous la table, Robert se rue dessus, arrache l'os au chien et le ronge avidement. Alors l'empereur fait jeter devant le chien du pain blanc et de la viande, dont Robert s'empare immédiatement, à la grande joie de l'assistance. L'empereur le prend sous sa protection et ordonne qu'on le laisse aller et venir librement par le palais et par la ville. Robert, ayant mangé à sa faim, prend dans sa bouche de gros morceaux de pain, s'approche à quatre pattes du limier ¹ et fait passer de sa bouche ces morceaux dans la gueule du chien. L'animal s'en va dormir dans sa niche, située près d'un perron sous la voûte de la chapelle impériale. Robert, brisé de fatigue, l'y suit et s'y couche à côté de lui. Le bon empereur va le voir, fait apporter de la paille et ordonne qu'on fasse le lit du fou dans le chenil, d'où on peut entendre les messes qui se disent dans la chapelle. S'étant reposé, Robert va faire une promenade pour connaître les êtres de la maison. Il entre dans un beau jardin. Il y étanche sa soif à une fontaine dont l'eau, unie comme une glace, coulait par la chambre de la fille de l'empereur ². Cette princesse avait fait pratiquer au-dessus du jardin une petite fenêtre où elle venait souvent s'asseoir pour regarder la campagne et entendre bruire la mer (v. 1247).

Depuis dix ans ³ Robert accomplissait sa pénitence, servant de bouffon au roi et à sa cour, lorsque le sénéchal renouvela ses attaques, se refusant à faire la paix tant que l'empereur ne lui donnerait pas sa fille en mariage. La nou-

1. Ce trait n'a pas été conservé par A.

2. De même, dans *Tristan*, la chambre d'Iseut est traversée par un ruisseau. Cette disposition, qui nous paraît singulière, a été considérée, à tort ou à raison, comme un trait spécialement celtique (ou gallois); cf. Kuno Meyer, *Eine episode in Tristan u. Isolde u. das celtische Haus*, dans *Zeitschr. f. rom. Phil.*, xxvi, 716.

3. Le chiffre dix est donné cinq fois; à un seul endroit (v. 1649) A porte *vij*.

velle de cette guerre parvint aux Turcs, qui ne tardent pas à profiter des circonstances pour envahir la terre de l'empereur¹. Grand effroi à Rome, où l'on apprend bientôt que ce sont les Turcs qui arrivent, et non pas l'armée du sénchal. En vain on implore le secours de ce dernier, qui repousse orgueilleusement toutes les ouvertures. L'empereur désolé tient conseil avec le pape, les sénateurs et les autres seigneurs du plus haut rang. On convient de livrer bataille. Le pape fait veiller et confesser les Romains, auxquels il inspire du courage par ses sermons. La sortie a lieu un mardi matin, et l'empereur s'éloigne en pleurant de sa fille (v. 1702).

Robert aussi pleure en voyant partir l'armée. Il voudrait bien l'accompagner, mais sa pénitence le retient. Il va sous les degrés se livrer à son chagrin : « Si vous le vouliez, ô mon Dieu, » dit-il en lui-même, « les Sarrasins se ressentiraient de ma venue. » Il se dirige vers le jardin, s'assied près de la fontaine pour ne pas être vu, et prie Dieu de secourir l'empereur dans la bataille. La princesse le voit de sa fenêtre et comprend qu'il n'est pas fou. Puis elle regarde vers la mer et voit le combat s'engager. A ce moment apparaît, se dirigeant vers la fontaine, un beau chevalier tout armé de blanc et montant un cheval tout blanc. C'est un messenger du ciel qui ordonne à Robert, au nom de Dieu, d'aller prendre part à la bataille. Robert, transporté de joie, revêt les armes blanches, monte sur le cheval et part au galop, admiré par la princesse qui pleure d'émotion (v. 1858).

Il sort du jardin par une brèche qu'on avait faite pour aller aux champs. Il gagne le champ de bataille, où tous le regardent, étonnés de voir un chevalier se présenter si vaillamment sans suite. Il se précipite sur les ennemis comme l'épervier poursuivant la caille, et, grâce à ses exploits, les Turcs sont mis en fuite. Il part furtivement, revient à la fontaine et rend les armes au messenger céleste qui l'y attendait, et qui s'éloigne aussitôt. Ayant lavé le sang de son visage il va reposer dans son réduit. La princesse, qui a tout vu, le soupçonne d'être de haute naissance (v. 2088).

1. Dans *B* cette partie du poème est fort abrégée.

L'empereur fait vainement chercher le blanc chevalier qu'il voulait récompenser richement. On ne le trouve pas et on finit par croire qu'il a été envoyé du ciel. Pour célébrer la victoire, l'empereur invite le pape et les grands seigneurs à un repas d'apparat, où il fait venir aussi sa fille. Robert entre dans la salle. A sa vue la princesse se lève et s'incline devant lui, ce qui contrarie fort l'empereur et étonne beaucoup l'assistance. Le prince, apercevant sur le corps du fou les traces du haubert et les écorchures, est courroucé, se figurant qu'on a, par dérision, fait revêtir à ce malheureux un haubert et qu'on l'a battu. Le pape ayant exprimé le désir de voir quelque folie du bouffon, on fait assister le saint homme au spectacle de Robert disputant la nourriture au limier. Cela excite l'hilarité générale; seule la princesse se désole. Après le repas on parle beaucoup du blanc chevalier : « Eût-il été loup et les Turcs des brebis, ceux-ci ne l'eussent pas redouté davantage, » dit l'empereur, qui promet de le faire duc ou comte s'il daigne venir à la cour. Alors la princesse, balbutiant comme une muette, lui indique du doigt le fou, lui faisant entendre qu'il est en présence de celui dont il vient de parler. L'empereur, très fâché, envoie chercher les gouvernantes de sa fille. Celles-ci l'interrogent par signes. Elle leur explique tout ce qu'elle a vu faire au prétendu fou. Les gouvernantes traduisent son langage à l'empereur, qui traite la princesse de folle : « Elle s'est amourachée de ce fou, » s'écrie-t-il, « parce que, comme elle, il ne dit mot. Qui se ressemble s'assemble. Ramenez-la dans son appartement, soyez sévères pour elle, et qu'elle ne nous entretienne plus du fou ! » Là-dessus le pape et les autres se retirent, et Robert va coucher dans son chenil (v. 2408).

Au printemps les Turcs font une seconde incursion pour venger leur défaite; leur armée est deux fois plus grande que n'avait été la première. Le sénéchal refuse toujours de prêter secours, et un lundi matin les Turcs se mettent en route et marchent sur Rome. Les choses se passent essentiellement comme la première fois. Après le départ de son maître Robert va pleurer dans le jardin; il prie Dieu en tendant ses mains vers l'orient. Le ciel lui envoie les armes

blanches. Il se précipite sur les Turcs comme une tempête, au moment où les Romains plient, et il se distingue encore plus qu'auparavant ¹. Ayant remporté la victoire il s'esquive subitement, et on le voit longer un petit bois situé assez loin de Rome. Dans le jardin il trouve le messenger céleste qui lui ordonne de se désarmer bien vite, pour qu'on ne le reconnaisse point. Robert rend les armes. La princesse, qui regarde de sa fenêtre, pleure de pitié, puis descend dans la salle pour se distraire. Lorsque Robert est entré pour dîner, l'empereur lui crie en plaisantant : « Soyez le bien venu, homme sage et bien appris. Choisissez la plus belle place, car notre fête sera célébrée pour votre bienvenue. » Robert va s'asseoir aux pieds de son maître, qui gronde ceux qu'il croit coupables d'avoir blessé son fou au visage. Robert enlève au limier la nourriture qu'on lui jette et, ayant mangé, il offre au chien de bons morceaux, qu'il lui fait prendre dans sa bouche. L'empereur donnerait bien mille marcs d'or fin pour voir devant lui le blanc chevalier, que la princesse cherche vainement à lui révéler (v. 2902).

Au printemps les Turcs reviennent pour la troisième fois, avec une armée plus nombreuse que jamais. Le sénéchal persiste à se tenir à l'écart, et un mercredi matin les ennemis engagent le combat. Avant la bataille l'empereur dispose en embuscade, dans le petit taillis par où l'on a vu passer Robert, trente chevaliers chargés de prendre l'inconnu au passage. Robert se rend à la fontaine avec l'espoir d'y voir venir le messenger céleste. L'ange apporte en effet les armes blanches, au grand contentement de la princesse. Comme un loup affamé Robert se jette sur les Turcs, qui ont déjà gagné du terrain. Il est encore une fois vainqueur, et s'échappe inaperçu dans la direction du taillis (v. 3414).

Les trente chevaliers embusqués essayent en vain de l'arrêter. L'un d'entre eux l'ayant rejoint, croit tuer le cheval et atteint Robert à la cuisse. Le bois de la lance se rompt, et le fer demeure dans la blessure. Cependant le blessé poursuit son chemin, se dépouille de ses armes que l'ange emporte, et retire le fer de la plaie, qu'il panse avec de la

1. *B* abrège le récit de la bataille.

mousse. Il cache ce fer sous terre, dans un des conduits de la fontaine, puis va se coucher dans le cheuil. La princesse, qui a encore tout vu de sa fenêtre, pleure de compassion (v. 3549).

Après des recherches inutiles pour découvrir son sauveur l'armée revient à Rome. On pleure le sort de l'inconnu en se reprochant de lui avoir rendu le mal pour le bien. Pour ne pas éveiller de soupçons, Robert, tout malade qu'il est, se présente au festin qui se donne au palais. Pâle et faible il se traîne, en geignant et en boitant, jusque devant l'empereur. Il mange seulement quatre morceaux que, comme à l'ordinaire, il enlève au chien. L'empereur s'émeut fort de l'état où il voit son fou. On parle du blanc chevalier. L'empereur se dit prêt à lui accorder la main de sa fille et à le nommer son successeur. La princesse a beau s'offrir à subir le jugement de Dieu pour prouver que le fou et l'inconnu sont une seule et même personne, on ne la croit point, et l'empereur, très en colère, menace les gouvernantes de les faire mourir si elles n'instruisent mieux leur élève (v. 3928).

L'empereur réunit ses barons en conseil dans la chapelle pour délibérer sur le moyen d'attirer le blanc chevalier à la cour. On lui conseille de jurer solennellement qu'il fera de l'inconnu son gendre et son successeur, puis de convoquer par ban pour le troisième jour une assemblée générale de son peuple, en annonçant que si le chevalier mystérieux s'y rend, montrant, comme preuve, sa blessure et le fer de la lance, la princesse lui sera donnée. L'empereur suit ce conseil, et la proclamation est portée par tout le pays (v. 4006).

Le sénéchal apprend la nouvelle : persuadé que celui qu'on cherche n'est pas un être humain, il conçoit l'idée de se substituer à lui. Il se procure des armes blanches et un cheval blanc ; secrètement il s'enfonce dans la cuisse une pointe de lance et se revêt de l'armure blanche dans un verger sous les branches. Il se rend tout seul à Rome, où sont maintenant réunis en conseil tous les seigneurs et tous les ecclésiastiques de l'empire, y compris le saint ermite, que le pape avait mandé pour qu'il priât Dieu de leur envoyer le blanc chevalier. L'empereur et la princesse pré-

sident à l'assemblée en grande cérémonie. Mais le temps s'écoule, et déjà on craint de ne pas voir venir le blanc chevalier, lorsque le sénéchal entre dans la ville. On lui fait une ovation ; seule la princesse se désole. Quelques chevaliers de l'assemblée trouvent bien que le nouvel arrivé est de mine peu avantageuse et trop petit, mais l'empereur fait faire silence. Le sénéchal descend péniblement de cheval ; il s'avance en boitant, soutenu par les barons. Ayant fait ôter son heaume, sous lequel paraît le capuchon de mailles tout blanc, il dit que les circonstances l'ont empêché de venir plus tôt ; puis il demande la princesse et la terre. « Qui que vous soyez, Breton ou Français, » dit l'empereur, « vous ferez voir d'abord les preuves. » L'autre découvre sa blessure et en retire le fer de lance, qu'il tend à l'empereur, souffrant grande angoisse. L'empereur appelle le chevalier qui avait blessé Robert et le met en demeure de dire s'il reconnaît pour sien le fer de lance apporté par le sénéchal. Le chevalier hésite et finit par répondre affirmativement, estimant qu'on ne le croirait pas s'il avouait la vérité et désirant se concilier la faveur du futur souverain. L'empereur demande au nouveau venu qui il est. Apprenant que c'est le sénéchal, il le regarde et le reconnaît. Il court l'embrasser et s'excuse de l'avoir traité avec dureté. La princesse, hors d'elle, implore le secours du ciel contre l'imposteur et scandalise les seigneurs par ses pleurs au milieu de l'enthousiasme général. Son père lui présente le sénéchal pour mari. Alors, par un miracle, la princesse muette recouvre soudainement la parole et dévoile la tromperie en faisant entendre où est le vrai vainqueur. Le sénéchal profitant de la confusion causée par ce discours, se perd dans la foule et parvient à s'enfuir. La princesse, ayant révélé ce qu'elle sait de l'histoire de Robert, va dans le jardin déterrer le vrai fer de lance. Le chevalier qui avait porté un faux témoignage reste confondu : il se disculpe de son mieux, et l'empereur lui pardonne à la prière de sa fille (v. 4719).

Maintenant l'empereur envoie dix des plus grands seigneurs chercher Robert, qui souffrait beaucoup et ne savait rien de ce qui se passait. Ils le prennent sous les bras et le

portent doucement devant les membres du conseil qui, à son approche, se lèvent en versant des larmes. On le fait asseoir sur un fauteuil d'or. Il a grande peur que son secret ne soit connu. L'empereur et la princesse essayent, successivement et inutilement, de tirer un mot de lui ; il s'obstine à garder le silence tout en pleurant et en priant Dieu pour la jeune fille qu'il est heureux de voir guérie. Le pape, dont la princesse invoque l'intervention, ne réussit pas mieux. Il s'adresse alors au saint ermite, sur l'ordre de qui Robert peut enfin raconter son histoire (v. 4866).

A ce moment quatre barons de Normandie, séjournant depuis longtemps à Rome pour avoir des nouvelles de Robert qu'ils ont cherché en mainte terre, se jettent à ses pieds en pleurant et en le suppliant de retourner dans son pays, car, lui disent-ils, son père, sa mère et son aïeul sont morts, et des parents malveillants guerroient avec avantage contre ses hommes pour s'emparer de son héritage. L'empereur tente de le retenir en lui promettant la main de sa fille et tout l'empire. Robert répond aux Normands qu'il ne rentrera jamais dans le monde, qu'il veut sauver son âme, et que, par conséquent, ils aient à retourner chez eux pour choisir quelqu'un de sa famille qui puisse défendre ses possessions. Il n'accepte pas davantage les offres de l'empereur et déclare qu'il suivra l'ermite pour servir Dieu avec lui : le don de tout l'univers avec ses richesses, ajoute-t-il, ne le ferait pas rester un jour de plus dans le monde. Comme récompense de ce qu'il a fait il ne demande à l'empereur que de le faire porter à la maisonnette du dévot solitaire. Le prince y consent, en exprimant les regrets des Romains. L'ermite appuie la demande de Robert, et l'empereur fait faire une litière sur laquelle le blessé est transporté à l'ermitage. Tout le monde l'accompagne jusqu'à une lieue de Rome (v. 5026).

L'ermite meurt au bout de quelque temps, et Robert guéri l'enterre dans la chapelle de l'ermitage. Lui-même ne quitte plus désormais l'endroit. Il y vit longtemps encore, servant le Seigneur à l'exemple du défunt. Dieu fit pour Robert maint miracle, et il mourut en odeur de sainteté (v. 5048).

Les Romains l'enterrèrent à Saint-Jean de Latran, du côté droit de cette cathédrale. Plus tard un homme riche du

Puy, venu à Rome assister à un grand conseil qu'on y tint pour des négociations de paix, déroba les ossements de saint Robert et fonda au nom de celui-ci une riche abbaye près du Puy sur une rivière. Cette abbaye existe encore. On l'appelle Saint-Robert.

III. — LA LÉGENDE DE ROBERT LE DIABLE

Le roman de Robert le Diable représente une des versions les plus anciennes de la légende sur laquelle il est fondé, comme l'a démontré M. Breul dans son livre sur *Sir Gowther* ¹. Cet ouvrage remarquable, auquel nous renvoyons pour les détails, contient, outre l'édition critique du roman anglais, une étude approfondie sur l'évolution de notre légende tant en France que dans l'Europe en général. Il en ressort que le roman de Robert le Diable tient de près à un « exemple » latin d'Etienne de Bourbon (xiii^e siècle) ², et au conte qui forme l'introduction des *Croniques de Normandie*, datant de la fin du xiii^e siècle ³. Nous désignerons respectivement ces trois textes par les lettres R (Robert), B (Etienne de Bourbon), C (Chronique).

Quelques années après l'apparition du livre de M. Breul, le groupe des plus anciennes versions de la légende reçut un apport inattendu. En 1892,

1. Oppeln, 1886; plus tard Berlin (Gronau).

2. Publié par Lecoy de la Marche, *Anecdotes historiques, légendes et apologues tirés du recueil inédit d'Etienne de Bourbon, dominicain du xiii^e siècle* (Paris, 1877), p. 145-148, et réimprimé dans *Sir Gowther*. Ce récit, contrairement à ce que croyait M. Breul, est moins ancien que le roman; voy. à la fin du ch. v.

3. De ce conte M. Breul donnera une édition. On en trouve quelques extraits et des analyses succinctes dans *Sir Gowther*.

G M. Borinski publia une rédaction en prose allemande du xv^e siècle ¹, laquelle remonte au même archétype que *R, B, C*. M. Borinski s'est contenté de relever ce fait sans entrer dans des comparaisons minutieuses, se bornant le plus souvent à rapprocher *G* de *B* sans tenir suffisamment compte de *R*. Il émet finalement l'opinion que la version de *G* est antérieure à celle de *B*, qu'il prend lui aussi pour la plus ancienne. Un examen détaillé nous permettra de déterminer plus exactement le rapport qui existe entre nos quatre versions fondamentales ².

La question qui se pose d'abord est de savoir si *R* et *B* constituent une famille parallèle à celle de *G* (et de *C*) ³. Comme *B*, quoique beaucoup plus court

1. Dans la *Germania*, XXXVII, 44 ss. Nous désignons cette rédaction par *G*.

2. Ce qui distingue surtout ces versions, c'est leur dénouement ascétique : Robert refuse toute gloire terrestre et se fait anachorète pour le reste de ses jours. Dans toutes les autres versions, dont les plus importantes sont données par le *Dit* (p. p. M. Breul dans les *Tobler-Abhandlungen*, 1895), le *Miracle* (publié en dernier lieu dans le tome VI des *Miracles de Notre-Dame* (Société des Anc. Textes, 1881), et les livres populaires imprimés dès 1496, le héros accepte la dignité d'empereur de Rome et la main de la princesse, puis va secourir sa mère attaquée par un traître, enfin retourne à Rome et tue le sénéchal qui s'était de nouveau révolté. M. Breul, dans *Sir Gowther*, donne d'amples détails sur tous ces textes et leurs rapports, ainsi que sur le succès de notre légende, sur les différents remaniements, sur les traductions en espagnol, en portugais, en anglais, en néerlandais, en allemand. Le traitement de la légende dans la poésie allemande moderne, y compris l'opéra de Meyerbeer, a été exposé par M. Tardel (*Die Sage von Robert dem Teufel in neueren deutschen Dichtungen*; Berlin 1900. Cf les *Studien zur vergleichenden Litteraturgeschichte*, 1902, p. 503; 1903, p. 215).

3. *C* n'a qu'un assez petit nombre de traits en commun avec *R, B, G*; cf. *Sir Gowther*, pp. 74-78.

que *R*, s'accorde constamment avec lui, au point de présenter quelquefois les mêmes expressions, on est bien tenté de les comprendre dans une même famille. D'un autre côté les deux versions, comme on va le voir, offrent des divergences considérables. Nous autorisent-elles à rattacher *R* à une famille distincte de celle de *B* malgré l'accord fréquent de ces deux sources et eu égard aux hasards de la transmission orale? Je n'ose trancher la question ¹. L'admission de trois familles présenterait un grand avantage : généralement, lorsque les deux seraient d'accord contre la troisième, on rejetterait avec assurance la leçon de cette dernière, tandis que, s'il n'y a que deux familles, on aura l'embarras du choix dans les cas où ces deux familles donneront deux leçons également plausibles, et on ne pourra en général adopter sûrement une leçon que quand l'un des représentants d'une famille concordera avec l'autre famille.

Nous allons maintenant essayer de reconstruire le fond primitif de la légende de Robert le Diable. On verra que, même en admettant le système de deux familles, la leçon de *R* et *B* sera, dans la plupart des cas, préférable à celle de *G*, qui n'est ni si sèche ni si ancienne que le prétend M. Bo-rinski ².

1. En tout cas, la source de *B*, comme de *G*, ne peut être *R* dans la forme que nous l'avons. Le plus probable paraît être, en fin de compte, que la prose latine, comme la prose allemande, appartient à une autre famille que celle représentée par les deux copies que nous possédons du roman.

2. Cette reconstruction que nous tentons devient, en plusieurs cas, assez douteuse. Ainsi, certaines données présentées par une

Un duc de Normandie ¹ n'a pas d'enfant de sa femme ². Elle prie vainement Dieu et réclame finalement le secours du diable, à qui elle promet l'enfant qu'il lui fera avoir ³. Elle conçoit et met au monde un fils ⁴, qui est baptisé et reçoit le nom de Robert ⁵. Il crie nuit et jour ⁶, il mord ses nourrices, qui n'osent lui donner le sein ⁷. Sa méchanceté s'accroît de plus en plus; il se montre notamment l'ennemi des serviteurs et des choses de Dieu ⁸. Il se met à la

seule de nos quatre sources peuvent provenir de l'original et avoir été oubliées ou supprimées dans les autres.

1. Ainsi *R*, et *C*, qui le nomme Aubert; dans *R* son nom était peut-être Robert (voy. la note à la page vi). *B* : un comte, sans nom de pays. *G* : un roi de France. — *B* ne nomme pas la France, mais il est probable que, pour l'auteur, l'action s'est passée dans ce pays, ce que semble indiquer aussi le nom de Robert donné au héros par *B* également. On pourrait en dire autant de la Normandie, qui a peut-être été, dans l'archétype, le pays natal du héros, comme semblerait l'indiquer l'accord de *R*, *C*. Mais comment alors la Normandie n'a-t-elle pas été nommée par les « frères » qu'Étienne de Bourbon cite comme autorité? Un duc de Normandie pénitent, dit M. Tardel (p. 7), aurait été bien à sa place dans cet « exemple » monacal de la pénitence. Après tout, la Normandie a pu être oubliée ou supprimée par Étienne ou ses sources. (Dans *Sir Gowther* la patrie du héros est l'Autriche).

2. *G* : elle craint par conséquent la colère de son mari. (Dans *Sir Gowther*, le mari veut répudier sa femme).

3. Cette promesse, qui est certainement ancienne, manque dans *R*, *G*.

4. *R* : l'enfantement ne s'achève qu'au bout d'une semaine et avec de cruelles souffrances de la duchesse.

5. Le nom manque dans *G* et est devenu *Gowther* dans le roman anglais. Le sobriquet « le Diable » ne se trouve qu'à partir du *Dit*.

6. Ce trait manque dans *B*.

7. *R*, qui délaye volontiers, comme il convient à un roman : elles l'allaitent au moyen d'un cornet. *B* se borne à dire qu'il les mord.

8. La description du mal qu'il fait est essentiellement la même dans *R*, *B*, *G*. — *G* : en jouant il maltraite les autres enfants. *R* : il grandit fort vite et devient d'une force, d'une stature et d'une beauté extraordinaires. (Cela est un trait ancien qui a bien pu être omis dans les autres documents).

tête d'une bande de brigands ¹, et on vient se plaindre de lui auprès de ses parents. Il est fait chevalier, mais il n'en devient pas meilleur ². Dans les tournois auxquels il prend part, il mutile ou tue ses adversaires ³. Il fait irruption dans un couvent ⁴. Enfin, voyant que tout le monde le fuit, il se prend à réfléchir sur son état et contraint, l'épée en main, sa mère à lui tout expliquer ⁵. Ayant appris la vérité il abandonne son épée ⁶, coupe ses cheveux ⁷, se déguise ⁸ et s'en va à Rome trouver le pape ⁹. Ce n'est qu'avec grande peine qu'il réussit à se confesser à lui ¹⁰; il entoure de ses

1. *R* : après que son père l'a chassé de ses terres. — Dans *G* il n'est pas brigand.

2. Dans *G*, au lieu d'être armé chevalier, il devient roi à la mort de son père (comme *Sir Gowther*). Dans *C* la chevalerie de Robert précède ses exploits de brigand.

3. Il n'est pas question de tournois dans *B*.

4. Ce trait se retrouve dans *C* à un autre endroit.

5. *G* ou sa source, qui d'ailleurs sont ici essentiellement d'accord avec *R*, inventent d'abord une cour où Robert se présente sans être invité et qui se disperse effrayée à la nouvelle de son arrivée, puis introduisent comme intermédiaire un conseiller royal, qui l'adresse à sa mère. (On ne comprend guère comment *M. Borinski* peut dire que, selon *G*, la crainte inspirée par Robert n'est pour rien dans sa conversion). Dans *B* la conversion est amenée par un mot de sa mère, lui disant qu'on chercherait vainement à essayer de le rendre meilleur, qu'il ne ferait jamais que le mal. Cette parole jette le doute dans son esprit. (Peut-être cela se rencontre-t-il avec le passage de *R* où il est dit que sa mère ne fut jamais « claire » envers lui ; v. 385-6).

6. *B* ne parle pas d'épée.

7. Ainsi *R*. Dans *B* c'est l'ermite qui coupe les cheveux de Robert tandis que celui-ci séjourne à l'ermitage. — La coupe des cheveux semble nécessaire à cause du rôle de fou que Robert va jouer.

8. Cela manque dans *B*.

9. Dans *G* il s'adresse à un prêtre, puis à un évêque, avant d'aller à Rome. Cela rappelle le voyage que, dans *R*, Robert fait à Saint-Gilles et à Saint-Jacques (v. 486-7).

10. *G* : il y arrive sans difficulté. *B* : il parvient près de lui pendant une procession. *R* : il se cache dans une chapelle particulière du saint homme pour y avoir l'occasion de lui parler.

bras les jambes ¹ du saint homme, décidé à ne point lâcher prise ². Le pape l'adresse à son confesseur, un très saint ermite ³, qui demeure non loin de là ⁴, dans une forêt. L'ermite ne sait lui indiquer une pénitence convenable, mais le lendemain il dit une messe à laquelle Robert assiste contrit et prosterné à terre ⁵. Pendant la messe, l'ermite prie Dieu de l'éclairer. Une main apparaît portant une lettre ⁶ qui contient la réponse divine. L'ermite éprouve une vive joie en lisant la lettre; un moment il craint que Robert n'ait pas la force de supporter la pénitence, mais celui-ci l'assure qu'il fera tout pour son salut ⁷. Voici en quoi consiste la pénitence : Robert devra renoncer à la parole à moins d'un ordre contraire de l'ermite ⁸, contre-

1. Voy., pour ce pluriel, le ch. précédent, p. viii.

2. De cela *G* ne dit mot.

3. Selon E. du Méril (*Études*, p. 279), Robert s'adresse à trois ermites successivement. C'est une erreur résultant d'une confusion avec ce qui est raconté dans le *Miracle de Notre-Dame (De l'enfant que sa mere dona au deable; cf. Sir Gowther, p. 210)*. — Dans *R* le pape garde Robert auprès de lui jusqu'au lendemain. Les détails sur l'ermite manquent dans *B*.

4. *G* : à quatre lieues; *R* : à une grande lieue. (*Le Dit* : à trois lieues). — Dans *R* l'ermite a les cheveux tout gris; le ms. *A* ajoute qu'il a la tête couverte d'un « blanc drap ». Sa maisonnette est reliée à une fontaine par un ruisseau.

5. *G* : il s'agenouille.

6. Au lieu de la main de *R, G*, il y a dans *B* : une colombe. Dans *R* la main tend la lettre à l'ermite, dans *G* elle la pose sur l'autel.

7. Ce passage manque dans *B*. Dans *G* l'ermite, ayant lu la lettre, s'étend devant l'autel et pleure de compassion, craignant que Robert n'ait pas assez de force. Celui-ci s'approche de lui, le touche et le prie de lui dire ce que contient la lettre. L'ermite se console en apercevant que Dieu a permis au pénitent de voir le miracle, et il lui dit tout.

8. *G* : il devra faire le muet pendant six ans. Cf. *C* : le pape lui ordonna « que il ne parlast de sept ans. » Ce chiffre 7, qui se retrouve ailleurs (cf. *Sir Gowther*, p. 130-132), figure une fois dans *R* (ms. *A*, v. 1649) pour indiquer la durée du séjour de Robert à Rome; aux autres endroits *R* porte : dix (vv. 1325, 1349, 1365, 1388, 4575).

faire l'insensé et subir avec résignation les mauvais traitements de la populace ¹; enfin il ne devra se nourrir que d'aliments abandonnés aux chiens ². Robert accepte avec joie ces conditions, estimant ³ qu'elles lui sont imposées par la miséricorde de Dieu, et promet de s'y soumettre avec fermeté ⁴. Il s'en va à Rome ⁵ où, poursuivi par la foule, il monte en courant vers le palais impérial ⁶. Il arrache ⁷ aux

1. *R* : tout en faisant semblant de frapper. — Voici dans *G* le second commandement : il devra marcher à quatre pattes comme les animaux et éviter de regarder le ciel (ces deux injonctions se retrouvent dans d'autres histoires de pénitents; voy. *Sir Gowther*, p. 132). *R* (ms. *B*, v. 1171) le fait marcher ainsi la première fois qu'il nourrit le chien de l'empereur. C'est peut-être ce trait qui, dans *G*, a amené le commandement correspondant de l'ermite.

2. *G* : il devra prendre sa nourriture aux chiens de bouche à bouche. C'est ce qu'il fait plus loin dans *R*; cf., pour la marche sur les genoux et les mains, la note précédente. — Dans *B* il reçoit en outre l'ordre de coucher auprès des chiens. — *R* : l'ermite ajoute que Robert devra obéir si on lui ordonne de par Dieu de faire telle chose en lui citant les trois points de la pénitence, puis il le fait s'étendre et prier Dieu; enfin il lui donne l'absolution, et le pénitent part tenant un gros bâton à la main. (Cet ordre donné par l'ermite sert à préparer l'arrivée de l'ange qui apporte les armes; v. 1785 ss.).

3. Cette remarque manque dans *R*.

4. *G* : il dit vouloir bien accomplir la pénitence : « Dieu ne me l'eût point imposée, si je n'eusse pu en venir à bout. »

5. *B* : « ivit ad civitatem regiam. » Ce doit être Rome, la capitale voisine; M. Breul croit qu'il s'agit d'une cité indéterminée, mais en ce cas nous aurions eu : *ad quandam civitatem regiam*, cf., dans le même texte : *uxor cujusdam comitis*. — *G* : par l'inspiration du Saint-Esprit il arrive en Pouille à la cour du roi de Naples; cf. ci-dessous.

6. *G*, où c'est le château du roi de Naples, ne dit pas que Robert y va pour se soustraire à la poursuite de la populace. — *B* : *rex*, qui peut signifier aussi bien : empereur; (le *Dit* donne les deux titres). Pour le moyen âge les souverains de Rome étaient le pape et l'empereur.

7. *R*, qui ne laisse entrer Robert dans le palais qu'après un rude combat contre les huissiers, fait précéder cette entrée d'un épisode de la défection du sénéchal, à qui l'empereur avait refusé

chiens ¹ ce qu'on leur jette à manger ². L'empereur le prend sous sa protection. Ayant ordonné qu'on nourrisse abondamment les chiens pour fournir à Robert l'occasion de manger, il fait arranger une couche grossière mais commode dans le chenil, sous les degrés d'un perron ³, où le pénitent passe ses nuits en pleurant ses péchés et en s'humiliant devant Dieu ⁴. Il mène cette vie pendant longtemps ⁵. L'empire est envahi par les Turcs ⁶, et l'empereur sort avec son armée pour les combattre. Robert prie Dieu pour l'empereur ⁷. Apparaît ⁸ un ange qui

la main de sa fille. Il serait possible que cet épisode eût été supprimé dans *B*, *G*, qui sont souvent brefs et anecdotiques. — On s'attendrait d'ailleurs à ce que le sénéchal eût engagé les Turcs à faire leur invasion et qu'il fût cause commune avec eux, comme c'est le cas dans les livres populaires. Pour expliquer ce qui paraît être une lacune (cf. p. v), M. Benezé (à la p. 54 de son *Orendel*, etc. (livre que nous citerons plusieurs fois dans le chapitre suivant) suppose qu'il y a eu d'abord deux sénéchaux, dont l'un fait venir et va rejoindre les Turcs, tandis que l'autre reste à la cour et fait concurrence à Robert. Or, le roman fait mention d'un sénéchal qui était « au lieu du premier » (v. 2270-1). M. Benezé parle (p. 22) d'un retour du sénéchal à Rome qui aurait été supprimé par le poète, puisqu'il est dit que les messagers trouvent dans sa maison celui qu'ils cherchent. Mais cette maison peut très bien être située dans les environs de Rome.

1. Dans *R* c'est un seul chien, un limier.

2. Dans *G* on ne leur jette que du pain. — *B* ajoute que les grands de la table jettent des os et d'autres comestibles.

3. *B* ne dit pas que le roi fait arranger la couche. *R* : le chenil se trouve sous la voûte de la chapelle de l'empereur; là le pénitent peut entendre la messe tous les jours. Le chien auprès de qui il couche est âgé de vingt-et-un ans.

4. *G* dit tout court que des serviteurs vont rapporter la singulière conduite du fou au roi, qui fait construire devant (plus loin il y a : sous) le château une maisonnette pour lui; là il couche auprès des chiens.

5. *R* : pendant dix ans (voir la note ci-dessus).

6. Dans *B* les ennemis sont appelés *barbari*.

7. Cela n'est pas dans *G*. — *R* : Robert se désole en voyant partir l'armée.

8. *G* : devant le chenil.

mène le pénitent à la fontaine du jardin impérial ¹, lui remet des armes blanches ² avec un cheval blanc et l'envoie ³ porter secours à l'empereur ⁴. Il triomphe des ennemis ⁵ et retourne ⁶ au jardin ⁷, où il rend les armes et le cheval, après quoi l'ange s'en va. La fille unique de l'empereur a vu, de la fenêtre de sa chambre ⁸, tout ce qui s'est passé; cette princesse était fort belle, mais muette de naissance ⁹. De retour à Rome l'empereur interroge vainement ses hommes sur le blanc chevalier, qu'il fait inutilement chercher ¹⁰. Il s'en afflige, car il aurait voulu témoigner sa reconnaissance à l'inconnu. C'est en vain que la princesse montre du doigt le fou à son père pour lui indiquer que celui qu'il cherche se trouve devant lui ¹¹. — Les Turcs font une seconde invasion avec une armée encore plus nom-

1. Dans *G* il n'est question ni de la fontaine ni du jardin; ce dernier au moins a dû appartenir au récit originaire (voir le chapitre suivant). *R* le fait trouver par l'ange dans le jardin. (Dans le *Miracle*, qui est ici d'accord avec *B*, l'ange lui dit d'aller à la fontaine).

2. *B* ajoute une croix rouge aux armes blanches. À ce propos M. Borinski parle des Templiers et du chevalier du Graal. Il ne faut pourtant pas perdre de vue que *B* est seul à donner ce détail et que, par la suite, *B* aussi dit : le blanc chevalier, sans mentionner la croix. Le *weissen ritter* de *G* suffit à indiquer que les armes étaient blanches, quoi qu'en dise M. Borinski.

3. *G* : l'ange lui-même le mène à la bataille.

4. *B* : l'ange lui dit de déposer les armes au jardin, la victoire remportée. Dans *R* l'ange l'attend à la fontaine.

5. Dans *G* il arrive au moment où la bataille doit se livrer, et prend des dispositions pour le combat. Dans *R* il fait son apparition la bataille déjà commencée.

6. *R* : en secret.

7. *G* : après la victoire l'ange vient ramener le blanc chevalier à la maisonnette. *B* ne dit pas comment les armes et le cheval disparaissent.

8. *G* : elle a tout vu du château.

9. *B* ne parle pas de sa beauté. *G* la fait sourde aussi.

10. Dans *R* il fait tout cela avant sa rentrée. *G* ne lui fait pas chercher le chevalier.

11. L'intervention de la princess n'est pas dans *G*, mais a sans doute été dans la légende primitive.

NON-CIRCULATING

breuse ¹. L'empereur va à leur rencontre avec les siens ², mais auparavant il fait mettre en embuscade trente chevaliers ³ qui devront s'emparer du blanc chevalier, s'il cherche encore à s'esquiver après la bataille ⁴. L'ange vient de nouveau armer Robert ⁵, qui triomphe une seconde fois des Turcs ⁶. Au retour il est assailli par les trente. Un d'entre eux le poursuit avec l'intention de frapper le cheval, mais par maladresse il perce la jambe ⁷ de l'inconnu avec sa lance, dont le fer reste dans la plaie. Robert gagne seul la fontaine ⁸, où il rend les armes et le cheval à l'ange ⁹, qui s'absente aussitôt; puis il retire le fer, le jette à terre ¹⁰, applique de la mousse sur sa blessure ¹¹ et va se coucher

1. *G* : avec une armée nombreuse.

2. *G* : l'empereur ordonne à ses gens d'obéir au blanc chevalier s'il vient de nouveau à la bataille.

3. *G* : vingt-quatre hommes. *B*, où cette disposition n'est prise qu'après la bataille, dit que l'empereur « præcepit militibus suis ut, etc. » (sans chiffre). — *R* donne trois invasions turques et raconte par trois fois et fort au long les batailles, l'arrivée de l'ange, la reconnaissance du fou par la princesse, etc., et place l'embuscade, dressée près d'un petit bois, avec les événements qui s'y rattachent, avant la troisième bataille. Les contes et légendes congénères donnent une seule ou trois guerres (cf. le chapitre suivant). Le nombre de deux daterait-il de la formation de la légende spéciale de *Robert le Diable*? En ce cas *R* aurait ajouté de son chef la troisième invasion. Ou bien *B*, *G* (et le *Miracle*, qui concorde pour ce point avec eux) l'auraient-ils supprimée?

4. *B* : ils devront s'emparer de lui par force, s'ils ne peuvent l'emmener autrement.

5. *B* : de la même façon qu'auparavant. *R* : Robert est armé dans le jardin, et l'ange y attend jusqu'après la bataille. *G* : l'ange apparaît devant la maisonnette.

6. *R* : il arrive après que la bataille est commencée; dans *G* il arrive à temps pour l'arranger.

7. *G* : la jambe droite; *R* : la cuisse; *B*, qui ne mentionne pas que le chevalier voulait seulement blesser le cheval, porte : *crus*.

8. *G* : la maisonnette.

9. *G* : l'ange arrive au même instant. *B* ne parle pas ici de l'ange.

10. *R* : il cache le fer sous terre, dans un des conduits de la fontaine.

11. *G* ne lui fait pas soigner sa blessure.

sous les degrés ¹. La princesse, qui a tout vu, court prendre le fer ². L'empereur est très contrarié d'apprendre le mauvais succès de l'embuscade, et, après qu'on a cherché partout l'inconnu ³, il fait proclamer que le chevalier n'aura qu'à se présenter pour obtenir la main de la princesse et devenir héritier du trône ⁴. A cette nouvelle le sénéchal de l'empereur ⁵ s'avise de se faire passer pour celui qu'on cherche. Grâce à l'enquête qu'il a faite au sujet de l'inconnu il réussit à lui ressembler. Il se procure des armes et un cheval blancs ⁶, se blesse exprès à la jambe et se rend à la cour en y apportant le fer d'une lance ⁷. Il est reçu à grande joie par les Romains, qui vont au devant de lui et lui font de grands honneurs ⁸. Il arrive devant le roi et son conseil, qui a été assemblé ⁹, et montre sa blessure et la pointe de lance ¹⁰, que le chevalier qui avait blessé Robert n'ose démentir ¹¹. L'empereur veut alors donner sa fille au sénéchal. Elle se désole

1. *G* : dans la maisonnette; le trait manque dans *B*.

2. *G* : et le conserve dans un mouchoir de soie. Dans *R* elle ne le prend pas encore, se contentant de savoir où il est.

3. *R* : l'empereur mande le chevalier et tâche d'avoir de ses nouvelles avant de rentrer à Rome.

4. Dans *B* il dit cela, il ne le fait pas proclamer. *G* : le roi offre de partager son royaume avec le chevalier et de le faire son successeur. (Il n'y est pas question de la princesse).

5. Au lieu du sénéchal *G* a : un comte.

6. Cela n'est pas dans *B*.

7. *R* : il laisse dans sa jambe le fer dont il s'est blessé. Dans *G*, qui ne mentionne pas le fer ici, le sénéchal arrive pompeusement, accompagné de trois cents chevaux blancs et de serviteurs habillés de blanc, dont vingt sont ornés magnifiquement.

8. *G* : le roi fait faire de magnifiques présents pour l'inconnu, va à cheval un bon bout de chemin pour le rencontrer et l'honore beaucoup. *B* ne donne pas de détails sur l'arrivée du sénéchal.

9. Le conseil, qui manque dans *B*, est dans *G* convoqué à la prière du comte. — Dans *R* on ne reconnaît pas aussitôt le visage du sénéchal; voir le chap. suiv.

10. Dans *B* il ne montre pas sa blessure. *G* ne parle pas de la pointe de lance.

11. De ce chevalier à qui, dans *R*, l'empereur pardonne sur la prière de la princesse, il n'est question nulle part dans *G*.

et implore le secours du ciel¹ ; son père essaye de la ramener à d'autres sentiments². Tout à coup, par la grâce de Dieu, elle recouvre la parole, accuse le sénéchal de mensonge³ et raconte ce qu'elle a vu du prétendu fou⁴. L'imposteur profite du trouble causé par le miracle pour s'enfuir au plus vite⁵. La princesse va chercher le fer, que celui qui avait blessé le blanc chevalier reconnaît et adapte à sa lance⁶. Grande joie dans la ville⁷. L'empereur fait amener devant lui le pénitent, qui souffre toujours de sa blessure⁸. Le pape⁹, ayant inutilement essayé de le faire parler, se

1. Cela n'est ni dans *G*, où le roi ne donne pas sa fille au comte, ni dans *B*, où la princesse s'efforce d'indiquer par signes que le sénéchal a usurpé la place du fou ; ce dernier trait est peut-être primitif.

2. Ce trait manque dans *G*.

3. *B* ne dit pas cela expressément.

4. *G* : après avoir dit au roi que le sénéchal le trompe, elle mène immédiatement les assistants à la maisonnette, qu'elle ouvre pour leur montrer l'inconnu ; là elle raconte ce qu'elle a vu et montre la pointe de lance et la plaie non encore guérie du pénitent. *R* : elle se borne d'abord à faire deviner où l'on pourra trouver le vrai vainqueur ; puis, après la fuite du sénéchal, elle fait savoir la vérité sur Robert.

5. *B* ne nous apprend pas ce qu'il devient. *G* : le roi le bannit en confisquant son avoir et ses serviteurs. La disparition inaperçue du sénéchal paraît être un trait plus ancien que le banal châtiment infligé par *G*.

6. *B* passe à l'ermite.

7. *G* : Le pape va de Rome à Naples pour remercier le roi d'avoir vaincu les infidèles. Au bout de quelques jours le roi lui raconte les œuvres du fou et lui fait voir comment il mange avec les chiens. (On retrouve cette scène dans *R*, où elle a lieu pendant le festin donné par l'empereur après la première bataille ; v. 2265 ss.) Le pape le reconnaît, tâche vainement de le faire parler et raconte au roi ce qui s'est passé entre lui-même et le pénitent. — Ce voyage du pape fait l'effet d'une invention peu ancienne. La Pouille et Naples pourraient bien aussi être une addition postérieure, contrairement à l'avis de M. Borinski.

8. Pour *G*, voy. la note ci-dessus.

9. *R* : l'empereur et la princesse s'essayaient d'abord. *B*, qui ne fait pas figurer le pape ici : l'ermite lui ordonne de tout dire,

tourne vers le saint ermite, qu'il avait mandé au conseil ¹; sur l'ordre de celui-ci Robert dit ce qui lui était arrivé. A cette scène assistent quelques hommes de son père ². Ils le prient de reprendre le gouvernement de son pays. L'empereur veut lui donner sa fille et son royaume. Mais Robert renonce au duché, refuse l'offre de l'empereur, s'en va avec l'ermite ³, se fait anachorète ⁴ et meurt en odeur de sainteté ⁵.

« quod vix fecit. » (Ce *vix* indique peut-être des instances de la part d'autres personnes).

1. *G* : le pape écrit à l'ermite de venir donner des détails; l'anachorète reconnaît aussitôt le pénitent; il se trouve que ce jour-là les six ans de la pénitence étaient écoulés. L'ermite lui dit de parler, s'il est sûr d'être parvenu au terme de sa pénitence. L'autre déclare y être arrivé et exprime l'espoir qu'il sera désormais compté parmi les enfants de Dieu. — *B* fait venir l'ermite par suite d'une révélation divine; (dans le *Miracle* aussi c'est Dieu qui envoie l'ermite).

2. *R*, qui délaye ici comme ailleurs : ce sont quatre grands seigneurs normands qui ont cherché Robert partout. Ils lui apprennent que son père et sa mère sont morts. — Au lieu de l'épisode des Normands, on trouve dans *G* des remarques sur les sentiments joyeux du roi, du pape et des autres princes et seigneurs au sujet des récents événements.

3. *G* : il va s'agenouiller devant l'ermite, qu'il prie humblement de l'emmener avec lui et de lui permettre d'être désormais son fils obéissant, pour qu'il puisse devenir l'enfant de Dieu. L'ermite y consent.

4. Ici finit *B*.

5. *G* : et jusqu'à sa mort il obéissait humblement à l'ermite. Amen. (Fin de *G*). — *R*, où l'ermite meurt bientôt, et où Robert est porté sur une civière dans l'ermitage, finit en donnant des détails sur son enterrement, sur le sort de ses ossements et sur l'abbaye qui, en son honneur, fut fondée au Puy. — Dans *C* Robert meurt comme ermite à Jérusalem.

Comme il a été dit plus haut, le dénouement tout à fait ascétique est propre aux quatre versions que nous venons d'étudier. Nous verrons au chapitre suivant que, dans les contes qui offrent le même fond que notre légende, Robert épouse à la fin sa princesse. Dans *R*, *B*, *C*, *G* nous avons donc probablement une altération de la fin primitive. Quant aux versions postérieures, dans lesquelles on trouve le dénouement des contes, nous croyons

IV. — ORIGINE DE LA LÉGENDE

Pendant longtemps on s'est acharné à chercher pour notre légende une origine historique. Malgré les protestations de plusieurs historiens, on compulsait chroniques et autres documents pour découvrir quelque duc de Normandie du nom de Robert suffisamment mauvais pour être l'original de notre héros, et, quoique on n'y réussît point, l'hypothèse de l'origine historique fut généralement maintenue. Cela dura jusqu'à Liebrecht, qui déclara¹ catégoriquement que l'histoire n'y était pour rien et que la légende n'était que le remaniement ecclésiastique d'un vieux conte populaire appartenant au groupe du « Teigneux »².

avec Littré et M. Breul qu'elles présentent un remaniement, (opéré d'après ces contes?), de la fin donnée par les versions les plus anciennes. Dans le *Dit Robert*, « *li saint hors* », refuse la main de la princesse et va séjourner pendant près d'un mois chez l'ermite, après quoi le dénouement mondain est amené par un ordre exprès et triple du ciel. L'intervention céleste se retrouve dans les livres populaires où, aussi, Robert n'accepte pas aussitôt la main de la princesse. Enfin, Sir Gowther est enterré dans une abbaye fondée par lui-même, et on le vénère comme un saint. Ce sont là, semble-t-il, des changements faits en vue de fusionner les deux rédactions. — M. Panzer (*Hilde-Gudrun*, p. 342) donne à entendre que le refus fait par Robert d'épouser la princesse pourrait avoir pour cause première un trait conservé par certains contes et légendes, à savoir que l'inconnu et la princesse vivent chastement ensemble pendant quelque temps après le mariage. En ce cas on aurait une contamination entre les contes où le mariage a lieu longtemps avant la fin et ceux où il forme le couronnement suprême du récit. Cela nous paraît peu probable.

1. Dans son livre *Zur Volkskunde*, p. 106.

2. Déjà Littré et du Méril s'étaient inscrits en faux contre l'explication historique; ce dernier imagina (*Études*, 273 ss.) une interprétation symbolique en somme inacceptable.

A cette opinion se sont rangés MM. Breul, G. Paris ¹, Cosquin ², Benezé ³, Tardel et Panzer ⁴. Nous nous y rangeons à notre tour. M. Borinski revient à l'histoire et propose Robert Guiscard pour prototype de Robert le Diable ⁵; cette hypothèse n'a été acceptée par personne.

M. Breul a démontré par de longues comparaisons la proche parenté qui existe entre la tradition de Robert le Diable et les contes populaires indiqués par Liebrecht ⁶. En comparant ces contes entre eux, on arrive en effet à reconstruire approximativement celui qui aura formé la base de notre légende. Le voici :

Deux époux sans enfants obtiennent un fils grâce à l'aide d'un être surnaturel, qui en prendra possession au bout d'un certain temps. L'enfant grandit vite et devient d'une beauté et d'une force extraordinaires. Vers le moment où il doit être

1. *Romania*, IX, 523; XV, 260.

2. *Contes populaires de Lorraine*, I, 144.

3. *Orendel, Wilhelm von Orense und Robert der Teufel* (1897).

4. *Hilde-Gudrun* (1901), p. 266.

5. *Zeitschrift für Völkerpsychologie*, XIX (1889), 77; *Germania*, XXXVII, 60.

6. Pour ces contes, voy. Cosquin, I, 133 (Le prince et son cheval), II, 89 (Le petit berger), I, 158 (Le fils du diable), II, 164 (Léopold), avec les remarques. Des points de ressemblance avec *Robert le Diable* sont présentés aussi par la légende de *Guillaume d'Orange*, les légendes allemandes d'*Orendel* et de *Wolfdietrich* et les sagas de *Thidrek* et d'*Orvar Odd*; d'autres légendes, comme *Apollonius de Tyr*, *Jourdain de Blaie*, viennent s'y joindre pour certaines parties; voy. les livres de MM. Benezé et Panzer (pour des réserves sur ces deux ouvrages, cf. *Literar. Centralblatt*, 1897, p. 1435; *Archiv*, CVIII, 397 ss.; *Revue crit.*, 1902, II, 211; *Literaturbl.*, 1902, 325 ss., où le critique, M. Symons, va trop loin).

livré au démon, il force sa mère à tout avouer et finit par s'arracher au pouvoir de son maître. Pendant son séjour chez celui-ci il a touché à quelque objet défendu, et, par suite, ses cheveux sont devenus d'or. Il arrive à une cour princière, où il vit inconnu et dans une position inférieure, comme jardinier, cachant ses cheveux dorés sous un couvre-chef ¹ qu'il ne quitte jamais, et contrefaisant le fou et le muet. Il est aimé de la princesse, qui, de sa fenêtre, a vu les cheveux d'or de l'inconnu, pendant qu'il était au jardin. Le souverain est contrarié de cet amour ². Ses ennemis envahissent le pays. Alors le jardinier reçoit d'une façon surnaturelle cheval et armure ³, sort vainqueur dans trois batailles, toujours incognito, et se retire chaque fois secrètement chez lui. On espère le reconnaître à une blessure que lui ont infligée, après la troisième bataille, des chevaliers apostés pour l'arrêter. Un rival, qui se blesse exprès et se fait passer pour l'inconnu, est démasqué. Notre héros épouse la princesse et monte finalement sur le trône.

Ce fond, dans *Robert le Diable* ⁴, a visiblement

1. Bonnet, mouchoir, perruque, vessie, peau ou écorce; c'est cette habitude qui, parfois, vaut au héros le surnom de Teigneux.

2. Dans beaucoup de contes, à ce point du récit, il épouse la princesse, et le couple vit, méprisé de tous, dans le poulailler ou quelque autre endroit écarté et misérable.

3. D'ordinaire successivement trois chevaux et trois armures de couleurs différentes.

4. M. Benezé (p. 13) repousse avec raison la supposition de M. Breul, selon laquelle il y aurait eu fusion de deux contes, dont l'un aurait donné le récit de la naissance du héros, et l'autre appartiendrait au groupe du Teigneux. L'histoire de la naissance a dû faire, dès le principe, partie d'un même conte.

été transformé par un rédacteur qui, conformément aux tendances de l'époque, désirait adapter le vieux conte aux idées du christianisme médiéval. C'est ainsi que de l'être surnaturel assez vague, et que d'ailleurs on ne comprenait guère à une époque postérieure, on fit le diable, auquel s'adresse la femme sans enfants, n'espérant plus en avoir avec l'aide de Dieu. Il est donc tout naturel que le fils qu'elle met au monde, tout en étant plus beau et plus fort que les autres enfants ¹, se montre aussi singulièrement cruel, notamment à l'égard des prêtres et des personnes vouées à la vie religieuse. Et il est naturel aussi que le remanieur à tendance ecclésiastique ait changé la simple fuite de l'enfant de chez son père, démon ou elfe, en un pèlerinage à Rome fait par Robert, après qu'il a pris la ferme résolution de lutter contre le diable afin de pouvoir lui échapper. Puis le pieux auteur, par une conséquence naturelle, le fait se confesser au pape et se rendre auprès d'un saint ermite, qui lui impose sa longue et pénible pénitence ².

1. Tels, en général, les demi-dieux ou fils d'êtres surnaturels, comme Hercule, Siegfried, etc., qui ressemblent à Robert aussi en ce qu'ils avaient la main rude et abusaient parfois de leur force, de même que Guillaume d'Orange (dans le *Moniage*) et Rainouart (dans *Aliscans*); quant à la fureur de Robert aux tournois, elle est comparable à celle où tombent d'autres héros en des circonstances semblables. Des traces de la nature violente des fils d'elfes se trouvent dans plusieurs contes. Voy. le livre de M. Benezé, pp. 15, 19, 34, 63. Pour expliquer le caractère double de ces êtres, M. Benezé les assimile aux dieux des vents, à la déesse solaire, etc., qui, d'après la vieille méthode mythologique, symbolisent différents phénomènes météorologiques.

2. Déjà M. Borinski a relevé la ressemblance de la scène où Robert menace sa mère avec celle où Hamlet accable de reproches

Les poursuites de la populace, qui font partie de cette pénitence et pendant lesquelles Robert ne se défend jamais, étaient peut-être ¹, dans l'original, de véritables combats, comme les rencontres avec les bourgeois dans le *Moniage Guillaume*, dans *Aliscans* et dans le *Charroi de Nîmes*. Robert prie Dieu dans le jardin, et un ange lui apporte l'armure blanche et le cheval blanc. C'est la transformation du récit des contes où le jardinier, dont le désir d'aller à la bataille excite l'hilarité générale, va appeler mystérieusement son père nourricier, l'homme sauvage ou des bois, qui lui envoie de quoi combattre ². Les ennemis dont Robert triomphe sont devenus les ennemis de la chrétienté, les Turcs ³. Pour guérir la princesse, qui est

la sienne. M. Dessoff (*Stud. zur vergl. Litt. gesch.*, 1902, p. 505) ajoute d'autres traits qui font penser au héros du récit de Saxo Grammaticus, à savoir la simulation de la folie et (depuis le *Dit*) le massacre par Robert des brigands, ses camarades.

1. D'après la supposition de M. Benezé.

2. M. Benezé, citant le cas de *Wolfdietrich*, dont le père surnaturel est devenu ermite, donne par là à entendre que le vrai père de Robert nous serait présenté par le rédacteur dans la personne du saint ermite habitant la forêt. C'est bien douteux. Le système de M. Benezé est souvent fantasque et bizarre, comme quand du chien qui a vingt et un ans il veut faire le substitut de la princesse. Quant aux explications mythologiques de la légende, nous ne croyons pas utile de les discuter : selon M. Breul, Robert aurait été à l'origine un dieu solaire, d'après M. Benezé il représenterait la demi-obscurité, la pénombre.

3. Nous avons dit, au chapitre précédent, que les contes et légendes donnent une ou trois batailles. Il est possible que, primitivement, le héros dût combattre un dragon à trois têtes; cf. Benezé, p. 43. Le même savant croit qu'à l'origine l'embuscade était dressée dans une intention hostile. Plusieurs contes font garder au roi et à ses hommes une certaine animosité envers le chevalier mystérieux. Robert s'inquiète devant les agresseurs,

muette dans notre légende, Dieu fait un miracle ¹.
A la fin Robert devient ermite et saint ².

En terminant ce chapitre nous répétons en résumé que la légende de Robert le Diable appartient au domaine de la fiction et ne tire nullement son origine de l'histoire. Cela n'empêche pas qu'on ait pu y introduire quelques réminiscences historiques. Ainsi le nom de Robert, qui existait sans doute antérieurement, a probablement amené la localisation de la légende en Normandie par

inquiétude que le poète explique par la crainte d'être reconnu ; enfin sa blessure est très grave, plus grave que celles qu'il a reçues à la guerre. Peut-être s'agissait-il d'abord, dit M. Benezé, d'un chevalier dont la puissance grandissante alarmait le roi et dont il verrait la mort sans trop de peine. En ce cas, les rédactions qui, comme la nôtre, nous disent que la blessure ne fut point infligée intentionnellement, auraient essayé d'atténuer les choses.

1. A propos du rôle joué par le sénéchal, M. Benezé insiste (pp. 54, 59) sur la circonstance que ce personnage revêt l'armure blanche dans le jardin sous les branches, tout comme l'avait fait Robert, et que, arrivé à la cour, il n'est pas reconnu même nu-tête ; l'empereur ne le remet qu'après qu'il a dit qui il est. Cela, dit M. Benezé, nous rappelle Guillaume d'Orange et Grimaldus dans la *Karlamagnus-Saga*. Robert aurait donc, originairement, emprunté l'armure du sénéchal pour aller à la guerre, de même que Guillaume emprunte les armes de Grimaldus. Le sénéchal porterait sa propre armure en arrivant à la cour, où on le prend pour Robert et où, par conséquent, on ne le reconnaît pas. Nous aurions ainsi un nouveau sacrifice que s'imposait le pénitent en réservant au sénéchal le bénéfice de la victoire que lui-même allait remporter, semblable encore en cela au héros du *Moniage*. D'après cette supposition peu probable *R* présenterait donc une contamination avec les traditions du genre du *Moniage Guillaume*.

2. Sur ce dénouement ascétique, voyez à la fin du chapitre précédent. — La fin du *Moniage Guillaume* ressemble à celle du roman de Robert le Diable, mais cette ressemblance peut être toute fortuite (cf. Benezé, p. 58).

souvenir des ducs de Normandie et des héros normands qui ont porté ce nom ¹. Mais — et c'est là l'opinion reçue communément aujourd'hui — nous ne possédons pas assez de données positives pour que nous puissions identifier Robert soit à un duc spécial ayant régné sur la Normandie soit à Robert Guiscard. Si c'était ce dernier, il serait surprenant aussi que nous n'eussions aucune trace ancienne de la légende dans l'Italie, qui fut le théâtre de ses méfaits comme de sa gloire. Tout au plus, en ce qui concerne Robert Guiscard, pourrait-on voir quelque souvenir historique dans les invasions des Turcs.

V. — VERSIFICATION. LANGUE.

Pour une partie considérable de notre texte, nous n'avons qu'un seul manuscrit, tant à cause des divergences de rédaction que des lacunes occasionnées dans *B* par la perte de deux feuillets. Nous n'attribuerons donc en général à l'auteur que les traits métriques et linguistiques qui sont fondés sur l'accord des deux manuscrits.

Le poème est écrit en vers octosyllabiques aux couplets brisés et à rimes plates. Les rimes sont

1. C'est mon regretté maître, Gaston Paris, qui m'a rappelé, quelques jours avant sa mort, cette idée, qu'il avait déjà indiquée dans une courte notice sur le *Sir Gowther* de M. Breul (*Romania*, XV, 160). Du Ménil (*Etudes*, p. 304), approuvé par M. Tardel, expliquait non seulement la localisation en Normandie, mais encore le nom de Robert par la terreur qu'inspiraient dans toute la France les Normands du moyen âge.

très correctes ¹, mais peu variées et peu caractérisées. On n'observe aucune recherche outrée de la rime riche. L'auteur, qui ne se nomme nulle part et sur la personne duquel nous ne savons rien, a été un versificateur d'habileté moyenne. Son style, sans se distinguer par des qualités éminentes, est facile et, parfois, plein de verve.

Ne voulant pas introduire dans le texte une graphie uniforme, nous nous sommes borné généralement à reproduire l'orthographe du manuscrit *A*.

Une fois *A* admet quatre vers sur les mêmes rimes (v. 3551 ss.).

Quelques cas d'hiatus produits par la non-élision de l'*e* féminin des polysyllabes ² se trouvent dans *A*. Ils sont assez faciles à corriger : 329 *de le clergie* (*ordene* n'est qu'une graphie pour *ordre*, cf. *jovene*), 1702 *fil le b.*, 1819 *grases*, 2953 *Se encontre*, 3037 *chasc. avoit*, 3259 *la ache*. Nous aurions pu garder la leçon du manuscrit aux vv. 1752, 1848. Ailleurs l'hiatus se trouve dans *A*, mais non dans *B*. Aux vv. 260, 120, *A* et *B* sont d'accord pour donner ce qu'on pourrait

1. Il y en a d'imparfaites, mais on n'en trouve jamais dans les deux manuscrits à la fois. Quelques-unes ne peuvent être que des fautes. Voici les plus importantes de ces rimes : *A riches prinches* (21), *deseure descevre* (506, passage probablement corrompu; ailleurs, où les deux manuscrits vont ensemble, c'est *descuevre uevre*, 432, etc.), *portent renforcent* (3347), *Bhermites homecides* (329), *quarante entre* (345), *pale table* (3729), *accordent loent* (3985), *croire faloise* (4603), *priesse avierse* (4521), *fontaine raine* (4669), *mille navie* p. 69; pour *osent clo[s]ent* (p. 26), cf. p. 22, et pour *candelle esvelle*, voy. à la fin de ce chapitre.

2. Selon M. P. Meyer cet hiatus a lieu surtout devant les monosyllabes. Ce n'est pas l'avis de M. Mussafia (cf. *Comptes rendus de l'Académie de Vienne*, 1896, IX, p. 33).

prendre pour des cas d'hiatus (*pere, autre*), mais il est plus probable que le poète a employé à ces endroits la forme en *s* donnée par les deux manuscrits (voy. à la Déclinaison). Pour le v. 761, voy. p. V. — L'élision d'une voyelle atone dans l'intérieur d'un mot n'a pas encore lieu ¹. — Quant aux monosyllabes, l'*i* de l'article masc. sing. est élide dans la grande majorité des cas ²; l'*i* de *qui* s'élide quelquefois (voy. au glossaire), la voyelle de *ce* (*çou*) très souvent, celle de *je* (*jou*) une fois (582). A côté de *je le, ne le, ne les* on trouve plus fréquemment *jel, nel, nes*. *Sel* figure deux fois dans *B* ⁴; *ses* est donné par *A B* deux fois; *quil, quel* se trouvent une fois chacun dans *A*, *quis* trois fois dans *A* (au v. 2870 *A B* ont la faute commune *qui*) ⁵.

VOYELLES, DIPHTONGUES ⁶. — Les groupes *an* et *en* suivis d'une consonne ne sont pas confondus, sauf dans des cas qui se rencontrent partout en ancien français (*penitance* 673, etc.; *oriant* 2574; *dolant*, voir le glossaire). Aux vv. 296, 626, nous lisons donc avec *B*: *trambler, jovent*.

1. Le verbe *roignier* (1101), issu de *rotundiare*, est de bonne heure devenu dissyllabe (cf. Bodel, *Congés*, 311). Au v. 1083 il faut probablement lire *moole*; la correction *daeraines* (1878) est moins sûre.

2. Non-élision: *li ans* (222), *li enfes* (91), *li hermites* (689), *li enperere* (2139), *li estres* (5076).

3. Au v. 138 garder le *ne* de *A*; cf. 1049, 4577, 4802.

4. *Sil* (198) est une conjecture que M. P. Meyer m'a suggérée. Peut-être y a-t-il une lacune après ce vers; voy. à la fin du ch. I.

5. Pour toutes ces formes, voir le glossaire.

6. Sur les voyelles et diphtongues atones la rime et la mesure des vers ne donnent pas de renseignements positifs.

Ai + consonne est nettement distingué de l'*ei* qui a abouti à è ¹; dans *lermes* (en rime avec *termes* et, aussi, avec *armes*) la voyelle è, on le sait, figure très anciennement. *Ai* + cons. nasale se confond avec *ei*, de même *ai* + cons. nas. suivie de *yod* : *plain amain main* 791, 3829, 4467, etc.; *maint remaint taint* 689, 2697, 3512, etc.; *fontaine plaine maine* 758, 2571, 2770, etc.; *montaigne estraigne ensaigne* ², *plaigne saigne daigne*, 637, 2123, etc., 3177, 3901.

Des trois *e*, les représentants de l'*ē* latin entravé et de l'*ē* et l'*i* latins entravés sont distingués sauf devant la nasale; d'un côté on a *pucele bele, terre querre*, etc., de l'autre *dreche destreche, letre entre-metre*, etc ³. *E* de *a* latin libre ne rime qu'avec lui-même et avec celui d'*ere*.

Ie ne se confond jamais avec *e* ⁴; *iée* n'est pas réduit à *ie*, qu'admettent souvent les copistes ⁵.

En dehors des nasales, *ei* (de *ē*, *i*) est devenu *oi* : *joie voie (videat)* 2135, 4515, 4719, *joie voie (viam, in-viat)* 2751, 2763, 3197, 3687, 4143, *adoist voist* 1205, *noise s'acoise* 2777, *croistre connoistre* 3803,

1. Nulle part dans notre texte on ne rencontre des rimes comme *estre maistre paistre naistre, est plaist taist* (*A* 3212 fait rimer *eslés* avec *mellés*; cf. *eslais lais* *A* 1845).

2. Ce mot est généralement écrit *ensenge* dans *A*; cf. *travelle*, graphie pour *travaille* (3936).

3. L'*e* de *teche* rime avec *è* (387); dans d'autres textes on trouve *teche seche*. Peut-être la qualité de l'*e* n'était-elle pas fixe dans ce mot. — Pour la diphtongaison d'*e* entravé en *ie*, qui se produit constamment dans *B*, mais non dans *A*, les rimes ne prouvent rien (*cha(i)ele bele* 1935, *mu(i)ele pra(i)ele puchele* 2579, 4496, 4790).

4. *Mere chiere* (*A* 386) est une faute.

5. A la rime : *A* 342, *B* 2673.

4330 ¹, *connoist poist* 4319. *Oi* provenant de *o* fermé s'est donc confondu avec *oi* à *o* ouvert. Les imparfaits de la 1^{re} conjugaison riment avec les autres : *laissoit paissoit* 1341, *disoit prisoit* 4601, *disoie prisoie* 4609, *tenoient demenoient* 4623 ².

Sur *eu*, *ieu*, *iu*, *iau* les rimes ne nous disent rien de positif ³.

La triphthongue primitive *iei* provenant de *ē* + *yod* est devenue *i* : *lire dire* 723, *eslire concire* 4723, *sospire despire* 751, *eglise servise conquise* 775, 4265, *dire enpire* (verbe) 2883, *pris pris* (*pretium*) 3631, *lis delis* 4113, *enpire* (subst.) *sire concire dire* 3825, 4371, 4921, 3963, 4632.

O fermé entravé et *o* fermé libre sont quelquefois confondus : *goule*, *mo[o]le*, *foule*, *boule* 1083, 1131, 4655, *saoule engoule sole* 1097, 1251, *prous tous* 1089, 4625.

O ouvert libre est devenu *ue* aussi devant une nasale : *suens cuens* 4895 ⁴.

La triphthongue *uei* provenant de *ue* + *i* donne

1. A ce dernier vers *B* porte *croire*, ce qui doit être une faute.

2. Pour *set feret* (*A* 203), voy. plus loin. — *A* 2607 porte *voient esmaient*, où nous avons eu tort de corriger en *esmoient*. La rime *oi ai* se trouve, au XIII^e siècle, dans les textes du centre et de l'est (cf. Meyer-Lübke, *Gramm.*, I, 91), mais au présent endroit nous avons probablement une rime de quelque copiste, et il faut sans doute corriger en *esfroient*, comme M. P. Meyer me le fait remarquer, cf. vv. 2526, 4288; *esmaie* se trouve ailleurs en rime avec *-aie* (par ex. 612).

3. *B*. p. 69 fait rimer *fu* (feu) avec *venu*, et *A* 267 *noviaus* (écrit *noveys*) avec *chevaus*.

4. *A* (189, 1837) : *boine moi(g)ne, bone none*. — *Oi* dans *oilg*, *voilge*, etc., n'est qu'une graphie pour *ue*; *oif* (*A* 292) est probablement une faute pour *oef*, comme *A* aussi écrit le mot au v. 3595.

ui, parallèlement à *iei-i* : *huis puis* 533, *cuident vuident* 2669¹.

CONSONNES. — Pour la vocalisation ou la chute de *l* devant une consonne on a les rimes *coure poure* 129, 3459, *nus plus* (*A* 5012, ce qui est évidemment la bonne leçon².)

M, *n* finales après *o* paraissent avoir été distinguées l'une de l'autre³.

S douce et *s* dure sont constamment confondues dans *A*, mais séparées à la rime et, généralement, dans *B*. De l'amuïssement de *s* devant une consonne les rimes ne fournissent aucune preuve; les terminaisons verbales *-ist*, *-ust* ne riment qu'ensemble⁴. — De la confusion de *s* avec *z* il y a un petit nombre d'exemples : *fois desfois* 947, 3723, *pris pris (pretium)* 3631, *orains vilains mains* 4636, 4699, *esfors fors* (adv.) 4281⁵.

1. *A* 319 : *tornoi anoi*.

2. *B* écrit généralement *l* double dans *ele*, *bele*, etc. On trouve *mile*, *vile*, *nobile*, réunis par la rime.

3. *B*, une fois : *caperon hom* (1371). — Dans *commander*, *comment*, *connoistre*, etc., *B* écrit *m*, *n* doubles, tandis que *A* exprime la première partie de ces mots par l'abréviation *g*; une fois on y trouve *Comains* en toutes lettres (v. 2450). De même *B* donne *comme*, *A gme* et, parfois, *come*. *A* écrit toujours *home*, *Rome* (*B* le plus souvent *homme*, *Romme*). Peut-être aurions-nous dû résoudre l'abréviation dans ces cas par *co* au lieu de *com* (*con*). Pour *couvernir* (*A* *gvenir*), cf. *covine* (4850, écrit ainsi dans *A*; *B* *couvine*). Devant les labiales (*gbatre*, etc.) nous avons mis *con* parce que *A* écrit toujours *enbatre*, *enperere*, etc., (rarement *chambre*, *assamble*); l'*m* a été imprimée par mégarde aux vv. 278, 291, 1667. — L'*n* mouillée est généralement écrite *ng* dans *A*.

4. *Esconp* (parf. 3) rime avec *respondi* au v. 997 (par analogie). — *B* écrit *moisne*, *kanoisne*, et (4994) *masnoir*.

5. *Pais* rime avec *palais* (1203).

Le *t* devenu final n'est maintenu que par les copistes : *benedicite charité* 711, *merchi chi* 4634, 4987¹.

Le *c* palatal a le son de *ch* : *sache* (*sapiat*) *fache* 733, 3727, 3839, 4827, *sachent hacent* 313, *porche forche* 1039, 4743. Le *c* devant *a* devenu *e* rime avec *ch* au v. 2047 : *estache hache*². — *Carge targe* 3170.

DÉCLINAISON. La déclinaison à deux cas est parfaitement observée par le poète et, en général, par *B. A* la néglige bien souvent³. Parmi les mots masculins des deux premières déclinaisons latines,

1. *La eschervela* 2637; *ensi menti B* 3004. Pour *escondi respondi*, voy. la note ci-dessus.

2. *A* 1464 : *fachent sachent* (de *saccare*). — On ne qualifiera pas toutes ces rimes d'imparfaites dans un texte aussi bien rimé que le nôtre. — Au lieu de *tierc*, *cuic*, il aurait peut-être mieux valu imprimer *tierç*, *cuïç*; en revanche on aurait pu se passer de la cédille de *blançoie*.

3. Dans les parties du texte où il n'y a qu'un manuscrit nous avons généralement laissé telles quelles les fautes de déclinaison. Il nous paraît inutile de corriger, par exemple, des formes comme *Robert, li senescal*, données si souvent par *A*. Nous avons même gardé, peut-être à tort, quelques rares exceptions à la règle présentées en dehors de la rime par les deux manuscrits à la fois : *amor* 3706, *apostoile* 2268, *grant* 3290, *Robert* 3127, 4737, 4915, *chevalier* 4789, *vasal* 3437; *fol* (4590) est peut-être dit exprès par antithèse au *fol* du v. 4588. Au v. 2682 nous avons adopté *nus* pour la clarté. — Lorsque la déclinaison est violée à la rime par *A*, dans les morceaux donnés par ce manuscrit seul, nous n'avons pas toujours corrigé. Aux vv. 251-2 on pourrait lire : *Dient quel fera chevalier Ses pere, s'il veut repairier* (cf. *B*, et *A* 261); aux vv. 279-280 la correction *d'autres gens — commence-mens* semble s'imposer. Restent les vv. 3315-16, où on justifiera peut-être *hardement* en assignant pour sujet à *commence a defaillir* le pronom impersonnel *il* sous-entendu (cf. 189). Voy. aussi, pour ces cas, à la fin du chapitre.

prestre (893) ¹, *maistre* (1034) n'ont pas l's au nominatif sing. ²; *hermite* (4835, 5031, 909), *ypocrite* (414) l'ont reçue ³, de même les féminins en *-t(i)é* (*bontés* 2140, *moitiés* 3351) et *riens* (3080). *Enperere*, *pere*, *sire* sont sans *s* dans la langue du poète ⁴.

Entre les adjectifs uniformes en latin, *grant* ⁵, *tel* ⁶ et *quel* n'ont pas d'e au féminin; mais *fort* fait *forte* au v. 476.

Le vocatif a la forme du nominatif ⁷.

Le nominatif de l'article féminin est parfois écrit *li*, notamment devant les consonnes ⁸. A côté on a *l'aube*, *l'autre*, où *l* pourrait provenir de *le*. La contraction *al*, *del* ne se trouve que rarement et dans chaque manuscrit séparément ⁹; *nel* (611) est donné par les deux manuscrits ¹⁰.

1. Ce mot fait *prestre* au cas oblique également (5075).

2. Les copistes l'ajoutent (cf. 4238).

3. Pour *autre* (120), voy. p. xxxviii. *Povre A* 4187.

4. De même *compaing* (3408). *Peres* (260) fournirait le seul exemple de l's; voy. plus haut, p. xxxviii. Ailleurs, le nominatif de ce mot est *pere* (par ex. au v. 587; cf., ci-dessus, les mots en *-ite*). — Nous n'avons pas estimé nécessaire de faire la statistique de cette *s*, fréquemment ajoutée par les copistes.

5. *Grande*, dans la locution *estre en grande*, 3629.

6. *Mortel*, fém., 2012. — Les copistes, cela va sans dire, ne respectent pas toujours les formes primitives de ces adjectifs.

7. 577, 836, 4949, 4371, 4397, 4709. — *B* écrit partout *Robert* ou *Robiert* au vocatif, *A Robers* et *Robert*. De ces formes, dont aucune ne figure à la rime, nous avons adopté celle en *s*. Mais il serait possible que *B* eût raison pour ce nom propre. *B* a conservé assez bien la déclinaison, et nous le suivons généralement dans les cas où l'on peut hésiter entre différentes formes de flexion.

8. Devant une voyelle: *A* (1644, 2182) *li os*, *li armonie* (*erent* est une faute pour *ert*); *B* (958, 4962) *li alaine*, *li ame*. L'accusatif fém. est souvent écrit *le*.

9. *A* 329 (garder *al* dans le texte), *B* 3239, p. 8.

10. C'est pourquoi nous avons choisi le *nel* de *A* au v. 881,

A côté de *ele* on trouve la forme *el*. Les copistes substituent *lui* à *li* et *li* à *lui*; sur ces dernières formes on n'est pas renseigné par les rimes ¹.

La forme du pronom possessif réfléchi féminin est-elle *soe* ou *sieue*? Cf. v. 1009. *Suens* rime avec *quens* au v. 4896; cf. 4683. — On trouve *vos* (nom. sg. masc.) et *vo* (acc. sg. fém.) à côté de *vostre* (voy. au glossaire).

Tuit est attesté par la rime (2179); les copistes mettent souvent *tout et tous*.

CONJUGAISON. La 1^{re} personne du présent de l'indicatif ne prend jamais l'*e* final analogique; cet *e* ne se trouve pas non plus au présent du subjonctif ². La terminaison *omes* de la 1^{re} pers. pl. se voit au v. 2740 (*seromes*) ³; *-ions* (*-iens*) et *-iés* à la 1^{re} et à la 2^e pers. pl. des imparfaits et des conditionnels semblent avoir été monosyllabiques pour le poète : *poriés* 2267, *seriés* 4312, *faisiés* (qui paraît être la bonne leçon) 4607 ⁴, *tenions* (B *teniens*) 4636 ⁵. — *Prendre* fait au pr. ind. 6 *prendent* (2678, 2900,

mais la leçon de *B* est peut-être préférable. — *My* pour *moi* est écrit une fois dans *B*.

1. Nous donnons la forme correcte dans tous les passages communs aux deux manuscrits, même quand elle ne se trouve que dans l'un d'eux; *lui*, *celui* (991, 3523) pour *li*, *celi* sont dans les deux manuscrits. Pour *li*, datif atone masc., *B* porte *lui* aux vv. 592, 805, 1047, 1147, 2109, 3427, 4672, p. 122.

2. Où parfois *A* l'ajoute (voy. aux vv. 301, 3665).

3. *A* 3634 : *poigniemes*; *B* 3950, p. 148 : *poriemes*, *aviemes*.

4. Il faudrait peut-être aussi adopter le *teniés* de *B* au lieu de *tenistes* au v. 4604.

5. *A* 2265 : *vetés*. — Aux vv. 4705, 4926, nous avons rejeté en hésitant la forme dissyllabique présentée par *A*.

3995, 4532). — Les 3^{es} pers. pl. des parfaits en *s* (*misent, fisent*) sont distingués par le poète des formes telles que *virent, entendirent, esjoïrent, fremirent, venquirent*, qui riment toujours ensemble (2823, 4615, 4189, 4203, *oïrent A* 1523); d'un autre côté on a à la rime *misent fisent* (1063, *prisent fisent B* p. 7). Il est probable que le poète prononçait *misent, prisent, fisent*; jamais on ne rencontre une rime telle que *mirent virent*, et la terminaison *-istrent* est exclue par la présence à la rime de la 3^e pers. pl. du parfait du verbe *faire* ¹.

Des futurs comme *averai, prendrai* ne sont jamais donnés par les deux manuscrits au même endroit ². *Estre* fait *iere* à la prem. pers. du futur (4934).

Metre, consentir n'ont pas le subjonctif en *che* : *metent regretent* 2667, *consente atente* 1300. — A côté de *vait*, dont l'existence dans la langue du poète est suffisamment attestée (*vait fait trait*), on ne trouve *va* à la rime qu'une seule fois dans *B* (p. 76). — Outre *puisse*, qui rime avec *cuisse*, on a *puist* assuré par la mesure ³.

Dans le relevé des formes linguistiques de notre texte on aura remarqué plusieurs traits appartenant au dialecte picard. Tels sont : la distinction

1. Au v. 3788 il faudra donc remplacer la leçon d'*A* par celle de *B*. — L'*s* qui s'écrit souvent dans *fesis, fesisse*, etc., appartient-elle à la langue du poète? Cf. la rime *fesisse rescoussisse* (831).

2. *Connoistre* fait *connistrâi* à en juger par la rime avec *istra* (4338).

3. *A* 1667 : *fuissent conneüssent*.

d'*ai* et *è*, la confusion de *s* avec *χ*, la contraction de *ne le* (fém.) en *nel*, la valeur dissyllabique des terminaisons *-ions*, *-iés* de l'imparfait et du conditionnel ¹. Certains traits sont communs à diverses régions, comme la distinction d'*an* et *en*, le passage d'*ei* en *oi* et d'*è* + *yod*, *ø* + *yod* en *i*, *ui*, la confusion des trois *oi*, l'absence de l'imparfait de la 1^{re} conjugaison en *-oue*, le son *ch* dans *fache*, *estache*, les terminaisons verbales *-omes* et *-isent*, les formes *vos* et *vo* du pronom possessif ².

En revanche certains traits picards font défaut : le maintien du *t* devenu final, la réduction d'*iée* à *ie*, l'article féminin *li*, le pronom personnel *mi*, des subjonctifs, comme *meche*, *consenche*.

La conclusion qu'il convient de tirer, pour la langue de l'auteur, de l'ensemble de ces données réunies est que son dialecte a été le picard ³ et que, les particularités dialectales n'étant ni très

1. Des traits picards se trouvent aussi dans *A* et *B* séparément, lorsqu'ils donnent des rédactions différentes, et dans *A* là où le texte ne nous a été conservé que par ce manuscrit.

2. Les mots *mençoigne*, *chair*, *estrine* sont assurés par la rime.

3. Ou le wallon ? En effet, les traits picards que nous venons de signaler se retrouvent dans ce dialecte et, spécialement, en namurois (voy. Wilmotte, *Romania*, XIX). La forme verbale *caie* est propre au wallon selon M. Kirste (*Conjunctiv Praes. im Altfr.*, p. 13). Nous avons jugé ce subjonctif, qui n'est donné que par *B*, nécessaire au v. 3492, où *que* paraît bien être final 'comme' au v. 4063 ; le *que* consécutif s'exprime généralement par *si que*, excepté dans les phrases négatives où ce *que* prend le sens (improbable ici) de : sans que. Or, le subjonctif de *raier* ne peut être que *rait*, et non *raie* (*A*), dans la langue du poète (cf. *prit*, *envoit*), comme dans celle de *Benoit* par exemple. La forme *chaie* apparaît aussi dans l'*Escoufle* à la rime (2431), à côté de *chiée*. Dira-t-on que ce texte a pour auteur un Wallon malgré la décision prise par l'éditeur en faveur du normand ? Dans *Durmart* (8593), M. P. Meyer

nombreuses ni très frappantes, notre poète ¹ s'est efforcé d'écrire en français ².

L'époque du poème paraît être la fin du XII^e siècle. Ce qui nous engage à adopter cette date, c'est la pureté constante de la langue dans la phonétique comme dans la morphologie ³. La confusion de *-ein*, *-ain* et le traitement de l'*l* devant une con-

me le fait remarquer, on trouve *chaient*, prés. de l'indicatif, 3 pl. Serait-ce là, encore, une forme wallonne? — Reste la rime *feret set* (*A* 204). Elle pourrait être wallonne-lorraine (*feret* futur 3; cf. Meyer-Lübke, *Gramm.*, II, 321), à moins que nous n'ayons affaire à une rime de *oi* (*feret* = *feroit*) avec *é* (cf. Rossmann, *Roman. Forsch.*, I, 167; G. Paris, *Rom.*, XI, 608; Risop, *Archiv.*, CLX, 198), ou de *ai* (*ferait* — *ferait* — *feret*, en anglo-normand; cf. Suchier, *Gramm.*, p. 49) avec *é*. Mais contre toutes ces explications assez improbables en elles-mêmes parle le fait que l'indicatif (*set*) ne convient pas bien au verbe *garder*. *Nel set* cache probablement quelque faute, et on pourra lire, d'après la proposition de M. P. Meyer, *ne set* (= *ne soit*, cf. 1159; *feret* = *feroit*).

1. Du Mériel déjà (*Études*, 290) a supposé que l'auteur n'était pas Normand, en se fondant sur le fait que le Mont-Saint-Michel est placé en *Bretaigne* (ce qui, du reste, pourrait être une faute, voy. p. v). Il insiste en outre sur l'expression *Brès} ou François* (4271; *B*: *fres* ou *fr.*); selon lui, un Normand aurait dit Normand au lieu de Breton.

2. En ce qui concerne la langue des copistes, on voit aussitôt que celui de *B* était Wallon. *A* offre, à côté d'une forte dose de formes picardes, un petit nombre de graphies normandes telles que *heit*, *seil*, *mein*, *solailg*, *vaseus* et *vasieus*, *morseus*, *noveus*, *morteus*; la façon négligée dont *A* traite la déclinaison peut faire supposer que le copiste ou un de ses prédécesseurs était Normand. Pour la rime *set feret*, voy. la note ci-dessus.

3. On rencontre dans notre poème des mots (*forcheur*, *saive*) et une construction (*Dieu amis* 392, *le message Dieu* 2040, *por Dieu la vie* 4687, *la quisse Robert*, *el non Robert*, 3497, 5073; etc.), qui semblent propres au XII^e siècle. Par contre on trouve la forme *roignier* (cf. p. xxxviii) pour *rooignier*, laquelle nous interdit de faire remonter notre roman au-delà du dernier quart du XIII^e siècle; pour *ves(chi)*, *moole*, *daeraines*, cf. *ibid.*

sonne prouvent que le texte est postérieur à la première moitié du ^{xii}e siècle.

Comme la légende de *Robert le Diable* est, dans notre poème, localisée en Normandie, on pourrait s'attendre à ce qu'il eût été dès l'abord rédigé en normand. Une idée qui s'impose, c'est donc que la rédaction que nous possédons et qui, comme on vient de le voir, a pour auteur un poète originaire du nord (ou du nord-est) de la France, pourrait n'être qu'une refaçon d'un texte normand primitif. Certains faits sembleraient appuyer cette supposition. Ainsi, on pourrait être tenté de voir autre chose que des fautes de copistes dans les cas d'hiatus et, souvent, dans les infractions aux règles de la déclinaison présentés par le manuscrit *A*. On a vu aussi qu'une fois *A* donne quatre vers sur les mêmes rimes, tout comme les textes normands. Seraient-ce là des restes d'un original normand? Enfin, notre poème s'occupe des choses de la mer, de vaisseaux, d'agrès, et décrit les vicissitudes des flots ¹, comme les poètes normands avaient l'habitude de le faire ². Mais ce ne sont là que des indices sans force probante.

1. Vv. 1455 ss., 2409 ss., 2436 ss., 2903 ss.

2. Cf. *Saint-Gilles*, p. p. G. Paris (*Introd.*, p. xv). — La rime *candelle esvelle* (771) se trouve dans des textes normands (et aussi, il est vrai, dans le roman de *Renard*); cf. Rossmann, *Rom. Forsch.*, I, 167. Il est probable qu'à côté de *candele*, *candoile*, il y a eu une forme à *l* mouillée, née par analogie avec les mots en *-eille*; cf. la graphie *chandeille*, *chandaille*, *kandaille*.





ROBERT LE DIABLE

Or entendés, grant et menor : (f. 174)
Jadis, al tans anchienor,
Avoit un duc en Normendie
Dont bien est drois que je vous die.
5 Preudome ert et de grant lignage,
Et si avoit mout vasselage ;
Assés estoit haus hon et prous,
De ses armes chevalerous.
Si baron de sa ducheté,
10 El point de son millor aé,
Li loerent, si chevalier,
Qu[e] il preïst feme et mollier.
Li dus bonement lor otroie,
Et chil se missent a la voie.
15 Que vous feroie plus lonc conte ?
Une puchele, fille un conte,
Li ont si baron amené[e],

4 B Dont il est — *Au lieu des vers 5-24 B (f. 1) a :*
De luy et de son vasselage.
Femme prist moult de haut parage.

- Que il a prisse et espoussé[e],
 De lignage, de grant affaire,
 20 Bele et gentilg et de boin aïre.
 Le[s] noches en furent mout riches,
 Assés i ot contes et prinches;
 Assés dona li dus argent
 As jogleors et autre gent.
 25 Li dus et la duçoisse ensamble
 Furent longement, che me samble,
 Que il onques enfant nen orent, (b)
 Ne que il nul avoir ne porent
 Por promesse ne por proiere
 30 C'a Dieu feissent n'a saint Piere;

24 A As iogleres et a autres g. — 25 B Ensamble furent
 longement — 26 B Et bien et bel et loiaument — 27 A ne
 norent, B .xv. ans entirs kenfant nen o. — 28 B nen p. — 29 AB
 proiere — 30 A ne a — *Après le vers 30 B donne la rédaction*
suivante :

N'a ma dame sainte Marie.
 La dame en fu moult esmarie;
 Li dus en eut son coer dolant
 De chou qu'avoir ne pot enfant.
 Un jour aloit li dus chacier, (33)
 Li dus, o luy si chevalier;
 Et la dame remest irie
 En sa chambre et moult courecie.
 « Dieux », fait elle, « glorieux pere, (37)
 Qui me fesis, quant je nen ere,
 Si bonne et si riche et si belle,
 C'on ne scet dame ne pucielle
 Plus belle de moy sos¹ le trosne;
 Ce fu pechié, ne mie aumosne,
 Quant tu si bielle me fesis,
 Ne qu'el siecle me tramesis
 Si bielle pour estre brehaïne.
 Moult en puet on blasmer t'ouwraïne.
 Ne say a qui tu te conseilles,
 Car a rebours fais tes merveilles

Et l'un et l'autre forment coste.
 Il avint après Pentecoste,
 Li quens ala au bos cachier;
 Un cerf prissent li liëmier.
 35 La duchoisse a le ceur dolant
 Qu'ele ne pot avoir enfant.
 « Dieu », fait ele, « com me haés,
 Que fruit doner ne me volés!
 Une caitive non poissant,
 40 Donés vous, sire, leus enfant;
 Et moi qui tant ai, sire, avoir
 Ne puis, che m'est vis, nul avoir.

32 avient — 41 Et moi sire qui tant ai auoir

A une garce qui n'a riens, (39)
 Ne qui ainc n'ot joie ne biens,
 Qui autre proiere ne fait
 Fors seul a Dieu que elle n'ait
 Nul enfant ne qui le deport;
 Et s'elle maine son deport,
 Esramment en a trois ou quatre. (40)
 Issi fait Dieu devroit on batre,
 Qui a ses oeuvres ne prent garde.
 Uns vilains, qui porte le farde
 A son col, a doel et a paine,
 Sa femme aussi avoec luy maine
 D'enfant si grosse, que li lasse
 Ne puet savoir ou elle passe;
 Et s'en maine avoec luy grant hierde,
 Dont n'a pooir que nul en pierde,
 Et si vauroit, se Dieu pleüst,
 Que maulz leus mangiés les eüst;
 Et jou, qui ay si grant avoir, (41)
 Ne puis de mon seignour avoir
 Nul hoir, tant sache Dieu proier!
 Les aumosnes et li loier
 Que t'ay donné petit me valent. »
 A tant li souspir li avalent
 Del cuer, qui contremont le corps
 Li issirent par les yeulz fors.

Espoir que nul pooir [n']avés,
 Que vous, sire, nul me donés.
 45 Diable, » fait el, « je te proi
 Que tu entenges ja vers moi :
 Se tu me donés un enfant,
 Che te proi dès ore en avant. »
 A tant chîet sor le lit pasmée.
 50 Al relever s'est mout blamée.
 Mais li dus en meisme l'eure
 De chachier vient, plus ne demeure ;
 S'est en la sale amont pués,

45 ele

D'ire et de duel ot si grant rage
 C'uns pensers li vint en corage
 Si maulx qu'elle se desespoire,
 Que dyables li fist mescroire
 A celle fois le roy celestre.
 « Dieux », fait elle, « ce que poët estre ?
 Pour proiere ne pour promesse
 Ne pour proier a sainte messe,
 U je vous ay tant sermonné,
 Ne m'avés nul enfant donné.
 Je cuich que pooir n'en avés (43)
 Et que si estes meschavés
 Que chil qui dyable ont esté
 Vos ont tolu vo poësté,
 Que vous soliés devant avoir ;
 Tout avés pierdu vo savoir.
 Dyables », fait elle, « empenés, (45)
 Proi vous que d'enfant m'assénés,
 Car pooir en avés greignour
 De Jhesucrist nostre seignour.
 De vostre part le voel avoir,
 Soit a folie u a savoir. »
 A tant chîet a terre pasmée ; (49)
 Au relever s'est dementée.
 Et li dus en meisme l'eure (51)
 Est revenus, plus ne demeure,
 Car assés eut pris venison.
 En la salle eut grant cornison.

- De ses oesses s'est descauchiés ;
 55 Entre en la chambre d'or parée,
 Illeuc a sa moillier trovée.
 Li dus regarde sa biauté.
 Lors se li prist tel volenté
 De lui faire et d'a lui gesir ;
 60 Tant en ot li dus grant dessir
 Que il l'enporte sor son lit
 Tantost, et en fait son delit.
 E ! las, tant i fist mal deduit,
 Qu'en la ducesse a mis tel fruit, (c)
 65 Et un tel oir i engendra
 Dont ja bien ne li avendra.
 Diabes, qui le sot bien faire,
 Fu consellieres de l'afaire.

62 Ce vers, qui manque dans A, peut être reconstitué à l'aide de B.

Puis va de son cheval descendre,
 Ses esporons commande a prendre.
 En pur son bliant¹ seulement
 Court a la cambre isnelement,
 Boute del pié et si apiele.
 La duçoise, qui tant ert bieles,
 Li oevre l'uis et puis l'embrace ;
 Et cil lues le baise en le face
 Plus de cent fois en un randon,
 Car bien y a son habandon.
 Dont eut li dus si grant desir (60)
 Et tel talent d'a li gesir,
 Que, plus tost qu'il pot, sor le lit
 L'emporte et en fait son delit.
 E ! Dieux, tant y fist mal deduit, (63)
 K'en la duchoise laist tel fruit !
 Car adont tel fil engenra,
 Que ja nul bien ne li fera, (66)
 Car Sathans, qui bien le seut faire,
 Fu conselle[r]s de tel affaire.

1. bliant

Or n'i a plus, la dame porte
 70 L'enfant, qui mout le desconforte.
 Car el set bien Dieu n'i a rien
 Et que ja ne fera nul bien.
 Li termes vient et li tans passe
 Que son enfant portoit la lasse,
 75 Qui covertement fist sa plainte.
 Bien sevent tuit qu'ele est ençainte.
 Et haut et bas, parmi la tere,
 Ja mais ne quident avoir guerre,
 Mais je quic bien que si avront,
 80 Ja si garder ne s'en savront.
 Mès ore oés. Le terme vient

71 ele

Or n'y a plus, la dame porte (69)
 L'enfant, qui mout le desconforte,
 Qu'ele set bien Dieux n'i a rien,
 Ne que ja ne fera nul bien,
 Pour ce qu'au Satham le rouva :
 Dex, con prest elle le trouva,
 Quand si tost fu a son appiel!
 Dieux maudie lui et sa piel!

Li ' termes vi[e]nt et li temps passe (73)
 Que son enfant porte la lasse,
 Qui covertement fait sa plainte.
 La sevent tout qu'elle est enchainete,
 Hault et bas par toute la terre.
 Dont ne cuident mais avoir guerre,
 Mais je cuic bien que si aront,
 Ja si garder ne se saront. (80)

Li dus sor tous tel joie fait
 Que tout si dit et tout si fait
 Sont torné en joie et en fieste;
 Mais je cuich des yeulz de sa tieste
 Li fera encore plorer
 Ceste joie sans demorer.

Or est ainsi, li termes vient (81)

1. Le ms. ne marque pas d'alinéa ici.

Que li maus a la dame tient :
 De son enfant, dont trait grant paine,
 A grant travail, une semeine,
 85 Qu'ele ne dort ne ne repose;
 Dont ot un fil, mout male cosse.
 Quant li enfes par [tens] fu nés,
 Li dus a les vesques mandés.
 Son propre non li ense[e]lent,
 90 En baptesme Robert l'apelent.
 Quant li enfes ot pris baptesme
 Et seil et oile et ewe et cresse,
 Dont li fait noriches venir
 Por alaitier et por norir.
 95 Mès tant par fu de pute afaire
 Que, por nule volenté faire,
 Ne vaut cesser onques nul[e] ore :

Que li maulz a la dame tient :
 De son enfant une sepmaine (83)
 A trait moult dolereuse paine, (84)
 Qu'elle ne dort ne ne repose;
 Dont ot un fil, moult male chose.
 Quand il fu nés, joie i ot grande.
 Li dus tous les [e]vesques mande
 Qu[e] il set en toute la terre,
 Et les abbés envoia querre,
 Qu'il vieignent pour son fil lever,
 Que ' que il lor doie grever.
 Cil sont venu, qui l'enfant prisent
 Et crestien adont le fisent.
 Son propre non li enseelent, (89)
 Et Robiert par droit non l'apielent.
 Quant li enfes ot pris baptesme
 Et sel et aighe et oile et cresse,
 On li fist norrices venir
 Pour alaitier et pour nourir.
 Mais tant par fu de mal afaire, (95)
 Que de son mauvais voloir faire
 Ne veult cesser onques nul[e] heure :

(
 100' Nuit et jor crie et brait et pleure;
 Por paistre ne por alaitier
 Ne vaut sa cruauté laissier, (d)
 Ains hule et brait et forment crie.
 Tos tans demaine ceste vie;
 Tous tans est il fel et iriés,
 Il regibe toudis des piés;
 105 Et quant li malfés alaitoit,
 Sa noriche tous tans mordoît,
 Tous tans hule, tous tans resquinge,
 Ja n'ert a aisse s'il ne winge.
 Les noriches cel aversier
 110 Redoutent tant a alaitier
 Que un cornet li afaitierent,
 Que onques puis ne l'alaitierent.

98 ior pleure et crie et braie — 111 Cun c. — 112 Conques
 puis ne latinrent.

Toute jour crie et brait et pleure; (98)
 Avoir li couvient mainte gaite;
 Ne puet dormir nès quant alaite.
 Moult durement s'en esmerveillent
 Les norrices qui por luy veillent,
 Qui sont taintes, pales et maigres¹,
 Que plus vit, plus iert baus² et aigres.
 Ceste vie lonc temps maintinrent.
 Quant il fu teulz que dent li vinrent,
 L'un³ des catiaus de la mamielle (f. 2)
 De sa norrice la plus bielle
 Li trencha hors as dens tout outre.
 Or oiés del cuviert aoutre,
 Del fruit del mauvaïse semence,
 Confaites oevres il commence!
 Tant en furent acouardies
 Les norrices les plus hardies,
 Ne l'oserent plus alaitier, (110)
 Ains firent un cor affaitier
 D'yvorre, dont elles l'alaittent,

1. et noires — 2. biaux — 3. Luns

- Mout le redoutent, qu'il mordoit
 Cascune quant el le levoit.
 115 Quant il ne pot mordre et grater,
 Dont les va il des piés bouter.
 Ensi Robert ne pot bien faire;
 Son mestier est tous tans al braire.)
 Mès plus en un seul jor croissoit
 120 Q'uns autres en set ne faisoit.
 Mès il en est d'itel biauté,
 Que tel a quatorse ans passé
 N[en] est si biaux comme Robers;
 Trop par est il biaux et apers.
 125 Et quant il aler pot par bans,
 Dont par fu il si mal tirans
 Qu[e] il getoit et bans et seles
 As noriches et as baiseles;
 Et quant il peut aler et corre,
 130 Par la maison lieve la pource
 Et gete sor la gent la paille;
 Et se chevaliers i baaille,
 Le cendre li rue en la bouche;
 Quant chou a fait, en fuies touche.

114 ele — 120 ne feist — 121 biautes — 122 passes — *Pour les vers 129-166 B offre la même rédaction que A* — 132 AB baillie — 134 A torne, B fuie

Et avoec che moult bien se gaitent
 Que il nes morge as dens qui poignent,
 Quant a sa bouce le cor joignent;
 N'y a cheli que moult n'en poist.
 Or embarnist Robers et croist (119)
 Plus q'uns aultrez enfes assés.
 Mais de biauté a tous passés
 Les enfans qui sont el ducame;
 Ja est telz, qu'il va par escame.
 Et quant il puet aler, etc. (129)

- 135 On le vaut faire aprendre letre,
 Mès ne s'en porent entremetre (f. 175)
 Ne uns ne doi ne troi ne quatre,
 Tant nel sorent ferir ne batre.
 Quant il ot quinze ans asomés,
 140 Ja nus clers, tant soit renomés,
 Ne fust tant os c'a court venist;
 Car, se il as meins les tenist,
 Dusc'as piés tout les descirast,
 Et s'un petit s'en alrast,
 145 Andeus les ieus lor sachast fors
 U anui lor feist del cors.
 Ja prestre ne clers ordenés
 Ne fust si fiers n'enparentés,
 Se Robers le trove ens en l'estre,
 150 Qui por son pois i vausist estre
 Del millor or qui onques fust,
 Que ja ne trovast si gros fust,
 Ne l'en donast sor la corone.
 E! Dieus, tante riche persone
 155 Ochist li fel a ses deus mains!
 Mais chou est encore del mains,
 Car en mostier ne en capeles
 Ne veïst verieres si beles,
 Nes brisast toutes al ruër,
 160 Ains que se vausist remuër.
 Mout estoit malement venue
 A lui la povre gent menue :

135 *B* veult f. aprendre a l. — 136 *B* poroit — 138 *A* ne s., *B* Tant le seust on f. — 140 *B* tant fust — 141 *B* Niert si hardis qua — 142 *A* sil, *B* le — 143 *B* le — 144 *A* arirast, *B* Et sun seul p. sahirast — 145 *B* As dens le nes li sakast hors — 146 *A* anui ne lor, *B* li fesist — 147 *A* clerc ne prestre, *B* prestres — 148 *B* fiers ne si oses — 149 *A* robert, *B* le tenist en — 150 *B* Que — 152 *B* grant — 153 *B* sor sa — 155 *B* le — 157 *B* Que en moust. ne en cappielle — 158 *B* verriere tant bielle — 159 *B* Ne de-brisast toute au r. — 160 *B* quil sen v.

- N'en trovast nul qu'il ne tuast
 U nel ferist u nel navrast.
 165 Les plaintes s'en vont a sa mere,
 Cascun jor, et al duc son pere,
 Qui dolor ont et ire grant
 C'a mal voient aler l'enfant.
 Robers croist et amende et lieve.
 170 Sa croissanche a maint home grieve :
 Mieus vausissent qu'il descreüst
 Que si grant forche en lui eüst. (b)
 Quant Robers ot vint ans d'eage,
 Hon ne trovast en nul parage
 175 Si grant home, si com moi samble,
 S'il et Robers fuissent ensamble,
 Que Robers ne fust un piet graindre,
 N'a sa forche ne pot ataindre
 Riens qui ainc fust de mere né;
 180 Tout ichou li fu destiné.
 En tous les lieux u gens venist
 Deus des plus fors, s'il les tenist,
 Portast lonc fors de la maison :

163 *B* Nen veist n. q. ne ruast — 164 *B* U ne f. u ne boutast —
 165 *A* plaintes vont — *Au lieu de* 167, 168, *B a* :

Qui a son coer a moult grant yre
 Pour la mauvaistié qu'il ot dire
 De son fil, dont il ot grant honte.
 Que vous en feroie lonc conte
 Des maulz que il fist en s'enfance,
 Dont sa mere eut doel et pesance?
 Car elle set bien la nature
 Pour quoy a Dieu fait tel laidure.

169 *A*, sans alinéa, Robert, *B* Or croist Robiers en hault et
 lieue — 171 *B* Mieulz amaissent — 173 *A* Robert — 174 *B*
 On — 175 *A* home che me — 176 *manque dans A* — 177 *A*
 Robert — 178 *A* Ne a sa f. peust at., *B* Ne se force ne puet at.
 — 179 *B* Nulz homs qui soit de m. nes — 180 *B* Trestout ce li fu
 destines — 181 *B* ou il v. — 182 *B* .V. des — 183 *B-P.* il hors

- Trop par ert fors a desraison ;
 185 Si estoit biaux a desmesure
 De cors, de vis et de stature ;
 S'ert mervelle que mal faisoit
 Car a toute gent [mout] plaissoit.
 Hermites, encluses ne moigne
 190 Ne remanoit, tant i fust boine,
 Nes ochesist tout esraument ;

184 B est — Après le vers 184 B (f. 2 b) donne la rédaction suivante :

Avoec la force et la grandee
 K'en lui avoit et la proece
 S'estoit si bialz que dusqu'a Romme
 Ne trovast on un si biel homme
 De corps et de chief et de vis : (186)
 Plus ert biaux que ne vous devis ;
 Merveilles iert quel[z] maulz faisoit,
 Car a toute gent mout plaisoit (188)
 Sa simple chiere et sa faiture
 Et sa simple regardeüre.
 Mais il est tout d'autre maniere
 Que n'iert ses semblans ne sa chiere ;
 Car il assambloit les grans routes
 Des mal faisans et des gens gloutes,
 Si les menoit a son plaisir ;
 Ne pooit prendre ne saisir
 Clerc ne prestre, moine n'ermite (189)
 Ne enclus qui en roche habite
 Ne l'oceïst tout erramment ;
 Il en eüst ocis grantment,
 Mais li preudomme s'en fuioient (193)
 Et en aultre terre habitoient.
 Des grans plaintes de cel mal homme
 Vint ' a l'apostole de Romme, (197)
 Qui mout en fu dolans et tristes.
 Par le conseil de ses legistres
 Mist en escumeniement (198)
 Le duc et tout son tenement

- Il en eüst ochis granment,
 Mais li preudome s'en fuioient
 Quant de Robert parler ooient.
 195 Fuiet moigne, fuiet convers;
 Bien se fait a cremir Robers.
 Li apostoiles n'en rit mie !
 Sil maldist et escumenie.
 Li dus ses peres, quant il voit
 200 Que ses fieus nul bien ne feroit,
 Il li fet sa maison veer
 Et de son resne congeer,
 Et gart qu'en sa tere nel set,
 Car destruire tost le feret.
 205 Robert voit que tuit le haioient
 Et toute gens le maldissoient.
 Vai[t] s'ent et met tost a la voie.
 En une forest se desvoie,
 Qui près est de Roëm sor Saine. (c)
 210 Grant route de larrons en maine

192 en ot — 198 Il le mald. — 209 roïa — 210 des

- Et [tout] quanques a luy affiert,
 Si ques jamais assaulz nen fert,
 Se de son fil ne fait justice,
 Qui de sa gent fait tele ocise.
 Li dus en ot en son corage
 Moult grant doleur et moult grant rage.
 A son fil fait son huis veer, (201)
 Si le commence a congeer
 De sa terre, qu'il n'y remaigne,
 Car il feroit fole bargaigne.
 Vait s'ent Robers, met s'a la voie. (207)
 En une forest se desvoie
 Qui est dalés Roëm sor Saine;
 Grans routes de larrons y maine (209)

Et de robeors mal faissans,
 Car teus gens li erent plaissans.
 Or peut de mal faire a plenté,
 Puis qu'il a gent a volenté,
 215 Et si fist il mout volentiers.
 Les voies cerche et les sentiers :
 Se il encontre pelerin
 Ne marcheant en son chemin,
 N'a home nul ne le fait prendre,
 220 U il le fait ardoir u pendre.
 Or fait Robers de mal assés.
 Ançois que li ans soit passés,
 A il vint abeles arses,
 Dont la gent furent fors esparses.
 225 S'il treve dame ne puchele,

211 faissant — 212 plaissant — 219 Ne h. — 221 robert (*sans alinéa*) — 224 A gent sont

Et les robeours mal faisans,
 Que telz gens li ierent plaisans. (213)
 Or puet de mal faire a plenté,
 Car il a gent a volenté, (215)
 Et il si fait mout volentiers.
 La voie cerche¹ et les sentiers : (217)
 Se il encontre pelerin,
 Ja n'iert de si loing vers le Rin,
 Ne li face tolir sa beste,
 U les yeux traire de sa teste.
 Robers lor tout.² argent et reube,
 Kanqu'il encontre tout desreube.
 Li pelerin au duc se plaignent,
 Qui se grant ire li engraignent. (221)
 Or fait Robers dou mal assés.
 Ains que li ans soit tous passés,
 A il vint abeles arses,
 Dont les gens furent mout esparses. (224)
 Et s'il troeve dame u pucielle

1. cercle — 2. lor donne

230

Pour qu'ele soit un petit bele,
 Lors en vaut faire son voloir,
 Çou ne peut mie remanoir.
 Tant fait Robers, que a son pere
 Et a la duçoisse sa mere
 En font de toutes pars clamor.
 Il leur jure le Creator
 Que il fera son fil noier,

Que tant ne quant li samble bielle,
 Ja n'iert de si cointe parage
 Ne feme de si hault lignage,
 N'en face trestout son voloir, (227)

Qui que s'en doive après doloir;
 Et plus de cent en enforça,
 Comme chilz qui moult de force a.
 Grant duel en mainent li barons
 Plaindre s'en vont del mal larron
 Au duc son pere, le proleis (229)

Moult en ont parlé et noisié.
 A plainte en y sont tant venu,
 Petit [et] grant, jovene et kenu.
 Et li dus lor creante et jure (232)

Et le croiz et le sepulture
 U Dieux fu mis, il ira prendre
 Son fil Robert sans plus atendre;
 Si le fera, ce dist, noier, (233)

C'autrement ne s'en poet vengier.
 Erramment fist sergans semondre :
 Se Robiers ne s'a u reponre,
 Ne porra garir mais sor tiere,
 Car au matin l'ira on querre.

Quand li dus ot soupé le soir,
 Il obscurci, si fist moult noir.
 Li maisnie de court depart;
 Couchier se vai de l'autre part
 Li dus, et gist delés se femme,
 Ki plus estoit clere que gemme.
 Les mauz que Robers fait li conte,
 Dont elle a duel et irs et honte.
 Dist qu'il a fait son sairement
 A ses barons et a sa gent

- Se il le peut as mains baillier.
 235 « Sire, merchil » dist la duchoise,
 « Se vous volés bien, ceste noïse
 Poés esraument abaissier,
 Tout sans ochiré ne quassier.
 Faites vo fil chevalier faire,
 240 Adont le verés [vous] retraire
 Assés tost de ces[t] grant malisse :
 Tout en laira son malvais visse,
 Sa cruauté et ses mesfais :
 Puis qu'il sera chevaliers fais. »

238 san faire och. — 243 son mesfait — 244 chevalier fait

Que demain prendre le fera : (f. 3)
 U ochis u noïés sera,
 Car nel lairoit plus un jour vivre,
 Qui li donroit tout a delivre
 La seignourie d'Alemaigne
 Ne l'onneur au roy de Bretaigne.
 « Sire, merchil » dist la duchoise, (235)
 « Se vous volés bien, cestè chose
 Porés erramment apaier (237)
 Tout sans ochire et sans plier
 Vostre fil, qui sa derverie
 A mené en s'escuérie.
 Biaulz sire, on a veü souvent
 Maint escuier de fol jouvent,
 Cuiert, p[e]recheus et glouton,
 Qui ne valoit pas un bouton,
 Que, quant il fu chevaliers fait, (244)
 Ses mauvais us et ses folz fais (243)
 Muoit en sa chevalerie.
 Robiers en sa bachelerie
 A fait le mal : le bien fera,
 Si tost con chevaliers sera ;
 Trestout le fera remuer
 Li chevalerie et muër
 Les mauvais vices de s'effance, (242)
 N'en soiiés ja en desesperance.

- 245 Cis consaus pas al duc ne grieve. (d)
 Al matinet, quant il se lieve,
 Robert par ses mès querre envoie,
 Et cil [s'en] vont la droite voie.
 Robert troverent el boscage,
 250 U il demenoit sa grant rage;
 Dient qu'il sera chevalier,
 S'a son pere veut repairier.
 Quant les messages ot oï
 Robert, forment s'en esjoï.
 255 Ses robeor[s] trestous depart,
 Et il s'en torne d'autre part.
 A Roëm dessent en la sale.
 Onques hom por sa vie male

247 R. par mes enquerre voie — 251 chevaliers — 254 R. mout
 — 255 trestout

- Li consaulz pas au duc ne grieve. (245)
 Au matinet, quand il se lieve,
 L'a moustré a tous les barons,
 Et dist qu'il fera des larrons
 Son fil partir sans plus atendre;
 Si li fera ses armes prendre.
 Ses messages pour luy envoie, (247)
 Et il se sont mis a la voie:
 El bois se sont mis el repaire;
 Robiert quierent et son repaire.
 Dit li ont que li dus le mande,
 Que de luy veoir est en grande;
 A sa cit ' de Roëm l'agarde :
 Tost voist a luy, ja n'ara garde;
 Car par le conseil de sa mere
 Le fera chevalier son pere. (251)
 Quant les messages eut oy
 Robiers, forment s'en esjoy.
 Ses reubeours moult tost depart, (255)
 Et il se torne d'autre part.
 A Roëm descent en la sale. (257)
 Onques homs pour sa vie male

- Ne li [fist] samblant bon ne lait.
 260 Ses peres a s'amor le trait ;
 Dist qu'il le fera chevalier,
 Se son grant mal voloit laissier.
 Robers trés bien li otria,
 Et ses peres lor[s] l'adouba.
 265 Che fu la nuit de Pentecouste ;
 Qui que il plaist ne que il couste,
 Fu Robers chevaliers noveus.

259 samblent

Ne li fist dont nul samblant lait.
 Ses peres a s'amour l'atrait,
 Et li prie qu'il li souviene
 D'onnour et que biel se contiegne,
 Car bien sache certainement
 Qu'il avera hastievement
 Les armes : or gart qu'il soit prous
 Et qu'il se face amer a tous.

(260)

Li vallès l'ot, grant joie en a.
 D'iestre paisibles se pena,
 Mais ne se pooit si tenir,
 S'il veoit le prestre venir,
 Que il seure ne li courust ;
 Anchois qu'il nel ferist morust.
 Mais qvant vint a la Penthecouste,
 Li rois si riche court adjouste,
 Ains telz ne fu par duc tenue ;
 Moult par y a de gent venue.

(265)

A Penthecouste, a prime lune,
 A Argences ¹ li cours aûne.
 Moult sont les compagnies bielles
 Des chevaliers et des pucielles
 Qui a la Pentecouste vinrent
 A la court, u bel se continrent.
 [A] Argences ² sont tout venu,
 Maint boin hostel y ont tenu.
 Vièles, harpes, cyphonies,
 Lires, salteres, armonies
 Y peüst on assés oïr,

1. argentes — 2. argentes

Armes et destriers et chevaux
 En dona a cent por s'amor.
 270 A Argences fu cele honor
 Et cele feste et cele joie.
 Mout i dona or et monoie;
 As menestreus et as garçons
 I ot doné mout riches dons.
 275 Al partir de l'asemblement
 I ont pris un tornoiement
 Al mont Saint Michiel en Bretaigne.
 Robers i va a grant compaignie
 De chevaliers et d'autre gent.

270 argentes

Qui les amans font esjoir.

Le jour del grant assablement

Fist chevalier moult richement

Li dus son fil, le mal gaignon.

(267)

Et bien quarante compaignon

Orent o luy robes nouvelles,

Armes, escus, chevaulx et sielles.

Et a sa court li dus tant donne

(274)

Que, s'il ' eüst porté couronne,

N'eüst il mie plus donné.

Durement y ont miessonné

Prison, croisié et jougleour,

Garchon d'armes et lecheour :

N'y eut un seul, ains qu'il meüst,

Qui de l'avoir au duc n'eüst ¹

A grant plenté en sa baillie.

Et quant la fieste fu faillie,

Au partir de l'assablement,

(275)

A on pris un tornoiement

Au mont Saint Mikiel en Bretaigne.

Robers y va a grant compaignie :

(278)

Des bons chevaliers de sa terre,

Que li dus li envoia querre,

Maine avoec luy a grant plenté

Pour luy servir a volenté.

1. Con sil — 2 neuust.

- 280 Dès or vient li commencement
 De ses chevaleries males, (f. 176)
 Dont agastirent plussor[s] sales.
 Robers, qui plus n'i vaut atendre,
 Envoie por ses osteus prendre.
 285 Cele nuit fu joians et liés,
 Ainc mais ne fu si afaitiés.
 Et l'endemain al jornement
 Va Robers al tornoiement;
 Mais ainc orison ne vaut faire
 290 A mostier ne a saintuaire.
 Si compaignon l'en ont blamé :
 Il n'en donoit un oif pelé;
 Al tornoi vait la droite voie.
 Je ne quic mès que nus hom voie

280 ore — 293 tornoit

- Or et argent assés li charge;
 Et chil s'en va, qui ne se targe,
 Que pense en grant pris a monter.
 Dès or mais vous voel[je] compter (280)
 De ses chevaleries ' males,
 Dont agastirent maintes sales.
 Robers, qui plus ne vault atendre, (283)
 Envoie pour ses hosteus prendre
 Près de la marce de la mer.
 Celle nuit fist moult a amer,
 Car il fu moult joians et liés,
 Deboinaires et affaitiés.
 Au matin, quant il ajourne, (287)
 Robers se lieve et si s'atorne
 De ses armes moult ricement.
 Pour aler au tournoement;
 Mais oroison ne[n] ala faire
 Au moustier ne a saintuaire.
 Si compaignon blasme l'en donnent, (291)
 Mais chil de quanqu'il l'araisonnent
 Ne vaut riens faire, ains tient sa voie.
 Ne ne quic que jamais homs voie

- 295 Un si boin tornoi asambler.
 Al commencement fist trambler
 Robers tous les rens et fremir,
 Car mout font si cop a cremir.
 Nul si boin chevalier n'encontre,
 300 Ne en travers ne a encontre;
 Nel port de son cheval a tere;
 Ensi com che fust mortel guerre,
 Robers par deseure aus s'areste,
 A chascun vaut coper la teste;
 305 N'i a un seul de tel deport

296 f. branler — 301 Nes porte del ch.

- Un si biel tournoy assambler. (295)
 As commençailles fist trambler
 Robiers tous les rens et fremir,
 Car moult fait li camps a cremir.
 Nul si bon chevalier n'encontre, (299)
 Ne au travers ne a encontre,
 Ne port de son cheval a terre; (301)
 Et, ausy com che fust de guerre,
 Robiers sor l'abatu s'arreste, (303)
 Si li trenc erramment la teste
 U s'espée ens el corps li boute.
 Ja ne trouvera si grant route
 De chevaliers qui l'ost atendre,
 Car n'en tient nul ne face estendre;
 Tout desront et depart et soivre,
 Ne pour cop qu'il seüst recevoir
 Ne laist que il ne voi[s]t avant,
 Les grans batailles destravant.
 Tant par a force et hardement,
 Que il tout le tournoient
 De quel part qu'il onques veult maine,
 Que ' trop a yigour et alaine
 Et hardement et vasselage.
 N'en consieut nul de hault parage
 Chevalier qu'il point le deport (305)

C'a tere del cheval ne port.
 Tout le tornoi fait desevrer (b)
 Et departir et deroter.
 Tuit li chevalier Dieu en jurent
 310 Que il ja mais, tant com il durent,
 N'iront en marche tornoier,
 Por promesse ne por proier,
 Por tant que il Robert i sachent,
 Car il n'est riens que il tant hacent
 315 Ne tant doutent comme li font,
 Car tous les afole et confont.

315 Nen

Et qu'il a tierre ne l'emport.
 Mais de chou a male coustume,
 Villaine, mauvaise et enfruné,
 C'on ne ly puét tant courre seure,
 C'on li puist tolir ne resqueure
 Ceulz qu'il abat morir ne face.
 Ains qu'il se meuve de la place
 Le jour en occist plus de trente.
 Chiaulx d'autre part si espavente,
 Que li plus encontrer ne l'osent :
 En lor fortereces s'encloient
 Et font fremer lor portés toutes;
 Sor les murs montent a grans routes,
 Qu'i[l] crient Robiert nes assaille,
 Car plus a en li de bataille
 Qu'il n'a es dis milleurs de France.
 Tant par sont par luy en doubtaunce
 Li chevalier, qui Dieu en jurent (309)
 Que il ja mais, tant com il durent,
 N'iront en marce tornoier, (311)
 Pour prometre ne pour proier,
 Pour itant que Robert y sacent,
 Car il n'est riens que il tant hacent (314)
 Ne que tant doubtent com luy font,
 Car tous les ocist et confont,
 Et si ne s'en poet astenir.
 Ne set a cel tornoy venir

- Robers chevalce par Bretagne
 Et par Franche et [par] Loeraigne.
 Par tout remaignent li tornoi,
 320 Et tout lor torne a grant anoi :
 Puis que Robers est d'une part,
 De l'autre part resont couart.
 Quant li tornoi furent remés,
 Robers, qui tant maus a ovrés,
 325 En Normendie s'en retorne,
 En tous les lieux u il sejourne
 Fait tant de mal qu'il n'en est contes ;
 Assés fait laidures et hontes
 A gent d'ordene et de clergie.
 330 Tant fait Robert par diable,

329 Al g. de ordene et le cl.

- Robiers que pour luy ne remaigne (f. 4)
 En Sasoigne n'en Allemaigne ;
 Et par Loheraine et par France, (318)
 U il fist mainte male enfance,
 Et par Champaigne et par Bourgongne ;
 Et par Poitou et par Coulongne
 Remainent li tornolement
 Por seu^[1] Robiers nommeement,
 Si qu'il ne set mais u aler
 Pour gens ocire et affoler.
 Quant li tournoy furent remés, (323)
 Robiers, u tans maulz fu semés,
 En est dolans et en effroy ;
 Assés vous say dire pour coy,
 Car toudis se voloit combatre,
 Gens tuër, ochire et abatre.
 En Normendie s'en repaire, (325)
 La ou il sejourne et repaire ;
 Honnist la gent aval la terre,
 Et si n'a pas laisié la guerre
 As clers, as prestres n'as hermites, (329)
 Li maulz tirans, li homecides :

1. R. ne — 2. laissie laissie

Que un de par Dieu n'i remaint.
 Del fuir cascun ne se faint ;
 A paine l'ossent aprochier
 Si sergant ne si escuier.
 335 Ja avint puis qu'il ert un jor
 El chastel d'Arces a sejour,
 U la duçoisse estoit venue,
 Et li dus i ot court tenue.
 Robert, qui fait de mal assés,
 340 S'est de mal faire porpensés.
 Venus est a une abele,

333 paine nel ossent — 335 *A ne marque pas d'alinéa; avient*

En tous les lieux ou les ataint
 Fiert et abat, tue et empaint.
 Li dus ses pere¹ en eut grant yre,
 Mais il n'osoit un seul mot dire,
 Car il ne gardoit onques l'eure
 Qu'il ne l'ocie u keure seure.
 Il avint ja qu'il liert un jour. (335)
 El chastiel d'Arques a sejour.
 La ot ses peres cort tenue,
 Et la duçoise y fu venue. (337)
 Robers a larrons qu'il avoit
 Demande se nulz d'iaus savoit,
 Ne em pais ne en bosquage,
 Abbeye ne hermitage
 Ou il peüst home trouver
 Qu'il puist ocire u affoler.
 L'un l'en a dit unes nouvelles
 Qui bonnes li samblent et bielles,
 Et si sont males neporoec,
 Car il li dist que près d'illoec,
 Dedens la grant forest pleniére,
 Avoit dessus une riviére
 Une abbeye de nonnains. (341)
 Robiers, qui ne fu mie vains,
 Viest un haubregnon sor sa cote.
 Or oilés con li fel asaote.

1. peres

O ses barons, o sa maisnie,
 Ou avoit soissante nonains : (c)
 Robers en ochist de ses mains
 345 Plus de cinquante des plus bels ;
 Le fer lor met ens es mameles,
 Si les ochist et si les tue.
 Puis prent le feu, par tout le rue,
 S'art le dortoir et les estables,
 350 Si com li fist faire diables.
 Ançois qu'il issi de la porte,

343 Ou il a. — 349 Si art

Glaive emporte, s'espée chaint,
 Puis commande c'on li amaint
 Sen plus grant cheval, le ferrant;
 Il monte, si s'en va errant
 Vers l'abbete ou on le maine
 Tant a erré se voie plaine
 Qu'en la porte est entrés a force
 En moustier n'en cambre n'en porce
 Ne troeve nonnain, tant soit bielle,
 Que de sa glaive l'alemielle
 Ne li mece parmy le corps ;
 Ains que del saint lieu isse hors,
 En a il bien oçis quarante ; (345)
 Ne prestres ne convers n'y entre
 Que n'ait tous livrés a martire,
 Puis prist le fu par moult grant yre, (348)
 Si com li fait faire diables ; (350)
 Les maisons art et les estables (349)
 Et les moustiers et les dortoirs,
 Si qu'il n'y lest nès les prestoirs
 Que tout n'arge a fu et a flame
 E! Dieux, tant[e] esmerée dame
 I laist li fel, sanglente et morte,
 Anchois qu'il ysse de la porte. (351)
 Les mains en a sanglentes toutes
 Et ses chaucés de grosses gouttes
 Del sanc qui esproha deseure

1. Li fel et laist — 2. Li sanc

Mainte bele dame i a morte.
 Quant chou ot fait; lors si s'en ist
 Sor son cheval, qui cler henist,
 355 Si que li forès en resone.
 Tant broche et point et esperone,
 C'a la chité revient ariere.
 Tant par avoit hideuse chiere,
 Ce est a vis chel qui l'esgarde.
 360 Robers dessent et si esgarde
 359 Cest a vis chil qui les garde

Et li fiers et toute l'ameure
 Del fier et de la glaive toute
 Est si sanglente qu'en degoute
 Li sans a ses piés contreval;
 Et tous li chiés de son cheval
 Est si chargiés trestous de sang,
 Que poy y pert par tout de blanc.
 Quant le mal ot fait, si s'en ist (353)
 Sor le cheval, qui cler henist,
 Si ques li forest en resonne. (355)
 Tant point et broce et esporonne,
 Qu'a Arques vint; en la porte entre (357)
 Tous seulx; que nulz ne vint souentre.
 Mais, si comme la rue passe,
 Toute la gens menue et basse,
 S'en fuit et de luy se destorne.
 Nulz homs devant luy ne sejourne;
 Li plus cointe encontrér ne l'osent,
 Huis ferment et freniestres clo[s]ent,
 Dusqu'adont que chil fust passés,
 En qui il a dou mal assés.
 En la sale amont va descendre,
 Mais il n'y voit qui voelle prendre
 Son cheval, car tout s'en fulrent
 Chil del palais quand il le virent
 Venir par si faite devise;
 Che samble que li soit esprise
 La chiere et que toute li arde.
 Robers descent et si esgarde (360)

- [Et] sus et jus [tout] par mi l'estre
 Et cha et la destre et senestre :
 Ne voit nulieu, feme ne home.
 Son escuier apele et nome
 365 Qu[e] il viegne son cheval prendre,
 Mais longement i peut atendre
 Ançois que nus venir i ost,
 Car mout redoutent son acost.
 Robers pense parfondement,
 370 Mervelle soi mout durement
 Que chou est et de coi li vient
 Que on le doute tant et crient;
 Car quant le bien a faire pense
 Sans contredit et sans desfense,
 375 Une autre pensée li saut,
 Qui par estrif et par asaut
 De bien faire si le desvoie,
 Que leus est mis en autre voie ;

370 *A* partir de ce vers *A* s'accorde avec *B* — 371 *B* Pour quoy est
 et dont ce li v. — 372 *A* Que il le doutent — Après 372 *B* ajoute

De luy meisme a grant mervelle
 C'a bien faire ne s'apareille ;

376 *A* Que — 377 *A* si se — 378 *B* lues la mis

Amont et aval par tout l'iestre,
 Sus et jus, a diestre, a seniestre : (362)
 N'y voit nulluy, feme ne homme.

Ses escuiers appelle et nomme,
 Que il viegnent son cheval prendre,
 Mais longement y puet atendre
 Anchois que nulz venir y ost,
 Car moult redoubtent son acost (368)

Li escuier, si ont raison.
 A pié fu en my la maison ;
 Viers terre garde contreval,
 Si s'apoie sor son cheval.

Et pense moult parfondement ; (369)
 Mervelle soi, etc. (370)

- (d)
- Cele pensée felenesse
 380 Li fait hair Dieu et sa messe
 Et escarnir par le diable,
 Dont il heit Dieu l'esperitable;
 Pensé que cele mesestanche
 Li soit venue de naissanche,
 385 Et que coupes i ait sa mere,
 Qui onques ne fu vers lui clere :
 Bien set l'aventure et la teche
 Et l'ochoisson por coi tant peche.
 Lors dreche le chief contremont,
 390 Car Sains Esperis l'en semonte
 Qui en tel pensée l'a mis
 Qu'encor peut estre Dieu amis.
 Or en jure Roberts mout forte
 Les claus et la crois et la mort
 395 Et la naissanche Jhesu Crist,
 Qui le mont estora et fist,
 Que ja mais jor joie n'avra
 Jusc'a cele eure qu'il savra
 Por col a si maus hom esté.
 400 N'i a puis gaires aresté :
 Tout droit en la chanbre s'en vait;
 Sor sa mere s'espée trait
 Clere et tranchant, trestoute nue.
 Ele est encontre lui venue :

380 A Fait h., B et 1e m. Après 380 B ajoutée :

Et clers et prestres et abbés
 Et tous sergans Dieu ordenés

382 B Par quoy het — 383 B mescheance — 384 B v. par naissance — 386 A chiere — 387 A sot, B locoison et — 388 B Et laenture pour quoy eschie — 389 B dr. son chief — 390 B le — 392 A Quencore p. e. dieus a., B Encor — 393 A Robert — 394 A claus la cr. — 398 A cel — 399 A mal home — 400 B plus — 401 B droit a la — 402 B mère a sespee — 403 B trenchant et toute — 404 B Celle

- 405 As piés son fil se lait cheir,
 Car mout redoute son morir.
 « Fieus », fait élé, « que veus tu faire?
 Por quel mesfait, por quel afaire
 Me veus tu livrer a martire? »
- 410 Dist Robers : « Tost vous esteut dire,
 U tot hastivement morés,
 Que vous plus vivre ne porés,
 Se vous esraument ne me dites
 Por coi je sui si ypocrites »
- 415 Et si plains de male aventure, (f. 177)
 Que veir ne puis creature
 Qui a Dieu monte mal ne fache ».
 « Fieus », dist la mere, « Dieu ne plâche
 Que je la verité te conte;
- 420 Car a grant duel et a grant honte
 M'ochiroies quant le savroies,
 Que ja merchi de moi n'avroies. »
 Robers respont : « Garde n'avés,
 Puis que vous le voir en savés :
- 425 Si le me contés esraument,
 Car se vous i mentés granment,
 Ceste espée tranchant et bele
 Feraï je boire en vo cervele »
 Sa mere, qui fu en freour,
- 430 Li recontre par grant paour
 De sa naissanche toute l'evre;
 En la fin li dist et descevre
 C'ainc ne sot tant a Dieu proier
 Que d'enfant li vausist aidier,

406 B son air — 411 A tost, B U vous hastieuem. morr. —
 415 A plain — 417 A Que — 419 B Que jou l'eventure — 421 B
 Mochiries vous quand le saries — 422 B de moy merchi naries —
 423 A alinea Robert, B Chilz li r. g. nares — 426 B metes —
 427 B trenchans — 428 A Feraie b., B Fera plaie en vostre
 cervielle — 430 B Li a conte p. g. amour — 434 B le

- 435 Et puis en requist le diable;)
 Verités est, ne mie fable,
 Que lui meïsmes li dona,
 Si tost com l'en araisona.
 Por chou ne peut il faire bien,
 440 Que Dieus n'a en lui nule rien,)
 Car d'enfer vient, u li mal sont ;
 Li mal qu'en viennent la riront.
 « Biaus fieus, ne te sai plus que dire. »
 Quant Robers l'ot, si ot grant ire ;
 445 De chou que sa mere li conte
 A grant deul mout et a grant honte.
 Il en pleure mout tenrement ;
 L'ewe li file espesement
 Des ieus tout contreval la fache,
 450 Qu'il avoit plus clere que glache;
 A grans flos en issent les lermes. (b)
 « Mere », fait il, « or est li termes
 Que de vous me couvient partir.
 Ja, se Dieu plaist, le vrai martir,
 455 Diabes en moi plus n'avra ;
 Ja tant pener ne s'en savra,
 Que il or mès en nule guisse
 Me puist avoir en son servisse :
 D'un des siens li dessaisirai.
 460 A l'apostoille m'en irai
 Isnelepas sans plus attendre

436 B nest mie — 438 B tost que len — 442 A vient, B reuont — 444 A robert, B sen ot — 446 B A moult gr. doel a moult gr. h. — 447 B La empleure — 451 A A grant f. en i. les larmes, B A grant fuison en issent lermes — 452 B M. dist il or vient li t. — 454 B Car se dieux — 455 B Deables plus en moy naura — 456 B De pooir ja ne se saura — 457 A il mes, B Pener que il en nulle guise — 458 A seruiche, B seruisse — 459 B De son sens me dess. — 460 B Car a lapostole en i. — 461 B Isnelement

- Por aspre penitanche prendre
 Des mesfais et des lais pechiés
 Dont ai esté tant entechiés. »
 465 Lors escout le bras et le puing,
 S'espée si rue mout loing,
 Puis tranche ses cheveus et taille
 D'unes forches que on li baille.
 Quant il ot ses chevels ostés,
 470 Lés un piler s'est acostés,
 Si se descauche isnel le pas,
 Puis s'en va belement le pas
 En une chāmbre petitete,
 U il prist une viés chapete ;
 475 Sa robe lait, que plus n'en porte.
 De la chapete, qui fu forte,
 Fu afublés a chapulaire.
 Ne vaut plus longe atente faire :
 De sa mere plourant s'en part,
 480 Qui si grant deul fait d'autre part,
 Que por son enfant près n'esrage.
 Vai[t] s'ent Robers qui son corage
 A tout vers Dameldé torné.
 N'i a puis gaires aresté
 485 En chastel ne bourc ne en vile,
 Très qu'il ot esté a saint Gille
 Et a saint Jaque le pseudome ; (c)
 D'illeuc en est alés a Rome

462 B Et pour penitance iray prendre — 463 B De mes fais et des
 les p. — 464 B Dont jay este si ent. — 465 B L. eskeut son brac
 et son poing — 466 A Sespee rue de lui m. l., B si iete — 467 A
 se — 468 B Dun coutelet que — 469 A sans alinéa — 470 B
 acoutes — 473 B chambrete petite — 474 A viel, B carpite —
 475 B reube y laist — 476 B De lesclauine q. — 477 A af. et
 ch., B Sest affules — 478 B Ny vault longhes a. f. — 479 B pl.
 depart — 482 A Robert — 483 B dame dieu tourne — 484 B Ny
 a gaires long arr. — 485 A nen vile, B chaatiel en bourc —
 486 B Dusquil a este

- A l'apostoille confesser.
 490 Mès il ne sot tant reclaimer,
 Huchier n'enbatre ne enpaindre,
 Que il a lui peüst ataindre;
 Car tant i avoit gent venus
 De plusors lieux grans et menus
 495 Por confession et por plaintes,
 Que si grans erent les enpaites.
 Et la presse devant la porte,
 Que nus n'i entre s'il ne porte.
 Riche present et grant avoir,
 500 Si que Robers n'i pot avoir.
 Lieu de parler; mout en fu tristes.
 Com engingiés et comme vistes
 Enquist, quant el n'en pooit estre,
 De l'apostoille trestout l'estre.
 505 Et cil qui mout savoit deseure
 Tout son afaire li desceuvre :
 Dist lui que cascune ajornée
 Est priveement atornée
 La chapele a icel saint home,
 510 Qui est apostoiles de Rome,
 A Saint Jehan, la u il hante,

490 *B* ne puet — 491 *A* enpoindre, *B* Huchier ne bouër ne emp.
 — 492 *A* puist, *B* Que a luy se puist att. — 493 *B* gens eues —
 494 *A* plusor lieux gros, *B* menues — 495 *B* confessions — 496 *A*
 grant — 497 *B* Il a passe — 498 *B* U nus nentre se il na porte
 — 499 *B* Riches presens et grans auoir (*une s a été ajoutée, puis*
grattée) — 500 *A* robert, *B* ne puet — 501 *A* tristes, *B* parler
 dent moult fu — 502 *A* Et eng., *B* engigneus — 503 *A* pot, *B*
 quant aultre ne puet — *Au lieu de 505, 506 B (f. 5) a :*

Et comment parler y pora,
 Con chilz qui grant mestier en a.
 Tout son afaire lor descuevre.
 Et li uns [si] l'en a dit l'oeuvre;

509 *A* a cel — 510 *A* apostoile

- Et cascune journée i chante ;
 Mès por nul don ne [por] promesse
 N'ora estra[n]ges hom sa messe ;
 515 Car a tel gent se fait garder
 Qui nel laissent nis esgarder
 A nului par nule raison,
 Très qu'il revient en sa maison,
 Et la n'entre nul s'il nel mande,
 520 Car a garder bien se commande.
 Quant Robers sot cheste novele,
 A un soir vint a la capele,
 Après vespre[s] endroit le soir, (d)
 Qu'il vit le lieu tenegre et noir.
 525 Li glisiers vaut fermer l'eglise,
 Qui la lanterne avoit esprise.
 Robert, qui mout ot hardement,
 S'en va muchier priveement
 Sous une forme, qui fu bele,
 530 Près de l'autel de la chapele
 U l'apostoile seut seoir ;
 Crieme aucuns nel viegne veoir.
 Quant li glisiers ot clos les huis

512 B A c. — *Au lieu de 513, 514 B a :*

« Se vous sagement i entriés,
 Que vous perecheux ne fuissiés,
 Ainsi poriés a lui parler
 Et vostre besoigne moustrer,
 Car nulz n'i entre s'il nel maine¹,
 Se ce ne sont si clerc demaine ;

515 A casc. gent — 516 B Quil nel l. mie esg. — 517 A nulieu,
 B pour — 518 B Tant quil reuiegne a sa m. — 519, 520 *manquent*
dans B — 521 A Robert, B Robiers entent ceste nouuielle — *Au*
lieu de 523-532 B a :

Tout coiemment laiens se mist,
 K'ainc a nulluy congié n'en prist.

524 A tenebre — 533 A glisier, B Et li coustres fermes les h.

1. *Ms.* sil ni m. (*cf. v. 519*).

- Et si fremé qu'il n'i vint puis,
 535 Si fu bien près de l'ajornée
 Que la chapele a atornée,
 U l'apostoiles venir doit
 Por chanter, si com il soloit.
 A l'ajornée i est venus
 540 O deus prestres vieus et chenus;
 Plus de gent avoec lui n'en maine
 Fors les huissiers, qui sont en paine
 De ses huis garder et desfendre.
 Li sains hon ne vaut plus atendre :
 545 Il se revest isnelement
 Et fist a Dieu son sacrement.
 Quant il ot sa messe finée,
 Robers, qui fait sa destinée,
 Est saillis sus de son agait, (f. 178)
 550 Mout tost vers l'apostoile en vait;
 Devant lui s'estent en la plache
 Et de ses bras sa jambe enlache
 Si durement et si destroit,
 Qu'il le tient en si grant destroit

534 *B* Et sierre si quil — 535 *A* la iornee, *B* Tant que vint pres de la jornee — 536 *B* La cappielle a bien at. — 537 *A* U lapostoile v. deuoit — *Après* 538 *B* ajoute :

Li coustres garde cha et la,
 K'ainc de Robiert ne s'i garda,
 Qui moult estoit bien enbuschiés.
 Priès de l'autel estoit muchiés,
 Car ne veult pas que nulz le voie
 Fors Dieux, a qui du tout s'otroie.

539 *A* la iornee, *B* Droit a la iornee est v. — 540 *B* Li apostoles o ses drus — 541 *B* Et poi de g. a. lui maine — 542 *B* Li huissier ierent en grant p. — 543 *B* De lui g. et de deff. — 544 *A* saint, *B* Li apostoles sans pl. a. — 545 *B* Sest reuiestus isn. — 546 *B* fait — 547 *B* *alinéa*, la messe chantee — 548 *A* Robert — 549 *B* sallis hors — 550 *B* lapostole vait — 551 *A* Et ses br. sa iambe enbrache, *B* Ses jambes de ses bras li lace — 554 *B* tint

- 555 Qu'il ne se metüst pour Pavie.
 Robers, qui met toute sa vie
 Pour lui saver en aventure,
 Comme dolante creature
 Li crie merchi en plourant.
- 560 Li huisier vienent acourant,
 Petit et grant et un et autre :
 Cascuns le fiert et rolle et fautre;
 Mès, por cop c'on li puist doner,
 Ne lait de lui desprisoner
- 565 L'apostoile nel tiegne fort.
 La l'eüssent li huissier mort,
 Que ileuques l'arme rendist,
 Se li sains hon nel desfendist;
 Qui en haut crie a plaine bouche
- 570 Qu'il n'i ait nul qui plus le touche.
 Ariere vont li lecheor,
 Si ont laissié le pecheor
 As piés l'apostoile gisant,
 U sa vie va despissant
- 575 Et dist que mar l'engendra pere;
 Mar le porta onques sa mere.
 L'apostoiles li dist : « Amis,
 Qui estes vous ? Qui vous a mis
 En cest deul que si grant menés ?
- 580 Dites le nous ; se le savés.
 — Sire, » dist il, « le deul et l'ire
 Que j'ai si grant vous vaudrai dire.
 De cest mont sui li plus pechieres :

556 A Robert, B Rorbiers — 562 A Cascun — 563 A por cose
 con li peüt — 564 A de liu, B Nel — 565 B ne — 567 B Que dua-
 qua poy lame r. — 570 B Que nulz nel fiere ne atouche —
 575 B mal lengenrast — 576 B Mal le portast — 577 A Li apos-
 toile, B Dist lapostoles dous a. — 579 B En cel duel que si gr.
 aues — 580 B D. le moy se vous saues — 581 B S. fait — 582 A
 vaudra

- Tant ai esté glous et lechieres
 585 C'onques n'amai le roi chelestre. (b)
 Sire, or vous dirai de mon estre.
 Li dus as Normans est mes pere,
 Et la duçoisse fu ma mere.
 El fu dis et set ans breaingé,
 590 Ains que de moi eüst ensenge;
 Car tant ne sot a Dieu proier
 Que il li vausist envoier
 D'enfant avoir, tant vous puis dire.
 En la fin en ot si grant ire
 595 Que nen ot puis en Dieu fianche
 Ne setürté ne esperanche :
 Al diable rova un oir ;
 Moi li dona par son pooir.
 Por chou que par lui ving en tere,
 600 A Dameldieu empris tel guerre
 Qu'il m'a l'arme del cors tolue,
 Si que ja mais n'ert apsolute
 Se je par vous n'en ai mechine. »
 Lors li conte, dès la rachine
 605 Dusqu'en la cime, ses mesfais,
 Ses males evres et ses fais.
 Mot a mot trestout li reconté ;
 Del recontér a si grant honte,
 En plorant tint sa teste basse.
 610 Mout redoute de l'arme lasse

585 *B* Onques — 586 *B* Or vous vauray dire mon iestre —
 587 *B* as noiremans fu mes — 588 *A* d. est ma — 589 *AB* Ele,
A disseset, *B* XVII — 591 *A* sot dieu, *B* a dieu ne sot — 592 *A*
 Quil — 593 *B* Enfant a. tant seust dire — 594 *B* Si en eut tant et
 doel et yre — 595 *B* Quelle neut p. — 599 *A* vieng — 600 *B* dame
 dieu, *A* en pris — 601 *B* Que lame ma del corps t. — 603 *A* mes-
 chine (*l's en surcharge*), *B* Se iou nen ay par v. m. — 604 *B* de
 — 605 *A* la fin de ses — 607 *A* li conte, *B* raconte — 608 *B* racon-
 ter — 609 *A* tout sa — 610 *B* Grant paour a de lame l.

- Que diables a lui nel traie ;
 Ce est la riens dont plus s'esmaie.
 Quant l'apostoiles oi l'ot,
 Bien le connut, car auques sot
 615 De son estre et de son affaire.
 Esmaiés est, ne set que faire ;
 Car tant a fait de malvaistés
 Et pechiés et desloiautés
 Que mout se peut esmervellier.
 620 Tant par est griés a consellier
 Que il ne set que il en fache. (c)
 Robers, qui mollie ot la fache
 Des lermes qui del ceur li naissent,
 Qui les ieus et le vis li plaisent,
 625 Li recrie merchi sovent
 Des mals c'ot fait en son jovent,
 Quant la fole vie mena.
 L'apostoiles pitiet en a
 De lui et de sa repentanche
 630 Mès il ne set quel penitanche
 Li puist enchargier ne doner.)
 Lors le prist a araisonner :
 « Amis Robers, sés que feras ?
 Anuit mès avoec moi seras
 635 Et plus n'i feras lonc sejour.
 Le matin, quant veras le jor,
 Te bailleraï unes ensenges ;
 Lors t'en iras vers les montaignes,
 A la forest qu'est grans et lée,

612 *A* Cest, *B* Ce est ce dont il pl. s. — 619 *A* & mout, *B* sen —
 620 *A* grief, *B* Trop p. — 621 *A* quil en, *B* Il ne sot penser quil
 en face — 622 *A* Robert — 624 *A* passent — 625 *B* Il li crie —
 626 *A* De m. cot f. en son vivant, *B* maulz qua fais — 630 *A*
 quel repentanche — 632 *B* prent — 633 *B* Robert — 634 *B*
 Anuit avoec moy venras — 638 *B* Lors en — 639 *A* grant, *B*
 En la

- 640 Qui Marabonde est apelée.
 Le plus plenier chemin tenras;
 N'en savras mot quant tu venras
 A une mout bele fontaine
 Par mi la vallée soutaine;
 645 Iras a destre lonc le riu,
 Dont troveras un mout bel liu
 D'un manoir et d'une chapele,
 U nus ne huche ne apele,
 Car un maillet a a la porte,
 650 Qui petite est, ne gueres forte.
 Trois cos et nient plus i ferras
 Au postichet, lors te serras.
 Un poi après, a chief de pose,
 Venra a toi la sainte chosse,
 655 Li boins preudom qui la abite.
 Il n'a el mont plus saint hermite,
 Car n'est jors qu'en son abitacle (d)
 Ne fache Dieus por lui miracle,
 Si que sovent i a grant presse.
 660 Trois fois en l'an vois a confesse
 A cel saint home glorious,
 Qui tant est plus et presious;
 A maint pecheour a valu.
 De ma part li rent mon salu,
 665 Mes ensenges li done et baille,

640 *A* Que marbrom dieu est — 641 *B* plus seur — 642 *B* Ne saras m. quant i v. — 643 *B* bielle compagnie — 644 *B* souragie — 645 *A* rin, *B* les le rieu — 646 *B* Lors trouueras en un biel lieu — 649 *A* m. est a la — 650 *A* gueres grosse, *B* Q. petit est nest mie f. — 651 *A* plus ni feras — 652 *A* Au poestis l. te seras, *B* peusticet puis — 653 *A* déchirure, poi, etc., *B* Un petitet a chief — 655 *B* Li boins homs qui laiens hab. — 656 *B* mont si saint — 657 *A* ior, *B* iors en — 658 *A* dieu — 659 *B*, où ce vers et le suivant sont intervertis, *A* cel preudomme u a gr. priesse — 661 *B* Car moult est sains et gl. — 662 *B* Et t. — 664 *A* r. ton, *B* renc

Et il tout esraument sans faille
 Savra ton non et tout ton estre,
 Ains que tu isses de son estre;
 Car li briés, quant il le lira,
 670 Tout ton afaire li dira,
 Et il, par Dieu et par sa grasse,
 Savra mout tost, a brief espasse,
 De tes pechiés la penitanche;
 Or ne soies plus en doutanche. »
 675 Quant Robers ot bien entendu
 Le respons que li ot rendu
 Li sains apostoiles de Rome,
 Que on tenoit a mout preudome,
 Mout en fu liés et a grant aisse;
 680 En plorant les deus piés li baises.
 L'apostoiles o lui l'en maine
 En la soie chambre demaine;
 Il meïsmes les letres dite
 Qu'il trametra al saint hermite;
 685 Quant faites sont, ses enseele.
 Al matinet Robert apele,
 Les ensenges li charge et baille,
 Et commande que il s'en aille
 Al bois u li hermites maint.
 690 Vait s'ent Robers, et Dieus l'en maint,
 Que il par sa mesericorde
 Li laist venir a fine acorde
 A lui et a sa douche mere (f. 179)
 Qui tant est presieuse et clere,

669 *A* brief, *B* Car ycis br. kant le lira — 671 *A* il de par —
 672 *B* Sara au brief m. tost espace — 674 *B* Or nen soies ja en
 doubtance — 675 *A* robert, *B* Q. or ot rob. ent. — 676 *A* respont
 — 678 *B* ten. si a pr. — 681 *B* lemmaine — 683 *A* Il meisme a les
 letres escrite — 685 *A* ses asele — 688 *A* quil sen ailge, *B* Puis c.
 — 689 *B* El — 690 *A* dieu, *B* Sen va robers et dieux le m. —
 691 *B* mis. — 692 *B* Le l. v. a vraie ac.

- 695 Et nous, que il governe et paist,
 Tout ensement venir i laist!
 Vait s'ent Robers, d'esrer s'exploite,
 Come li hom qui mout couvoite
 Venir a Dieu, s'il le peut faire
 700 Por travail et por paine traire.
 Tant a esré par le boscage,
 Qu'il est venus a l'ermitage;
 Le maillet treve al postichet,
 Si feri trois caus al guichet.
 705 Es vous venu l'ermitte esrant,
 Le saint home, chenu, ferant;
 Le pas tout apuiant s'en vient
 D'une potence que il tient;
 D'un blanc drap ot son cief covert.
 710 Il a le postichet overt,
 Puis a dit : « Benedicite! »
 Robers le voit; par charité
 Prie l'ostel a sa maison.
 L'ermites par boine raison
 715 L'apele avant : l'ostel avra
 Tel com il fere li savra.
 Li gentieus hon de franche orine
 Entre en la porte, si l'encline;
 Puis a salué le saint home
 720 De par l'apostoile de Rome,
 Qui son saiel li a tramis.
 Li preudom guerres n'i a mis
 A la sentenche del brief lire;

695 *A* vous, *B* qui — 696 *B* venir nos laist — 697 *A* Vaisent, *B* Vasant — 698 *A* Com home qui m. c. — 700 *A* et poine faire — 702 *A* al herm. — 705 *A* Estes vous lermite esr. — 707, 708 *intertvertis dans B*. 707 *A* pas apuiant, *B* Tout apoiant au postic vient — 708 *A B* potente — 709 *B* Dun drap ot le cief a couvert — 711 *A* benedisite — 712 *B R.* a dit par car. — 713 *A* lostel & sa, *B* Li quiert hostel — 714 *A* Lermite — 716 *B* le pora — 717 *A* alinéa

- Mout entent bien que il veut dire.
 725 Quant il ot leü tout le brief,
 Si com il va de cieſ en cieſ,
 Il se siet et tenrement pleure :
 « Frere, » dist il, « a com male eure
 Vous venistes onques en tere! (b)
 730 Je sai bien que vous venés querre
 Penitanche de vos pechiés,
 Dont si mal estes entechiés.
 Il n'est hom qui por Dieu tant fache,
 Qui vostre penitanche sache,
 735 Ne je ne m'en sai entremetre;
 Mès itant vous voil ge prometre
 Que je mon pooir en ferai.
 Le matinet, quant je serai
 El grant secret, el point millor,
 740 Que je tenrai Nostre Signor,
 Je li prierai douchement
 Que il par son commandement
 Me fache ensege et demostranche
 De doner a vous penitanche;
 745 Car se Dieus veut merchi avoir
 De vous, bien me fera savoir
 Le fais de vostre penitanche.
 Or soiés en grant repentanche
 Des pechiés que vous fait avés,
 750 Que demain en soiés lavés. »
 Quant Robers l'ot, del ceur sospire;
 Lui meismes prent a despire,
 Pleure des ieus comme hom irés.

724 A vaut — 727 A Et il, B Si sasiet — 728 A mal, B F. fait —
 730 A Ja — 732 B engignies — 734 A p. fache — 738 A mati-
 nent — 739 A secre, B El sacrement au point grignour — 740 B
 Quant je — 745 B Car se dieux de vous veult auoir — 746 B
 Merchi bien — 747 B Les — 749 B fais — 750 A leues — 751 A
 Robert — 753 A comme ires, B del vis com

- Tant est maigres et enpirés
 755 Que, s'en Normendie ert venus,
 Ne seroit pas reconneüs.
 Li sains hom a l'ostel l'en maine ;
 De pain et d'oes et de fontaine
 L'i conrea la nuit mout bien.
 760 Or ot ostel saint Juliien.
 Puis li aporte herbe [mout] douche,
 Et Robers por dormir se couche.
 Mès sor l'erbe ne sor le lit
 N'ot il la nuit point de delit,
 765 Car tout adès pleure et gaimente (c)
 Ses pechiés, dont mout s'espoente
 Que Dieu de paradis ne perde
 Et que diables ne l'aherde.
 El point del jor, quant l'aube crieve,
 770 Li sains hermites dont se lieve,
 Prent sa lanterne et sa candelle;
 A Robert vient et si l'esvelle,
 Dist lui qu'il viegne a la chapele,
 Et il saut sus quant il l'apele;
 775 O l'ermite vient a l'eglise
 Por escouter le Dieu servise;

754 *B* T. iert — 757 *A* maines, *B* Li preudom — 758 *A* De pain
 dewe et de f. — 759 *B* Le c. le soir moult b. — 760 *A* Julien, *B*
 Il eut lostel — *Au lieu de* 761 *B* a :

Puis li aporte herbe fenée;
 Par encoste le cheminée
 Li fist une moult bielle couce.

762 *A* se douche, *B* si chouce — 763 *B* Mais dessus l'erbe et
 sus le l. — 764 *B* Neut pas robbers moult de d. — 767 *B* dieu et p.
 — *Après* 768 *B* ajoute :

De cui part a naissance vint.
 Dès or orrés con li avint.

769 *B* Au p. — 770 *A* adont — 771 *A* Prent sa candoile et sa lan-
 terne, *B* intervertit 771, 772 — 775 *B* va en l.

- Mès, si tost com est ens entrés,
 Devant l'autel s'est aventrés,
 Tous estendus en orisons :
- 780 Onques encaîné prisons
 Ne quic que si bel depriast
 Dieu que d'enfer le delivrast,
 Que Robers plus escortement
 Ne li prit merchi boinement.
- 785 Mollie est devant lui la plache
 Des lermes qui aval la fache
 Li fillent a mout grant plenté.
 Or li doinst Dieus sa volenté
 De chou qu'il dessire et covoité !
- 790 Car li sains hermites s'esploite
 De faire son serviche a plain.
 Quant il ot chantées al main
 Ses matines et prime dite,
 Desor tés dras com il abite
- 795 S'est revestus isnelement ;
 Puis commenche mout simplement
 La sainte messe presiousse
 De Dieu et de la gloriouse
 Qui virginaument l'enfanta.
- 800 Li sains hon la messe chanta,
 Et, quant che vint au sacrement, (d)
 Que le cors Dieu tient proprement,
 De simple ceur en aourant
 Et des lermes des ieus plorant
- 805 Li deprie que il l'avoit

778 *B* Est deuant lautel a. — 779 *A* orison, *B* a orisons — 780 *A* encaîne prison, *B* en caitiues pr. — 781 *B* Ne neut qui plus biel d. — 782 *B* desloïast — 784 *A* preïst ml't b. — 787 *B* Li courent — 794 *B* Descent ses dras ou il hab. — 796 *A* com. simpl., *B* moult doucement — 802 *B* tint en present — 803 *B* coer va dieu ourant — 804 *B* Des larmes de ses yeulx plour. — 805 *A* quil, *B* Luy d.

- Et qu'il tel conseil li envoit
 Que doner puisse penitanche
 A Robert lonc sa repentanche.
- A tant vit une main estendre
- 810 Devant lui, qui li prent a tendre
 Un petit brief, et il l'a pris.
 Comme saiges et bien apris
 Lit les letres qu'il ot el brief
 Tout en outre de chief en cief.
- 815 Quant les ot lites, si fu liés,
 Com s'il tenist Dieu par les piés.
 Sa messe fine sans targier,
 Puis va a Robert enchargier
 La penitanche qu'il doit faire.
- 820 Li sains hermites de bon aire
 Mout liement avant l'apele :
 « Amis, oiés boine novele.
 Dieus veut que vous soiés garis ;
 Or ne soiés pas esmaris
- 825 De chou que dire vous vaurai,
 Que dusc' a poi vous asavrai ;
 Mès de chou ai mout grant doutanche
 Que ne puissiés la penitanche
 Sosfrir que Dieus veut que fachiés.
- 830 — Sire », dist Robers, « or sachiés :
 N'est riens el mont que ne fêisse,
 Por coi je m'arme rescoussisse
 (Al diable, qui part i clame. »

806 *B* que tel — 808 *B* Robiert selonc sa mesestance — 809 *A*
 At tant, *B* v. deuant luy e. — 810 *A* qui prent, *B* Une main si
 li prist a t. — 811 *B* et cil — 812 *manque dans A* — 813 *A* Lit les
 les lestrs quil ot el brif, *B* Les letres list qui sont el b. — 814 *B*
 Comme sages de — 818 *A* Puis a, *B* robbers — 821 *B* a luy lapielle
 — 822 *B* Oies amis — 824 *B* s. mie e. — 826 *B* Car dusqua —
 828 *A* puisses — 830 *B* robbers bien s. — 832 *B* Pour tant que
 mame rescoussisse — 833 *B* Del

- Dist li ermites : « Dieus vous aime,
 835 Qui boin conseil vous a tramis.
 Or entendés, bieus dous amis,
 Si orés vostre penitanche,
 Dont Dieus m'a fait la demostranche. (*f. 180*)
 Tout avant, de par Dieu, sans faille
 840 Vous couvient en la commenchaille
 Que vous si fin dervé vous faites
 Et si sot c'as espées traites
 Et a bastons et a machues
 Vous fachiés chachier par les rues ;
 845 Mès en tous lieux u vous serés
 Gardés que nului ne ferés,
 Et si en faites tel sanblant
 Que de vous s'en partent tranblant
 Les vius, nices gens mal aprisses,
 850 Qui vous feront grans quivertisses
 Ne laissiés un seul jor passer
 Que vous ne fachiés amasser
 Après vous la gent de la vile,
 Se il en i avoit vint mile ;
 855 Si vous vauront il tout huer,
 Ferir et enpaindre et bouter.
 Ceste penitenche premiere,
 Amis, est mout crieus et fiere ;
 Mais l'autre est encore plus dure
 860 Et plus angoisseuse et plus sure.

834 *A* Iermites que d. v. a. — 835 *B* Car bon — 837 *B* oiies —
 838 *B* me fist — 840 *B* Vos commans a la commenchaille — 841 *B*
 vous tout fol dierue — 842 *B* si fol qua — 843 *B*, qui intervertit
 843, 844, as b. et as — 844 *B* faites — 845 *B* tous les lieux u serés
 — 846 *A* nulieu — 848 *B* vous p. tout trambl. — 849-850 man-
 quent dans *B*. 849 *A* ves n. — 850 *A* grant — 851 *B* l. pas un
 jour — 854 *A* Sil — 855 *B* Se vous laissiés bien diaux ruer —
 856 *A* enpaindre — 858 *A* crieuse — 859 *B* pl. sure — 860 *B* et
 plus dure

- Gardés, quant de chi partirés,
 En tous les lieux u vous serés,
 Ne parlés por rien que veés,
 Mès toudis mais mueus serés;
 865 Car se de vo bouche ist parole
 Por nul besoing sage ne fole,
 Vous reserés sers al diable;
 Verités est, ne mie fable.
 Mès se mon commant en avés
 870 Et vous adont parler savés,
 Tout sans pechier et sans mesfaire
 Porrés parler de vostre afaire.
 De grant abstenenche soiés.
 Robers, biaux amis, or oiés (b)
 875 Le tierc commant felon et aigre,
 Qui vous fera pelu et maigre;
 Or oiés que Dieus vous commande:
 Gardés que de nule viande
 Ne goustés, par fain qui vous viegne
 880 Ne por chosse qui vous aviegne,
 Se vous nel rescoués as chiens,
 Car ce ne seroit mie biens
 A vostre ame ne sauvemens.
 Amis, les trois commandemens
 885 Que Dieus vous fait avés ois.
 Robers s'en est mout esjois,
 Et dist que tous bien les fera
 Et ja un n'en trespasera,

861, 862 *intervertis dans B* — 863 *B* riens q. voles — 864 *B* Mais a tous jours muiaux soies — 867 *A* reseries al — 868 *B* nest mie — 870 *B* Adont se vous p. s. — 871 *B* pechie — 874 *B*, sans alinéa, Robiert — 875 *A* alinéa, Li — 876 *B* f. velu — 879 *A* que, *B* pour f. quil — 880 *B* Ne pour enfrete qui vous tiegne — 881 *A* Se nel, *B* Se vous ne le taules au chien — 882, 883 *manquent dans A* — 882 *B* bien — 885 *B* Que vous ay fais a. o. — 886 *B* Robiers en fu m. e. — 887 *A* tout b. le, *B* bien tous — 888 *A* Et ia nel t. *B* Ne ja

- S'il deüst ore mil ans vivre.
 890 L'ermite regarde son livre;
 Encore i a veü un point
 C'a Robert encharge et enjoint :
 « Biaux amis, » che dist li sains prestre,
 « Encor vous dirai de vostre estre :
 895 S'il vient a vous hom u messages,
 Queus que il soit, u fous u sages,
 Por qu'il vous commant faire rien
 De par Dieu, si le faites bien,
 Por quoi il vous die a ensenges
 900 Les trois penitanches estranges
 Que de par Dieu vous ai enjointes.
 Or soiés durs, sages et cointes.
 Puis que vous savés toute l'evre
 Que Nostre Sire vous descovre;
 905 Couchiés vous esraument a tere,
 Si li alés merchi requerre. »
 Il s'est couchiés tous estendus;
 A Nostre Seignour s'est rendus
 Del tout, que diables nel griet.
 910 Et l'ermite, eins qu'il se liet,
 L'a si asaut de ses pechiés.
 C'onques puis n'en fu entechiés, (c)
 Ne diables n'ot en lui part.
 A tés paroles se depart
 915 Del saint home et sa voie tient.
 Assés matin a Rome vient;

889 *B* deuoit — 890 *A* Lermite, *B* regarda le l. — 891 *B* Encor
 — 892 *A* encharge et ioint, *B* Que robier — 893 *B* le saint —
 894 *A* Encore v. d. de mon e. — 895 *B* Se v. a v. h. ne m. —
 896 *A* Quel que il s. u fol u s. — 899 *A* vous a, *B* Pour tant
 quil — 901 *A* Que par — 904 *A* sires, *B* Que mesure — 906 *A* Se,
B a. le m. querre — 907 *B*, sans alinéa, Il est — 908 *A* sire — 909
A diable — 910 *A* li hermites, *B* sen — 912 *A* ne — 913 *A* diable
 — 914 *A* A ches, *B* sen — 915 *B* alinéa, Uait sent robiers sa v. t.

Un grant baston en sa main porte :
 Si tost com il entre en la porte,
 Fiert et cort et saut et henist,
 920 Si que chascuns borgois s'en ist
 Por la grant merveille veoir.
 Robers ne voit home seoir
 A son huis ne li corre seure ;
 Connoistre se fait en poi d'eure.
 925 Tuit chil de Rome a fol le tienent ;
 A grans tourbes contre lui vienent.
 Si com il va, li hus engrange ;
 De tai, de boe et de longange,
 De palesteus et de chavates
 930 Et de pomons et de viés nates
 Le ruent et batent et fierent,
 Car ore ont il chou que il quierent.
 Et cil, qui guerres ne sejourne,
 Sovent lor guenchist et trestorne
 935 Et fait sanblant de tous tuer,
 Si que il les fait remuer
 De la plache et fuïr ariere,
 Et si n'en mostre fors la chiere.
 Or quident bien trestuit sans faille
 940 Qu'il soit si sos qu'il ne li chaille
 De tout le mal c'om li puist faire.
 Mès li felon et de put aire
 Li font grant mal et grant laidure,
 Car ne trevent roche si dure,
 945 Ne l'en donent contre le cœur.

(d)

919 *B* sault et court — 920 *A* chascun — 921 *B* Pour le merueille
 et pour veir — 922 *A* Robert, *B* seir — 926 *A* grant curbes —
 927 *A* les hus — 932 *B* Car or ont il c. quil desirent — 933 *A* ne
 sorgeulge — 934 *B* Lor gencist souuent — 935 *B* daus tous —
 937 *B* Des places — 938 *B* ne — 939 *A* bien tuit, *B* bien de voir
 s. f. — 940 *A* que il ne ch., *B* si folz — 941 *A* peust — 942 *B*
 felon sierf deputaire

Or ne peut Robers a nul feur
 Plus endurer a chele fois,
 Ne vers les cos n'a nul desfois,
 Car la pute gent et averse
 950 L'ont tant batu qu'il en ot perse
 La char et en maint lieu sanglente.
 Or i peut faire longe atente
 Robers entre la gent menue,
 Car de toutes pars est venue
 955 Por lui arochier et tuer,
 Si qu'il li font la char suer.
 Il n'en peut plus sosfrir la paine,
 Car forche li faut et alaine.
 Lors s'en vait fuiant sans retor
 960 Amont droit vers la maistre tor,
 Qui ert el ceur de la chité
 Vers le palais d'antiquité
 U l'enperere manoit donques.
 Teus noveles n'oistes onques
 965 Con vous porés ichi aprendre,
 Se vous volés vers moi entendre.
 Li enpereres dont vous cont
 Ert li mieus entechiés del mont
 De cortoisie et de proeche
 970 Et de valor et de largeche ;
 Mais il estoit mout mal ballis,
 Car cascun jor ert asallis

948 *B* Demes les colz na nulz defois — 949 *A* gent averse, *B*
 Car les putes gens les aduerses — 950 *B* en a pierses — 952 *B*
 f. fole entente — 954 *B* Qui de — 955 *A* lui rochier, *B* atouchier
 et bierser — 956 *B* la piel s. — 957 *B* ne — 958 *B* Par force li
 faut li a. — 959 *A* recor — 960 *A* Tout amont droit la, *B* Desi
 viers la plus m. tour — 964 *B* Telz merueilles — 965 *A* pories,
B p. ancui — 966 *B* Se v. y voles bien ent. — 967 *A* dont chi
 vous, *B*, sans alinéa, dont je cont — 968 *A* entenchies, *B* enseignies
 — 969 *B* de laghece — 970 *B* et de prouece

- D'un sien senescal qui par guerre
 Li avoit gastée sa terre
 975 A tort et a grant mesprison. (f. 181)
 Or vous en dirai l'achaison.
 L'enperere une fille avoit
 Si bele que nus ne savoit
 Feme el mont de si grant biauté ;
 980 Mès ne sai quel desloiauté
 Ne queus pechiés nuit la puchele,
 Qu'el ne parolle, ains est muële;
 Et s'entent bien toutes paroles,
 Quanqu'elle en ot, sages et foles;
 985 Mais de la bouche mot ne sone,
 Par signes la gent araisone.
 Et por chou que tant estoit bele
 Et avenans la damoisele,
 L'amoit mout fort li senescaus,
 990 Qu'il en alast nus et descaus
 Ensanble o lui par tout le monde,
 Mais qu'il eüst la belle blonde.
 A l'enpereor l'ot requisse,
 Et si l'eüst a feme prise
 995 Li senescaus mout volentiers,
 Mès tant fu de sa fille entiers
 Li pere qu'il l'en escondi
 Et laidement l'en respondi, *l'empereur*
 Car n'avoit plus d'oir que la touse : *plus li a*
 1000 Trop est giovane por estre espouse,

973 *B* Dum — 976 *A* la chanson, *B* la raison — 977 *B* *alinea*
 — 979 *B* Femme de si tres g. b. — 981 *A* quel pechiet, *B* p. mut
 — 982 *A* Quele, *B* Cains ne parla — 983 *A* si entent — 984 *B*
 Quanques quon dist — 985 *B* de sa — 987 *B* Par chou que tant
 par e. bielle — 988 *A* avenant — 989 *B* Lam. tant — 990 *A* aloit,
B nulz — 992 *A* que il, *B* Pour que lamast — 993 *B* la requise
 — 997 *A* quil en, *B* L'emperere quil lescondi — 998 *B* li resp. —
 999 *A* la prouse, *B* nauoit hoir fors que — 1000 *B* iert

- N'a lui ne le donroit il mie.
 Quant cil ot failli a s'amie,
 Mout en ot grant deul et grant rage,
 Car il estoit de haut parage
 1005 Et riches d'avoir et de rente.
 Vint bours avoit et chastieus trente
 Et chités quatre en Lonbardie,
 Ne a pieche char plus hardie
 Ne savoit nus plus de la sieue,
 1010 Ne nus riches hon tant n'alieue
 Com il fait, tant tiegne grant tere. (b)
 L'enpereor esmut la guerre,
 Pour chou c'avoir ne pot sa fille;
 Sa terre li gaste et essille,
 1015 Tout jusques a Rome a preé,
 C'on ne li a nulieu veé
 Camp ne voie ne prairie.
 Por sa boïne chevalerie
 Ot li senescaus assis Rome.
 1020 Il n'a dedens si hardi home
 Qui ost issir fors de la porte.
 Toute est desbaretee et morte
 La grant forche l'enpereor;
 Del senescal a tel paor
 1025 Qu'il n'ose nule part aler
 Ne vers Lonbardie avaler.
 Chele merveille dont avint
 A cel tans que Robers la vint.

1001 *B* Ne a luy nen d. — 1002 *B* il — 1003 *A* et rage — 1005
A riche — 1008 *A* Ne pieche, *B* Na piece de char — 1009 *B* plus
que la sieue — 1010 *A* tant aloe, *B* tant na lieue — 1011 *A* il est,
B Comme — 1012 *B* esrant de g. — 1013 *B* puet — 1015 *A* rome
pree, *B* Tant qua dusqua romme pree — 1016 *A* Cou, *B* nulluy
— 1019 *A* senescal, *B* Dont li s. assist romme — 1022 *A* Tout e.
deb. — 1023 *B* Li france gent lempereour — 1024 *B* s. ont grant
paour — 1025 *B* nosent — 1026 *A* De vers — 1027 *B* sans alinée
— 1028 *B* robiers y v.

- A loi de fol, com marvoïés,
 1030 Vers le palais s'est avoïés,
 U l'enperere estoit assis
 Al mangier, a haut dois assis.
 Vers lui Robers fuïant s'en cort,
 Mais li maistre huisiers de la cort
 1035 Li vient al baston l'uis desfendre,
 Et Robers, qui plus n'osse atendre
 Ceus qui derier al dos le batent,
 En la sale haute l'enbatent,
 Par hardement, par vive forche
 1040 Passe les huisiers et le porche
 Et vient soufflant par grant vigor
 Devant les piés l'enpereor.
 Illeuc se sist et arestut,
 Une grant pieche en pès estut.
 1045 Li huisier a lui corant vient;
 De grosses verges que il tienent
 Li donent caus por lui grever, (c)
 Mès pour eus ne se vaut lever :
 Ne sevent tant ferir ne batre
 1050 Qu'il l'en puissent partir li quatre.
 Quant l'enperere a conetü
 Robert a fol et consetü,
 As huissiers crie a plaine bouche
 Que nus nel fiere plus ne touche,

1029 *B* fol et m. — 1031 *B* lempereur — 1032 *B* as haus —
 1033 *A* robert, *B* Robiers viers lui f. sen torne — 1034 *A* huis-
 sier, *B* maistres huissiers le retorne — 1035 *A* les huis, *B* Ki
 vont a bastons — 1036 *A* que plus ni osse — 1037 *B* derriere —
 1038 *A* haut, *B* sale luissier lemb. — 1040 *A* la porte, *B* Par les
 huiss. et par le porte — 1041 *B* Sen v. souffl. p. g. freour — 1043
A Ill. se siet et est a. — 1046 *B* Et de grans verghes — 1048 *B*
 Mais ains puis ne — 1049 *B* Tant ne seuent — 1050 *A* Qu'il en
 p. de partir, *B* Que len — 1051 *B* Q. lemp. ot ce veu — 1052 *B*
 Robiert le f. et desseu — 1054 *B* f. ne atouche

- 1055 Puis qu'il vient a lui a garant;
 Il est venus al mieus parant;
 Or li doinst on de la viande.
 On fait bien tost che qu'il commande.
 On li aporta un blanc pain
 1060 Et de vin un grant hanap plain
 Et de char plaine une escuële.
 Desor l'erbe vert et novele
 Devant lui en present le misent;
 Mès il ne sorent que il fissent,
 1065 Car Robers trestout rue en voie,
 Et si n'a cure qui le voie.
 Che dist l'enperere : « Il n'a cure;
 Tant par est faus a desmessure,
 Que sa derverie le paist. »
 1070 Lors prie a tous que on le laist
 Reposser tant que il se tienge
 De mangier et que fains li viegne.
 Dont fu Robers en pais grant posse,
 Que on ne li fist nule cosse,
 1075 Ne hom de rien ne l'araisone,
 Ne il a nului mot ne sone,
 Car tout entendent al mangier.
 L'enperere par grant dangier
 Mengüe et boit el plus haut siege.
 1080 Por chou que sa viande aliege,
 On li aporte un os de cerf,
 U tienent encore li nerf.

1055 B a my a g. — 1056 B au plus p. — 1058 B On fait ce
 que il com. — 1059 B aporte blanc — 1060 B Et un h. de vin
 tout pl. — 1062 B Dessus lierbe freche nouuielle — 1064 A Mes
 ne, B seuent — 1065 B robiers tout rua — 1066 A quil la v. —
 1067 A Dist lenpereres — 1068 B Trop par est fol — 1069 B Car
 sa — 1070 A con — 1071 A il tienge, B quil li souuiegne — 1072
 A fain — 1073 B Or fu — 1074 A Con — 1075 B on de nient —
 1076 A nullieu — 1077 B Que tout — 1079 B pl. grant — 1082 A
 tenoient, B encore tienent

- Il en a trait fors la moole, (d)
 Por mangier le mist a sa gole,
 1085 Puis lait cheoir l'os sos la table,
 Car nel vit gueres conquestable.
 Sos le dois ot un loiemier,
 Qui vint ans ot sans le premier;
 Por chou qu'il fu jadis si prous
 1090 Et si boins sor autres chiens tous,
 Le tient l'enperere si chier,
 Qu'il peut asseür peluchier
 Desos le dois et par la sale;
 Ja n'i ora parolle male.
 1095 Li loemiers vit l'os cheir,
 Qu'il ne soloit mie hair;
 Cele part vint, as dens l'engoule,
 Mais mout petitet s'en saole,
 Car Robers delés lui s'acoste,
 1100 Qui mout tost fors des dens li oste;
 Puis a pris l'os, entor le ronge,
 N'a si fort dent que nel desjoinge,
 Car mout l'argüe la famine :
 Or peut mengier a boine estrine ;
 1105 Entor l'os ronge et sache et tire.
 L'enperere commence a rire
 Et dist : « Ore voi grant merveille,
 Onques mais ne vi sa parelle;

1083 *A* mole, *B* Et il en a hors tr. la moule — 1084 *B* mist en sa — 1085 *A* sor — 1086 *B* ny vit — 1087 *A* les d. — 1089 *A* preus — 1090 *A* boin — 1091 *B* Lauoit lemp. — 1092 *A* asses p. — 1093 *A* Desor les d., *B* dois et par la table — 1094 *B* ny eust parole — 1096 *B* ne losoit — 1097 *A* part as, *B* vint et si leng — 1099 *A* rob. les lui, *B* robiers pres de luy — 1101 *B* los et puis le runge — 1102 *B* fors dens quil ny desioingne — 1105 *B* los tent et s. — 1106 *A* Lenpereres en prist a r. *B* Lempere — 1107 *B* Dist or voy jou g. merueille — 1108 Dans *B*, après ce vers, qui y termine le fol. 8, transposition de huit feuillets; la suite du fol. 8 se trouve au 17, tandis que le f. 9 donne la continuation du 22^e; cf. vers 2970, 4586

- Que cis sos, qui tant a musé,
 1110 A le boin mengier refusé,
 Et un os sec u il n'a rien
 A pris en la geule a cest chien,
 Si le mengüe par tel rage.
 Cis est fins sos par droit usage.
 1115 Lors recommanda de rechief
 A ceus, cui il ne fu pas grief,
 Que viande aportent assés,
 Tant que li sos soit respassés
 De la famine qui le tient ; (f. 182)
 1120 Il ne gousteroit ché de nient,
 Se as dens al chien nel va prendre.
 Cil aportent sans plus atendre
 Pain et char a mout grant plenté.
 Or a Robers sa volenté :
 1125 De chou que l'enperere dist
 Par sanblant mout grant joie en fist.
 Par le commant l'enpereor
 Vient avant li veneor,
 Qui al chien donent a mangier
 1130 Pain blanc, dont ne fist nul dangier ;
 Mais si tost com l'ot en la goule,
 Robers saut sus par mi la fole,
 Si li sache fors de la bouche
 Le pain, qu'autrement ne l'atouche,
 1135 Puis le mangüe volentiers :

1109 A que tant — 1110 B biel mang. — 1111 B oissiel u —
 1112 B A pr. dedens la bouche au chien — 1114 A fin, B Ghis
 e. drois sos et par us. — 1115 B L. a commande — 1116 A ceus
 que, B celz a qui il nest pas — 1117 A Qui — 1118 B li folz soit
 asases — 1120 B Ne il nen g. pour rient — 1121 A d. as chiens,
 B Sa dens au ch. ne le va p. — 1123 A a grant — 1124 A robert
 — 1127 B sans alinéa — 1128 B Vinrent — 1129 A Quil as chiens
 doigne a m., B Au ch. donnerent a m. — 1131 A com il lont —
 1133 A lor s. — 1134 A que autr., B omet qu'

- Ne feïst s'evre uns carpentiers
 N'uns vilains au pain devourer,
 Quant vient jetûns de laborer.
 Le pain a grans buillons avale.
 1140 L'enperere et chil de la sale
 En font grant feste et si en rient
 Petit et grant, et trestuit dient
 C'ainc mais ne virent fol si natre :
 Si boin fol ne devroit on batre.
 1145 Li veneor quient la char
 Al chien, n'en firent nul eschar;
 Il le mangast, se li letûst
 Et se il loisir en eûst,
 Mais Robers des dens li depart,
 1150 Qui o le pain en prist sa part;
 Par si très fier sanblant cort seure
 Le pain et la char, qu'il deveure,
 Que nus nel vit, tant ait grant ire,
 Qu'il n'ait mout grant talent de rire.
 1155 Li enperere en fait grant feste, (b)
 Et jure sa barbe et sa teste,
 Se nus le fiert, que faus fera :
 Tant com il en sa court sera,
 Gardent que ne soit adesés,
 1160 Car por cent mars d'or fin pessés
 Ne vausist qu'il n'i fust venus
 A lui, s'il peut estre tenus,

1136 *A* fist oeure, *B* fesist oeure — 1137 *A* Nun vilain, *B* Ne v.
 — 1138 *A* juin, *B* Quant des champs vient de labourer — 1139
A grant buillon, *B* as — 1142 *B* gr. trestout li d. — 1143 *A* nais-
 tre, *B* Cainc ne v. si tres fol na. — 1144 *B* Et sifait fol ne doit on
 b. — 1145 *A* qui tient, *B* veneour jetent — 1146 *A* As chiens nen
 fist nul e., *B* ne len font — 1147 *A* Ains le m. sen — 1149 *B* M.
 rob. as dens le dep. — 1150 *B* le chien en prent — 1153 *A* & nus,
B voit — 1155 *A* Lenperere, *B* Li empere en a g. fieste — 1157 *A*
 faus sera, *B* que mors — 1158 *B* en la — 1159 *B* quil ne — 1160
B dargent peses — 1161 *B* ne fust — 1162 *A* peust, *B* A court sil

- Mais laist l'en aler et venir,
 Sans arester et sans tenir,
 1165 Par le palais et par la vile,
 Que cis est faus sans nule gile.
 Quant Robers ot mangiet assés
 Et ses fains li fu trespasés,
 Del pain prent morseus et boillons,
 1170 En sa bouche en met grans moillons,
 Puis vient catonnant vers le chien,
 Qui gentieus est sor toute rien :
 Les morseus de la soie bouche
 En la gole del chien atouche.
 1175 Li chiens les prent, et cil le paist,
 Et anchois que partir l'en laist,
 Est si saüs li loemiers
 Que, puis que fu chaiens premiers,
 N'ot il mais si boinne ventrée ;
 1180 Cel jor se loa de l'entrée
 Robert, qui beur vint a son eus.
 Quant fu saous, si s'en va leus
 Par desous un degré gesir.
 Robers le sieut, qui grant desir
 1185 Avoit de dormir a sejour,
 Car mout avoit eü le jor
 Et de caus et de bateüres,
 Dont mout se deut des blechetüres.
 Delés le chien Robers se couche,

1163 *A* laist lui a. *B* leis len — 1166 *B* Car il est — 1167 *A* robert — 1168 *A* son fain, *B* Et fains li fu tous tr. — 1169 *A* Des p. pr. m. et boillous, *B* moques et rouillons — 1170 *B* g. buillons — 1171 *A* P. v. en vers le ch., *B* va cat. — 1172 *B* iert sor toutes r. — 1174 *B A* la — 1175 *AB* le pr. — 1178 *B* quil fu laiens — 1181 *A* vient, *B* bien vient — 1182 *B* Q. saous est si — 1184 *B A* robiert vint moult g. d. — 1185 *B* De dorm. asses asseiour — 1187 *A* Et des c. et de batures, *B* batures — 1189 *B alinda*

- 1190 Qui sos une vaute ot sa couche,
 U estoit la sainte chapele (c)
 L'enpereour qui tant ert bele.
 Mout se peut Robers esjoir,
 Car cascun jor pora oïr,
 1195 Del lieu u il s'en va enbatre,
 Messes, s'il veut, u trois u quatre.
 L'enperere le va veoir
 Et devant lui s'en va seoir
 Por esgarder qu'il vaudra faire,
 1200 Mais Robers, li sos de boin aire,
 Est tos tornés a somellier.
 Cil ne le vaut plus travellier,
 Ançois le laist dormir en pais,
 Si s'en retorne en son palais,
 1205 Et dist que nus son sot n'adoist.
 Il a commandé qu'on i voist
 Aporter feure, estrain et paille :
 Desos la vaute, o le chienaile,
 La fache on ja le lit au fol,
 1210 Qui a malaisse tient son col,
 Si gira mout plus belement.
 On a fait son commandement.
 Or ne s'a Robers dont doloir,
 Puis qu'il a lit a son voloir
 1215 Et signor qui delui commande
 Qu'il ait a tel feur la viande
 Com l'ermites li rova prendre.

1190 *A* sus, *B* Qui deles vne v. eut c. — 1191 *B* De dessoulz le — 1192 *A* Lenperere, *B* qui moult — 1195 *B* De lieu u se va lors emb. — 1196 *A* Messe — 1200 *B* Mais quant il voit que son affaire — 1201 *A* tost torne, *B* A torne pour somellier — 1202 *B* Il ne le vault pas trauil. — 1205 *A* sot ne doinst — 1206 *B* Et commande con li v. — 1208 *A* Desus, *B* ou — 1209 *A* on le, *B* face la le lit — 1213 *A* robert — 1214 *B* Qvant il — 1216 *A* Qui ait a chel

- Or se peut muchier et estendre
 Robers tout a sa volenté.
 1220 Quant il ot dormi a plenté,
 Il se saigne et en piés se dreche,
 Car de soif ert en grant destreche.
 Or vauroit il de l'ewe avoir.
 Por l'estre de la cort veoir
 1225 Vait sus et jus, destre et senestre,
 Tant qu'il entre en un mout bel estre
 D'un jardin qui poi ert antés; (d)
 U il ot mout arbres plantés.
 Et herbes et boines rachines,
 1230 Dont on fait les boines mechines.
 El vergier treve une fontaine,
 Si boine et si clere et si saine,
 C'ainc mais ne vit une tant bele.
 Parmi la chanbre a la puchele
 1235 Qui fille estoit l'enpereor
 Coroit li ruis del mireor.
 La damoisele de boin aire
 Ot fait une fenestre faire
 Haut desor le gardin a destre.
 1240 Mout ert estreote la fenestre,
 Que nus n'i peut fors li seir
 Por esgarder ne por veir.
 Va a la fenestre sovent

1218 *B* puet witrer — 1220 *B* il a d. — 1221 *A* saigne en, *B* saine apres il se drece — 1222 *B* Car de signe a moult g. destrece — 1224 *B* Et liestre de le court sauoir — 1225 *B* Va sent adiestre et aseniestre — 1226 *A* en mout, *B* T. que il e. en un biel iestre — 1227 *B* qui moult fu a. — 1228 *B* Car moult y ot a. p. — 1230 *A* mescines — 1231 *B* Al vregie — 1233 *B* Conques nulz homs ne vit si bielle — 1238 *A* Or, *B* Eut vne fenestre fait faire — 1239 *B* dessus — 1240 *A* estrange — 1241 *A* lui, *B* seoir — 1242 *B* A la feniestre del manoir — 1243-1244 intervertis dans *B*

- 1245 La puchele de prim jovent
 Por deporter et por deduire.
 De la fenestre ot la mer bruïre
 Et s'en peut veïr tous les plains;
 Mout ert li lieus et biaux et sains.
 Or oés de Robert qu'il fet.
 1250 A la fontaine droit s'en vait,
 Qui en mi le gardin ert soule;
 A son plaisir bien se saoule.
 Quant aenpli ot son desir,
 Sos la vaute s'en va jesir.
 1255 O les chiens se dort en la paille
 Jusc'al main que cante la quaille.
 Al point del jor, quant l'aube crieve,
 Li boins enpereres se lieve
 Por messe oïr, si com sout faire.
 1260 Li gentiex sires de boin aire
 Ot matines en sa chapele
 Et puis la messe haute et bele
 U ne fait noise ne temulte. (f. 183)
 Robers de mout boin ceur l'escoute
 1265 La u il gist sous le degré,
 La u estoit couchiés de gré;
 Covertement ses pechiés pleure,
 En pensant Jhesu Crist aeure,

1244 *B* La touse de petit jouuent — 1246 *B* ot laighe br. —
 1247 *A* Et len — 1248 *B* est — 1249 *B* fist — 1250 *B* vint — 1251
A seule, *B* est — 1252 *B* sen saole — 1253 *B* alinéa — 1254 *A* Sus
 — 1255 *B* le chien qui d. — 1256 *B* qui — 1257 *B*, sans alinéa,
 Du p. — 1259 *B* seut — Au lieu de 1260-1266 *B* a :

Robiers li dous, li deboinaire,
 La messe de bon coer escoute,
 Car en Dieu a se cure toute :
 A genoulz est soulz les degrés,
 Ou il estoit couchiés de grés,

1263 *A* U on ne fait — 1266 *A* couchiet — 1267 *B* Et ell couuiert
 ses — 1268 *A* aoure

- Et por avoir redemision
 1270 Li prie en sa conplection
 S'amor et sa misericorde,
 Tout adès tire a chele corde.
 Après la messe longement
 Pleure ses pechiés tenrement ;
 1275 Et quant il a assés ploré
 Et Dieu proié et aouré,
 Par les maistres rues de Rome
 S'en cort a loi de dervé home.
 Une fois cort, autre sautele,
 1280 Henist et brait, hue et beele,
 Car ne se vaut mie cheler.
 Li valet et li bacheler
 Et li enfant après lui corent,
 Mais de nule riens ne l'onorent,
 1285 Ains le fierent forment et batent,
 Sovent l'enverssent et abatent,
 Et quant il l'ont tant demené,
 Tant travellié et tant pené,
 Qu'il ne peut plus souffrir le paine,
 1290 Si s'en refuit a grant aleine
 Sos les degrés, u il n'a garde ;
 Illeuc atent tant et esgarde,
 En pais, sans paine et sans dangier,
 Que l'enpereres doit mangier ;
 1295 Et quant voit que peut lieu avoir,

Au lieu de 1269-1272 B a :

Car il nen ose un mot sonner ;
 En pensant l'estuet aourer.

1275 B ass. ore — 1276 B Et tant prie — 1279 B Lun heure
 court lautre sautielle — 1280 A brait et hue et bee, B brait saut
 et — 1281 B veult — 1282 A vales — 1284 A nel honor., B riens
 ne le boutent — 1287 A lot, B il ont — 1288 B T. craunte —
 1290 A refruit, B sen courut — 1291 A Sus — 1293 B sans noise
 et sans tenchier — 1294 B dut — 1295 B lieu puet

- Et qu'il quide de fi'savoir
 C'on ait servi del mès premier,
 La u il voit le loiemier,
 S'en va seoir sans nule atente; (b)
 1300 N'i a huisier qui nel consente
 A aler la u boin li est :
 Tout par tout treve son lieu prest.
 Robers n'a cure de tovaillie.
 Li enperere ot fait un baille
 1305 Cargier, qui a mangier li done :
 Cil ne sert nule autre persone
 Fors seul Robert, chelui sert bien ;
 Car la viande done al chien,
 Et Robers, qui mout a grant forche,
 1310 Au chien le retaut et aforche,
 Puis le mangüe durement :
 L'enperere en rit leement
 Et tuit li autre qui la sont ;
 Grant joie et grant deduit en ont.
 1315 Qui vous vauroit conter et dire
 Les folies trestout a tire
 Que Robers fist et son affaire,
 Espoir il avroit trop a faire.
 Anui seroit del tout conter,
 1320 Et si ne poroit plus monter
 L'evre de tout son erement
 S'a une fin non seulement.
 Mais tant vous di de voir sans faille

1296 A fi d sauoir, B Quil cuide bien de sy sauoir — 1297 A
 Cun — 1299 B sans plus datente — 1300 B ne — 1301 B u ses
 bons est — 1302 B Tous temps troeue sen lieu bien pr. — 1304
 A enperes ot un, B Lemp. li f. — 1305 A Le sergant qui — 1306
 A nul — 1308 A viande al — 1310 B resqueut toute a force
 — 1311 B m. liement — 1312 B r. boinement — 1315 B sans
 alinéa — 1319-1322 manquent dans B — 1323 B vous dy je bien
 s. f.

- Qu'il mena bien cele bataille
 1325 Dis ans entor l'enpereor,
 Que chascun jor par grant freor
 Aloit par Rome a grant doutanche,
 Faissant sa dure penitanche,
 Et quant sa honte avoit souferte,
 1330 Par desos la vaute coverte
 Aloit gesir avoec le chien,
 Qui ja le connoissoit si bien
 Qu'il onques de lui ne se part :
 Ja Robers n'alast chele part
 1335 Ne le suist li liëmiers, (c)
 Et quant on li donoit premiers
 Les morseus, a Robert venoit
 Et devant lui tant les tenoit
 Li chiens, qui ja ert si apris,
 1340 Que Robers les i avoit pris,
 Que guerres ne les i laissoit,
 Et en la fin le chien paissoit.
 Cascun jor adesseement
 Faissoit Robers si faitement
 1345 Sa penitanche, et si se cevre
 Que nus ne savoit nient de s'evre,
 Ne tant ne quant; tant se covri
 Qu'a nului ne s'en descovri,
 N'onques dedens dis ans tous plains,
 1350 Ne por le plus ne por le mains,
 N'issi de sa bouche parolle
 Bone, male, sage ne fole.

1324 *A* tele, *B* ceste — 1326 *B* jour aloit un tour — 1327 *B* Tout
 parmy rome — 1330 *A* desus — 1332 *A* Que, *B* cogn. moult b.
 — 1333 *A* se depart, *B* Car o. — 1338 *B* tant deuant luy —
 1339 *A* que — 1340 *A* robert — 1341 *B* len y laiss. — 1346 *A*
omet Que, *B* Conques home ne seut point de seueure — 1347 *B*
 q. si se — 1348 *A* Que a lui — 1349 *A* dedens les dis — 1352 *A*
 Bone ne m., *B* Pour nulle riens saige

- Tous li mons quidoit sans faillanche
 Que il fust mueus de s'enfanche,
 1355 N'onques hom son non ne savoit
 Ne de lui savoir ne pooit
 Dont il soit ne de quel país;
 Tout quident qu'il soit faus naïs.
 Se tout chi^[1] de sa noreture
 1360 Le veïssent en tel mesure,
 Ne fust il par eus conneüs.
 Robers, qui tant maus a eüs,
 Sa penitanche a si bien faite,
 C'onques par lui ne fu esfraite
 1365 Dedens dis ans por nul besoing.
 Et l'enperere en prent grant soing;
 De lui mout li plect la folie,
 Ses fès et sa malencolie,
 Car rire le fait et festir.
 1370 Il le fait cascun jor vestir
 De boine cote a caperon, (d)
 Qui li va outre l'esperon.
 Ja le connoissent tout par Rome,
 Femes et clers, nès li lai home,
 1375 Les dames et les damoiseles,
 Et en la chanbre les pucheles
 Et la fille l'enperreor :

1354 *A* Quil, *B* Quil f. muiaus des senfance — 1355-1362 *man-*
quent dans B — 1356 *A* lui riens s. — 1362 *A* mal — 1364 *B* enfr.
 — 1365 *A* par — 1366 *B* en eut — 1367 *B* Qua luy plaist moult
 bien sa f. — 1368 *B* Et la siue melanc. — 1369 *A* les — 1370 *A* Il
 se, *B* Et il le f. moult bien viestir — 1371 *B* De rice cape a caper.
 — *Au lieu de 1372-1376 B a :*

Et Robers, qui puis fu sains hom,
 Le faisoit rire moult souvent,
 Car il faisoit appertement
 La folie devant aus tous,
 Dont il les fait liés et joious;

1377 *B* Neis la

- De Robert font lor jougleor
 Petit et grant, tant vous puis dire,
 1380 Car il les fait mout sovent rire;
 De lui ont merveilleus deduit;
 De teus folies se sont duit
 A faire les beles folies
 Et les boines malencolies.
 1385 Encor dirai sans messeant
 De Robert le boin peneant
 Quel vie et quel deduit il maine.
 Des dis ans que il trait tel paine
 Ne passa uns seus jors entiers
 1390 Que il n'alast mout volentiers
 Al gardin a la fontainele,
 Desous la chanbre la puchele,
 Que chascun jor le voit venir
 Boivre et puis sa voie tenir.
 1395 Or vous ai dit toute la some
 De sa vie qu'il maine a Rome.
 A cel tans que m'oés conter
 Prist en tel orgeul a monter
 Li senescal, qui tint la terre,
 1400 Qu[e] il abaissa si par guerre
 Son droit signor l'enpereor,

1378 B Fait de robiert son jongleur — 1379-1384 manquent dans B — 1379 A tout — 1382 A De cheus — 1387-1390 manquent dans B — 1389 A 1. seul ior entier — 1391 B Souuent va a la fontenielle — 1392 B Ensi encor que la pucielle — 1393 B Li voit bien aler et ven. — *Après le vers 1394 B présente la rédaction suivante :*

De Robiert un poy vous lairai, (f. 18 b)
 Dusqu'a petit i revenrai;
 Mais je voel sievir ma matire.
 Del senescal vous vaurray dire, (1399)
 Qui son seignour esront de guerre¹;
 Il art et escille sa terre

1. Que son s. errant de g.

- Que Rome fu en tel freor
 Que mout volentiers pais fesist
 Par avoir, se cil l'en presist ;
 1405 Mais li senescaus Dieu en jure
 [Et] la crois et la sepulcture
 U fu posés li vrais savere (f. 184)
 Que ja n'avra pais l'enperere
 S[e] ains sa fille ne li done
 1410 Et ne li fait porter corone.
 L'enperere, qui ceur ot riche,
 D'autre part durement s'afiche
 Que ja n'avra jor de sa vie
 Sa bele fille l'eschavie,
 1415 La bele, la sage et la franche ;
 Ains se lairoit a une branche
 Pendre u noier u afoler
 U as espées decoler.
 Or n'i a mais plus de la chose.
 1420 La guerre est grans ; chil ne repose
 Qui a l'amor la bele pense.
 N'ont mais vers lui nule desfense
 Li Romain, che vous puis jurer ;
 Ne font fors la guerre endurer
 1425 Et lor mur[s] desfendre et gaitier,
 Qu'il font lever et refaitier.

1413 ia ior dedens sa — 1416 Ancois le l.

- Pour sa fille que il nen a ;
 Dist que jamais ne finera (1405)
 Se l'avera toute essillié
 Et son grant orgoel abaissié :
 Se il sa fille ne li donne, (1409)
 Tolir li cuide sa couronne.
 Li rois de ce grant duel avoit,
 Mais bien jure que ja n'aroit (1412)
 Sa fille, que' que il aviegne,

i. quel

Les noveles mout loing en vont :
 Il n'a contrée en tout le mont
 C'on ne parot de cheste guerre,
 1430
 Et c'on n'en sache la novele,
 Que Rome plus ne se revele,
 Et qu'ele est si fort abaissie
 Et si vencue et si plaissie
 1435 Que Romain sont mis en prison,
 En Rome a poi de garison,
 Et qu'il n'ont mais qu'a deus ans vivre.
 Ces noveles tout a delivre
 Sorent li Turc de Romenie ;
 1440 De Coroscane et d'Alenie
 S'asanblent li prinche et li roi ;
 Par grant orgeul, par grant desroi,
 Mandent lor grans os et aünent.

1437 mais que d.

Ne pour damage qui li viegne.
 Et li senescaus pour ytant
 A dit qu'il le fera dolant
 De la pute, que il n'a mie.
 Assamble grant chevalerie
 Et sergens et abalestiers ;
 Tant a porquis de saudoiiers,
 Que la terre gaste et esille.
 Son signour quanqu'il puet aville,
 Siques nus n'ose labourer
 Ne vilains a kierue aler.
 Chiaus de Rome a si avilliés, (1433)
 De fain les a affoibloiés,
 Forment les a menés tendant ;
 Lor vivre va apetissant,
 Si que il n'ont qu'a un an vivre. (1437)
 Ces nouvelles tout a delivre (1438)
 Seurent li Turc d'Esclavonnie (1439)
 Et de Torcane et d'Alenie. (1440)

- A lor conseil dient et runent
 1445 C'or ont il tans d'aler sor Rome, b
 C'a grant destroit i sont li home
 Et les gens dedens la chité :
 Le lieu dont sont desirété
 Doivent il bien reporcachier.
 1450 Lors font lor penonciaus lachier
 Et lor armes renoverel;
 Lor oire fissent si celer
 As Romans c'onques mot n'en sorent
 Desc'adont que veïr les porent.
 1455 Li Turc lor aparel ne targent,
 Nés aprestent et vaseus cargent.
 Quant il furent bien atorné,
 As pors n'ont gueres sejourné.
 En mer s'e[n]paignent a l'orage,
 1460 Entalenté de boin corage
 De Rome prendre et essillier.
 Mais ains puissent il perillier
 Que il a Rome nul mal fachent
 Ne l'empereor fors en sachent!
 1465 Vont s'en li Turc, lor voiles plaines,

1451 renouelier — 1452 si sesier — 1454 veer — 1456 Nef
 aprestent vaseus c. — 1462 perislier — 1465 Vonsent li turt

Entre'eus dient li felon homme (1444)
 C'or ont lor estandar a Romme; (1445)
 A grant destroit i sont les gens, (1446)
 Faillis lor est pains et formens :
 « Or le[s] porons aler requerre,
 Car souffrir ne poront la guerre,
 Ains lor taurons la vie as mains.
 Tous ferons pendre les romains. »
 Li Sarrazin en font grant joye.
 Leur nés aprestent et leur voie. (1456)
 En mer se sont tantost empaint, (1459)
 De tost aler ne se sont faint;

- En haut levées les antaines
 Sor les mas, qui sont enchargié.
 Il ot tant singlé et nagié
 Qu'il sont venu al port de Rome.
 1470 De leur nés issent li mal home.
 Sor le marine u il descendent;
 Tentes et pavellons i tendent.
 Deus liewes et plus lor os dure,
 Qui mout est grans a desmesure.
 1475 Escus et hiaumes et banieres
 Et ensenges de mil manieres
 I peüst on veir [re]luire.
 Cil qui Rome voellent destruire
 S'espardent par toute la tere.
 1480 Or ont li Romain assés guerre. (c)
 Li Turc, qui sont aval les plains,
 Prenent proie, tuent vilains,
 Ardent viles, mostiers abatent,
 Trenchent gardins et desbaratent.
 1485 Or a Rome assés dont se plaigne :
 Li hus lieve, li cri engraigne
 [Et] li noisse et li batestals,
 Si qu'a Rome sor les estals
 En sont li Romain en freor
 1490 Et en doutanche et en paor.
 Il ne sevent que chou peut estre ;

466 les hautaines — 1471 destendent — 1488 que a

Ens furent bien cinquante mille ¹.
 Tant ont alé o leur naville ² (1468)
 Qu'en Romenie sont venu. (1469)
 Par le pais boutent le fu.
 Li Turc poingnent aval les plains, (1481)
 Prendent proies, tuent villains, (1482)
 Argent et viles et capielles (1483)
 Honnissent dames et pucielles.

1. Ains furent bien .l. mille — 2. naie

- Cascun monte, a destre et senestre,
 Por esgarder aval les plains ;
 Sor lor tors montent as hautains :
 1495 Voient la contrée alumée,
 Qui n'estoit mie acoustumée
 C'on le detüst ardoir de guerre,
 Et voient cōverte la terre
 De fors elmes, de grans ensenges,
 1500 Qui [lor] sanbloient mout estranges ;
 Desor la mer choisirent l'ost,
 Qui en petit d'eure et mout tost
 A porpris le marine toute.
 Lors sorent bien sans nule doute
 1505 Que li senescaus n'esse mie
 Qui [les] guerroie por s'amie.
 Grant paor [en] ont li plus sage.
 A tant estes vous un mesage
 Qui par les rues vient corant,
 1510 Qui aloient mout formiant
 Des gens qui par la chité corent,
 Qui de paor tranblent et plorent :
 « Hal ! » dist il, « gens foles bestes !
 Vous ne savés mie u vous estes.
 1515 Che sont li Turc de Romenie,
 De Coroscane et d'Alenie (d)
 Qui sont arivé a cel port.
 Garnissiés vous : tout estes mort,
 Se vous ne vous poés desfendre
 1520 Et encontre aus bataille rendre ;

1492 et asenestre — 1497 les

A Rome sont venu fuiant
 Chevalier, dames et sergant :
 « Que faites vous, gens esbahies ? (1513)
 Paien sont venu a navies,
 Si sommes tout mort et destruit. » (1518)

- Car s'il vous peuent metre siege,
 Chaiens serés tuit pris al piege. »
 Quant li Romain par[ler] oïrent
 Le message que venir virent,
 1525 Tuit furent [si] espaventé
 Que tuit érent en volenté
 De fuïr ent par nuit obscure.
 E ! Dieus, com pessant aventure
 Al boin enpereor chi naist !
 1530 Sa vie forment li desplaist,
 Quant la novele sôt des Turs
 Qu'il venront asaillir les murs :
 Dolans en est, pensis et tristres.
 Les senators et les legistres
 1535 Et les barons de Rome mande,
 A tous quiert conseil et demande.
 Li un loent qu'il isse fors
 Por combatre as Turs cors a cors :
 Dieus, qui maint[e] miracle a faite
 1540 Por son peule, qu[e] il rehaite,
 En estor avoec eus sera
 Et l'estor veintre leur fera.
 Li autre qui cest conseil oent
 La bataille mie ne loent :
 1545 Por aler contre les Turs loing
 N'ont il mie gent a besoing
 Desfensable, fort ne hardie ;

1529 ichi — 1537 issi — 1538 cors a tors — 1547 fors

Quant chil de Rome oent le bruit, (1523)
 Cuident ce soit li senescaus,
 Qui tant leur avoit fait de maus.
 As armes ceurent qui ains ains,
 L'empe[re]re tous premerains.
 Dont est montés el missaudour,
 Mais il n'ot onques doel grignour,

- « Mais qui poroit de Lonbardie
 Les chevaliers chaiens atraire
 1550 Et al senescal tel pais faire,
 Que avoec lui les amenast
 Et de vous aidier se penast (f. 185)
 Contre les Turs, sachiés sans faille
 Que bien sosferons la bataille. »
 1555 A cel conseil se sont tenu
 Petit et grant, jovene et kenu.
 Il ont al senescal tramis
 Deus barons qu'il tient a amis;
 L'enpereres les i envoie,
 1560 Et chil s'en vont la droite voie
 Al lieu u le senescal sorent.
 Al plus tost que il onques porent,
 Vinrent a lui a sa maison,
 Se li conterent lor raison;
 1565 Tout li ont dit et tout le conte,
 Quanque a lor message amonte,
 Comment l'enperere li mande
 Et com la paor en est grande
 A Rome por les Turs defors:
 1570 « Vers eus n'oseront cors a cors
 Aler a bataille a nul feur,
 Car tant lor sont failli li ceur,
 S'il n'ont vostre forche et vostre aide. »
 Li senescal plus nen [i] plaide,
 1575 Ains fait les sains avant porter

1559 Li enpereres — 1565 tout li conte — 1573 na v. f.

Quant il seut que paiien estoient
 Qui sa terre li escilloient.
 Au senescal mande esramment (1557)
 Qu'il le secoure isnellement.
 Mais il dist bien que ja n'iroit, (1574, 1585)

- Por les Romains desconforter
 Et por metre l'enpereor
 En tel crieme et en tel peor,
 Que sa fille li doinst sans faille
 1580 Ançois qu'il voist a la bataille.
 Oians les deus barons jura,
 Et bien les en asetura
 Sor les sains qui devant lui furent
 En pressent, si com estre durent,
 1585 Que l'enpereor ains nuïroit
 Et sa tere li destruiroit
 Qu'il li aidast en nule guisse,
 S'ançois n'eüst sa fille prise (b)
 Et jut a lui com a s'amie.
 1590 Cest orgeul et cest[e] aramie
 Remande ariere a son signor.
 Or[e] n'ot onc nul deul gringor
 L'enperere que il ot donques;
 Si esmaïés ne fu il onques
 1595 Com ore est, ne tant esmaris.
 Tristre[s] et pensis et maris
 Fait par tout ses homes mander,
 Cheus que il peut riens commander,
 Mais mout petit a lui en vient.
 1600 L'enpereor par le main tient

1585 lenperere — 1588 Se ançois — 1599 viennent — 1600 Lenperere par le m. tient

-
- Se sa fille ne li donnoit, (1588)
 Et se sa fille li donnoit,
 Il dist bien qu'il le secourroit.
 Li rois dist ja né li donra.
 Ses gens qu'il peut avoir manda, (1597)
 Et chil ne sont pas atargié,
 Ains sont d'armes apparillié;
 Defendre voellent lor païs,
 Mais poi ont gent, ce lor est vis. (1599)

- Li sains apostoiles de Rome.
 Mandé i furent li haut home,
 Cil qui sont de plus haut ator,
 Li baron et li senator ;
 1605 Consel prenent de leur afaire.
 Li plus sage loent a faire
 La bataille contre les Turs,
 S'il viennent asaillir les murs:
 Tant com il se peuent desfendre
 1610 En plaine terre n'estor rendre,
 Ne se lairont il enserer
 Ne ne feront porte enterer.
 Cest conseil loe l'enperere
 Et l'apostoile, li sains pere,
 1615 Qui les gens commande a vellier,
 Confesser et aparellier
 De conbatre setirement ;
 Forche lor done et hardement
 Par les sermons qu[e] il leur fait
 1620 Et les boin[s] mos qu'il lor retrait.
 Le pule j[e]üner commande ;
 Dist lor ne goutent de viande
 Le jor que une seule fois,
 Que Dieus lor puist estre defois (c)
 1625 Contre les Turs de pute orine,
 Qui sont logié sor le marine.

1606 loent lafaire — 1624 peust

A grant destroit fu l'emperere,
 Mais l'apostoles, le saint pere, (1614)
 Le conforte moult douchement.
 De la ville ist premierement,
 Ensamble o luy ses cardonnaus,
 Armés sisent sor lors chevaus.
 Dont veïssiés Romains plorer,
 Quant voient l'apostole armer;

- Par Rome alerent ces noveles;
 Les dames et les damoiseles
 Pleurent et crient, grant deul font
 1630 Por la doutanche qu'elles ont
 De lor amis et de lor freres,
 De lor parens et de lor peres,
 Qui s'atornent d'aler sans faille
 Contre les Turs a la bataille.
 1635 En la sale l'enpereor
 A tel esmai et tel freor
 Que nus n'i jue ne n'i chante.
 Robers, qui sos les degres hante,
 A plus grant deul et plus grant ire
 1640 Que je ne puls conter ne dire
 Por l'enpereor de boin aire,
 Que il voit si [trés] grant doel faire
 Entre sa maisnie privée.
 Li os des Turs est arivée
 1645 Mout près de Rome sor la mer;
 Il n'eurent soing de Dieu amer,
 Ançois erent tuit mescreant.
 Or oés del boin peneant,
 Qui set ans tous plains a esté
 1650 A Rome a cest premier esté;
 Assés vous dirai qu'il fera,
 Quant del recontèr lièu sera.
 Par un mardi a l'ajournée
 Ont li Turc lor ost atornée
 1655 Por aler les murs asegier,
 Mais che n'ert mie de legier.
 Il ont rengies lor gens toutes.

1636 en tel f. — 1638 sor le — 1653 la iornee — 1657 gent

Pleurent et dames et pucielles,
 Dolantes sont de ces nouvelles.

(1628)

- Avant chevalchent les grans routes,
 Les plus preus, les plus achesmé[e]s;
 1660 A cent mile les ont esmé[e]s (d)
 Cil qui conte en sevent tenir.
 De Rome les virent venir
 Li Romain, qui ont [grant] paor.
 Par le commant l'enpereor
 1665 Courent as armes par la vile,
 Mais ne furent mie vint mile
 Li armé qui combatant fuissent.
 E! Dieus, se Robert conneüssent,
 Com tost li eüssent baillies
 1670 Boines armes de fer maillies
 Et le menaissent contre l'ost
 Des Sarrasins, qui viennent tost!
 Mais a ceste fois ne peut estre.
 L'enperere s'arma en l'estre
 1675 De son palais, qu'il avoit gent,
 Et fait venir toute sa gent
 Por les eschieles ordener,
 Car sagement vaura esrer
 Ses batailles contre les Turs,
 1680 Qui devant lor viennent as murs.
 Quant devant lui furent venues
 Les riches gens et les menues,
 Aparellié com por conbatre
 Et por l'orgeul des Turs abatre,
 1685 Il a fait ses connestablies.
 Dis batailles a establies,
 Deus mile homes ot en chascune;
 A l'apostoile en bailla une,
 Que on tenoit tant a loial,

1669. Come — 1678 *corr.* resner, rener? cf. v. 2533.

L'apostoles les esgarda,
 Congiet a pris et puis s'en va, (1688)

- 1690 Por garder le dragon roial,
 Que n'i adoist chele gent male.
 L'enperere devant la sale
 Commande as Romains en plorant
 Qu'il ne soient plus demorant :
 1695 Issent s'en fors contre les Turs
 Qui viennent aproismant les murs, (f. 186)
 Et il si font sans demoranche.
 A grand paor, a grand doutanche,
 Fors à la chanpaigne s'en viennent;
 1700 Lors eskieles mout près se tiennent.
 En plorant s'en part l'enperere
 De sa fille et bele et clere,
 Qui plus est vermelle de rose;
 Il l'amoit plus que nule cose.
 1705 A Dieu commande les pucheles,
 Les dames et les damoiseles,
 Qui toutes plorent por s'amor
 Et font à Dieu mainte clamor
 Que lui et sa forche maintienge,
 1710 Si que damage ne li viegne;
 Et quant Robers les voit aler,
 L'ewe li prent a devaler
 Fors de ses ieus avalle vis.
 E! Dieus, biaux sire, com envis
 1715 Il [l']en laissast aler sans lui,
 Se perdre ne cremist chelui
 Por qui il fait sa penitanche!
 Car d'autre rien n'a il doutanche.
 Sos les degrés plorant s'en vait,

1719 Sus

La veïssiés au departir

Maint trenchier et [maint] desviestir ¹.

1. Dans B après ce vers qui y termine le fol. 18 d, il manque un feuillet; le fol. 19 débute par le vers : Que faisoient gens sarasines, qui correspond au v. 1869. A partir de] là B donne le même texte que A.

- 1720 Covertement son deul i fait
 En pensant, si qu'il mot ne sone;
 Nostre Signor en araisone
 Et dreche le chief contremont.
 Dès ore orés dont l'en semont :
- 1725 « E! Dieus, » dist il en sa pensée,
 « Qui avés tant[e] ame savée
 [En]contre le gent al diable
 Par vostre forche esperitable,
 Com volentiers alaisse aidier
- 1730 L'enpereor et enplaidier
 Les Turs, qui sont enorgeulli !
 Par moi fuissent si acoilli, (b)
 Que tous les quidaisse tuer
 Et de la plache remuer,
- 1735 Mais Dieu ne plaist n'il ne veut mie
 C'avoec lui soie a l'aramie ;
 Certes, s'il le daignast voloir,
 Anqui s'en peüssent doloir
 Li Sarrasin de ma venue,
- 1740 Por coi tenisse espée nue
 Et boine glaive et fort et dure ;
 Nel laissase por l'or d'Ardure,
 S'il en i eüst mil milliers,
 Ne lor trenchaisse les illiers. »
- 1745 A tant en souspirant se dreche,
 Vers le gardin plorant s'adreche ;
 Desor le riu de la fontaine,
 Qui tant est boine et clere et saine,
 S'en va seïr fors de la voie,
- 1750 Car il n'a cure c'on le voie
 Plaindre, plorer ne nul doel faire.
 Il ne pense a [nul] autre afaire
 S'a Dieu non, que pensant aore,

- Et li prie que il secore
 1755 L'enpereor en la bataille,
 U il vauroit estre sans faille,
 Mais que Nostre Sire pleüst,
 Et sa pitié grasse en eüst.
 Venue estoit ja la puchele,
 1760 Cele dont di, qui tant ert bele,
 A la fontaine desos l'onbre,
 U hom ne femé ne l'enconbre.
 Toute seule i siet, si esgarde;
 De Robert se prent avant garde,
 1765 Qu'el voit orer et ses mains tendre
 Et a Dameldé grasse rendre.
 Forment se peut amervellier.
 A lui se prent a consellier (c)
 Qu'encore soient fol si fait,
 1770 N'est il pas fols quant il chou fait.
 La puchele, qui tant est gente,
 En esgarder a mis s'entente
 Robert, qui fait ore a amer.
 Puis esgarde devers la mer
 1775 Les Turs, qui viennent por conbatre
 Et por l'orgeul de Rome abatre,
 Et les Romains, qui contre eus vont,
 Qui ja si près venu lor sont,
 Que li archier, qui vont devant,
 1780 S'en vont ja mout entregregant
 Des ars de cor dont s'entrebersent,
 Maint en i meurent et enverssent.
 Ensi com la puchele esgarde
 Ceus qui asanblent de l'angarde,
 1785 E vous esrant a la fontaine,
 La u Robert son deul demaine,

1761 desor — 1762 home — 1765 Quelle v. aorrer — 1777 qui
 entreus

- Un chevalier mout bel et gent.
 D'un hauberc plus blanc que argent
 Estoit armés, et ses enarmes,
 1790 Son escu et et toutes ses armes
 Erent plus blanc que flor de lis;
 De lui veir ert grans delis.
 Glaive tient grosse sor sa hanche,
 Dont l'alemele est ausi blanche (d)
 1795 Com li noif qui des nues chiet,
 Et li chevals sor coi il siet
 Ert plus blans que flors espanie,
 [Et] une blanche suscanie
 Ot [il] vestu por plus biaux estre.
 1800 Devant Robert dessent en l'estre;
 Il le salue et se li dist
 Li message de Jhesu Crist :
 « Amis Robert, Dieus vous commande
 Et par moi meïsmes vous mande
 1805 Que vous ailliés a le bataille.
 Ne quidiés pas que [ce] soit faille,
 Et se vous ne m'en volés croire,
 Ma parolle ferai bien voire :
 Ja le vous di a ces ensenges
 1810 Qu'en la forest vers les montaignes
 Alastes penitanche querre
 Al plus saint home de la terre,
 Qui vous enjoïnst tel penitanche,
 En la menor ot mout grevanche. »
 1815 Quant Robert oï le message,
 Si grant joie ot en son corage,
 Qu'il en a le ceur formiant.
 En crois s'estent vers oriant
 Et rent grase al creator.

1789 Estoit li cheualiers en armes — 1791 Estoient — 1801 saine
 et — 1809 di ca — 1813 enioingt (*le g exponctué*)

- 1820 Lors prent les armes et l'ator,
 Si s'en atorne et aparelle.
 La puchele mont se mervelle
 De chou qu'elle le voit armer;
 De ses biaux ieus prent a larmer
 1825 Por la pitié qu[e] elle en a.
 De lui armer bien se pensa.
 Robers, qui les paiens manache;
 L'espée chaint, le hiaume lache,
 Puis saut tous armés el destrier,
 1830 Qu'il n'i vauz esgarder estrier. (f. 187)
 Quant fu armés, l'escu a pris
 Com cil qui bien estoit a pris
 Et ensengiés de porter armes;
 L'escu a pris par les enarmes,
 1835 Et prent la lanche grosse et roide,
 Dont il fera mainte char froide
 Des Sarrasins ains base none.
 Lors se depart a ore boine
 Del message qu'il beneïst.
 1840 Jou ne quic c'onques hon veïst
 Plus bel armé ne mieus parant,
 Car l'escu qu'il trait a garant
 A son col, si bien li avient,
 Chou sanble c'al costé li tient.
 1845 Il fist al partir un eslais;
 Onques nus hom ne clers ne lais
 Ne vit chevalier si bien poindre.
 E! Dieus, s[e] il treve ore u joindre,
 Com durement il i fer[ra]!
 1850 L'enperere par tans sara
 Chou qu'il a nori et gardé.
 La puchele l'a regardé
 Et dist c'ainc mais en son eage

- Ne vit home de nul lignage
 1855 Qui si bel ses armes portast
 Durement se reconfortast
 La puchele, s'ele setist
 Qu'en lui tant de prochie eüst.
 Vai[t] s'ent'Robers sans plus attendre,
 1860 Son cheval fält grans sans porprendre;
 Del gardin ist par mi la freite
 Que les gens i avoient faite
 Qui as plains aloient par la.
 Robers, qui piecha ne parla,
 1865 Par mi la fraite en ist al plain
 Et est venus defors al plain. (b)
 Cele part va u il escoute
 Le cri, la noise et le temulte
 Que faisoient gens sarrasines
 1870 A leur cors et a leur buisines
 Et a leur tabors que il sonent
 Por les chevaux que il estonent;
 Mout par demainent grant tempeste.
 Robers de nule part n'arestet
 1875 Trés qu'il est as Romains venus.
 As premiers ne s'est pas tenus,
 Ains passe toutes les eskieres,
 Les daeraines, les premieres.
 Tout l'esgardent communalment
 1880 Et dient ainc si vaillamment
 Ne virent chevalier venir,
 Et quant ne le voient tenir
 A nul conroi aparellié,
 Mout s'en sont tout esmervellié.

1862 Qui — 1865 corr. a ou de plain? — 1869 A gent, B re-
 prend; cf. p. 77 — 1871 B alors timbres — 1876 A sest mie t.
 — 1877 A trestous les eskies, B esquilles — 1878 A Les da-
 rains et les p., B darraines — 1880 A a. le naisement, B ains —
 1882 A nel v. — 1883 A aparellier — 1884 B se sont

- 1885 L'enperere forment l'esgarde,
 Qui avant estoit en l'angarde
 Por esgarder l'asablement,
 Que si près erent voirement
 Li plusor, que a l'asanbler
- 1890 Font as couars les ceurs tranbler.
 Robers lés l'enpereor passe
 La u il voit la plus grant masse
 Des Turs et la forcheur bataille.
 Espreviers, quant il vole a quaille,
- 1895 Ne destent de gringor ravine
 Que il vers la gent sarrasine
 Ne voist plus durement assés.
 La u il les voit entassés
 Les vait ferir, qu'il nes deporté :
- 1900 Le premerain a tere porte
 Et deus a hurtes asovine,
 Trois en abat a boine estrine. (c)
 Robers a sa premiere enpointe
 Mout fierement a eus s'acointe ;
- 1905 Entre les Turs guenchist menu :
 N'encontre jovene ne chenu
 Que mort a terre nel cravente ;
 En petit d'eure en ochist trente,
 Qui ja mais jor ne leveront
- 1910 Ne les Romains ne greveront.
 Robers des Turs ferir ne chesse :
 La u il voit le gringor presse

1888 *B* Car si — 1889 *A* qui — 1891 *B* Et robiers lempereour
 p. — 1893 *A* lenforcheur, *B* De turs et la plus grant b. — 1894
A Espreuier qui v. — 1895 *B* Ne vole pas plus de r. — 1898 *B* u
 plus les — 1900 *B* Les premerains — 1901 *B* Et vint a hurter
 ensouvine — 1902 *B* Trente — 1903 *B* pr. pointe — 1905 *B* Con-
 tre les t. guentist m. — 1907 *B* ne — 1908 *A* poi deure, *B* en abat
 — 1909 *B* Que jam. ne releueront — 1910 *B* rom. mal ne feront —
 1911 *A* cheesse, *B* les t.

- Les va ferir, ses esparpaille.
 De lui eurent si grant merveille
 1915 Li Turc, que ne l'ossent atendre :
 Tout la u vaut son retor prendre
 Li font voie li plus hardi;
 Par lui sont si acouardi
 Li Sarrasin en petit d'eure
 1920 Que nus près de lui ne demeure,
 Mais ne li porent escaper
 Qu'il ne les puist bien atraper,
 Car ses chevaux li va si tost,
 Il n'a nul plus corant en l'ost.
 1925 Sovent lor guenchist et trestorne,
 Maint en lait sanglanté et morne;
 Et li Turc lor maches li ruent,
 C'est merveille que il nel tuent
 Des caus qu'il en ruant li donent,
 1930 Mais ne l'abatent ne [n']estonent,
 Qu'il est plus durs c'arains batus.
 En poi d'eure a si confondus
 Les premiers, qu'il leur taut la plaque;
 Sour un autre conroi les cache.
 1935 L'enpereres, qui l'ost chaiele,

1913 *A* esparpaille — 1914 *B* ont si grande — 1915 *B* quil
 — 1916 *B* u il va sen tour — 1917 *B* Car voie li font li h. —
 1918 *B* Pour luy sont tout a. — *Au lieu de* 1919-1933 *B a* :

Adont ne l'osent aprochier,
 Ains lanchent pour luy empirier
 Gavrelos et maches li ruent,
 C'est merveilles qu'il ne le tuent;
 Mais plus est durs k'asnes a pont.
 Paiiens ocist et Turs confont,
 Et Robiers s'est tant combatus
 Qu'il a les paiiens confondus,
 Que les premiers torne de place; (1933)

1922 *A* peut — 1926 *A* ensanglete — 1934 *B a*. tornoi seslaisse
 — 1935 *A* Li enp., *B* Lempere

- Vit le chevalerie bele
 Que Robers devant lui a faite;
 Mout en est liés, mout s'en rehaite. (d)
 Il crie as siens : « Poigniés, poigniés !
 1940 Gardés q'uns n'i soit resoigniés !
 Tuit sont li Turc ochis et mort,
 Puis que vencu sont li plus fort.
 Cil les ochist qui est avant.
 Veés com les va destraignant
 1945 Et abatant la u les treve !
 Dieus, qui est chis qui si se preve ?
 Onques mais nis a soushaidier
 Ne vi un home si aidier
 Ne si bien faire comme lui.
 1950 Gardés qu[e] il n'i ait chelui
 Ne li ajut a la besoigne ! »
 Lors n'i a chelui qui ne poigne,
 Hardiement lor lances baissent ;
 Lors en present sor lui s'eslaissent,
 1955 La u Robers si bien le fait.
 Il avoit ja sa glaive frait
 El cors d'un roi de Coroscane ;
 Onques Apolin ne Diane,
 Mahomet ne lor dieu plus fort
 1960 Ne lor furent garant de mort.
 Robers, qui ot fait le martire,

1937 *B* a deuant luy — 1940 *A* qun, *B* Gardes un seul nen
 resongnies — 1942 *B* Car desconfi sont — 1944 *B* destrauant —
 1945 *B* ab. u il les — 1946 *B* est il qui — 1947 *A* soudoier, *B*
 mais homs — 1948 *A* haidier, *B* Ne vy cheualier mieulz a. —
Au lieu de 1949-1972 *B* a :

Et Robiers, qui nulluy ne doute,
 Desront et tresperce la route
 Des ' Sarasins, que il empaint;
 Il ocist quanques il ataint

1952 que — 1953 basse — 1954 *L.* enrissent sor lui eslaisse
 1. Les

- L'espée a traite par grant ire ;
 En la fuission des Turs s'areste :
 A maint en fait voler la teste .
 1965 Li Turc le fuient et eschif[ev]lent ;
 Mais li Romain, qui Robert sievent,
 Les i vont ferir esraument,
 Mès il n'en alaissent niënt
 Por eus, se il n'eüssent doute
 1970 De Robert, qui si les deroute.
 Il ochist, abat et enpaint;
 Il tue quanque il ataint
 De l'espée tranchant et clerre.
 « Or après lui », fait l'enperere, (f. 188)
 1975 « Romains! chil les ochira tous,
 Qui tant par est hardis et prous. »
 Lors lieve li hus et engraigne,
 Et Robers, qui les Turs mahainge,
 Les premerains met a la voie,
 1980 Et si laidement les convoie
 C'om ne feme ne s'i regarde
 Dusque près de l'ariere garde,
 U lor gringor bataille tienent :
 Li desconfit sor aus en vienent
 1985 Et les deroutent et espardent
 Si vieument qu'il ne se regardent,
 Car Robers les sieut si de près,
 Qui d'eus ochire estoit engrès,
 Qu'il ne lait nulieu sejourner ;
 1990 Li plus ardis n'ose torner

1968 il ne sen al. — 1971 enpoint — 1975 B ci — 1976 B Que
 t. p. est courtois et dous — 1977 A sans alinéa, B Lors est li hus
 li cris engr. — 1981 A Come, B Que on ne fait riens ne reg. —
 Au lieu de 1983-2010 B a :

- Et li Romain après luy poignent,
 Les Turs ochient et desjoignent.
 1985 derontent

- Encontre lui, tant vous puis dire,
 Car mout redoutent le martire :
 Tout s'en fuient sans demorance,
 [Et] cascun d'eus mist jus sa lance.
 1995 Et li Turckeman d'Alenie.
 Onques li Turc de Romenie
 N'oserent el champ remaner,
 Car Robers les va atester
 La u il demorer voloient,
 2000 Tout ensemment com il soloient;
 N'osent nulieu faire arestée,
 Car pris ont [ja] tante testée,
 Tant cop mortel et tant[a] plaie,
 Dont li sans clers vermel en raie :
 2005 Car fuient s'en sans plus atendre,
 Romain n'en peuent un seul prendre
 Dont prendre voillent raenchon.
 Après Robert a contenchon
 Enchauceent les Turs et ochient,
 2010 Qui par les chans braient et erient. (b)
 Dusc'a la mer la cache dure
 Et la mortaus desconfiture.
 Ains ne regarderent leur tentes
 Li Turc, qui ont autres ententes.
 2015 Onques n'i eut par eus torssé
 Pavellon n'ayoir enboursé
 Ne drap ploié ne prise male.

1993 Car tout — 1994 *Lacune après ce vers?* — 1998 atester,
 cpr. entester? — 2001 arester — 2005 Car il sen fuient sans —
 2008 e entenchon — 2011 B Dusques as tres la — 2012 A En la
 mortel d. — 2013 B regardent — 2015 B par eulz ny ot — Au lieu
 de 2017-2031 B a :

As nés fuient par conténçon; (2008)

Li pris n'ont nulle faençon, (2007)

Ains les ocient li Romain,

N'atendent pas jusqu'au demain.

Le jour en ont bien mort de nulle

1. neuti nulle

- Tristre, descoloré et paille
 Se metent a no en la mer.
 2020 E! Dieus, com il porent amer
 Lor chevaux, qui as nés les portent.
 Mout durement se desconfortent
 De chou qu'il ne sevent noer,
 Car li Romain lor vont froer
 2025 [Et] les membres et les cerveles :
 Vint mile en laissent es graveles,
 Dont cascun ot perdu la vie
 Estre ceus qui a la navie
 Ne porent par noer ateindre,
 2030 Ains leur couvient en mer estraindre;
 De ceus i ot plus de dis mile
 Qui ja mais en bourc ne en vile
 Ne feront a nul home presse.
 Quant Robers voit que l'encaus cesse,
 2035 Que tuit corent al gaaignier,
 Ne s'i vaut mie aconpaignier;
 Ains s'en parti si a enblée,
 Onques nus hon de l'asanblée
 Ne pot savoir que il devient:
 2040 Al message Dieu tost en vient
 La u l'atent a la fontaine.
 Se eüst esté en quintaine
 Mis ses escus et bien claués,
 Ne fust il mie plus traués,

2018 descoloree — 2030 estraindre — 2032 B Que — 2033 B A
 nul homme ne f. priesse — 2034 A le champ c. — 2035 A graurier
 — 2036 B se veult — Au lieu de 2037 B a :

Robiers a gaaing c'on fesist,
 Mais si très coiemment s'en ist
 Des Romains et si a enblée,

2038 B Conques — 2039 A quil, B Ne peut si que il deuint —
 2040 B Au dieu m. sen reuint — 2042 B Seüst este a la q. —
 2043 B Ses escus qui bien est cl. — 2044 B mie mieùlx froes

- 2045 Ne ses hiaumes mieus depechiés
 Se il eüst esté drechiés (c)
 Sor peus agus u sor estache
 Por abaier grans cos de haché.
 Des cos qu'il prist sor la nasiere
 2050 Ot sanglante toute la chiere,
 Et les mailles entrées furent
 En son vis, dont li merc parurent;
 Des cos c'a pris ne sai le nonbre.
 Desor le riu dessent en l'onbre,
 2055 Puis se desarme isnelement
 Et si a pris son vestement;
 Et li messages s'en retorne,
 Que plus longement ne sejourne,
 O les armes qu'il aporta,
 2060 Dont il Robert reconforta :
 Issi com il vint s'en revait,
 Que plus longe atente n'i fait.
 Robers, qui la chiere ot sanglante,
 Vient a l'ewe sans plus d'atente;
 2065 Le sanc entor les blecheüres
 Lava, mès les escorcheüres
 Qui par le viaire li erent
 Mout durement entor lui perent.
 Quant son vis ot lavé el riu,
 2070 Por reposer va a son liu
 Sos les degrés de la chapele;
 Pour couchier la paile amonchele;

2045 *A* h. noueus, *B* detrenchies — 2046 *A* Que sil — 2047 *B* ag. et sor estaces — 2048 *B* haces — 2049 *B* la ruiere — 2051 *B* Et ses mains sanglantes en f. — 2052 *A* les ners, *B* Et ses v. — 2053 *B* De colz quil prist — 2054 *A* ruis, *B* Dessus — 2056 *B* Si a repris — 2058 *B* ny — 2061 *A* vient — 2063 *A* Robert, *B* sans alinda — 2065 *B* entre — 2067 *A* Q. par son v. erent, *B* li perent — 2068 *B* Moult d. embordonerent — 2069 *A* rin, *B* ot son vis — 2070 *B* en son — 2071 *A* Sor, *B* a la — 2072 *B* P. dormir

- Son chief cline la sainte chose,
 Endormis est, puis se repose.
 2075 Chele qui siet a la fenestre.
 Voit tout l'afaire et trestout l'estre
 De Robert, com il exploita :
 Bien vit comment les Turs pointa
 Et les mist a desconfiture ;
 2080 Comment s'en revint a droiture
 A la fontaine desos l'arbre,
 Qui plus estoit froide que marbre ; (d)
 Com les armes rendi ariere
 Et comme sa sanglante chiere
 2085 Lava el riu de la fontaine.
 Chele qui ne fu pas vilaine,
 Pense qu'il est de mout grant evre,
 Quant en tel maniere se cevre.
 Or voil ariere revenir
 2090 Por ma matere contenir.
 Li Romain dessus le rivage
 Firent des Turs si grant damage,
 Que la tierche part en ochisent
 Estre les amirals qu'il prisent,
 2095 Qui assés ont avoir et rentes,
 Or et argent et trés et tentes,
 Chevals et muls, vaiseus ovrés,
 Que li Romain orent covrés.
 A l'enpereor trestout donent,

2074 B E. est au chief de pose — 2075 A *alinée*, B sist —
 2076 A V. lafaire et tout lestre, B Vit son affaire et tout son
 iestre — 2077 B Et vit con robiers e. — 2078 B les chiens tua
 — 2080 A reuint, B Et con sen — 2081 A desor — 2082 B froide
 de — 2083 B ses — 2084 B Et com il a sanglente ch. — 2085
 A rin, B a la — 2086 B pas ne fu — 2087 B P. que il est de haute
 oeure — 2088 B Qui en — 2090 B retenir — 2091 A Li r. sor
 la r. — 2092 B Fist as t. moult gr. dampmage — 2093 A ochient
 — 2095 B auoirs — 2096 B Mais longues serront lor attentes —
 2098 B or. asses — 2099 B lempreour

- 2100 Et si li prient et semonent
 Qu'il en fache sa volenté,
 Et si en doinst a grant plenté
 Al chevalier as armes blances,
 Car voie, passages et plances
 2105 Lor fist a s'espée d'achier :
 Il seus lor fist les Turs cachier.
 Dist l'enperere : « Tout avra.
 Certes, demander ne savra
 Avoir si riche ne li doigne,
 2110 Car furnie a nostre besoigne
 Par lui et par son hardement.
 Tous sui a son commandement;
 Riens ne doi contre lui tenir.
 Faites le tost a moi venir ! »
 2115 Lors fu li chevaliers mandés,
 Par tout fu quis et demandés,
 Mais n'en peuent novele oïr
 Dont il se puissent esjoir. (f. 189)
 A l'enpereor le vont dire,
 2120 Qui a son ceur a mout grant ire
 De chou que il ne l'a veü
 Ne acointié ne conneü.
 Por chou que n'en oent ensege,
 Quident tout, privé et estrange,
 2125 Que chou fust aucuns Dieu amis
 Qu'il lor eüst el camp tramis
 Por l'onor de Rome desfendre,
 Car ne peüst hom carneus rendre
 Tant de bataille com il fist :

2100 A se li — 2102 A si doinst, B Et quil en — 2103 A blan-
 ces armes — 2104 A Car v. planche et passages, B Car passages
 voies et pl. — 2105 B Nos f. — 2106 A seul fist, B seuls nos f.
 — 2110 B furni — 2112 A Tout — 2113 B luy partir — 2117 B
 ne — 2118 B resjoir — 2120 B coer a si gr. — 2123 B que il
 nen ot — 2125 A aucun — 2128 A peut

- 2130 « Chevaliers est Dieu Jhesu Crist,
 S'en est ralés la dont il vint;
 Si bele miracle n'avint
 A nul jor mais onques a Rome. »
 Grant joie en fisent tuit li home;
 2135 L'enperere en plore de joie :
 Je ne quic que ja mais hons voie
 Ausi joiant enpereor.
 Sor un vair destrier cacheor
 Est li enpereres montés.
 2140 Sa gentilgeche et sa bontés
 Le semont de barnage faire :
 As barons de plus haut afaire
 Est venus et a tous lor dist
 Que, pour l'amor de Jhesu Crist,
 2145 Fachent por lui tant seulement
 Que a cel jor d'ui vraiment
 Soient avoec lui al mangier.
 Cil li otrient sans dangier.
 L'apostoile en prie meisme
 2150 Que, por l'amor le roi hautisme,
 Mangust o lui a cheste fois,
 Et il ne l'en fist ainc defois.
 Li baillu qui a la court servent (b)
 Et les baillies i deservent :
 2155 Corent atorner la viande,
 Car l'enpereres le commande,

2130 A Chevalier, B Et ch. est Jhesucrist — 2131 A vient, B Si est ales — 2132 A nauient — 2134 A font — 2135 B L'enpereres pleure — 2136 A mais nus hons — 2137 B Un si loial empereour — 2138 B coureour — 2140 A ses b. — 2144 B pour amour — 2146 A Ca cel ior de hui solement, B cest jour. — Après 2146, dans A, le v. 2145 figure de nouveau, mais barré, peut-être à une époque postérieure — 2147 A S. o lui — 2150 B lamour del roÿ — 2152 A Il nel fist onques nul d., B ains — 2153 B quil — 2154 B lor b. — 2155 B apporter ..

- Qui va après sans atargier,
 Mais ançois commande a chargier
 L'eskec, c'a ses homes depart;
 2160 Si en retient le menour part.
 A Rome vinrent les noveles
 As dames et as damoiseles
 Et as pucheles de la sale,
 Qui demenoient vie male,
 2165 Que li Turc sont desbareté
 Et qu'il furent de champ jeté
 Par un chevalier solement,
 Qui estoit armés richement
 D'unes armes qui erent blanches
 2170 Plus que la nois desor les brances.
 Tuit dient issi peut bien estre
 Qu'il lor vient de gloire celestre
 Cil qui tant lor a fait proeche.
 Lors ot a Rome grant leeche,
 2175 Grant deport, grant joie et grant feste,
 Mais toute la forceur tenpeste
 Est des cloces, qui si cler sonent
 Que les grans vautes en resonent.
 Li Romain a Rome entrent tuit,
 2180 Par grant joie et par grant deduit,
 L'enperere et sa baronie.
 El palais estoit l'armonie.
 A grant deport et a grant feste
 Vont desendre, che dist la geste;

2157 *B* Que apres va — 2158 *B* commence — 2159 *B* Les keus
 qua — 2160 *A* millor, *B* retint — 2164 *B* demenerent — 2168 *B*
Q. iert a. moult ricem. — 2170 *A* noif, *B* que nois qui chiet sor —
 2171 *B* Tout d. que moult bien puet iestre — 2172 *B* Qu'il vient
 de la g. c. — 2173 *A* tant a — 2174 *B* L. a a — 2176 *A* la grande
 t., *B* li forceus — 2179 *B* en rome — 2180 *B* *A* gr. j. et a gr. d.
 — 2182 *A* erent li arm. — 2183 *B* Et li tabur et li grant fieste
 — 2184 *B* Descendre vont

- 2185 L'apostoiles avoec aus vait.
 Quant chascuns ot son hauberc trait,
 Com cil qui mout sont travellié,
 Autrement sont repareillié
 De riches dras, de robes beles. (c)
- 2190 A tant lor vinrent les noveles
 Que toute est presté la viande.
 L'enpereres l'ewe demande.
 Cil qui ainc n'ot le ceur aver
 Fist l'apostoile avant laver
- 2195 Et avant seïr a la table
 Et il après, n'est mie fable.
 Puis mande sa fille la bele,
 Qui sa joie li renovele.
 Il la fait delés lui seoir
- 2200 El plus biau lieu qu'il peut veoir.
 Après se sient li baron :
 Onques robeor ne laron
 N'i ot assis : tout furent conte,
 Dont ja la table n'avra honte.
- 2205 Li flors de la chevalerie
 Et toute le bachelerie
 Sient aval le pavement.
 La furent tout mout richement
 Bien servi et a volenté,
- 2210 Car il orent mès a plenté
 Et boins vins et asavorés

2185-6 *intvertis dans B.* 2185 *A* Lapostoile, *B* Li apostoles
 avoec vait — 2186 *A* chascun — 2187 *B* Et chil qui furent traillie
 — 2188 *B* Esrant se sont appareillie — 2189 *B* Dautres draps et
 de — 2190 *B A* la court v. — 2191 *B* Lemperes — 2193 *B* qui
 onques not — 2194 *B* Fait — 2195 *B* auant assir — 2196 *B*
 Apries sasist nest m. f. — 2197 *B* P. a mande sa f. bielle —
 2199 *A* fait les lui, *B* le fait — 2201 *B* sasissent — 2203 *B* ass.
 ains f. — 2207 *A* Se sient, *B* Sasist — 2208 *B* tout communau-
 ment — 2211 *B* Sorent b. v. tous a lors gres

- Et boins pumens et boins morés.
 A chele ore Roberts s'esvelle,
 Dolerous fu a grant merveille.
 2215 Il a le vis amont dréchié,
 Qu'il avoit auques depechié;
 Puis se lieve et va en la sale,
 Mais il ne treske ne ne bale,
 Que sa grant lasté ne l'i lait.
 2220 Devant l'enpéreur s'en vait.
 Tantost com le voit la puchele,
 Contre lui se lieve la bele,
 Puis l'encline et cief parfont,
 Voiant trestous tiaus qui la sont.
 2225 Quant ele ot fait l'enclinement,
 A la table, moult belement
 Se rest assise, les son pere
 Mout grant honte en ot l'enperere;
 Qu'il ne set poun coi a chou fait.
 2230 Ne l'en vout ore metre a plait.
 Grant merveille en ont par la sale,
 Li faus felon et la gens male
 En ont parlé malice parole;
 La puchete tiennent a fole;
 2235 Que cel sot ensi honore,
 Roberts, qui plus n'a demoré,
 S'asiet, que ne s'en donie garde;
 Mais l'enperere le regarde.

2212 B plouniers et b. lardes — 2213 A Robert, B sans alinea
 — 2218 B trepe — 2219 A li laist, B Car sa g. li ne le laist —
 2221 B vit — 2224 A trestout; B Voians tous ceulx — 2225 B ali-
 nea — 2226 B simplement — 2227 A Sest'asise, B Seres a —
 2228 B Moult ot gr. honte lemp. — 2229 B Qui ne s. p. coi ot ce
 f. — 2230 A a nul pl.; B veut o. m. en pl. — 2231 A alinea, B
 murmure en font en la — 2232 A et de putaire — 2233 A Qui en
 — 2235 B Qui le sot ensi honnore — 2236 B Robiera ny a pl.
 demoure — 2237 B Ains sasiet ne — 2238 A lemp. moult le

- En mi le vis et voit les mers
 2240 Que li ot faites li haubers ;
 Voit les sorcieus enflés et gros,
 Qu'il ot froissiés dessi a l'os,
 Et le nés qu'il avoit froissié,
 En mi quassé et redoissié.
 2245 En son corage en ot grant ire,
 Par mautalent en prist a dire :
 « Mout a dedens cheste chité
 Felonie et iniquité:
 Li mal quivert, que Dieus confonde,
 2250 Dont il a tant par tout le monde,
 Moi sanble mout ont hui grant tort:
 Quant mon fol m'ont navré a mort,
 Entreus que fumes a l'estor,
 Le traistrent en aucun destor,
 2255 Se li firent vestir hauberc,
 Dont li entresain et li merc
 Des mailles en la char li parent.
 — Sire, » dient chil qui la erent,
 « Laissiés ester, ne vous en chaille!
 2260 C'ausi fu il a sa bataille.
 Come nous a la nostre fumes, (f. 190)
 Si eut il caus com nous eûmes. »
 Dit l'enperere : « Mout m'en poisse,
 C'onques nus le fiert ne adoisse,
 2265 Se vous veîés ses folies.

2239 *A* ners — 2240 *A* hauberc, *B* faites li eut — 2243 *A* quil
 ot froisse — 2244 *A* Et mout q. et redosse, *B* Emmy q. — 2245
B en a gr. — 2246 *B* m. a pris — 2248 *B* iiniq. — 2249 *A* quiver
 que dieu confont, *B* confunde — 2250 *A* mont, *B* par mi le —
 2251 *A* mout mont hui fait gr., *B* samble que moult ont gr. —
 2252 *B* fol ont — 2253 *B* f. en l. — 2254 *B* tinrent — 2255 *B*
 jaubierc — 2256 *A* Dont entre saigne et — 2259 *B* Laiies —
 2260 *B* Aussi fu il en la b. — 2261 *B* n. en la — 2262 *A* comme,
B eusmes — 2263 *A* alinea, *B* Dist — 2264 *A* la f., *B* Quicon-
 ques le — 2265 *A* les, *B* vous or veas

- Et ses beles malencolies,
 Ne vous poriés tenir de rire. »
 L'apostoile li dist : « Biaux sire,
 Car l'en faites dont faire aucune ! »
 2270 L'enperere al senescal rune
 Qui estoit el lieu del premier,
 Que doner fache al liêmier
 Devant le sot de la viande.
 On fait mout tost che qu'il commande ;
 2275 Al liêmier les morseus donent
 Qui mout petîtet li fuisonent,
 Car Robers près de lui se trait,
 Qui fors des dens oster li vait,
 Puis le mangüe sans faintisse
 2280 Et sans orgeul et sans cointisse.
 Tout s'en rient, grant et menor ;
 Nis li viel home ancienor
 En ont grant joie et si en rient :
 Par le palais li plussor dient
 2285 C'ainc mais ne virent si boin sot.
 La puchele de chou qu'ele ot
 Est irée, triste et dolante,
 Mais ne sot que faire la gente.
 Quant les napes furent ostées
 2290 Et les grans tables acostées...

2268 *B* Dist lapostole biaux dous s. — *Au lieu de 2269-2272*
B a :

Car le nous faites or moustrer
 Dont vous fait et rire et juer. »
 Dist l'emperere : « Jou l'ottroi. »
 Le senescal apielle a soy :
 « Va tost, » dist il, « sans atargier,
 Et si donne a cel liêmier

2274 *B* Et chilz fait tost — 2275 *B* donne — 2276 *A* le saou-
 lent, *B* Mais moult p. li fuisonne — 2277 *A* Robert — 2278 *B*
 Que — *Après 2278 (fol. 20) manque un feuillet dans B, qui ne*
reprend qu'au v. 2509. — 2290; lacune après ce vers ?

- De chou qu'il n[e l']ot acointé :
 Dieu, com ot avant enpointé
 Son hardement et sa proeche!
 L'enperere par grant nobleche,
 2295 A loi de gentil home et franc,
 A parlé del chevalier blanc,
 Qui hui a fait si grant merveille : (b)
 S'il fust leus et li Turc oëlle,
 N'en eüssent il gringor doute ;
 2300 Il n'encontroit si fiere route
 Qu'il n'esronpist en petit d'eure.
 « Onques Dieus m'arme ne seceure, »
 Dist l'enperere de boin aire,
 « S'il voloit entor moi retraire,
 2305 Je l'en fesisse duc u conte,
 Car il m'a desfendu de honte
 Et de destorb[i]er et de perte :
 Je l'en rendroie la deserte,
 S'il daignoit a ma ma cort venir. »
 2310 Ne s'en pot adonques tenir
 La puchele signe ne fache
 Que devant lui est en la plache
 Li [blans] chevaliers dont il dist,
 Qui a l'estor si bien le fist :
 2315 En baubiant comme muële
 Gargone a son pere la bele,
 Qui ne set qu'ele li vaut dire.
 La puchele en a [mout] grant ire :
 A son doit le fol li ensenge.
 2320 L'enperere en a grant engaingé
 Et grant anui et grant contraire,
 Pour chou c'ainc mais ne le vit faire
 Si fait sanblant devant nul home ;

- Un sien valet apele et nome,
 2325 Par chelui ses maistresses mande :
 Venues sont, il leur demande
 Des signes que sa fille fait,
 Que savoir veut tout entressait
 Chou qu'ele veut par signes dire.
 2330 « Mout volentiers, » font eles, « sire. »
 A la puchele le demandent
 Par signes et se li commandent
 Les signes qu'ele fist a faire. (c)
 Cele, qui mout fu de boin aire,
 2335 Leur [a] fait par signes savoir
 De sa pensée tout le voir;
 Signes lor moustre, signes fist.
 L'une des maistresses s'en rist
 Et a dit a l'enpereor ;
 2340 « Sire, » fait ele, « en grant freor
 M'a vostre fille orendroit misse,
 Car cel fol sor trestous cheus prisse
 Qui soient dusques a Mamaistre. »
 « Par foi, » chou a dit l'autre maistre,
 2345 « Encore dist el plus assés :
 Issi con vous fustes passés
 Hui matin le breulg et la plaine,
 [Et] vous fichastes vostre ensege,
 Vostre fille por vous veoir
 2350 Ala [de]sor l'oreil seoir.
 Qui est deseure la fontaine.
 Desos le pin a cheste plaïne
 Vit cel fol vers Dieu ses mains tendre,
 Puis vit venir sans plus attendre
 2355 Un home arné qui dessendi.
 Ses parolles bien entendu ;
 A armer commanda chest fol,

- Et quant il ot l'escu al col,
 Aler le vit a la bataille :
 2360 Chou fu chil qui s'i mist sans faille
 Et qui les Turs a vencu tous ;
 Cil fol est li chevaliers prous,
 Chou dist vostre fille la bele,
 Qui vous ensenge autre novele,
 2365 Car quant la bataille fu faite,
 Ariere vint par mi la fraite
 Tous armés sor le blanc cheval ;
 A la fontaine, la aval,
 Rendi les armes a chelui, (d)
 2370 Qui s'en parti mout tost de lui
 O les adous qui erent blanc ;
 Après ala laver le sanc
 Fors de son vis qu'en ot covert ;
 Chou vit la bele al oilg overt,
 2375 Chou vous moustre et chou nous reconté
 Par teus signes com il i monte. »
 Dist l'enperere : « Or oi mervelle ;
 Onques mais n'oi sa parelle.
 Je quidai que ma fille bele
 2380 Fust la plus cortoise puchele
 Et la plus prous et la plus sage
 Qui fust el mont de nul parage,
 Et ele est si fole naïve
 Et si trés [bal]orde chaitive,
 2385 Je vaudroie qu'ele fust morte !
 Savés por coi boin ceur li porte
 Al fol ? Por che que ne parolle,
 L'a enamé ma fille fole,
 C[ar] ele est ensement muële.
 2390 Li vilain dist en 'sa quarele
 D'un proverbe qu'il nous retraît :

- Li sanblant a son sanblant trait.
 Ostés ma fille, qu'ele est ivre,
 Si l'en menés tout a delivre
 2395 En sa chanbre et le destraigniés,
 Se li dites et ensengiés
 Que ele mais n'en fache conte
 Ne del fol ne tiegne nul conte,
 Car mout durement me greva
 2400 Que contre lui orains leva :
 Très dont i notai la folie
 Et qu'ele au fol bee et colie. »
 Ses maistres la puchele en mainent
 Et de lui chastiier se painent,
 2405 Et l'apostoile d'autre part (f. 191)
 S'en ala, car la cors s'en part,
 Et Robers s'en va sor la paile
 Couchier ensamble la chienaile.
 Von[t] s'ent li Turc, qui sont mari,
 2410 Par haute mer trestout mari.
 Boin vent orent et boin oré ;
 En mer n'ont guerres demoré.
 Repairié sont en lor país,
 Cascun el lieu dont est naïs.
 2415 De cheus de Rome plaignent fort,
 Par qui lor parent furent mort ;
 Plorer lor ont fait lermes maintes.
 Par paenie vont les plaintes.
 Li prinche qui la tere tiennent,
 2420 Si tost con les clamors lor viennent
 De che que cheus de Rome ont fait
 A lor lignage si grant lait,
 S'entraseturent par fianches,

2393 qui si est — 2395 et si le — 2400 orains — 2405 de lautre
 — 2406 Sen va — 2415 rome se plaignent — 2417 lor font lermes
 — 2419 As prinches — 2420 la clamor — 2423 Il seentr.

- Et si en jurent lor creanches
 2425 Qu'il iroint Rome calengier
 Et la mort lor parens vengier
 Par un biau tans, sans plus atendre :
 Mout chier vauront lor ire vendre
 As Romains, que forment manachent ;
 2430 Ne sevent gent que il tant hacent.
 Il ont lor messages tramis
 A leur parens, a leur amis,
 Qui [tres]tout ont juré la faide,
 Qui mout ert perilleusse et laide
 2435 A l'oes lor cors, s'il ne se gaitent.
 Lor nés retornent et refaitent
 Et font faire vasiens et barges
 Et escos et chalans mout larges
 Et galies, qui mout cousterent.
 2440 Al novel tans leur os jouterent
 Deus tans plus grans que la premiere. (b).
 De mainte diverse maniere
 Sont venu Sarrasin en l'ost ;
 Lor vaseus chargent al plus tost
 2445 Qu'il peurent : [a]dont ne se faignent.
 Es nés entrent, en mer s'e[n]paignent.
 Tant ont nagié a plaines voiles,
 Al cler del ciel et as estoiles,
 Qu'il sont venu al port romain.
 2450 Li Arabi et li Comain
 Et li Turc devers Coroscane
 Et cil qui sont devers Nirvane
 S'en vont logier sor les graveles.
 A Rome viennent les noveles
 2455 Des Turs qui la sont arivé,
 Qui ne viennent mie a privé,

- Ançois ont si grant ost moustrée,
 Qu'il ont la marine acostée.
 Mout vont les Romains manechant,
 2460 Il nes criement ne tant ne quant;
 Il vaudront lor parens vengier
 Dont ont eü grant destorbier.
 Or fu Rome en mout grant freor.
 Par le commant l'enpereor
 2465 A hon al senescal tramis
 Et grant avoir li ont promis,
 Mais que lui viegne tost aidier
 Contre les Turs qui enplaidier
 Voilent lor chité et destruire :
 2470 Il dist qu'anchois lor iroit nuire,
 S'on ne li done la puchele
 Qui li a mis[e] l'estinchele
 El ceur, qui alume et esprent;
 Vers son signor forment mesprent.
 2475 Li message sont repairié;
 A leur signor ont esclairié
 Chou que li senescal li mande, (c)
 Que sa bele fille demande.
 Et l'enperere Dieu en jure,
 2480 Por tant con la vie li dure,
 Ne donra sa fille a cel home,
 Car trop en abasseroit Rome :
 Ja, s'a Dieu plaist, chou n'avenra,
 Ne ja de chou plait ne tenra ;
 2485 Si avra ançois mout cou[s]té.
 Lors a un parlement jousté
 En son palais, u trestout furent
 Li haut home qui foi li durent.
 Tant ont parlé al parlement
 2490 Que tout a un acordement

- Se sont li baron asenti;
 Car Dieus, qui onques ne menti,
 Lor aidera en la bataille.
 Je ne quic ja que as siens faille.
 2495 A tant leur tramist boin confort.
 Tout fuissent desconfit et mort,
 Se Dieus ne leur eüst tramis
 Chelui qui si fu lor amis,
 Qui les venqui tous a sa lanche.
 2500 S'il ont en Dieu boine creanche,
 Encor leur aidera li Sire
 Les mescreans a desconfire.
 Lor parlement ont asomé;
 De combatre ont le jor nommé
 2505 Contre les Turs, qui mout les hastent;
 La contrée essillent et gastent.
 Grant affliction font a Rome :
 Petit et grânt, et feme et home,
 Font jeûnes, veus et promesse.
 2510 Cil prestre prient en lor messe;
 A Dieu prient o cleres larmes
 Que le baron as blanches armes
 Lor envoit si com antan fist; (d)
 Chou prient tout a Jhesu Crist.
 2515 Par un lundi a l'esclairant
 Li Turc, qui lor deul vont menant
 Qu'il n'ont encor mie vengié,
 S'en vont vers Rome tout rengié,
 Por combatre tout ordené.
 2520 Avant vont li plus enpené,
 Li plus ardi, li mieus aidant,

2498 fust — 2501 Encore — 2509 A junes, *B* qui reprend ici
 (cf. au v. 2278) Et font a dieu veu — 2511 A lermes, *B* pr. as cl.
 — 2512 A li — 2513 A envoist com, *B* Lors — 2515-2536 man-
 quent dans *B* — 2517 encore

- Qui n'erent mie mal [pl]aidant
 Les Romains, s'il as plains les trevent :
 Autre mès ne quierent ne revent.
 2525 Les porieres de Rome en voient
 Li chievetaïn, qui s'en esfroient :
 As armes corent qui ains ains.
 L'enperere tout premerains
 S'est armés, que mout a grant doute,
 2530 [Et] l'ewe li file et degoute
 Fors de sa fache encontrevail.
 L'elme lache sor le cheval.
 Ses eskieles resne et ordene,
 Ses connestablies asene
 2535 As conrois si com estre doivent,
 Que Sarrasin ne le dechoivent.
 Quant sont rengié, as plains s'en issent
 Sor les chevaus qui cler henissent ;
 Et ces longes bosines sonent ;
 2540 Contre solailg grant clarté donent
 Cil escu qui cler estinchelent,
 Et cil penon al vent ventelent.
 Les dames et les damoiseles,
 Les meschines et les pucheles
 2545 Pleurent por lor amis mout fort,
 Qui vont en grant peril de mort,
 Et prient Dieu le roi chelestre
 Que cel jor laist avoec aus estre
 Le chevalier as armes blanches, (f. 192)
 2550 C'est la priere as dames frances.
 L'enperere va congiet prendre

2523 Li romain — 2534 Et ses — 2537 B A tant chil de rome
 sen i. — 2538 A Li cheual braient et h. — 2539-2543 *manquent*
dans B — 2539 ses — 2543-2550 *suivent* 2560 *dans B* — 2544 B
 Les chamberieres les pucielles — 2545 A ami — 2548 B Ken
 cest jour leist auoec celz iestre — 2549 B as blanches armes —
 2550 B as frances dames — 2551 B *alinée*

- A sa fille sans plus atendre ;
 En plorant douchement le baise :
 « Fille, » fait il, « soïés a aïsse,
 2555 Que Dieus nous aidera sans faille,
 Qui o nous iert a la bataille. »
 Lors s'en part, que plus ne demeure.
 La puchele souspire et pleure,
 Et va amont a la fenestre
 2560 Pour esgarder les plains et l'estre.
 Or vous doi de Robert conter.
 Ne peut nus deus al sien monter
 Pour chou qu'il voit l'enpereor
 Partir de Rome a grant paour.
 2565 Mout très volentiers li aidast,
 Se Dieus s'arme nen enplaidast ;
 Ne set que faire ne que dire,
 Des ieus pleure, del ceur sospire.
 Por doulouser el gardin entre.
 2570 Tous seus, que nus ne vait soventre,
 S'en va seoir a la fontaine.
 Covertement son deul demaine
 Et va a Dieu merchi criant,
 Ses mains jointes vers oriant,
 2575 En pensant, si qu'il mot ne dist.
 Es le message Jhesu Crist
 Tout armé de ses armes blances.
 Desous le pin as larges brances
 Est descendus en la prairiele ;
 2580 Mout en est lie la puchele,

2555 B Car dieux — 2556 A ert, B iert en la — 2557 B ny d.
 — 2559 B Puis va seir a — 2560 B P. veir que ce pora iestre —
 2561 A sans alinea, B vous voel de — 2562 A nul deul, B Nulz
 deus ne puet — 2564 B a tel dolour — 2566 A Se dieu sarne
 nenplaidast — 2567 B sot — 2570 A Tout s. que nòs ne vit son
 entre, B va — 2571 B Et va seir — 2575 B Tout p. siques mot ne
 d. — 2578 B as lees

- Car or set ele bien sans faille
 Que cil ira a la bataille
 Qui sor tous autres a proeche :
 Grant joie en a et grant leeche.
 2585 « Amis Robers, » dist li messages, (b)
 Qui tant estoit courtois et sages,
 « Armés vous tost, Dieus le vous mande. »
 Robers fait chou qu'il li commande.
 Quant armés fu sor le cheval,
 2590 Par mi la fraite contreval
 Est venus a la plaine fors ;
 La u il ot le bruit des cors
 Se trait le blanc penon lachié.
 Ja avoient li Turc cachié
 2595 Les Romains grant pieche de terre,
 Qu'il n'osoient les Turs requerre.
 Devant eus desconfit devienent ;
 Mais tout esraument se retienent,
 Qu'il choisirent Robert de loing,
 2600 Quis va rescoure al grant besoing.
 E ! Dieus, con grant joie il en fissent !
 Hardement et ceur en reprissent.
 Mout en est joians l'enperere
 Et l'apostoiles, li sains pere.
 2605 Li Turc, qui de l'autre part furent,

2581 *A* ore set bien, *B* Car cou set — 2582 *B* ira en la — 2583
A poissanche, *B* aultrez as proece — 2584 *B* Gr. doel en — 2585
A le message, *B* robiert — 2586 *A* sage, *B* Q. moult par est c.
 et saiges — 2588 *A* chou con li, *B* ce que chilz com. — *Dans A* les
 vers 2589-2598, par suite d'une déchirure du fol. 192, laquelle
 n'existait pas du temps de Trébutien, sont en partie mutilés ou
 illisibles (cf. l'Introd.) — 2589 *B*, sans alinéa, *Q.* fu armes sor
 son ch. — 2596 *A* Q. volaient — 2597 *B* desc. sen vienent — 2598
A Mait, *B* retienrent — 2600 *A* Ques, *B* Qui va secourre a gr. b.
 — 2602 *A* en prissent, *B* et force en — 2603 *B* alinéa. Dont fū
 joyans li empereres — 2604 *A* lapostoile, *B* peres — 2605-2612
 manquent dans *B*

- As blans adous Robert connurent :
 De si loing con venir le voient
 Li plus hardi mout s'en esmoient,
 Car assés orent oï dire
 2610 Qu'il des leurs fist si grant martire.
 A tant lor trancha pis et gorges; (c)
 Il quident que che soit sains Jorges;
 S'en ont grant esmai et grant doute.
 Et Robers treve l'ost desroute
 2615 Des Romains, qui en aventure
 Fuissent, se la desconfiture
 Un petit encore durast,
 Et Robers nes aseürast,
 Qui trespasse tous les fuians.
 2620 Nus fors tenpès, tant soit bruians,
 Ne vient de si très grant air,
 Com il va les Turs envair.
 Par hardement et par proeche
 Le chief de son cheval adreche
 2625 En mi la bataille gringor,
 La u il choisi le signor.
 Por arme nule ne s'areste
 Que, aussi com une tenpeste,
 Ne perche la bataille toute.
 2630 En son venir les Turs desroute;
 Tant vait que le signor ataint :
 De la glaive, dont il l'enpaint,
 Li mist le fer el cors tout outre,

2606 bl. armes, cf. 2371, 3163 — 2608 esmaient — 2613 B Et turc en furent en gr. d. — 2614 A Rob. qui tr. (Et manque), B Et robiers qui troeue desroute — 2617 A Un seul petit — 2618-2637 dans A en partie mutilés ou illisibles par suite de la déchirure (cf. au v. 2589). 2618 B nest assentast — 2620 Trébutien Nus tant (suit dans A :) fort tenpest ne tant br., B tempies — 2621 A si grant hair, B vint — 2627 Trébutien nul — 2628 B comme — 2632 A lenpoint, B De son glaive si bien lempaint — 2633 B Le fier li mist

- Si qu'il l'abati mort la outre,
 2635 Devant trestous ses conpaignons.
 Puis acieut Robers les gaignons
 La u les treve cha et la :
 Robers tant en eschervela
 Et tant en ochist a sa lanche,
 2640 Que de lui ont si grant doutanche
 Li Turc, que encontrer ne l'ossent.
 Et li Romain, qui ne reposent,
 Après Robert les Turs acoillent ;
 Chou qu'il abat as brans recoillent.
 2645 Assés i trevent a glener,
 Car ne pot cel caup asener
 Robers, que n'en port un a terre. (d)
 Or ont le pior de la guerre
 Li Turc, qui durement s'esmaient ;
 2650 Por fuïr sont, por gent qu'il aient :
 Ne se peuent el champ desfendre,
 Car il n'osent Robert atendre,
 Que il doutent sor toute rien.
 Il ne l[e] fist mie si bien
 2655 Antan de toute la moitié.
 Cel jor a il si exploitié
 Qu'il a le canpaigne tolue
 As Turs a l'espée molue.
 Desconfis les torne de plache,
 2660 Si lieve li hus et la cache.
 Ne se regarde Sarrasins
 N'amiraus, tant soit palaisins :
 Tout s'en fuient a contenchon,

2634 *B* Que mort labat del cheual outre — 2636 *Trébutien*
 Puis acuiet Robert, *B* Robiers akeut tous ces g. — 2639 *B* occist
 de sa — 2640 *B* Que tout en ont — 2641 *B* Que il plus attendre ne
 loient — 2643 *B* acuell. — 2644 *B* Robiers abat et il recueillent —
 2645-2662 *manquent dans B* — 2655 *Antant* — 2659 *Desconfit les*
t. de la pl. — 2663, 2664 *intervertis dans B* — 2663 *A* a entenchon

- Li pris n'ont nule raenchon.
 2665 Desqu'en la mer s'en vont fuiant ;
 Ne trevent onde si bruiant
 Qu'il a no par tout ne se metent.
 Enfans et femes cil regretent,
 Que ja mais veïr ne les quident.
 2670 Mort sont cil qui les seles wident.
 Onques de pavellon destendre
 Ne de nul de lor avoïrs prendre
 Ne lor prist cel jor covoiitiés;
 Nen escapa pas la moitiés,
 2675 Qu'il ne soient mort u noïé
 En mer, u furent convoié.
 Dementiers que Romain entendent
 As Turs ferir, dont les ciés prennent,
 Et as avoïrs qu'il vont chargier
 2680 As pavellons sans atargier,
 S'en part Robers, et si s'en vait
 Que nus destorbier ne li fait.
 Li plusor l'en virent aler (f. 193)
 Et lés le breullet avaler,
 2685 Qui loing de Rome estoit assés.
 Par la fraite est outre passés
 Et vient el vergier desous l'ente,
 U sordoït la fontaine gente.
 Le messagier seant i treve,
 2690 Qui tost a desarmer li reve,

2664 *B* nulle mencion — 2665 *B* Dusqua la — 2667 *B* parmi
 ne — 2668 *A* Enfant — 2670 *A* sont qui, *B* sieclez — 2671 *B*
 descendre — 2672 *B* Ne de lor auoir un poy prendre — 2673 *A*
 couoites, *B* prist adont nulle enuie — 2674 *A* De ceus nescapa
 pas les m., *B* moitie — 2675 *A* Qui ne s. m. u noies, *B* ne fuissent
 — 2676 *A* convoies, *B* enuoie — 2677 *B* Dementres que païen e.
 — 2679 *B* a lauoir — 2682 *A* *B* nul d. — 2684 *A* breul — 2685 *A*
 Que — 2687 *B* vint — 2688 *B* sourgoit — 2689 *B* message —
 2690 *B* le

- Ançois qu'il soit aperchetüs.
 Cil, qui ne vaut estre veüs,
 Se desarme sans demoranche ;
 Toutes les armes fors la lanche
 2695 Rent al message, et cil s'en torne,
 Qui el gardin plus ne sejourne,
 Et Robers illeuques remaint.
 Le vis, qu'il ot sanglant et taint
 Et depechié des cos qu'a pris,
 2700 Come voiseus et bien apris,
 Ala laver a la fontaine
 Qui ne li fu mie lointaine ;
 Puis vait dormir a la chapele.
 Tout chou vit bien la damoisele
 2705 De la fenestre u el seoit ;
 Por pitié l'ewe li cheoit
 Des ieus tout contreval la chiere.
 D'ileuc s'en part et vait ariere,
 De la fenestre jus avale :
 2710 Por deduire vait en la sale.
 Quant l'enperere ot desraisnié
 Le camp u furent araisnié
 Li Sarrasin si laidement,
 Il a fait son commandement,
 2715 Itel con li vint en pensé :

2692 *B* veut e. v. — 2693 *B* Sest desarmes — 2694 *B* f. li lance
 — 2695 *B* mess. qui sen — 2697 *B* robiers qui illoec — 2700 *A*
 C. v. eluent apr. — 2701 *B* Laver ala — 2702 *A* Que — *Au lieu*
de 2703-2707 B porte :

Puis va couchier sous la capielle.
 Pour dormir la paille amoncielle.
 La damoiselle bien le vit
 A la fenestre ou elle sist ;
 De pitié pleure a mate chiere.

2705 *ele* — 2706 *Por le pitié* — 2708 *B* se part si va — 2709 *A* ius
 se vale — 2710 *B* Pour esbatre — 2714 *A* a son — 2715 *A* Tel, *B*
 Itel com il lot empense

- « Chelui, » fait il, « qui m'a tensé,
 Gari, savé et desfendu,
 Et qui m'a mon pooir rendu,
 Si me fache on mout tost venir, (b)
 2720 Car pour ami le voil tenir. »
 Puis qu'il ot issi commandé,
 Chelui a hon mout tost mandé,
 Mais n'en porent oïr ensege
 Ne li privé ne li estraigne :
 2725 Tout dient qu'il sont decheti
 De chou que il ne l'ont veti.
 L'enperere s'en fait mout triste ;
 L'apostoiles et li legistre
 S'en sont endroit eus mout dolant :
 2730 « Ne s'en ala mie volant, »
 Chou dient plussor qui la furent,
 Qui bien le virent et connurent
 Aler vers la chité de Rome
 Lés le breullet cum un autre home,
 2735 Et cum hon carneus va et vient,
 Mais ne sevent u se retient
 N'en quel lieu il maint ne sejourne,
 Quant de la bataille s'en torne.
 Dist l'enperere : « Alés s'en est.
 2740 Ja mais ne seromes plus prest
 De lui veïr ne esgarder.
 Çou c'on pert ne peut on garder,
 Issi le couvient remanoir.
 Voist s'ent chascuns a son manoir,

2719, 2720 intervertis dans B — 2719 A Si manque, B Si le —
 2722 B a on moult demande — 2725 B s. confondu — 2726 B
 Pour ce que — 2727 A alinéa — 2728 A Lapostoile — 2729 B En
 font — 2730 B mie en volant — 2731 B Ce disent aucun qui —
 2734 A breul — 2737 A Ne en quel lieu u se seïorne (*entre se et*
seïorne il y a un retient exponctue) — 2738 B Q. il de la b. t. —
 2740 B nen — 2741 B veoir et esg. — 2744 A Vaissent chascun,
 B Vait

- 2745 Mais les barons voil avoir tous
 Et les chevaliers nobles, prous,
 A mon mangier por ma victoire,
 Que tous jors l'aient en memoire.
 L'apostoiles i ert mes sire. »
- 2750 Tout l'otrient sans contredire.
 Dont se missent tout a la voie.
 A Rome viennent a grant joie.
 A saint Piere vont grasses rendre,
 Puis vont mangier sans plus atendre
- 2755 En la sale o l'enpereor, (c)
 Ou font lor chant cil jougleor.
 L'ewe a cornée la buisine,
 Et cil baillu de la quisine
 Ont avant la viande mise.
- 2760 L'apostoiles a l'ewe prise,
 Puis va a la table seoir
 El plus biau lieu qu'il pot veoir.
 L'enperere, qui ot grant joie,
 Pour sa fille la bele envoie.
- 2765 La damoisele sa guimple oste,
 Par dalés son pere s'acoste
 Al dois u on a degrés monte.
 Après se sient duc et conte
 Et la baronie romaine.
- 2770 Tout aval fu la sale plaine
 Des boins chevaliers de la tere
 Qui onques ne furent sans guerre.

2746 A n. et pr., B Et les bons ch. les pr. — 2748 A tout, B Que trestout lai. — 2749 A Lapostoile iert me sire, B ert me sire — 2751 B *alinée* — 2752 A Ariere v., B vinrent — 2753 A A s. piere grasse rendent — 2755 B sale lempereour — 2756 A En f., B lor chans font — 2757 B Laighe ont cornee a le b. — 2758 B Et li bailliu a la cuis. — 2760 A Lapostoile, B Lapostole — 2762 B puet — 2765 A guiple, B Sa damoiselle — 2767 B As d. u on par d. m. — 2768 B Apries luy sieent — 2771 B de sa tierre

- Par le palais sont arengié ;
 Li banc ne sont pas chalengié.
 2775 Quant li mès present a venir,
 L'enperere fist pais tenir,
 Pour chou que trop est grans la noisse,
 Qui en petit d'eure s'acoisse.
 A tant sos les degrés s'esvelle
 2780 Robers, qui a mout grant merveille
 Estoit et lassés et froissiés,
 Car des Turs fu mout angoissiés.
 El palais entre por mangier
 Le petit pas sans nul dangier.
 2785 Tantost con le vit l'enperere,
 A sa haute vois qu'il ot clere,
 Li crie : « Sire, bien viegniés !
 « Sire sages, bien ensegniés,
 Venés avant, si vous seés
 2790 El plus biau lieu que vous veés,
 Que por la vostre bien venue (d)
 Sera la feste maintenue. »
 Robers a ses piés seir vait,
 Mais la puchele oés que fait :
 2795 Encontre lui en piés se dreche,
 Por sa valor, por sa proeche ;
 Puis l'encline, puis se resiet,
 Ne fait sanblant que point li griet.
 L'enperere en ot grant vergoigne,
 2800 Mais por la gent, que il resoigne,

2776 B fait — 2777 A grant — 2778 A doeure, B Qui a moult grant paine saccoise — 2779 A sor l., B sans alinda — 2781 B Estoit lassés et defroissies — 2783, 2784 intervertis dans B — 2783 B Entre el le palais sans atargier — 2784 B Le pas — 2785 B Si tost — 2786 A A haute — 2788 B Sire saiges sire ensaig. — 2792 B Serra la nostre m. — 2794 B pucelle honnour li f. — 2795 B Quencontre — 2797 B P. l. si se rasiet — 2798 A Ne sanbla que — 2799 B en a gr.

- N'en vaut ore nul sanblant faire,
 Ançois parole d'autre afaire,
 De son fol, qu'il voit mal mené :
 « Dieus, » fait il, « com ont hui pené
 2805 Les gens mon fol, qu'il ont blechié!
 Le vis li ont tout depechié. »
 A sa maisnie lors commande
 C'on li aport assés viande,
 Et on si fait a grant plenté :
 2810 Cil, qui sevent sa volenté,
 Le donent tout avant le chien,
 Mais Robers saut, qui li taut bien
 Sans baston, sans fust et sans hache;
 Fors de la geule li resache,
 2815 Puis le mengüe et si s'en done,
 Tant con viande li fuisonne;
 Et quant Robers en a assés,
 Qui de sa fain est trespasés,
 Les boins morseus vait al chien tendre
 2820 Et en sa bouche li fait prendre.
 Grant joie en ont jovene et chenu,
 Et tout chil qui la sont venu
 Communalment s'en esjoïrent;
 Dient c'ainc mais tel fol ne virent :
 2825 Nen a nul si boin jusqu'a Trapes.
 Après mangier ostent les napes
 Li sergant quis doivent oster, (f. 194)
 Puis vont les tables acoster.
 Li bacheler après mangier

2801 *B* veult — 2802 *A* Ains, *B* As felons tient et deputaire —
 2803 *B* Ceulz qui son fol ont, mesmene — 2804 *B* ont il p. —
 2805 *B* fol et lesidengie — 2808 *A* aporte, *B* ap. de le v. — 2812
A que — 2814 *B* li errace — 2815 *A* si len, *B* mangue si —
 2816 *A* lui — 2818 *A* de fain — 2819 *A* ch. rendre, *B* Les biaux
 morsiaux va el chien t. — 2821 *A* et li ch., *B* en font — 2825 *A* ius-
 que a, *B* Nen a .j. si boin jusques Atrapes — 2827 *A* ques, *B* qui

- 2830 S'en vont par grans flos arengier
 Devant les ieus l'enpereor.
 La dient li boin parleor
 Que l'enperere et cil de Rome
 Sont tout gari par un seul home
 2835 Qui unes blances armes porte :
 Paenie est par chelui morte.
 Dist l'enperere : « Voir vous dites.
 Trestous li gaains fust siens quites,
 S'il le daignast venir requerre,
 2840 Et grant partie de ma terre
 Li donroie et de mon avoir,
 Por ce qu'il le vausist avoir,
 Mais il m'est vis qu'il n'en a cure.
 Je ne sai par quel aventure
 2845 Il nous vient cascun an aidier
 Et si ne daigne a nous plaidier :
 Mil mars de fin or i soudroie
 Et encor doner li vaudroie,
 Par si quel veisse une fois
 2850 En mon pressent sans nul defois. »
 Quant sa fille l'a entendu,
 Ele nen a plus atendu :
 A son doit Robert li ensegne,
 Et si li fait un signe estraigne
 2855 Que l'enperere nel connoist.
 Lors dist c'on por ses gardes voist,

2830 *B* Se vont as grans fus arr. — 2832 *A* b. enparleor, *B* plai-
 deour — 2833 *A* & lenp., *B* lempere — 2836 *B* Gens paiene est
 — 2838 *A* Trestout le gaing f. siens tout q. — 2840 *B* grans —
 2841 *B* donroie de — 2842 *B* Preuc ko moi v. remanoir — 2844
B quelle — 2847 *B* or li donroie — 2848 *B* Et encor auoec lui
 saurroie — 2849 *B* Mais que le v. — 2850 *B* En ma presence sans
 d. — 2851 *A* entendue, *B* alinée — 2852 *A* atendue, *B* ny a
 — 2854 *A* se li, *B* fait le signe — 2855 *A* connut — 2856 *B*
 Lor

- Qui ses signes connoissent bien :
 Sa fille set aucune rien
 Qu'ele ne li veut pas cheler.
 2860 On vait les dames apeler.
 Les maistres sont avant venues;
 Les aîsnées, les plus chenues
 Sorent mout tost qu'ele vaut dire. (b)
 Chou dist l'une : « Enperere, sire,
 2865 Vostre fille vous veut conter
 Chou qui ne peut a riens monter.
 Ele dist que cis fols nals
 A delivré tout cest pais
 Des Turs et les a fors jetés :
 2870 C'est cil quis a desbaretés;
 Chou est li preus as armes blances,
 Qui s'arma par desous les brances
 Del pin qui pent sor la fontaine;
 C'est l'estandars et la quintaine
 2875 Qui vencu a vostre bataille.
 Mais chou me sanble devinaille.
 Dit que le vis a depechié,
 Escorchié, navré et blechié
 Des grans cos que il a eüs
 2880 Et qu'il a pris et recheüs. »
 Dist l'enperere : « Ostés! Fuiés!
 D'autre cose vous deduiiés,
 Dames; che ne fait mie a dire :
 Folle est ma fille et si enpire,

2857 *B* Que — 2858 *B* Tost set se fille a. r. — 2859 *A* veust, *B* Que
 elle ne li veult celer — 2860 *B* fait ses bailles — 2862 *A* Les plus
 maistres, *B* Les aîsnées et les quenues — 2863 *B* S. tost ce quelle
 v. d. — 2865 *A* nous, *B* Nostre — 2866 *A* queue peut — 2868 *A*
 ces, *B* t. le p. — 2869 *B* turs. quil ea a — 2870 *A* qui, *B* qui a
 deshiretes — 2872 *A* sarme — 2873 *B* aus — 2874 *A* lestandart —
 2875 *B* Chilz qui vint a v. b. — 2877 *B* Dist — 2879 *A* quil — 2881
B alinda — 2882 *A* de duiseia — 2883 *B* fait pas a — 2884 *B* fille si

- 2885 Que por cel fol est redotée
 Et por cel fol est asotée;
 Et por chou que il ne parole,
 Nient plus que fait ma fille fole,
 Li porte assés millor corage.
 2890 Sachies qu'ele n'est mie sage.
 Menés l'en tost; li maus feus l'arde!
 Et si en prendés millor garde
 Que vous nen avés encor fait;
 Car durement me vient a lait
 2895 De chou qu'ele folie pense. »
 Les maistres, sans nule desfense,
 En ont la puchele menée,
 La preu, la sage, la senée.
 Et li baron plus n'i atendent, (c)
 2900 A l'enpereor congié prentent;
 Ariere vont a leur maisons,
 Isi com il estoit raisons.
 Vont s'ent li Turc sans demorée,
 Qui mainte larme [i] ont plorée
 2905 Por lor amis qui furent mort

2885 Dans *A* le dernier e de redotee a été ajouté postérieurement, *B* Et pour cest fol esra doutee — 2886 Dans *A* le dern. e d'asotee a été ajouté postérieurement, *B* Et si laidement ass. — 2887 *B* Que pour — 2888 *A* que ne fait — 2891 *A* tost maus feu — 2893 *B* vous naues encore. — 2894 *B* Que moult forment me — 2895 *B* quelle a folie — 2896 *B* Ses maistresses sans plus desfense — 2897 *A* mene plus un e ajouté postérieurement — 2898 *A* sene plus un e ajouté postérieurement, *B* Qui tant estoit saige et senée — 2900 *B* lempereur — 2901 *A* maison, *B* Arrier — 2902 *A* raison, *B* Ensi com estoient semons — Après 2902 *B* présente la rédaction suivante :

| | |
|-----------------------------------|------------|
| - Li Turc, qui furent laidengié, | (f. 22 d.) |
| S'en sont arriere repairié | |
| Tristre et dolant en lor contrée, | (2903) |
| Car moult y ot larme plourée | (2904) |
| Pour lor amis qui furent mort | (2905) |

- Devant Rome, u il prisent port;
 De deul sont près tout esragié.
 Tant ont singlé, tant ont nagié,
 Qu'il sont venu a Romenie
 2910 En une chité replenie.
 De leur grant damage se plaignent
 A leur amis que il engraignent
 Leur grant dolor et leur grant ire.
 Quant li Turc sorent cest martire
 2915 Par paien[i]e la quiverte,
 De Babiloine la deserte
 Vinrent li Turc de Machedoine,
 Et cil de l'autre Babeloine
 O leur armes i vinrent tuit.
 2920 Ja mais, che dient, jor ne nuit
 Ne fineront s'avront vengié
 La honte dont sont blastengié.
 Cil d'Arabe, et cil de Surie,
 La gent barbée et ahurie,
 2925 Vinrent a la grant assemblée
 Qui vers Valoine est assemblée.
 Tuit en vont li Turc d'Alixandre,
 Cil d'Aumarie et de Russandre
 Et par decha devers Camoile.
 2930 Li rois de Damas ne se çoile,
 Ains asanble grant baronie
 Por vengier les Turs d'Alenie.
 De Rohais et de Coroscane
 Et de mainte tere aliane
 2935 Sont li Turc ensamble venu, (d)
 Qui leur conchile orent tenu
 D'aler essillier les Romains.
 Les Pichenars et les Commains

2928 et cil de — 2930 ni seiorne — 2933 De cohaïs

Devant Rome, u il prisent port.

(2906)

- Ont avoec aus aconpaigniés.
 2940 Lor vaiseus ont entresaigiés,
 Qui a l'atorner mout cousterent.
 Ainc mais Sarrasin ne jouterent
 Si grant ost com il firent donques,
 Ne nus hon si grant ne vit onques.
 2945 Lor Dieu et lor creanche jurent
 Li Turc felon, se il tant durent
 C'a Rome puissent prendre port,
 Que tuit serront destruit et mort
 Li Romain, qui de leur orine
 2950 Ont fait si male desipline,
 Ne a chelui a blanches armes
 Ne garra [ne] argus ne charmes,
 S'encontre aus vient as plains fors,
 Ne li traient l'arme del cors.
 2955 Or s'atornent Turc de movoir,
 Laissent geler, laissent plovoir.
 Dementiers mandent leur amis
 Et leur messages ont tramis
 As plus lonctains, as plus estranges,
 2960 Qui lor amainent grans conpaignes
 Des lors bien armés et garnis,
 Mais il les ont tous escarnis,
 Car livré erent a martire,
 S'a Rome mainent lor enpire.
 2965 El tans que li prés reverdist
 Et la foille el boton norist
 Entrent païen en mer bruiant,
 Dont les ondes vont mout ruïstant.
 Tant ont singlé, tant ont nagié

2951 Ni — 2960 grant — 2961 Des turs — 2965 tant

Mais bien dient k'encor yront.
 A tant lor gent remandé ont.
 Tierche fois sont appareillié.

(2945)

(2957)

- 2970 Li Turc felon et esragié,
 Qu'il sont venu al doutous port (f. 195)
 U lor amis ruient a mort ;
 D'ileuc a huit lieues a Rome.
 Li Sarrasin, li felon home,
 2975 Sont issu fors sans plus attendre ;
 Tentes et pavellons font tendre
 Et font les vaseus descargier
 Tout esraument sans atargier.
 Tost vient a Rome la novele
 2980 C'arivé sont en la gravele
 Li Turc, qui vindrent a enblé,
 Et si grant ost ont asanblé,
 Que les dos autres desconfités
 Furent menres et plus petites.
 2985 Or sont li Romain en freor,
 Que ainc mais n'orent tel paor ;
 Forment en sont espaventé.
 N'a pas toute sa volenté
 L'enpereres, quant il l'ot dire.
 2990 Il fait semondre son enpire
 Por Rome desfendre et secore,
 Que li Turc voillent sore core.

2972 corr. jugent? — 2983 li doi autre — 2986 Cainc

| | |
|---|--------|
| Tant ont siglé et tant nagié ¹ , | (2969) |
| Qu'il ² sont venu au port romain | (2971) |
| Li Arrabi et li Commain ; | |
| Deus tans onques mais nen i ot. | |
| Quant li empereres le sot, | (2989) |
| Si s'est a son pooir garnis, | (3021) |
| Car il ne veult estre escarnis | (3022) |
| Des Turs, qu'i[l] les vaurra attendre | (3023) |
| Et sa terre viers yaux deffendre. | (3024) |
| Moult en fu la gens esmarie, | |
| Et prient Dieu le fil Marie | (3015) |

1. Fin du fol. 22. — 2. Début du fol. 9; transposition de feuillets, cf. au v. 1108.

- Le senescal de rechief mande
 Et sor sairement li commande
 2995 Qu'il viegne o lui en la bataille :
 Gart por Dieu que or ne li faille
 Contre les Turs de Romenie,
 Car il feroit grant vilonie.
 Li senescal de chou n'ot cure :
 3000 Dieu et sa mere forment jure
 Qu'en s'ale ja nen ira
 Desque il chel[e] ore savra
 Se li donra sa fille a feme.
 L'enperere dist qu'il [ne] seme
 3005 Devant les pors de margeries :
 Mieux vaudroit que fuissent peries
 Les gens de Rome qu'il l'eüst, (b)
 Et que le mur fondrer detüst.
 Pour tant li senescal remaint,
 3010 Qui blastengié en fu de maint.
 Et l'enpereres s'ost aïne,

3001 Que ia en saie n. i. — 3005 maruoies — 3006 quil f.

- Qu'il lor renvoit le chevalier (3016)
 Que il lor soloit envoier,
 Par cui li Turc sont abatu,
 Car par lui sont il tout vaincu :
 « Se Dieux ne fust et il apriès,
 Li mors nous fust pieça moult priès. » (3019)
 Adont ordenerent lor gens.
 L'empereres, qui moult fu gens,
 Son senescal de rechief mande (2993)
 Et sor sairement li commande (2994)
 Qu'il li viegne aidier viers les Turs; (2995)
 Et li faulz senescaux parjurs
 Li remanda que non fera (3001)
 Se il la pucielle nen a, (3003)
 Mais se il lui avoit donnés,
 O luy iroit a la mellée.
 Li rois respont : « N'est mie ensi. (3004)

- Et li Romain firent lor june
 Por Dieu, que les puist consellier,
 Et les dames revont vellier,
 3015 Qui Dieu prient al mieus parant
 Que lor trameche leur garant,
 Le chevalier al blanc escu,
 Par qui eles ont tant vescu,
 Car piecha qu'eles fuissent mortes,
 3020 S'il ne venist garder les portes.
 Or est a son pooir garnis
 L'enpereres, qui escharnis
 Ne vaut mie estre as Turs attendre,
 Ains se vaudra vers eus desfendre.
 3025 Par un merquedi ajornant
 S'en vont Sarrasin atornant
 De conbatre vers les Romains.
 Les Pichenars et les Commain
 En la premiere eschiele missent,
 3030 Et si d'autre part l'autre fissent.
 Por chou que ma matere est conbre,
 Mon dire dirai a un nonbre,
 Quantes batailles li Turc orent
 Et combien gent avoir il porent :
 3035 Eschieles orent vint et quatre,
 Qui as Romains s'en vont conbatre,
 Et en chascune ot dis mile;
 Mout manachent ceus de la vile,
 Doner lor veulent caus morteus.

3015-3020, 3021-3024 *dans B plus haut*; cf. p. 121-122 — 3038
 Qui mout

Ja, se Dieux plaist qui ne menti,
 N'avra ma fille en son eage.
 Or tost, » fait il a son barnage,
 « Puis que de ly n'arons aïe,
 Li vrais Dieux ne nous faurra mie. »

(3007)

- 3040 Des ars des murs esperiteus
 Les virent venir les baotes :
 Dont peüst on oïr grans notes
 De buissines, de cors menus. (c)
 L'enperere est corant venus
- 3045 Por l'apostoile ; o lui l'en maine
 En la sale, qui estoit plaine
 De riches barons de la terre
 Qui ainc mais ne furent sans guerre.
 Si esfreé com il or sont,
- 3050 En la chanbre consellier vont
 Por devisser que poront faire.
 Ordener vont tout lor afaire,
 Comment a la bataille iront,
 Comment les plains contrete[n]ront
- 3055 Contre les Turs qui vers eus viennent ;
 Lor parlement longement tiennent.
 En la fin parla l'enperere :
 « Signor, » fait il, « Dieu nostre pere
 Nous a chi tramis par deus fois
- 3060 Un chevalier ; de boin desfois
 Nous a esté contre les Turs
 Que nous avons trovés mout durs.
 Piecha que Rome fust destruite,
 Se ne fust la forche et la luite

3040 esperiteus — 3042 puist on oïr grant — 3059 *A* a tramis,
B qui s'accorde avec *A* à partir de ce vers tr. aultre fois —
 3060 *B* Si bon garant et tel de fois — 3062 *A* troue — 3063,
 3064 manquent dans *B*

Dist l'apostoles : « Hastés vous, (3045)
 Car li païen viennent sor nous.
 Ançois qu'il puissent cha venir,
 Les vauray aler requieillir. »
 « Sire, » ce dist li emperere, (3057)
 « Jhesus de gloire, nostre pere; etc. (3058)

- 3065 Del blanc armé et se desfense.
 Or vous dirai que mes ceurs pense.
 Cil qui deus fois m'a si servi
 A grant guerredon deservi
 De moi, se prendre le voloit.
- 3070 S'il ensement com il soloit
 Nous vient aidier, jël ferai prendre,
 Por chou que je li vaudrai rendre
 Le guerredon de son servise,
 Car en lui n'a point de faintise.
- 3075 Se ch'est hom que Dieu [nous] trameche,

 Ne nous savrons dont de coi plai[n]dre,
 Car a lui ne porons ataindre ;
 Et se il est hon teriens,
- 3080 Ne l'en pora garantir riens (d)
 Que pris ne soit ains qu'il s'en aille,
 Por chou qu'il viegne a la bataille;
 Car, si tost com armés serai,
 Trente chevaliers boins ferai
- 3085 Enbuissier par dedens la foille
 La jus es plains [de]lés la breulle.
 Serjant et gent menue et base
 M'ont conté que par illeuc pase
 Quant voit la bataille faillie.
- 3090 Anqui sera pris a saillie,

3065, 3066 suivent dans B 3074. 3065 B Car moult a'en luy de deff. — 3071 A veut — 3073 A seruiche — 3074 B Car aldies nos a sans f.; suit dans B Car moult, etc.; v. au v. 3065 — 3075-3078 manquent dans B — 3079 A Et sil est hon teriens, B Pour ce qu'il soit homs terr. — 3080 B le p. — 3081, 3082 intervertis dans B — 3081 B Quil ne soit pris sans nulle faille — 3083 B Et saues vous que je ferai — 3084 B Tr. ch. meteray — 3085 B En cel bruellet dessous la fuellé — Au lieu de 3086-3089 B a :

On m'a dit que par celle breulle (f. g d)
 Vient il tous tans a no afe.

3090 A pris et asaillie, B pris sans faillie

- Se il vient et Dieus l'en amaint. »
 Cest afaire li loent maint.
 A tant corurent tous as armes.
 Li plusor vont, a cleres larmes
 3095 Plorant, lor adoubement prendre
 Dont il vaudront lor cors desfendre.
 Quant sont armé et aubergié,
 Cascun, [o] son hiaume vergié,
 Sospire et crie al Creator
 3100 Que savement o son ator
 Le laist ariere repairier
 Et que son deul puist esclairier
 Des felons ~~païens~~ mescreans.
 L'enperere fu porveans
 3105 Et ententif a son afaire.
 Ses eschieles commenche a faire.
 Quant il ot ses gens ordenées
 Et ses batailles achesmées,
 [A] ses barons reve partir
 3110 El non del glorieus martir
 Qui souffri mort et passion
 Por la nostre redempcion.
 Commu[n]alment en issent fors,
 Et sonent buissines et cors.
 3115 L'apostoiles a grant compaignie
- 3091 A Sil v. et dieu, B li am. — 3092 B C. aff. loerent m. —
 Au lieu de 3093-3114 B a :
- A tant s'en yssent de la ville.
 L'emperere sans point de gille
 A pris congié a la pucelle,
 Et sa fille, qui iert muielle,
 L'a encliné tout en plourant,
 A Dieu le commande en pensant.
 Dont s'en ist li rois premerains,
 Et tout li autre qui ains ains.
- 3094 lermes — 3115 A Lapostoile

- S'en ist as chans après s'ensaigne, (f. 196)
 Et done sa beneichon
 As Romains, qui sont en frison.
 L'enperere plus ne se targe. :
 3120 A sa bele fille la large
 A pris congié; plorant s'en torne,
 Tristre, pensis, a chiere morne,
 Comme chil qui en aventure
 Vait contre les Turs a droiture.
 3125 As plains s'en vait et sa gent maine,
 Or le gart Dieus de mortel paine!
 Quant Robert voit que tout s'en vont
 Contre les Turs, qui près lor sont,
 Grant dolor a et grant deshaït
 3130 De chou que avoec aus ne vait;
 Car bien s'afiche en son corage.
 Anqui feïst mout grant damage
 As Turs, qui trop ont encauchié
 Et qui ja ont tant chevalchié
 3135 Qu'il ont toutes les gardes prisses.
 L'enperere fait ses devisses
 De la bataille qu'il ordene.
 Les trente chevaliers asene
 A la breulle ou les foilles pendent;
 3140 Astivement et tost dessendent
 En leur agaït desous les brances :
 Se chil vient o les armes blances
 Por la bataille maintenir,
 Il le prendront al revenir,

3116 B Sen yssi hors a la campagne — 3117-3126 manquent dans B; le fond de 3120-3122 s'y retrouve plus haut; cf. au v. 3093 — 3128 B turs et que pries sont — 3129 A dol. ont et — 3130 B Pour che que avoec yaus nen v. — 3131-3136 manquent dans B — 3134 que — 3137 B Li rois ses eschiellez ordonne. — 3138 B Ses — 3139-3140 manquent dans B — 3141 A agais — 3142 B chilz y vient as arm.

- 3145 Con l'enperere dit leur a,
 Qui illeuc plus ne demora,
 Ançois s'en vait a la besoigne
 Contre les Turs, que il resoigne,
 Car trop ont gent a desmesure,
 3150 Hardie, combatant et dure.
 Or oiés de Robert qu'il fait,
 Qui a la fontaine s'en vait (b)
 Por savoir se par aventure
 Venroit la sainte creature
 3155 O les armes, com il sieut faire.
 Desous le pin, qui soef flaire,
 S'est asis et tendrement ploie.
 Contre oriant le chiel aoure,
 Et prie en pensant, douchement,
 3160 Nostre Signor nomeement
 Qu'il son message li envoit.
 A tant vers lui venir le voit
 O les blans adous qu'il aporte.
 Robers forment s'en reconforte;
 3165 Ausi fist la puchele gente,
 Qui desus l'orel se demente
 Por ceus de Rome et por son pere,
 Qui vont a la bataille amere.
 Li messages Dieu ne se targe,

Au lieu de 3145-3150 B. a :

Ensi sont chil trente enbuschié. (f. 9 b)
 Et li rois a tant chevauchié
 Qu'il s'entrevinrent d'ambes pars;
 Li cuer trambloient as couars.

3145 Q' lenp. dist leur a — 3147 Ains vait — 3151 A que fait, B
sans alinéa — 3155 B O ses a. sicom seut f. — 3157 B pleure —
 3158 B Vers o. del chief aeure — 3159 B pens. vraiment —
 3160 B N. seignour moult doucement — 3161 B Que son — 3164
 B Dont robiers moult se r. — 3166 A Que sus, B Qui sans par-
 ler moult se d. — 3169 A message, B *alinea*

- 3170 A Robert vait et si li charge
 Les armes, dont il s'apareille.
 Mout par fu biaux a grant merveille
 Quant fu sor le cheval montés.
 Cil en cui eut tant de bontés
- 3175 S'en departi tout esraument
 Et bel et bien et sagement
 Del message Dieu, qui le saigne
 Mout tost est venus a la plaigne (c)
 Et passe par selonc la breulle
- 3180 U le gaitent desos la foille
 Li trenne chevaliers proisié,
 Qui or n'ont crié ne noisié,
 Car al repairier le prendront;
 S'il peuent, si le retendront.
- 3185 Cil passe outre, qui ne se tarde.
 A destre voit et si esgarde
 Assemblée la grant bataille,
 Dont li Turc a la commençaille

3170 A se, B vient — 3172 B Il fu biaux a moult gr. merueille
 — 3173 A sor son ch. monte, B sor le ch. fu — 3174 A Cil en
 qui eut t. de bonte, B cui a tant — 3175 B Sen. parti trestout
 erramm. — 3176 B Et bien et biel et sagement — 3177 A saine
 — 3178 B est tost — 3179 A passe selonc, B Et passe deïouste la
 bruelle — Au lieu de 3180-3185 B a :

U li agais ert sous la fuelle (f. 9 c)
 Des trente chevaliers, proisiés
 Que li rois y avoit laiés
 Pour Robiert prendre. Il le prendront
 Au repairier, si li rendront,
 S'i[l] le pueent tenir as mains.
 Et Robiers, qui n'est pas villains,
 S'en passe, que il ne se tarde.

3180 desus — 3185 targe — 3186 B A diestre luy voit et esg. —
 3187 A As. la gr. la b., B Assamblees les grans batailles —
 3188 A la grant bataille, B a ces commencailles

- Avoient le millor d'assés,
 3190 Car Romains eurent entassés
 Vers le dragon u l'or resclaire :
 Tout fuissent mis en lor repaire,
 Quant il ont de loing connét
 Le blanc chevalier et vet
 3195 Qui durement vers eus apoint.
 Cascuns ses mains vers Dieu en joint
 De chou que socors lor envoie.
 L'enperere en pleure de joie,
 Car hui mais n'a il nule doute
 3200 Que sa gens puist estre desroute,
 Puis que li blans chevaliers vient,
 Qui toute sa forche sostient.
 Li Turc ne sont pas esjol,
 Qui assés avoient oï
 3205 De lui parler et de sa forche.
 Cascuns a son pooir s'efforce
 De son cors garder et desfendre
 Et de Robert en camp attendre,
 Qui durement lor vient a coite,
 3210 Car forment dessire et couvoite
 Qu'il se soit as paiens mellés,
 Que ferir les puist a eslés.
 Es pis [et] es ceurs et es testes :

Au lieu de 3189-3195 B a :

Eüssent le millour et,
 Se Romain n'eüssent veü
 Robiert qui envers eulz apoint.

3190 romain furent — 3196 A dieu ioint, B vers dieu ses mains
 — 3197 A socor, B secours — 3198 B L'emperere pleure — 3199
 B il point de doute — 3200 A gent — 3201 A li cheualiers —
 3202 B Qui lor force toute soust. — 3203 B, sans alinéa, nen —
 3206 A Cascun a son pooir aforche — 3208 A Et del cop Robert
 attendre — 3209-3218 manquent dans B — 3209 accointe —
 3212 esleis

- Anonchier leur quide tés festes (d)
 3215 U il avront plus deul que joie.
 Leus familleus qui cort a proie
 Ne cort de grignor eslaissie
 Qu'il vers les Turs, lanche baissie,
 Ne poigne de grignor ravine.
 3220 Fiert un Turc que, barbe sovine,
 Le porte a terre mort sans ame,
 Puis vient avant, le teste entame.
 As Turs se met et abandone,
 Par mi eus broche et esperone
 3225 Le cheval, qui tost se remue;
 Fiert et abat, enpaint et tue,
 Et cravente quanqu'il ataint,
 Si qu'il en a sanglant et taint
 Son gonfanan, qui est entors :
 3230 Avoec sa glaive en a [il] mors
 Plus de vint Turs que il mehaigne.
 Il vit un roi de Moriagne
 Qui sa bataille avant menoit
 Et de grever mout se penoit
 3235 Les Romains, que il n'aime nient,
 Ains les ochist a ensi[i]ent.
 Robers lait core chele part,
 Jusc'al roi la presse depart;

3219-3222 *suivent dans B* 3224. 3219 *B* Et vint de moult tres grant ravine — 3221 *B* L'emporte — 3222 *B P.* va av. le presse e. — 3223, 3224 *intervertis dans B, qui n'a pas d'alinéa* — 3223 *B* Enmy les turs tout sabandonne — 3224 *A* Parmi broche, *B* Mais robiers point et esporonne; *suit* Et vint, etc.; *voy. au v.* 3219 — 3225 *B* La presse desront et rem. — 3226 *A* enpoint — 3228 *B* Je ne voy pas que les turs aint — 3229, 3230 *manquent dans B* — 3231 *A* il iustaigne, *B* Ains les occist tous et m. — 3232 *A* un turc de la montaigne, *B* voit — 3234 *B* Et robiers qui pas ne lamoit — 3235, 3236 *manquent dans B* — 3237 *A* Robert, *B* Lait courre et hurte celle p. — 3238 *B* Jusques au roy les rens d.

- Sa glaive, qu'il porte sanglente,
 3240 Par mi le pis el cuer li ente.
 Mort le trebuche del cheval
 Desor la crupe contreval;
 Mais la hanste li fraint et brise :
 Il a mout tost l'espée prise
 3245 A son costé, puis si lor passe,
 Fiert et ochist, enpant et quasse;
 Tout entor lui oste les muches;
 Plussors en fait palir les bouces
 Des Sarrasins que il mahaigne.
 3250 Environ lui est la canpaigne (f. 197)
 Coverte de cheus qu'il adente,
 Et toute la plache sanglente;
 Tant en fait versser et calr
 Que mout redoutent son air
 3255 Li Turc felon, que Dieu mal fache!
 Si com il va, wident la plache;
 Devant ses ieus li font tel voie,
 Mais deriere al dos le convoie
 Cascun de lanche u de ache
 3260 Ou de l'espée que il sache.
 Mais Robers mout tost se trestorne,
 Qui ne repose ne sejourne,
 Ains point et broche et va et vient,

3239 *B* Del gl. quil portoit s. — 3240 *A* es c. — 3241 *B* trebusce
 contreual — 3242 *B* Parmy le cr. del cheual — 3244 *A* Et il —
 3245 *B* Puis hurce auant et si les passe — 3246 *A* enpoint — 3248
A Plussor, *B* fait et clos et lousques — *Au lieu de* 3250-3286 *B a* :

Est couvierte toute la plaigne. (f. 9 d)
 Il point et broce et va et vient, (3263)
 Si com chil qui nulluy ne crient.
 Et li Romain après luy courent,
 Les Turs ochient et devourent.

3250 conpaigne — 3251 Couert de cheus que il a. — 3261
 Mout R. mout

- Si com celui qui nul ne crient.
 3265 Li Romain, qui se reseurent,
 Le fais de la bataille endurent
 Avoec Robert, qui s'esjoist.
 L'orgeul des Turs mout le maudist :
 De lui s'esmaient il sans doute,
 3270 Car ne treve si fiere route
 Qu'il ne deronpe et qu'il n'esparde.
 La bataille de l'avangarde
 A si ronpue et [si] mal misse,
 Que li Turc ont la fuie prise.
 3275 Et li Romain al dos les tastent
 Qui durement la noisse en astent
 Por les Turs, que il espaventent,
 Qui de leur grant perte se sentent,
 Car li home l'enpereor
 3280 Lor viennent de si grant fieror,
 Qui mout s'i travaillent et painent.
 Sor un autre conroi les mainent,
 Qu'il desronpent en leur venir.
 Petit se porent mais tenir,
 3285 Car cil de Rome les desrengent,
 Qui de leur grant ire se vengent. (b)
 Robers avant point et galope,
 Qui les Turs esmache et esclope.
 De conroi en conroi les cache.
 3290 Après eus est mout grant la trache
 Des Sarrasins qu[e] il detrenche,
 Car ne li peuent faire guenche
 Li Turc, qu[e] il ne les consieue.
 Ferant les maine une grant lieve;

3264 que — 3268 les (*vers corrompu?*) — 3269 s'esmaient sans nule d. — 3271 nes deront — 3275 Romain al dos les cachent (Et li *manque*) — 3285 ces de — 3287 B Robiers apres court et g. — 3288 B turs occist et — 3290 A la cache, B Apres luy est — 3291-3300 *manquent dans B*

- 3295 Et Romain, qui sor aus engraignent,
 Nul si riche amiral n'ataignent
 Ne li fachent la mort recevoir.
 Robers, qui les espart et sevre,
 Toutes les batailles trespasse.
 3300 Des Turs, dont il i a grant masse.
 Son poindre ne fist mie en dart :
 La u il vit lor estandart
 S'eslaisse, que nus nel destourbe;
 Par mi la presse et la grant tourbe
 3305 Des Turs qui la sont enbatu
 A l'estandart jus abatu.
 Dont acieut les Turs a ferir;
 Tant en a fait al branc perir
 Que de se voie tout eslongent;
 3310 Et li Romain, qui après poignent,
 A maint tas [mout] grant cop i fierent.
 De toutes pars les Turs requierent,
 Si que il les font mal baillir.
 Or leur commenche a defaillir
 3315 Et leur forche et leur hardement,

3301 *B* fist nue — 3302 *B* voit — 3303 *A* nul nel destorne, *B*
 Se laisse — 3304 *A* grant foule, *B* priesse en la — 3305 *B* Les t.
 qui la s. embati — 3306 *B* Et lestandar jus abati — *Au lieu de*
 3307-3317 *B a* :

Et li emperere s'escrie : (fol. 10)
 « Or après luy, chevalerie!
 Gardés qu'il ne soit empiriés,
 Car richement nous a aidies. »
 Et li Romain après lui courent.
 Des esporons les chevaus donnent (*sic*).
 De toutes pars les Turs requierent,
 Et a maint tas sor yaulx i fierent,
 Si qu'a poy desconfit ne sont.

3312 les recheuerent — 3313 Que il les turs font

- Car Robers si esfreement
 Feri entr'eus que plus n'i sont :
 Le champ guerpissent, si s'en vont
 Desconfi, vencu et maté.
 3320 E! Dieus, com chier ont achaté
 Leur grant orgeul et lor outrage!
 Car or en ont honte et damage. (c)
 Grans est la cache et li hus lieve,
 Qui as paiens durement grieve.
 3325 Desconfit sont si malement
 Que chil qui plus ont hardement
 Ne regardent parent ne frere,
 Conpaignon ne signor ne pere.
 Tuit s'en fuient a entenchon;
 3330 Car bien sevent c'a raenchon
 Ne ve[n]ront ja, s'il sont ataint
 De ceus a qui la guerre ataint.
 Por chou s'en fuient qui mieus mieus,
 Que ne guenchist juvenes ne vieus,
 3335 Mais il orent tant encauchié,
 Tant esré et tant chevalchié,
 Qu'encor sont mout loing de lor tentes,
 Et Romain n'ont autres ententes
 S'eus ochire non et abatre
 3340 Et en ondes de mer enbatre.
 Or sont li Turc mout mal bailli,
 Car lor chevaux [lor] sont failli
 As Turs, que trop les ont penés
 Et travelliés et sormenés :
 3345 Vers Rome alerent trop a haste;
 De la grant chalor et de laste

3316 si grant esfr. — 3319-3322 manquent dans B — 3323 B, sans alinéa, cace li — 3324 A p. forment — 3325 B sont moult mal. — 3326 A plus a h., B Et chil — 3328 A Conpaignon signor ne fere — 3329-3350 manquent dans B — 3339 non ochire — 3340 abatre — 3343 Les t. — 3346 de la haste

- Et del fais des homes qu'il portent
 Estanchent si qu'il ne renforcent.
 Et [li] Romain ceus qui demeurent
 3350 [De]trenchent trestout et devourent.
 La ont les Turs si près'coitiés
 Que d'eus ne remaint le moitiés.
 As plains leur couvient souffrir mort,
 Qu'il ne porent venir al port.
 3355 Et Robers al devant leur passe,
 Qui d'eus ochire ne se lasse.
 Por chou que il nes pot amer
 Leur vait al devant a la mer, (d)
 U estoit mout grans li maroïs.
 3360 Onques lions ne leus waroïs
 Ne firent tel essil de proie
 Con Robers fist a cele voie
 Des Turs qu'il ochist et cravente;
 Toute en est s'espée sanglente.
 3365 Et al port desor la marine

3347 f. del home — 3351 A cointies, B Car romain les ont si c.
 — 3352 A les m., B Daus ni remest pas li m. — 3353, 3354 *inter-*
vertis dans A — 3353 B Ains les couuint del camp fuir — 3354 A
 Qui ne, B Car as nes ne porent venir — 3355 B Car robiers qui
 deuant lor p. — 3356 B Que — 3357 B quil ne les puet — 3358
 B Point au d. deuiers la m. — 3359 B En yaulz se fiert tous a
 estrous — 3360 A lion ne leu, B warous — 3361 B fist si grant ess.
 — 3364 B Est toute li place sangl. — *Au lieu de 3365-3400 B a :*

Li Turc voient n'y gariront : f. 10)
 Laisent le camp, desconfit sont.
 A la mer sont poignant venu,
 Onques n'i ot lonc plait tenu
 A l'entrer ens, se il seüssent
 Devaler et loisir eussent;
 Mais a l'entrer ont mesconté,
 Que Romain ont si près conté.
 As Turs, qu'en mer les embatirent
 Et paien es ondes flatirent.
 Nesune raenchon n'y ot :
 Tout furent noiet a un mot;

- En parfait si grant desepline
 Que l'un mort sor l'autre [re]verse.
 Ore sont cele gent averse
 Tornée a grant perdisiön,
 3370 Car d'eus mout grant ochision
 Firent li Romain quant il vinrent,
 Si c'onques Turc nul plaît ne tindrent
 De tref desfendre ne d'aucube ;
 Ne trovent roche ne desrube
 3375 C'aval ne se laissent chair.
 Dieus, com or vendent lor air
 Cil de Rome et leur maltalent !
 Les Turs ne tienent mie a lent
 Robert, qui en mer les convoie,
 3380 Que il n'ont mais nul[e] autre voie.
 La se sont li plussor enpaint
 Qui ne po[o]ient estre ataint,
 Et chil n'ont pas tout ga[a]ignié
 Qui es ondes se sont baignié,
 3385 Car uns oribles vent qui vente
 La mer en cel point si torment
 Que l'un[e] ondé sor l'autre tume,
 Toute blançoie de l'escume.
 Li Turc qui por garir s'i metent
 3390 De grant folie s'entremetent,
 Car la mer les hurte et deboute,
 Que toute ensorbist la gent gloute.
 As nés ne peuent pas aler,
 Et, s'aval voillent avaler, (f. 198)
 3395 Esraument noient et perissent ;
 De nule part Turc ne garissent ;
 Et s'il repairent a la rive,
 De ceus ne quic que un seul vive,
 Car ceus de Rome les reçoivent

- 3400 As brans qui en lor cervel boivent :
 Il n'i a plus, chou est la some.
 Robers avant et chil de Rome
 Les ont tous mors a cele fois,
 Car nule part n'orent defois.
- 3405 Quant des Turs ont fait le martire,
 Plus grant assés que ne puis dire,
 As tentes corent al gaing,
 Mais n'i vaut estre leur conpaing
 Robers, ains pense a autre afaire ;
- 3410 Si coiemment se sot fors traire
 Del camp, qui bien fu desrainiés,
 C'ainc d'ome ne fu arainiés
 Qui le peüst veïr de l'oïlg.
 Si vient ariere lés le breulg
- 3415 U li trente chevalier erent
 Desous la foille, u il ne perent.
 Voient Robert partir de l'ost,
 Qui vers le breulg s'en vient mout tost,
 Mais ne varent encor brochier
- 3420 Por lui prendre ne desrochier
 Desc'adont qu'il verront par esme
 Il sera près d'eus a meesme,
 Dont poindront tout por lui aerdre.
 Ensi nel poront mie perdre,
- 3425 Car s'il ne peuent parvenir
 A son frain por lui retenir,

3402 *A* Robert, *B* deuant — 3403 *B* ont si mors — 3404 *B* Que puis nul jour nor. d. — 3405 *A* sans alinéa, *B* orent fait martire — 3407 *A* gaing — 3408 *B* ne — 3409 *B* pense d'autre — 3410 *B* sot retraire — 3411 *B* qui si fu — 3412 *B* ny — 3414 *B* Arriere sen vont vers le bruel — 3416 *B* il apperent — 3417 *B* Robiert voient — 3418 *B* bruel en — 3419 *A* Onques ne, *B* voellent — 3421 *A* que il mout par, *B* a esme — 3422 *A* meisme (il et a manquent) — 3423 *A* poindrent — 3424 *B* m. pierde — 3425-3428 suivent dans *B*, le vers 3452 — 3425 *B* auenir — 3426 *B* detenir

- Il li ochiront son cheval,
 Si ne pora prendre le val;
 Car puis qu'il lor vient si a trape,
 3430 Honi seront s'il lor escape. (b)
 Lors montent tout sans plus attendre,
 Si s'atornent por Robert prendre.
 Or s'aperent fors a l'orriere,
 Et chil passe lés la forriere.
 3435 Par le sentier qui al broilg joint.
 A tant l'agais desbuisse et point.
 Tout s'escrient : « Vasal, pris estea!
 Vos joies ferés et vos festes
 Anqui a Rome, se Dieu plest. »
 3440 Cil ne dist mot, ançois se test.
 Les chevaliers voit et esgarde,
 Dont ne s'ert doné nule garde;
 Dolans en est, ne set que faire.
 Grant paour ot d'avoir contraire,
 3445 Car bien set qu'il furent laissié
 Par l'enpereor el plaissié,
 Qui doner li vaut son avoir
 Et qui o lui le veut avoir.
 Mais de tout iche n'a il cure.
 3450 Il set bien toute l'aventure :
 S'il ert pris, tout iert decheüs,
 Car ses afaires iert beüs,

3429 A Car manque, B vint si en tr. — 3430 B si lor — 3431 A Lor, B alinéa — 3433, 3434 intervertis dans B — 3433 B Chil se metent hors de loriere — 3435 A ioint — 3436 A la gaité — 3437 B Tout escrient — 3438 B No joie seres et nos f. — 3439 B A cui a r. se dieux plaist — 3440 B Robiers ne d. m. ains se taist — 3441 B alinéa, Robiers les ch. esgarde — 3442 A se done, B D. il ne sestoit ainpris g. — 3443 A Dolant — 3444 B Car p. a d. c. — 3445 B qui — 3446 B Pour — 3447 A Que, B Que donn. li yeult — 3449 B tout ce nen a — 3451 A tout ert, B tost — 3452 A af. seroit a. Après 3452, B Car s'il ne pueent, etc., cf. au v. 3425.

- Si ne pora plus demorer.
 Lors prist en pensant a orrer
 3455 A Dameldieu qu'il le desfenge,
 Que nus des chevaliers nel prenge. (c)
 Dont broche et hurte le cheval
 Et se fiche droit vers le val
 Al plus tost qu'il onques pot coure:
 3460 Après lui lieve grans la pource
 De ceus qui vers lui mout s'eslaissent;
 Soventes fois lor lances baissent
 Pour son cheval c'ochire voillent.
 Tant ont coru que tout se doillent
 3465 Leur destrier qui ja sont restanc.
 Tout remaignent en un estanc
 Fors c'un seul chevalier des trehte,
 Qui s'adrecha par une sente.
 Les autres a tous estongiés,
 3470 Par dalés Robert s'est plongiés,
 C'al frain le quide prendre encoste,
 Mais Robers en sus de lui s'oste.
 Quant cil voit que il nel pot prendre
 Et qu'il l'esloigne sans atendre,
 3475 Lors dist pas issi nen ira,
 Car son cheval li ochira.
 Après lui point de grant ravine.
 Quant vient a ès, la lance encline;

3453, 3454 *intervertis dans B* — 3455 *A* que le, *B* A dame dieu qui le deffende — 3456 *B* Que nul des ch. nel prende — 3457 *B* *alinéa* Lors point et broche le ch. — 3458 *B* Si saïce — 3459 *B* puet — 3460 *A* grant — 3461 *B* qui souentre seïl. — 3464 *A* que il se — 3465 *A* restant, *B* Et que lor cheual sont r. — 3466 *A* estant, *B* remain. a un — 3467 *B* Fors uns seulz cheualiers — 3468 *B* sadreche vers une — 3470 *B* Car — 3472 *B* M. robiers dedeïoustè soste — 3473 *B* *alinéa*, quil nel pora — 3475 *B* Et dist quainsy pas n. i. — 3476 *B* Et son — 3477 *B* sans *alinéa* — 3478 *A* a lui la, *B* Q. vint a es sa lanche cline

- Le cheval, qui estoit tous sengles,
 3480 Quide ferir entre les cengles
 Por acorer et por abatre,
 Mais il ne pot le glaive enbatre,
 Ne ne quic c'adrechier se puisse,
 Car Robert feri en la quisse.
 3485 Son fer i mist dusques al fust,
 Je ne quic c'ainc si destrois fust
 Robers com il fu a cele eure.
 Mais por la plaie ne demeure,
 Ançois s'en va tous'eslaissiés,
 3490 Dolerous, navrés et quaiissiés,
 Et va mout estraignant sa plaie,
 Que li sans a terre ne caie; (d)
 Et chil remaint ki li ot faite,
 Qui sa glaive a ariere traite.
 3495 Toute sanglante et toute torte,
 Mais le fer mie ne reporte :
 En la quisse Robert le lait
 Qui a grant angoisse s'en vait,
 Car le fer en porte en sa quisse,
 3500 Dont il ne set que faire puisse.
 Neporquant, tant a exploitié
 Et tant esré et tant coitié
 Qu'il est el gardin dessendus.
 Si a les garnimèns rendus
 3505 Al message, qui prent congié;
 En poi d'eure d'a eslongié.
 Et Robers va a la fontaine,

3479 B sanglez. — 3480 B Cuida f. e. les chaingles — 3481 A
 aterer — 3482 B ny pot sa lance — 3483 B cuic quassener le p.
 — 3484 B Mais robiert — 3485 B dessy au — 3487 A cel e. —
 3490 A naure, B et plaies — 3491 A En — 3492 A ne raie, B nen
 — 3493 A ke, B li a f. — 3494 B sa hanste — 3496 B nen rap.
 — 3497 B le laist — 3500 B Or ne set que il f. p. — 3501 B Nonp.
 — 3502 A coitié — 3503 A Q. est a terre d. — 3505 B messagier

- Doleroussement, a grant paine,
 Car angoissous ert a merveille.
 3510 Al plus bel qu'il pot s'aparelle.
 Il ot le vis sanglant et taint
 Des cos qu'il a recheti maint.
 Trestout avant lava chelui,
 Et puis osta le sanc de lui,
 3515 Qui environ sa plaie tient,
 Dont il forment se douté et crient;
 Car mout sovent seine et escrieve
 Por le fer qui dedens li grieve.
 A mout grant paine fors le trait,
 3520 Puis a quis a sa plaie entrait,
 Mais n'i treve autre que la mosse
 D'un sec arbre, qu'il a escosse;
 Chelui i met a grant dolour,
 S'en traïra le tai et l'olour.
 3525 Quant il ot sa plaie tentée
 Et la mosse dedens entée,
 Le fer a pris qu'il a traït fors,
 Si le repust en un des cors (f. 199)
 De la fontaine desous terre;
 3530 Ne vaut que nus le viegne querre.
 Quant l'ot repous, si s'est levés;
 Come chil qui mout ert grevés;
 Couchier se vait sos la capele.
 Dieus, com or pleure la puchele
 3535 A la fenestre u ele esgarde,

3509 B est — 3510 B plus tost, quil puet — 3511 B Il a le —
 3512 B recheus — 3513 A anal — 3518 A ded. le, B Pour le sang
 qui — 3519 B hors l'entrait — 3522 B Que'il a del sec arbre
 escosse — 3523 B Chelui y mist — 3524 B Sentraïst le day et le
 puour — 3525 B la pl. tantée — 3526 B d. boutée — 3527 B Le
 fier en prist quil en traïst hors — 3528 A repust en un descors,
 B en l'un des cors — 3530 B veut — 3531 B repus — 3532 A sor,
 B sen — 3534 A ore

- Qui de tout l'affaire prist garde !
 Grans pitié li a commett
 Le cuer de chou qu'ele a veti.
 Bien vit l'agaï del breulg saillir
 3540 Et ceus qui vindrent asaillir
 Robert, que il ne porent prendre,
 Et puis li vit les armes rendre
 Al message par desous l'onbre,
 Et vit la plaie qui l'encombre,
 3545 Et vit comment il le tenta,
 Com la mosse dedens bouta,
 Com le fer repust qu'il en traist.
 A la puchele mout desplaist
 Qu'il est navrés et enpiriés.
 3550 Mout fu li chevaliers iriés
 Por Robert, que il a navré.
 Il en quide de verité
 Dieu perdre et la crestienté,
 Mout longement s'a deménté,
 3555 Et dit qu'il a eü grant tort
 Quant le boin chevalier a mort
 Qui si a Rome desfendue.
 La merite li a rendue
 Que fait li mastins que on nage
 3560 A chelui quil porte al rivage :
 Si tost com a tere l'a mis,
 Ne veut plus estre ses amis,
 Ains l'abaie et mordre le vait.

3536 B de taf. se prist — 3537 A Grant pteche — 3540 B Ceulz
 qui le vint. asallir — 3544 A plate com il se combre — 3545, 3546
 manquent dans B — 3546 Comme — 3547 A fer enpust quil en-
 trait, B Et le — 3549 B navrés ne emp. — 3550 A ires — 3551 A
 naures, B il ot blechie — 3552 B eüide auoir eürouchie — 3553 A
 la manque, B Dieu et toute crestienete — 3554 A se demente —
 3555 B dist — 3556 B Quant il a le ch. mort — 3559 A mastin, B
 m. cui — 3560 A quel p. al ruage, B Celui qui le p. — 3561 B puis

- « Tout ensement, » che dist, « ai fait. (b)
 3565 Assés sui pire que gaignons. »
 A tant es vous ses compaignons,
 Tant ont souentre lui coitié;
 Demandent com a exploité.
 « Signor, » dist il, « chi a grant ire :
 3570 Je quidai son cheval ochire
 Al boin chevalier qui chi passe,
 Se li mis de m'anste grant masse
 O tout le fer dedens la quisse;
 Si ne sai, las! que faire puisse;
 3575 Que mon fer en la plaie porte,
 Ma hanste en trais sanglante et torte.
 S'en ai grant doel et grant air,
 Que on nel detüst pas traïr,
 Ains le detüst hon honorer
 3580 Et com un cors saint aorrer.
 Or en a del bien fait col frait,
 Chou est l'ensenples c'on en trait. »
 A tant laissent tout la parolle,
 Car cascuns d'eus mout s'en adole
 3585 De chou que ne l'ont retenu,
 Et que si lor est avenu.

3564 A a, B ens. dist il ai — 3565 A Asses pire que gaignon —
 3566 A A t. vinrent si compaignon — 3567 A T. ont apres lui
 cointie — 3568 B Demandant — 3569 B il ei grant — 3572 A ma
 hanste, B Je — 3573 B Avoec le — 3574 B say que je faire —
 3575, 3576 manquent dans B — 3577 B Grant doel en ay et gr. a.
 — 3578 A ne le, B Car on ne le d. p. tr. — 3580 A un cor — 3581 A
 del fait col fraint, B Or a de son bien — 3582 A l'ensenple con
 en traist, B lexamples — 3583 B laisse chilz la — 3584 A Car
 cascuns mout sen dole — 3585 B Pour ce. quil ne lont detenu —
 Au lieu de 3586-3593 B a :

Mais li Romain qui ont vaincu,
 Fisent moult grant joie el rivage;
 Mais l'emperere au franc corage
 Toz les gains donne et depart,
 3586 quant ai

- L'enperere sor le rivage
 Ot si grant joie en son corage
 Que li ceurs li saut de leeché,
 3590 Por chou que mort sont par destreche
 Li Sarrasin de la bataille.
 L'eskec met tout en commençaille;
 Tout le ga[a]ing done et depart,
 C'onques riens ne tient a sa part
 3595 Qui vausist un oef de geline.
 Li gentieus hon de france orine
 Fait le blanc chevalier mander,
 Mais [ja] n'en seut tant demander
 Que de lui puist oïr novele.
 3600 Le saint apostoile en apele (c)
 L'enperere et les barons tous
 Et des bachelers les plus prous;
 A tous prie communalment
 Qu[e] il tout ensamble, ingaument,
 3605 Si com il sont baron oneste,
 Fachent o lui le jor grant feste,
 Et de tant les vout losengier
 C'avoec lui soient al mengier.
 Ne l'ont veé ne escondit
 3610 Li baron; adont li ont dit
 Que mout volentiers i seront,
 A son plaisir par tout feront.
 Lors s'en tornent joie faissant,

3594 *B* Onques nen retint en sa p. — 3596 *B* gentieulx rois de
 — *Au lieu de* 3597-3607 *B a* :

Ses haulz hommes proie et semont
 Tous ensamble si com il sont,
 Si com il l'aiment et l'ont chier,

3602 bachelers plussors — 3608 *B a* mang. — 3609 *B* Il ne li
 ont pas esc. — *Au lieu de* 3610-3612 *B a* :

Ains l'ottroient sans contredit.

- Mais or leur va mout desplaissant
 3615 Que il n'ont lor garant vetü
 Ne acointié ne conneü.
 Dist l'enpereres : « N'aiés doute.
 S'il est departis de la route
 Et il selonc le breullet passe
 3620 U j'ai mis de ma gent grant masse
 Por lui prendre, si le prendront
 Et o lui contre moi vendront. »
 Si com il demainent cel plait,
 Ceus virent venir de l'agit,
 3625 Pensis, tristres, les chiés baissiés.
 L'enperere s'est eslaissiés
 Encontre [eus], si lor a enquisses
 Les noveles en maintes guisses
 Et de chou dont plus est en grande.
 3630 L'enperere enquier et demande
 Le blanc chevalier s'il l'ont pris,
 Qui de tous autres a le pris.
 « Sire, » font il, « ne l'avons mie.
 Tout poigniemes par aramie
 3635 Après, que nus ne se vaut faindre,
 Mais nel pot nus de nous ataindre (d)
 Fors le chevalier qui la vient,
 Qui la hanste sanglente tient ;

3614 *B* Mais ce lor — 3615 *B* lor agit — 3618 *B* Car il est
 partis — 3619 *A* breulg, *B* Se il — 3620 *A* de gent — 3621 *B* sel
 prenderont — 3622 *B* Au repairier le me donront — 3623 *A* de-
 menerent, *B* A che quil d. tel pl. — 3624 *A* Les — *Au lieu de*
 3627-3631 *B a* :

Encontre elz, et si lor demande (f. 11 c)
 Ce dont il estoit moult en grande,
 Del blanc chevalier s'il l'ont pris,

3632 *B* Qui sor tous — 3633 *B* nen auons — 3634 *B* poinsismes
 — 3635 *B* Apr. lui nulz ne si vault f. — 3636 *A* nul, *B* nulz de
 nous nel pot — 3637 *B* F. chilz cheualiers qui cha v. — 3638 *B*
 Qui sa

- 3640 Cil l'atainst, tant vous poons dire;
 Son cheval li quida ochire,
 Mais, si com la mesaventure
 Destorbe mainte creature,
 Avint qu'il failli al cheval;
 Si com il aproismoit le val,
 3645 S'ataint chelui as blances armes,
 Ains nel gari argus ne charmes
 Que nel feri par mi le quisse.
 Or doinst Dieu que garir en puisse !
 Que le fer en porte en sa plaie.
 3650 Li chevalier mout s'en esmaie
 De chou qu'il [l']a navré a ente ;
 Veir poés l'anste sanglante. »
 Dist l'enperere : « Mal a fait,
 Mais n'i a mie trop mesfait,
 3655 Por chou que il n'en pot niënt ;
 Nel feri mie a ensiënt. »
 Quant Romain sorent les noveles,
 Ne lor sanblent boines ne beles ;
 Tout en plorant grant doel en font.
 3660 En lermes l'enperere font
 Por la pitié que il en a ;
 Desc'a Rome son doel mena.
 Ja toute en est la chité plaine.
 N'i a borjoisse ne vilaine

3639 *A* lataint, *B* lataint ce vous — 3643 *A* avient — *Au lieu de*
 3644-3652 *B a* :

Si navra parfont le vassal ;
 Car moult durement s'en esmaie
 Pour le fier qu'il porte en la plaie. »

3652 la hanste — 3654 *B M.* ne doit iestre a mal retrait — 3655 *A*
 quil, *B* puet — 3656 *B* Ne le feri a e. — 3657 *B* ces — 3658 *B*
 lor furent — 3659 *B* Tout le plaignent — 3660 *B* Li empereres en
 larm. f. — 3662 *A* De cha rome, *B* Dusqua — 3663 *A* Ja en, *B*
 La ville en iert ia toute pl. — 3664 *B* a courtoise

- 3665 Qui ne plourt mout escortrement
 Por chelui qui si durement
 A ceus de Rome tous garis :
 « Or s'en va navrés et maris ;
 Son bien fait li torne a grant perte,
 3670 Et a grant honte sa desserte.
 Mout nos doit il aidier venir,
 C'a bel ga[a]ing se peut tenir! (f. 200)
 Bele male en porte torssée !
 A! Rome, male forssée !
 3675 Con Deus vous devroit tous confondre,
 Et tere desous vos piés fondre
 Quant vous avés ochis a tort
 Le boin chevalier qui de mort
 Vous a savés et garantis!
 3680 Ichil nous a amanantis
 Del grant tressor de Commenie,
 De coi Rome est or raenplie ;
 Cil le nos a fait gaaignier
 Cui avés fait aconpaignier
 3685 A la grief plaie qu'il en porte! »
 A tant entrerent en la porte
 Li Romain, qui ont deul et joie.
 Mais l'enperere tient sa voie

3665 A Que ne pleure m. tenrement — Au lieu de 3666-3672
 B a :

« Las! » dient lors, con laidement
 Avons celui donné congié (f. 11 d)
 Par cui nos somes respitié!
 Jamais, s'en aviemes mestier,
 Ne nos devroit venir aidier.

3671 M. lor doit on a. v. — 3673 B toursee — 3674 A forssene
 avec l'n *exponctué*, B Ahi romain male foursee — 3675 B Que
 diex — 3676 B Et li terre sous — 3679 B garandis — 3680 A
 vous, B Et qui nos a amanandis — 3681 A De grans tressor de
 romenie — 3683 A Cil les nos a f. gaign., B le vous — 3684 A
 Qui — 3685 B grant pl. — 3688 B tint

- Vers sa riche sale demainne ;
 3690 L'apostoile avoec lui en maine
 Et ses barons de la chité.
 Sor un peron d'antiquité
 Devant l'uis del palais dessendent,
 As escuiers les armes rendent.
 3695 Lors vont mengier, quant lavé ont.
 Par les tables asis se sont
 Li riche poesté de Rome ;
 Lés l'apostoile, le saint home,
 Se sist l'enperere a la table.
 3700 Par meisme son connestable
 A mandée sa fille gente,
 Qui sa joie li represente ;
 Delés son cors seir le fait
 Et avoec lui mangier le lait,
 3705 Por chou que n'est riens que tant aint,
 Et boine amor toute rien vaint.
 Aval l'aire de la maison,
 Sor l'erbe, qui ert en saison, (b)
 Sient li plus chevalerous,
 3710 Li franc de ceur, li amoureux,
 Li large et li bien afaitié,
 Qui d'onor faire erent haitié,
 Li boin vavasor de la tere,
 Qui boin sont en pais et en guere.

3689 *B* Viers la soie chambre demaine — 3690 *B* Et lapostole
 a. luy m. — 3691 *B* Et les — 3693 *B* p. descent — 3694 *B* rënt
 — 3695 *B* Puis — 3697 *A* riches poestes, *B* Li r. prinche et le
 grant home — 3698 *B* Et les lapostole de rome — 3699 *B* Sasist
 lemp. a sa t. — 3700 *A* maisnie, *B* P. m. le c. — 3701 *B* A mande
 sa f. la g. — 3702 *A* Que sa ioie li presente — 3703 *B* Deionsté lui
 soir le f. — 3705 *A* aime, *B* riens nest — 3706 *A* riens — 3707
A Av. lestre, *B* alinéa — 3708 *A* qui estoit — 3709 *A* Quant li,
B Sasissent li cheualereux — 3711 *B* Et li larghe et li affaitie —
 3712 *B* faire sont — 3713 *B* boin cheualier

- 3715 Selonc chou que cascuns demande,
 A grant plenté orent viande
 Et boin vin a mout grant plenté;
 Bien sont servi a volenté,
 Robers sot l'eure del mangier;
 3720 De lui ne vaut faire dangier,
 Qu'il n'i voïst si com il sieut faire;
 Car s'il lors s'en peüst retraire,
 N'i alast mie a cele fois,
 Sa plaie l'en fessist desfois;
 3725 Il ne quiert ensoigne trover,
 N'a soing c'on le peüst proven
 De nule gile que il fache
 Ne que nus hon sa vie sache.
 Vains et pensis, o color pale,
 3730 S'en vient plaignant par mi la sale.
 Devant l'enpereor demaine.
 Par est venus a mout grant paine.
 Il ne peut l'un piet metre a terre,
 Sor l'autre cline, qui miés serre;
 3735 Après lui vient tirant sa hanche.
 Et quant le voit la bele blanche,
 Contre lui se dreche en estant,
 Qu'ele n'i va plus arestant.
 La franche riens cortoise et fine
 3740 De son bel chief parfont l'encline,
 Les mains jointes mout simplement,

3715, 3716 intervertis dans B — 3715 A cascun — 3716 A Si grant — 3717 B boins vins — 3719 A Robert, B, sans alinéa, sor l. — 3722 B Car se il sen p. r. — 3724 B Car sa pl. li fait def. — 3725 B ni quist — 3726 B que on li puist — 3727 B De nes une oeure que il face — 3729 A pensis et o, B pensis a coulour. — 3730 B Sen vint pl. enuers la table — 3732 B En est v. a quel que paine — 3733 A le piet, B pot — 3734 B mieulx — 3735 B va traiaint — 3738 A Que ele — 3739 B La douche — 3741 B j. parfondement

- Puis se rasist cortoisement.
 A l'enpereor mout greva
 De chou que contre un fol leva (c)
 3745 Qui a perdue la parolle,
 Sa bele fille en tient a fole.
 Mais quant il son fol vit clochier,
 Il en prist le chief a hochier :
 « Dieus ! » fait il, « ceste gens punaisse,
 3750 Qui tant par est vieus et malvaise,
 Cist Romain, que Dieus puist grever,
 Dont je ferai le ceur crever
 As plus cointes, que par lor rage
 Me font destorbier et damage,
 3755 Por coi m'ont il mon fol batu
 Et si laidement abatu
 Que la hanche li couvient traire ?
 Et si li ont tout le viaire
 Depechié, malmis et quassé !
 3760 E ! Dieus; com il l'ont hui lassé !
 Con li fu hui li tornois aigres,
 Quant si en est pensis et maigres ! »
 A tant se taist, que plus ne dist;
 Mais la viande apporter fist,
 3765 Puis si le fait ruer al chien
 Devant Robert, qui n'en prent rien
 Fors quatre morseus seulement,
 C'al chien toli mout mortement;
 Mais chou fist il par couverture,

3742 *B* rassiet — 3743 *A* lenperere — 3746 *B* fille tient — 3747
B vit son fol — 3748 *A* enprist, *B* prist son ch. — 3749 *A* gent —
 3750 *A* tant est anieusse et — 3751 *A* dieu, *B* Chil — 3752 *B*
 Cui e f. les yelz cr. — 3754 *A* destobier, *B* f. encombrier — 3755
A choi, *B* mont huy mon — 3756 *A* Et si l. si feru, *B* a batu —
 3761 *B* Con or fu huy lor orgieux a. — 3762 *B* Qui si en est
 pales et m. — 3763 *B* alinéa — 3765 *B* fist — 3767 *A* F. trois mor-
 seul s.

- 3770 Qu'autrement n'en eüst il cure.
 L'enperere est forment iriés
 Del fol qui si est enpiriés
 Qu'il ne regarde la viande.
 A tant li senescaus commande
 3775 As baillis que les napes coillent ;
 Bien voit que plus mangier ne voillent
 Li chevalier par le maisson
 De la viande par raison.
 Et quant les napes furent traites,
 3780 Entr'eus parollent de lor faites (d)
 Li chevalier, li bachelier,
 Qui ne voillent mie cheler
 Leur ardemens et leur proeches,
 Ne lor paour ne lor destrechies.
 3785 De chou l'uns a l'autre parolle,
 Mais la souveraine parolle
 Est del blanc chevalier qu'il virent :
 Par chelui les Turs desconfirent,
 Cil les cacha, cil les venqui ;
 3790 Çou fu chil qui nes relenqui
 Très que il furent sor le port
 Pris et noié, ochis et mort.
 A la table u sissent li conte
 Tint l'enperere mout lonc conte
 3795 Del chevalier al blanc escu.
 En tous les jors qu'il a vescu,
 Chou conte l'enperere et dist,

3770 A Que autr. — 3771 B sans alinéa — 3773 B Qui — 3774 A le senescal — 3775 A qui — 3776 B Car ne voit que pl. men-
 guier voell. — 3777 B ch. de la — 3778 B v. ont par — 3783 B
 hard. ne lor — 3785 A lun — 3787 B que v. — 3788 B Par cui
 force les turs vainquirent — 3791 A les pors, B quil f. tout sor —
 3792 A mors, B Pr. et ocis noiet et m. — 3796 A Et tous les turs
 quil a vescu — 3797 A dit, B Chou jure lempere et d.

- Uns chevaliers si bien ne fist,
 Ne ja mais si bien ne fera
 3800 Hon vivans, tant prous ne sera :
 « Trois fois a Rome desfendue,
 Trois fois nous a tere rendue,
 Trois fois nous a fait d'onor croistre,
 C'ainc ne se vaut faire connoistre
 3805 A home qui soit nés de mere.
 Ne sai s'est rois u enperere
 U quens u hom de grant parage,
 Je ne truis qui m'en fache sage;
 Mais bien sai qu'il est de haute evre,
 3810 Quant en tel maniere se cevre,
 Car ne sai home en ceste terre
 Qui nous eüst de ceste guerre
 Par ses armes si bien servi,
 Ne qui tant eüst deservi
 3815 Grant gueredon, ne fust venus
 A nous ; ja ne s'en fust tenus. (f. 201)
 Mais chist ne vient ne ne repaire,
 Pour chou le quic de haut affaire.
 Mout m'en poisse qu'il est blechiés.
 3820 S'il vient, bien li iert adrechies
 Li tors c'avons, se droit veut prendre ;
 Car esraument, sans plus atendre,
 Li ferai ma fille espousser.
 Ne se savra dont dolousser,
 3825 Que après moi avra l'enpire ;
 Se il vient, bien en sera sire,

3798 *A* Un cheualier — 3800 *B* vians si preux — 3803 *A* f.
 onor — 3804 *B* Si ne se veult — 3807 *B* de hault — 3808 *B* ne
 say qui — 3809 *A* haut oeure, *B* M. qui quil soit cest de h. oeure
 — 3813 *A* si serui — 3817 *B* chilz ny v. — 3819 *B* me — 3820 *A*
 ert — 3821 *A* Le tort, *B* sil le veult — 3824 *B* Si ne sara — 3825
A apres avera, *B* Et apr. — 3826 *B* Sil vient avant bien sera s.

- Car il avra ma fille bele. »
 Quant cest mot entent la pucele,
 Le fol li ensege a sa main,
 3830 Et li mostre signes a plain
 Que c'est cil dont il tant parolle.
 L'enperere l'en tient por folle;
 Mais la bele por chou nel lait,
 Signes li mostre et signes fait,
 3835 Et bien li ensege a son doit
 Que cel fol sor tous amer doit.
 L'enperere en a grant merveille,
 Et a son canberlenc conselle
 Que ses noriches venir fache.
 3840 Il ne peut laissier qu'il ne sache
 Que sa fille li veut conter,
 Que il voit or si esfronter
 Qu'ele n'a de nului vergoigne
 Ne nule honte n'en resoigne.
 3845 Cil fait venir les damoiseles,
 Les norices et les anceles
 Devant les ieus l'enpereor,
 Qui sa fille a mis en freor.
 « Dames, » l'enpereres lor dist,
 3850 Ma fille ore uns signes me fist;
 Contés a moi qu'elle veut dire. »
 La pucele, qui a grant ire (b)
 De chou que on ne le vaut croire

3827 *B* Quant auera — 3828 *B* ces mos — 3829 *B* a la — 3830
A senges — 3831 *B* Q. ce est chil d. il parole — 3832 *B* tient a
 fole — 3833 *A* ne — 3834 *B* lor moustre signes — 3837 *A* sans
alinée — 3838 *B* A un sien cambrelenc conseille — 3839 *B* ses
 maistresses — 3840 *B* puet fallir — 3842 *A* ore, *B* Cui il v. or si
 affronter — 3843 *A* Que ele — 3844 *B* ne res. — 3845 *B* ses —
 3846 *B* Ses norr. et ses anchielles — 3849 *A* D. lenp. a dit — 3850
A un signes, *B* Ma f. orains uns s. fist — 3851 *B* C. que elle me
 veult d. — 3852 *B* qui ot gr. — 3853 *B* yeult

- Ne tenir sa parolle a voire,
 3855 De rechief refait tous les signes,
 Et moustre que li fols est dignes
 D'avoir l'enpire et la corone,
 Car sor tous homes pris li done.
 Celes, qui les signes entendent,
 3860 A l'enpereor raison rendent
 De chou que vaut dire la bele :
 « Sire, » dist une vielle ancele,
 « Vostre fille conte follie
 Et enfanche et malencollie,
 3865 Que ele dist sans nule faille
 Que cil fols venqui la bataille,
 Et s'en porteroit un juisse
 Que c'est cis hom que on tant prisse,
 Car ele vit bien tout son estre
 3870 Desor l'oreilg de la fenestre;
 Et si nous moustre en son latin
 Qu'el le vit armer hui matin,
 Desous le pin as léés brances,
 D'unes mout riches armes blances;
 3875 Bien le vit a l'estor aler
 Et lés le breullet avaler,
 Puis le vit en l'estor enbatre
 Et les Turs ferir et abatre;
 Bien vit comme les encaucha,
 3880 Com jusc'a la mer chevalcha
 Et comment il revint ariere,

3856 A fol — 3858 B Et sor — 3861 B veult — 3862 B une soie
 ancienne — 3864 B melacolie — 3865 B Car elle — 3866 A fol —
 3867 A Et si en porterois une ivisse, B i. inyse — 3868 B Q. cou
 est chil que — 3870 A Del oreilg, B De la u iert a la feniestre —
 3871 A si moustre — 3872 A Que ele le, B Kelle v. a. humatin
 — 3874 B moult bielles — 3876 A breulg — 3879 A les catcha, B
 com il les — 3880 B Et dusqua — 3881 A reuient

- Quant se soustraist an la poriere;
 Comment il passa lés le breulge
 U l'agais ert desous la foille;
 3885 Com li chevalier fors saillirent
 Qui tout a lui prendre faillirent;
 Com uns tous seus avant se mist,
 Con de lui prendre s'entremist, (c)
 Com en la quisse le feri;
 3890 Com il vint soef et seri
 Desous le pin a la fontaine,
 U le fer traist fors a grant paine
 Qui estoit remés en la plaie;
 Com lava le sanc qui en raie,
 3895 Com il l'estoupa de la mosse
 Qu'il ot de l'arbre sec escousse;
 Com le fer repust desous terre.
 Plus ne li savons nous enquerre,
 Car elle plus ne nous reconté,
 3900 Mais ele dist qu'elle a grant honte
 De chou c'on croire ne li daigne:
 Ne set a cui ele se plaïne
 Fors a Dieu, qu'ele prie fort
 Que ja ne puist morir de mort
 3905 S'avrés la verité provée.
 — Hé! Dieus, quel l'a or controvée!
 Dist l'enperere, « et quel l'a dite!
 De quel enclus, de quel hermite

3882 *AB* soustrait — 3883 *A* passa le br. — 3884 *A* U li gais ert
 — 3886 *B* Que a un poindre lassalirent — 3887 *A* un tout seul,
B Con luns t. s. a luy sen vint — 3888 *B* Ki pour luy poindre
 glaiue tint — 3889 *B* Et en — 3893 *B* Qui fu en la cuisse et la
 pl. — 3895 *B* Et com lest. — 3896 *A* Que il ot dun arbre esc. —
 3897 *B* rep. sor la tierre — 3898 *B* Pl. ne len s. n. requerre —
 3899 *B* racompte — 3901 *B* le — 3902 *A* qui, *B* elle sen pl. —
 3903 *A* quele deprie — 3904 *B* Quelle ne — 3905 *B* Saies — 3906
A He d. com ele a contr., *B* quelle la or trouee — 3907 *A* quele
 adite

- Nous conte si bele raisson?
 3910 D'un fol qui en toute saison
 Est si dervés et fors del sens
 Qu'il n'a memoire ne porpens,
 Ne qui tant set qu'il armes touche,
 N'onques mot ne dit de sa bouche!
 3915 [I]chou plect a ma fille gente,
 Qui en cel fol a mis s'entente :
 Ne il ne ele ne parolle.
 Por chou c'andui sont d'une escole,
 D'un limon et d'une nature,
 3920 A mise ma fille sa cure
 El fol amer, dont quide bien
 Qu'il n'ait el mont si sage rien.
 Dames maistres, » dist l'enperere, (d)
 « Jou vous en jur l'arme mon pere,
 3925 Se ne l'ensengiés autrement,
 Que vous avrés hastivement
 Mon mautalent et ma grant ire,
 Car toutes vous ferai ochire. »
 Grant paour orent les ancheles
 3930 Et les maistres de ces noveles ;
 As chanbres la bele amenerent
 Et de li garder se penerent.
 Et Robers, qui estoit blechiés,
 Vers la vaute s'est adrechiés ;
 3935 Couchier se vait desor la paille,
 Mais sa grans plaie li travelle.

3909 *A* traisson, *B* conte ci — 3910 *A* toutes — 3911 *B* Et —
 3912 *B* Qu'il na en luy nes un pourp. — 3913 *A* set que on le t.,
B Ne set pas tant qu'il — 3914 *B* N'ainc uns mos nissi de sa b. —
 3915, 3916 *manquent dans B* — 3920 *B* ma fille mise — 3921 *B*
Au f. a. si cuide b. — 3923 *B* Dame maistre — 3928 *B* Que t. vo
 f. ocire — 3929 *B* les pucielles — 3930 *B* maistresses des nouvelles
 — 3931 *B* Es chambres la bielle en menerent — 3933 *A* robert —
 3935 *B* dessous — 3936 *A* grant, *B* Car la gr. pl. le travaille

- L'enperere est en mi la sale,
 U il ne treske ne ne bale.
 A conseil ses barons apele,
 3940 Ensanble vont en la chapele.
 Illeuc tiennent leur parlement,
 Et si parolent longement
 Del blanc chevalier qui s'esconse,
 Qui si bien vient a la semonse,
 3945 Sans mandement et sans message;
 Assés en ont parlé li sage.
 L'enperere en la fin despont
 Çou que chascuns dist et espont.
 « Signor, » fait il, « que porons faire?
 3950 Comment porons a nous atraire
 Le blanc chevalier qu'est navrés? »
 Dist uns sages : « Ja ne l'avrés,
 Se vous ne l'avés par voisdie.
 Jurés avant que sans boisdie
 3955 Li donrés vostre fille sage,
 S'il le veut prendre en mariage,
 Et vostre enpire après vo mort,
 C'a millor home n'a plus fort
 Ne le poriés vous emploier, (f. 202)
 3960 Car trop par est durs a ploier.
 Après les sains et l'afier
 Faites le vostre ban crier
 Que trestout chil de cest enpire
 Soient la defors a concire;
 3965 Jusc'al tierc jor vous i serés

3938 *B* trepe — 3942 *B* sen — 3943 *A* sescouse — 3944 *B* lor
 — 3947 *B* Lempere — 3948 *A* chascun d. et respont — 3949 *B*
 Seignour dist — 3950 *B* C. poriemes a nous traire — 3958 *A* ne a
 — 3959 *A* Ne la poes mieus e. — 3960 *manque dans A* — 3961 *B*
 s. alafier — 3962 *B* Puis faites vostre — 3963 *A* cheus de, *B* de
 vostre emp. — 3964 *B* au concile — 3965 *A* tier, *B* Dusqua tierch

- Et la vostre fille ferés
 Venir a toute la corone
 Devant mainte riche persone ;
 Et que cil as blans adous viegne,
 3970 Que nule ensoigne ne l'i tiegne,
 Al jor viegne sans plus atendre ;
 Vostre fille li ferés prendre,
 Mais que il moustre enseigne vraie,
 Le fer et la quisse et la plaie.
 3975 Par tel engien, par tel savoir
 Porés le chevalier avoir :
 N'a home dusc'a Conpostele,
 S'il avoit espossé la bele,
 Tant soit grans ne de haut afaire,
 3980 Qui ne s'en detüst mout liés faire
 De recevoir si riche don.
 Bien li avrés son guerredon
 Rendu, se vostre fille a prisse. »
 Cest conseil l'enperere prisse,
 3985 Et li autre baron qui l'oent
 Cel conseil prissent tout et loent.
 L'enperere jure et afie,
 Se li chevaliers tant se fie
 En lui que il viegne a la cort,

3966 *A* ferres, *B* fille i fer. — 3968 *B* Voiant — 3969 *A* bl. armes,
B Et chil as blans adont y v. — 3970 *B. Q.* nulz ensoignes ne le t.
 — 3973 *A* moutre lensege — *Après* 3976 *B* ajoute :

Pour tant que ce soit homs qui muire; (f. 13 b)
 Grans essoignes li devoit nuire.

3977, 3978 *intervertis dans A* — 3977 *B* Il na homme dusqua
 tuelle — 3978 *A* Sil ne vicut esposser la b. — 3979, 3980 *inter-*
vertis dans B — 3979 *A* grant, *B* T. y soit nes de hault aff. —
 3980 *A* Q. ne deust tout lafaire — 3981 *A* Recoire de, *B* re-
 cevoir — 3982 *B* aries — 3984 *B* Cascuns deulx moult cel conseil
 prise — 3985 *B* Et li baron tout si accordent — 3986 *A* prissent et
 — 3988 *A* cheualier — 3989 *A* quil, *B* v. en la

- 3990 Sa fille avra ains qu'il s'en tort,
 Por che que il la voille avoir;
 Cest point mist il de son savoir.
 Lors ont mandé le crieor
 Et le maistre deviseor;
 3995 Chou qu'il doit crier li aprendent,
 Puis s'en vont, que plus n'i atendent. (b)
 Et li crieres crier vait
 Le ban que l'enperere fait.
 Par grant sens et par grant devisse
 4000 Le cria sans nule faintisse.
 Les noveles pas ne demorent,
 Par la contrée mout tost corent.
 Petit et grant et clerc et lai
 Ne l'en metront en nul delai
 4005 Qu'il al tierc jor a cort ne soient
 Et la grant merveille ne voient.
 Quant li senescaus oï dire
 Les noveles de cest concire,
 Ne set que dire ne que faire.
 4010 Porpense soi de maint afaire,
 Comment pora engien trover
 De la damoisele rover
 Qu'il aime plus que riens qui vive.
 A maint conseil ses ceurs estrive.
 4015 Il quide bien, n'en doute mie,
 Que ne venra pas por s'amie

3991 *B* Pour tant que — 3992 *A* mist de, *B* Sa fille auras et sans auoir — 3993 *A* crior, *B* L. sunt m. li crieour — 3994 *B* li — 3997 *A* li crior crier — 3998 *B* lemp. a fait — 3999 *A* et par devisee — 4001 *B* *alinée* — 4002 *A* contree tost le sorent, *B* Car par le pais moult t. keurent — 4004 *A* Ne nen mentront en d., *B* Ne le misent — 4005 *B* Que al — 4007 *B* sans *alinée* — 4008 *B* Les merueilles de ce concile — 4011 *A* engin, *B* engien pora — 4013 *B* Il laime — 4014 *A* son ceur — 4015 *A* doute (l's en surcharge), *B* ne

- Li blans armés qui si le fist
 A la bataille com on dist;
 Car tant a enquis de son estre
 4020 Que ne peut pas hons carneus estre,
 Qu'il n'avra mie de chelui.
 Pense qu'en samblanche de lui
 Iert al tierc jor al plait de Rome,
 Que le verront femes et home
 4025 Tout armé de blans garnimens
 Et de teus aparellemens
 Con li blans chevaliers avoit.
 Les sanblanches bien en savoit,
 Que il les avoit bien enquisses
 4030 Et demandées et aprisses,
 Issi le vaut c'on le connoisse.
 Ains en soufera grant angoisse (c)
 Qu'il n'ait a feme la puchele
 Qui tant est avenans et bele.
 4035 A cest conseil del tout se tient,
 Car ses pensers issi li vient.
 Il n'a loisir de sejourner;
 Astivement fait atorner
 Blanc escu frès et armés beles,
 4040 Blanches et riches et noveles,
 Tout issi com chil les portoît

4018 *A* com en, *B* bat. que on — 4019 *A* omet tant, *B* A tant —
 4020 *B* Que che ne puet carneus hō iestre — *Après* 4020 *B* ajoute :

De gloire vient, en gloire vait, (f. 13 d)
 Et de gloire vienent si fait.

4021 *B* Or naura — 4022 *B* Pense soi quen samblant a luy —
 4023 *A* Ert, *B* pl. a rome — 4024 *A* Q. le venront f. et homes —
 4025 *B* Tous armes des bl. g. — 4029 *A* Quil deus a. — 4031 *B*
 Ainsi veult que on len conn. — 4034 *A* auenant — 4035 *B* A cel
 conseil del t. se tint — 4036 *A* le tient, *B* vint — 4038 *B* fist —
 4039 *B* Bl. escut et a. nouvelles — 4040 *B* Blances et rices et
 moult bielles — 4041 *B* Toutes telz que chilz les p.

- Qui les Romains reconfortoit.
 Puis quiert tant amont et aval
 Qu'il a trové un blanc cheval.
 4045 De novel l'a bien refreschié;
 Ensement l'a enharneschié
 Com il oi de celui dire
 Sor coi chil sist qui le martire
 Fist des Turs al cruel estor.
 4050 Puis s'en ala en un destor
 Tous seus, or en oies le voir,
 Che fu al jor qu'il deut movoir,
 Qu'il fist de lui une merveille
 C'onques hom ne vit sa parelle.
 4055 Tous seus en un recoi se mist;
 De grant folie s'entremist,
 Si que nus ne l'en tint a saive :
 Un lonc fer prist tranchant de glaive;
 Dedens sa quisse le flati,
 4060 A un maillet l'i enbati,
 Si qu'il en fu en grant destroit;
 Puis le lie fort et estroit,
 La plaie, que li fers n'en isse :
 Ne plache Dieu qu'il en garisse,
 4065 Quant sor lui vaut metre autrui fait!
 Issi com il ot tout chou fait,
 Fist apporter les armes blances.
 En un vergier desous les brances (d)

4043 *B* P. quist t. amont tant aual — 4045 *A* refreschi *B* De nouuiel et b. rafreschie — 4046 *A* enharneschi, *B* aharneschie — 4049 *A* al grant estor, *B* turs el cr. — 4051 *A* Tout seul — 4054 *B* Onques nulz noi sappareille — 4055 *A* Tout seul, *B* T. selz — 4057 *A* tient a sage, *B* sage — 4058 *A* fer tranchant, *B* Un fier prist bien trench. de glaue — 4060 *A* len bati — 4062 *B* P. le loia bien et estr. — 4063 *A* le fer, *B* La pl. sique sans nen i. — 4065 *A* autre, *B* veult prendre — 4066 *B* Et si tost com il ot chou f. — 4067 *B* ses

- S'arma coieient, a chelée,
 4070 Qu'il n'ot cure de l'asamblée.
 Quant fu armés et bel et gent,
 Que nel sorent gaires de gent,
 El cheval monte a grant dolor;
 Or s'entremet de grant folor.
 4075 A son col pent sa blance targe;
 Tous seus s'en va, que ne se targe.
 A grant esloit oïre vers Rome,
 U l'enperere et tuit si home,
 Sont asamblé a grant concire.
 4080 Tuit cil i furent de l'enpire,
 Et conte et duc, prince et baron,
 Qui ne vinrent mie a laron,
 Et vavator de grant parage :
 Ainc hom ne vit si grant barnage :
 4085 L'apostoiles i fu meismes,
 Li glorieus et li saintismes;
 Le clergié i ot fait venir
 Por le concille maintenir :
 Tout i furent abé et moigne,
 4090 Prestre sacré, clerc et canoine,
 Archevesque, esvesque et hermite
 Et li sains reclus qui abite
 En la forest fors de la presse,
 U Robers ala a confesse.
 4095 L'apostoiles la le manda
 Et a venir li commanda
 Al cõchile por Dieu proier

4070 *A* de asamblee — 4071 *B* *alinda* — 4072 *B* Ne le s. — 4075
B col mist le blanque — 4076 *A* Tout seul, *B* quil ne — 4079 *B*
 al gr. concile — 4080 *B* de la ville — 4081 *A* *omet* Et, *B* duc et
 hault baron — 4082 *B* Qui vinrent — 4083 *B* de hault — 4084
A Aiques ni vint — 4085 *A* Li apostoiles i fu meisme — 4086
A saintisme — 4087 *A* ont — 4091 *B* *A.* et vesque — 4092 *B* enclus
 — 4093 *B* foriest pries de — 4095 *A* Lapostoile

- Que cel jor leur puist envoier
 Le blanc chevalier, qu'avant viegne,
 4100 Que nule ensoigne nel detienge;
 Lés son costé et lés son flanc
 L'avoit assis desor un banc.
 L'enperere, chou dist l'estoire,
 Sist sor un eschavot d'ivoire; (f. 203)
 4105 Delés lui sist sa bele fille,
 Que li peres mie n'aville,
 Ançois li a fait com amis,
 Que desor le chief li a mis
 Le cercle d'or qui restincele.
 4110 Mout fu gente la damoisele,
 Fresque et gentieus et simple cose;
 Plus est vermelle que la rose
 Et plus gente que flors de lis:
 De li veïr est grans delis.
 4115 Vestue estoit mout richement
 D'un brun samit menuement
 Goté d'or a oevres menues.
 Toutes sont ja les gens venues;
 Toute jour en la place furent,

4098 *A* peust, *B* Ken cest jour le p. auoier — 4099 *A* quil
 avant — 4100 *A* nul, *B* Que nus essoignes ne le tiegne — 4101,
 4102 *manquent dans B* — 4104 *B* Fist sor un faus destuef dyuoire
 — 4105 *A* lui sa, *B* Dal. lui fist — 4106 *B* Cui li — 4108 *B* Car
 dessus — 4109 *B* reflambie — 4110 *B* Moult par fu gente et
 eschaue — 4111 *A* gente, *B* France — 4112 *B* Et plus vermeille
 dune r. — 4113 *A* flor, *B* pl. blanche — 4114 *A* lui, *B* est uns —
 4116 *B* samis — 4117 *A* a oeure — 4118 *B* Toute — *Après* 4118
B ajoute :

Et assamblées en la place; (f. 14 b)
 Un tout seul n'y a qui ne face
 A Nostre Seignour sa proi[i]ere
 Et a saint Pol et a saint Piere
 Qu'i[l] le blanc chevalier amaint.
 Grant doel aront se il remaint.

4119 *manque dans A*

- 4120 Jusc'a none ne se remurent.
 Dont furent tout en grant doutance,
 Que il quident bien sans faillance
 Al blanc armé avoir failli.
 Tuit dient qu'il sont malbailli,
 4125 Quant al conchille ne venra
 Ne la corone ne tenra.
 Ensi con Romain s'espoientent,
 Et en cel point qu'il se dementent,
 Li senescaus en la porte entre
 4130 Tous seus, que nus n'i vient soentre.
 Sa blance glaive en sa main tient,
 Tous seulz chevauce, tous seulz vient,
 Et li blans gonfanons ventele
 Jusques a l'archon de la sele,
 4135 Et ot al col la blance targe,
 Qui mout est fors et longe et large.
 Tous armés sor le blanc cheval
 Se met les rues contreval.
 Mais si tost com il fu vetis
 4140 Et dedens Rome apercheüs,
 Tout vont as huis et as fenestres,
 Por lui veir, et a leur estres, (b)
 Et la u il passe la voie
 Font tout et toutes si grant joie
 4145 Que de la noisse et del deduit
 Estourmist la chités et bruit.
 Enfant et dames et pucheles

4120 A remuent — 4121 B fur. en moult gr. — 4122 A Quil
 quid. b. s. doutance, B Car il — 4127 B E. que rom. — 4128 A
 en tel — 4130 A Tout seul que nul, B ne vit souentre — 4131 B
 Le bl. — 4132 manque dans A — 4133 B U li — 4134 A Juscal
 archon, B J. en larchon — 4136 A fors blance et large, B estoit
 et longe — 4139 B venus — 4141 A Tous — 4142 A et leur estre
 — 4144 A tous et toutes mout gr. — 4146 A En formist la chite —
 4147 A Enfans

- Et mescines et damoiseles,
 Li borgois et li chiteain
 4150 Et li courtois et li villain
 Vont contre lui, salu li rendent.
 Devant lui par les rues tendent
 Pailles, tapis et ceutes pointes,
 Et tout l'enclinent a mains jointes.
 4155 Si comme la grant rue passe,
 Devant lui li pules s'amasse;
 De la freor qu'il ot en Rome,
 Que demainent femes et home,
 Par fu si très grant la temoute
 4160 Que l'enpereres, qui l'escoute,
 Qui auques ert desconselliés,
 En est forment esmerveillés.
 Si furent tout cil qui la sont ;
 De la noisse grant merveille ont.
 4165 Mais les noveles ne demorent,
 Car les gens al concille corent
 Que l'enperere en sa cort tient,
 Qui crient tuit : « Il vient, il vient,
 Li blans armés ! bien le savons,
 4170 Qui vient al plaît, vetü l'avons. »
 Qui dont veïst ces gens fremir
 Et barons plorer et gemir
 De grant pitiet et de leeche !
 Cascuns ses mains vers Dieu en dreche

4149 *A* chitain, *B* cytoain — 4150 *manque dans A* — 4151 *B* Contre li vont salus — 4152 *A* la rue estendent — 4154 *B* Tout lenclinoient as m. j. — 4155 *B* *alinéa*, Si que la gr. rue trespasse — 4156 *B* pules amasse — 4157 *B* De le friente quil ot a rome — 4159 *A* tumulte — 4160 *B* Que lempere les escoute — 4161 *B* Qui a. fu desconsill. — 4162 *B* Forment sen est esmeruill. — 4164 *B* la friente — 4166 *B* conc. akeurent — 4169 *B* a. veu lauons — 4170 *B* vient auant veu — 4171 *B* les — 4172 *B* Les b. — 4174 *A* omet en, *B* C. a dieu les mains en dresce

- 4175 Et l'onourent mout douchement.
 L'enperere meismement
 Endroit lui en fait mout grant joie,
 Mais sa bele fille la bloie
 Ne fait de nul deduit sanblant, (c)
 4180 Ains a le cors vain et tranblant,
 Que son anui crient et resoigne,
 Et si set bien que c'est mençoigne,
 Que li chevaliers n'est che mie
 Dont les gens font tel aramie,
 4185 Qui la ruiste bataille fist,
 Car desos la capele gist,
 Navrés et povres et descaus.
 A tant apert li senescaus,
 Si que tout et toutes le virent.
 4190 De la joie li renc fremirent
 Tantost con le voient venir;
 Ne se porent de plor tenir
 De pitié qui del ceur leur naist,
 Car sa venue mout lor plaist :
 4195 S'il veissent Nostre Signor,
 N'eüssent il joie grignor.
 L'enperere en par fu si liés,
 Con s'il tenist Dieu par les piés,
 Mais li chevalier se mervellent
 4200 Et entr'aus li plussor consellent,
 Qui bien le quident par esmanche

4175 B Et loent moult tres doucem. — 4176 A meisment —
 4180 B cuer v. et dolant — 4181 B Car anui cr. et sel r. — 4182
 B Et moult bien scet que — 4183 A nesse m. — 4185 B le maistre
 — 4186 A desus, B Kadies sor la — 4187 B N. pources nus et d.
 — 4188 B sapert — 4189 A tous et — 4192 B Ne porent de
 plourer t. — 4193 A leur vait, B de coer — 4194 A Car la v. m.
 li plait — 4196 A Ne neussent il, B Nen seissent il — 4197 B
 Lempereres en fu moult l. — 4198 B Con il — 4199 B sesmer-
 ueillent — 4200 A Et manque — 4201 A bien quident, B Et b.

- Qu'il ne fu pas de tel sanblanhe
 Li blans chevaliers que il virent,
 Par cui forche les Turs venquirent :
 4205 De tel sanblant ne fu il onques. (d)
 « Esgardés, » font il, « fu il donques
 Si mal aparans, si menus ? »
 Et que plus est avant venus,
 Plus lor sanble cil messeans ;
 4210 Assés en fist des mescreans,
 Car li plussor encontre dient,
 Qui vers les autres contralient :
 « Chou fait la plaie qui l'angoisse,
 Qui l'apetice et qui le coisse. »
 4215 De teus parolles s'entrassaient,
 Mais pour l'enpereor s'esmaient,
 Qui fait la noisse remanoir ;
 Car monter fait sor le manoir
 Le crieor, qui le ban crie
 4220 Qu'il n'i ait un seul qui mot die
 Ne qui de nule part se meve,
 Mais tout en pais seïr les reve,
 Si chier com ont leur raenchon.
 Lors abaissierent leur tenchon,
 4225 Que nus ne s'en va destravant.
 Et li senescaus vient avant
 A grant dolor, com hom blechiés.
 Tous li barnages s'est drechiés

4202 B ditel — 4203 A cheualier — 4204 A qui — 4205 A cel,
 B Ditel — 4207 B maus parans ne si — 4208 B Et com pl. — 4209
 B mal seans — 4210 B A. i ot de m. — 4212 A contrelient —
 4213 A qui la quasse — 4214 A Qui la presse et si la basse —
 4215 A sen tresrainent — 4216 A Mais lenpereor sesmainent,
 B lempereur — 4217 B Que — 4218 B Car lues manda a son m.
 — 4219 A crior — 4221 A que, B sesmueue — 4223 B rema-
 nans — 4224 B Lor a. lor roumans — 4226 B va — 4228 A
 Tout

- 4230 Encontre lui mout cointement,
 Tout l'enclinent parfondement;
 Mais de leur siege ne se murent
 Fors ceus qui a l'estrier corurent
 Le senescal, qui dessendi;
 Mais longement ains atendi
 4235 Qu'il vausist a terre dessendre :
 Mout soef se commande a prendre
 Por sa plaie, que mout s'en deut.
 On fait chou que li maistres veut,
 Tout souavet et belement
 4240 Le missent jus cortoisement.
 As plussors se fait soustenir, (f. 204)
 Car ne se peut sor piés tenir;
 L'un piet seulement met a tere.
 A mout grant paine vait requere
 4245 Sa promesse a l'enpereor.
 Le hieume cler con mireor
 A fait oster et delachier
 Car plus ne vaut avant chacier,
 Mais el chief ot la coiffe blanche
 4250 Plus que n'est noif qui gist sor brance.
 A sa vois qu'il ot haute et clere
 Parla et dist : « Drois enperere,
 Je sui a vostre cort venus
 Dont longement me sui tenus,
 4255 Que jou n'i vieng por nul afaire;
 Issi le me couvient a faire.

4229 *B* humlement — 4231 *A* meuent, *B M.* des sieges pas ne se mueuent — 4232 *A* lestr. ceurent, *B F.* chil qui a lestr. li ceurent — 4233 *AB* Li senescaus — 4234 *B* Moult longhem. — 4235 *B* Quant il vault a — 4237 *B* qui moult li deut — 4238 *A* que il commande — 4239 *A* soef, *B* billement — 4241 *A* plus sors, *B* pluisours — 4247 *B* deslacier — 4248 *A* nel v. a. porter, *B* Que pl. — 4249 *A* coisfe, *B M.* a le ch. a le c. bl. — 4250 *B* noif qui est — 4251 *A* sans alinea — 4252 *B* dist frans — 4253 *A* venu — 4254 *A* tenu — 4256 *B* c. or f.

- Je sui chil qui vous ai servi
 Et qui le don ai deservi
 De vostre fille et de vo terre.
 4260 Je le vous sui venus requerre :
 Donés le moi tout esraument,
 Et si n'i metés pas grantment,
 Car bien tost m'en verés torner.
 Faites vostre fille atorer,
 4265 Que par mes armes ai conquisse,
 Si l'espousserai a l'eglisse. »
 Dist l'enperere : « Vous l'avrés,
 Mais le lieu u estes navrés
 Volons ains veoir et la plaie
 4270 Et le fer, s'est ensege vraie.
 Qui que soiés, Brès u François,
 Ma fille n'avrés mie ançois,
 S'avrons veües les enseignes
 Devant toutes les gens estranges.
 4275 — Sire, » dist il, « ne je nel ruis;
 Se je les enseignes ne puis
 Mostrer, dont i doi je bien perdre. »
 Lors se fist tenir et aëdre,
 Qu'il ne chie, puis se descevre,
 4280 A ses deus mains sa plaie aevre.
 A grant paine et a grant esfors
 Tret de la quisse le fer fors
 Et a l'enpereor l'en puire,
 Mais il fait sanblant que il muire
 4285 Por l'angoisse c'ot al fer traire.

(b)

4257 *A alinéa*, a serui — 4260 *A* venu — 4261 *A* tost — 4262 *A* metes mie gr., *B* Et se vous y metes grantment — 4263 *B* Ja b. — 4269 *B* Voel anchois — 4270 *A* si ert ens., *B* cest — 4271 *A* Que que, *B* Que qui s. fres — 4273 *A* Sauerons veu — 4274 *B* Voiant — 4277 *A* dont doi — 4279 *B* caie lors — 4280 *A* plaie oure — 4282 *B* Traist de sa plaie le fier hors — 4283 *B* lem-pereour le — 4284 *A* M. chil

- Grant doel en ont et grant contraire
 Li baron, qui son sanblant voient;
 Et de sa plaie mout s'esfroient,
 Qu'il voient si hideusse et noire :
 4290 « Ichist ne fait mie a mescroire, »
 Chou dient tuit, grant et menor,
 « Ichist doit bien avoir l'onor. »
 L'enperere bien le tesmoigne,
 Que nule riens mais ne resoigne
 4295 Que chou ne soit cil dont on conte,
 Qui as paiens fist si grant honte;
 Dont ne pot plus grant joie avoir.
 Et encore, por mieus savoir
 La verité de la quarelle,
 4300 Le chevalier avant apele
 Qui le boin chevalier navra :
 Viegne avant, que garde n'avra,
 Ains li sera tout pardoné
 Quant son fil avra coroné.
 4305 Li chevaliers ot grant paour;
 Venus est a l'enpereour,
 Qui le fer a tenir li baille,
 Qui de toutes pars tranche et taille.
 « Amis, » dist il, « or esgardés
 4310 Et sor les membres vous gardés
 Que vous mençoigne ne me dites, (c)
 Car de la mort ne seriés quites.
 Je voilg que vous m'en fachiés saive
 Se c'est li fers de vostre glaive,
 4315 Cil meïsmes que vous eüstes

4288 B de la — 4289 B virent — 4290 B Ichilz — 4291, 4292
manquent dans B — 4298 A Et *manque* — 4304 A fieus — 4305 A
 cheualier — 4306 A Est venus — 4309 A *sans alinéa* — 4312 B
 Que de — 4313 A sage, B me f. sage — 4314 A fer, B glaue —
 4315 A Cel

- Quant vous al chevalier metistes
 Et le navrastes en la quisse. »
 Or ne set chil que dire puisse,
 Car cel fer mie ne connoist.
 4320 U bel li soit u bien li poist,
 Si li couvient verité dire.
 En maint sens son corage tire,
 Car il set bien tout a fianche
 C'ainc chil fers ne fu en sa lanche :
 4325 Le sien fer connistroit il bien,
 S'il le veoit, n'en doute rien;
 Ne cestui ne connut il onques.
 Que fera or ? Que dira donques ?
 Car s'il cest fer veut desconnoistre,
 4330 Sa parolle ne pora croistre,
 Car tout crieront : « C'est mençoigne ! »
 Et se il pour voir le tesmoigne,
 Il avra son signor traï.
 Li chevaliers mout s'esbahi ;
 4335 Il prie Dieu que il l'avoit.
 Al millor conselg que il voit
 Se tient, que ja ne s'en istra,
 Car le fer por sien connistra :
 Si l'en donra trop riche don
 4340 Li chevaliers et gueredon
 Qui demande la damoisele,
 Se par lui fenist sa quarele.
 Li senescals dist a chelui

4318 *B* que faire — 4321 *A* Se, *B* c. il vrete — 4322 *B* m. liu son — 4324 *A* fer, *B* fu de sa — 4327 *A* Ne cestuit ne connut onques, *B* Mais cestui ne couient il o. — 4328 *A* ore, *B* feray or que diray — 4329 *B* cel fier ne v. connoistre — 4330 *B* croire — 4331 *B* Que tout — 4332 *A* Et *manque* — 4334 *B* Le chevalier — 4335 *A* il le voit, *B* prie a dieu — 4336 *B* quil y voit — 4337 *B* Se trait siques ja nen istra — 4339 *B* tost r. — 4340 *A* cheualier, *B* Li senescalus — 4342 *B* furnist — 4343 *B* alinea

- Que trop le met en lonc de lui :
 4345 Die tost s'il l'a conetü,
 Le fer, puis que tant l'a vetü ;
 Del dire ne se fache lent, (d)
 Que devant tous son maltalent
 Li pardone et sa grant haïne.
 4350 Et chil l'en merchie et encline.
 Puis a dit a l'enpereor :
 « Sire, ne soies en freor.
 De cestui nen a nule doute ;
 Cist a gari vostre gent toute
 4355 Et vostre tere desfendue,
 Cist vous a vostre honor rendue,
 Car veschi mon fer entresait
 Qu'il a fors de sa quisse trait,
 Dont je le navrai et feri.
 4360 Or gardés bien li soit meri.
 — Si sera il, » dist l'enperere,
 « Car ma bele fille la clere
 Li ferai espouser sans faille,
 Et encore, ançois qu'il s'en aille,
 4365 Li ferai ge porter corone. »
 Lors va avant, si l'araisone
 Devant toute sa baronie.
 Or oiés mout grant diable
 Que li senescaus respondra
 4370 De chou dont il le semondra.
 Dist l'enperere : « Biaux dous sire,

4344 B Qui tr. le m. en lon de lui — 4346 B quil la tant veu
 — 4348 B sans maut. — 4349 B pardonne sa — 4350 B Chilz
 len m. si lencline — 4353 A cestuit ne na nule, B ceste ne en
 nulle — 4354 B Chilz a garie vo gent t. — 4356 B Trois fois vous
 a honnour r. — 4357 A vees chi, B vechi me fier — 4359 A la
 — 4360 B bien quil soit — 4361 A *alinée* — 4362 B C. ma tres
 bielle f. clere — 4364 B encor — 4367 B t. la — 4368 A oies grant,
 B demonie — 4370 B ch. que il — 4371 A, *sans alinée*, biau

- Vous qui volés avoir l'enpire
 Et la signorie de Rome,
 Je voilg oir de vous la some.
 4375 Qui estes vous ? nel me chelés ;
 Et comment estes apelés ?
 Je voilg tout savoir et enquerre,
 Dont vous estes et de quel terre
 Qui m'avés fait les grans servises
 4380 Des gens que vous avés ochises. »
 Li senescaus lors li despont
 Ses parolles et li respont :
 « Sire, ne sui pas hom estranges, (f. 205)
 Ne ne vous sai servir de blanges ;
 4385 Ja vous soloie ge servir
 Et la vostre amor deservir.
 Je sui vos senescaus a certes,
 Qui ai restorées les pertes
 Qu'il ot par Romè et les damages.
 4390 Sire, se vous fustes savages
 Vers moi, je n'i pris mie garde. »
 L'enpereres donques l'esgarde,
 Si l'entent et si le ravise
 A la fache qu'il ot alise,
 4395 Encolorée et fresque et clere.
 « Que ? senescaus, » dist l'enperere,

4374 *B* voel sauoir — 4375 *B* Q. vous iestes ne me cel. — 4379
A faites les seruiches, *B* fait si grant seruice — 4380 *B* De gent
 que v. a. ocise — 4381 *A* lor li, *B* alinéa, respont — 4382 *A* Se,
B Et ses paroles li despont — 4383 *B* estaignes — 4384 *A* Qui
 vous sai seruir de blances, *B* sui seruir — Au lieu de 4385 *B* a :

Ne de losenges ne de fables; (f. 15 d)
 Mais es grans batailles estables,
 La vous saroie jou siervir

4387 *B* suy li sen. — 4388 *B* restorees ay — 4389 *A* Cot par, *B*
 Par moy de rome — 4392 *B* de pries — 4395 *B* Encoulouree
 fresche — 4396 *B* Quest s. fait lemp.

- « Estes vous chou ? — Che sui je, sire.
 — Dieus, qui onques mais oi dire, »
 Dist l'enperere, « tel mervelle ?
 4400 Or sai bien que Dieus me conselle
 Et qu'il me hauce et qu'il m'onore. »
 A ces parolles li court soure,
 Que plus de riens ne l'aparolle ;
 A ses deus bras estroit l'acolle,
 4405 Cent fois en un randon le baise :
 « Dieus, » dist il, « com or sui a aisse !
 De coi me puis je mais doloir,
 Quant jou ai del tout mon voloir ?
 Cist hon, qui me faisoit tel guerre,
 4410 Me rescoust cascun an ma terre
 Et avoec moi s'aloit combatre.
 En tel lieu se venoit enbatre
 Que, se on le reconneüst,
 Ja de la plache ne metist
 4415 Ne fust ochis a grant martire.
 Mais ore a tant fait Nostre Sire,
 Qu'il veut qu'il soit sire de Rome.
 Devant le voloient mi home
 De tel plait a moi amaisnier ; (b)
 4420 Sovent m'en vinrent araisnier,
 Mais la cruaultés de mon ceur
 Ne me laissoit a nesun feur
 Doner a lui en mariage
 Ma bele fille au fin corage.
 4425 Or est ensi, Dieu l'ai voué,

4397 A suie sire, B lestes v. che ie sui ie sire — 4398 A onque
 — 4401 B messauce et — 4402 A A ses p. li c. seure, B cours —
 4406 B Dieux fait — 4407 B me doi ie — 4408 A Quant iai del —
 4410 B rendoit — 4411 A soloit — 4412 B cel — 4413 A le
 conneust — 4414 A ne sé m. — 4420 A me — 4421 A la durte de
 — 4422 A nul f. — 4423 A D. en lui — 4424 A a son cor. — 4425
 A dieus la voie

- C'or l'avront tout a avoué
 Cil de Rome, et je le voilg bien,
 Ne lor en quier faillir de rien :
 Tout avra, puis que Dieus li done,
 4430 Fille et enpire et la corone. »
 Quant li senescaus che oï,
 Si durement s'en esjoï,
 Que jusc'as piés esrant li vait.
 Mais l'enperere amont le trait.
 4435 Devant la puchele le maine,
 Qui un si très grant doel demaine,
 Que poi s'en faut qu'ele n'esrage.
 En pensant prie a boin corage
 Nostre Signor que il l'avoit
 4440 Et que tel conseil li envoit,
 Que on connoisse la voisdie
 Del senescal, qui par boisdie
 Et par engien le veut souduire;
 A Dieu prie qu'ele ançois muire
 4445 Et que mors subite ains li viegne
 Que sieue soit ne qu'il la tiegne.
 « Damoisele, » dient li conte,
 « Pour coi plorés dont? N'avés honte?
 Vous ne faites mie savoir :
 4450 Or detüssiés grant joie avoir
 Quant si preudom vous daigne prendre
 Et a vostre amor veut entendre.
 Dieu en detüssiés aorer,
 Et vous ne faites fors plorer. »

4426 A C. laueroit il toute voie, B Que larons — 4427 A iel v.
 — 4428 AB enquier — 4430 A enp. et cor., B F. et lemp. —
 4433 A p. criant — 4434 B lentrait — 4435 B len maine — 4438
 B pr. o b. — 4439 A quil — 4441 A la boisdie — 4442 A boidie
 — 4443 A vaut, B veult trahir — 4444 B Dieu pr. quauant puist
 morir — 4445 A mort — 4450 B Vous d. — 4451 B preus homs
 — 4452 B Ne a v. amour daigne ent.

- 4455 Quant chil qui furent al conchire (c)
 Oïrent la verité dire,
 Que chil qui tant lor a aidie
 Et par cui furent enplaidie
 Est li senescaus de la terre
 4460 Qui l'enpire est venus requerre,
 Tel joie i ot de maintenant
 C'on n'i oïst neis Dieu tonant.
 L'enperere a sa fille vient,
 Le senescal par le main tient.
 4465 « Fille, » dist il, « soies haitie
 Et cortoise et bien afaitie,
 Car vostre baron vous amain ;
 Je le vous doins en vostre main
 Et vous a lui en mariage :
 4470 Rechevés le par boin corage.
 C'est li senescaus de ma terre,
 Qui por vous me faisoit grant guerre ;
 C'est li boins chevaliers vaillans,
 Li hardis et li combatans,
 4475 Li fors, li biaux al blanc escu,
 Par cui nous somes ravescu.
 Cist nous rescoust, cist nous gari,
 Par cestui sont li Turc mari.
 Cist nous a esté par trois fois
 4480 Si boins garans, si boins desfois,
 Que Turc ne nous porent mal faire,
 Honte, damage ne contraire,

4455 *A* conchille, *B* *alinéa*, concille — 4456 *B* *La v.* oïrent d. —
 4458 *A* qui — 4460 *A* *Q.* lenperere est venu querre — 4462 *B*
 Que on ni oïst diu tonn. — 4465 *A* s. aities — 4466 *A* Cortoise
 et b. afaities — 4467 *B* Que vostre. — 4469 *A* Et a vous a. —
 4470 *A* Recheuele — 4472 *B* *Q.* pour vous nos a fait tel gu. —
 4474 *B* li aïsallans — 4475 *A* flors li blans al, *B* fors et li — 4476
A qui — 4477 *A* recut, *B* Chilz nos r. chilz nos g. — 4479 *A* vous,
B Chilz — 4480 *B* gar. et telz def. — 4481 *A* vous, *B* ne no p.

- Ains s'en fuïrent tuit tranblant.
 Fille, faites li bel sanblant;
 4485 Rechevés le, ne demorés,
 Et si gardés plus ne plorés.
 Chou sache Dieus li rois hautismes
 Que c'est li chevaliers meïsmes
 Qui a l'estor si bien le fist.
 4490 — Biaux pere, » la puchele dist,
 « Sachiés que che ne fu il onques. (d)
 — Fille, » fait il, « parlés vous donques?
 Fustes vous che qui or parlastes
 Et qui a parler commenchastes?
 4495 — Biaux dous peres, » dist la puchele,
 « Jou ai esté tous tans muële
 Très qu'a hui cest jor, a ceste eure
 Que vous chi me corustes seure
 Pour le senescal que preïsse
 4500 Et de lui mon ami fêisse.
 Dieus ne veut mie que je l'aie,
 Car il ne prist mie la plaie
 Al repairier de la bataille.
 Quanqu'il vous conte c'est tout faille.
 4505 Autre que il bien le savons,
 Que près assés de nous avons,
 Qui les Turs venqui et mata,
 Et en la fin chier l'achata,
 Que navrés en fu et blechiés:
 4510 Dieus, qui s'en est mout corechiés,

4483 *B* tout trambl. — 4484 *A* lui — 4485 *A* Recheuele, *B* Recenes le — 4486 *B* Et gardes que plus — 4487 *A* dieu li rois autisme — 4488 *A* meisme — 4490 *A* Biaux *manque* — 4492 *B* Fille dist — 4495 *B* Oil peres — 4496 *B* tous jours — 4497 *A* Tr. que hui a c. ior a cest hore, *B* jour a este — 4498 *B* Que v. si court me coures s. — 4499 *A* Pour senescal que iou pr., *B* preistes — 4500 *B* fesistes — 4505 *A* que li b. — 4506 *B* de nous asses — 4508 *B* chier achata — 4509 *B* Car n.

- A por lui tel miracle faite,
 Qui tous jours mais sera retraite,
 Que la parolle m'a rendue. »
 Quant ses peres l'a entendue,
 4515 Sa fille cort baissier de joie.
 Je ne quic que ja mais hom voie
 Issi grant joie en une plache; (f. 206)
 N'i a un seul joie ne fache
 Et qui de grant pitié ne plort :
 4520 Un si fier bruit ot en la cort
 Et si grant foule et si grant presse
 Que la faisoit la gens engresse
 Pour veir la miracle bele
 Et por esgarder la puchele.
 4525 Li senescaus quide por voir
 Dieus l'ait fait por lui decevoir;
 Si li devoit bien mescheir
 Quant son signor voloit traïr:
 Dementiers que grans est la fole,
 4530 Et que l'uns delés l'autre cole
 Et que tout au presser entendent,
 Que de nului garde ne prennent,
 Li senescaus plus ne sejourne :
 Par mi la presse ariere torne;
 4535 A loi de felon souduiant
 S'en va a son cheval fuiant,
 Que nus nel tient ne ne destorbe.
 Ne li sovient de gambe corbe,

4511 *B* Qui pour luy tel m. a f. — 4512 *A* Que tout, *B* Car t. —
 4513 *B* Quil ma parole rendue — 4517 *B* Si tres gr. — 4518 *A* a
 nul seul — 4519 *A* ne pleure — 4522 *A* gent, *B* g. auierse —
 4525 *B* sans alinéa — 4526 *A* Que dieus la f. — 4527 *A* Se, *B* len
 — 4528 *B* vouloir — 4529 *A* grant, *B* alinéa, gr. iert — 4530 *A*
 Et manque — 4531 *A* tout apresser — 4532 *B* Et que de riens g.
 — 4533 *B* ny sejourne — 4535 *A* folon — 4536 *B* vait sor son —
 4538 *B* courte

- De blecheüre ne de plaie.
 4540 De chou qu'il voit forment s'esmaie,
 Qu'il est corus a son destrier;
 Es archons monte par l'estrier :
 En fuies torne a esperon
 Et en porte lait chaperon
 4545 De honte et de male aventure
 Qui desc'a cest jor d'ui li dure.
 Or vous dirai que font a Rome
 Al conchille femes et home.
 Si joiant sont et si haitié,
 4550 Si com jel truis en mon traité,
 Que mais ne quident deul avoir.
 Li baron de plus grant savoir
 S'asanblent entor la puchele. (b)
 Por la miracle, qu'est tant bele,
 4555 Pleurent de joie et de leeché.
 L'enpereres par grant nobleche,
 En plorant, sa fille aparolle
 Et entre ses deus bras l'acolle :
 « Fille, » dist il, » tous sui garis;
 4560 Mais encor sui mout esmaris
 De chou que vous ai oi dire,
 Qu'en ceste contrée est mes sire,
 Qui dignes est d'avoir ma tere
 Et qui m'a finée ma gerre.
 4565 Puis que parlé tant en avés,
 Dites le nous, se vous savés,
 En quel lieu trover le porons :

4539 B Ne de bl. — 4541 B Il est — 4544 B Et sen — 4545 A mal
 — 4546 A Q. descal ior dui le d. (*entre dui et le on voit comme le
 commencement d'un v*), B Q. dusqua hui cest jour li d. — 4547 B
 quil f. — 4550 A treitie, B je truis — 4552 B plus hault — 4554 B
 qui tant bielle — 4559 B F. fait il or sui g. — 4560 B moult mal
 baillis — 4562 A me sire, B est li sire — 4565 B tant parle — 4567,
 4568 *intvertis dans B* — 4567 B Sen nul lieu trouuer l. poons

- Ja tés noveles nen orons
 Que por vous prendre avant ne viegne
 4570 Et que Rome après moi ne tiegne. »
 « Pere, » che dist la damoisele,
 « Bien vous en sai dire novele
 Del boin chevalier, del nobile,
 Qui a esté en ceste vile
 4575 Dis ans, qu'onques nel conneüstes
 Ne son non savoir ne peüstes,
 Tant ne seüstes apeler.
 Or ne le veut Dieus mès cheler,
 Ains le veut par moi essauchier
 580 Et moi d'onor por lui hauchier.
 Por le boin chevalier meisme,
 Le glorieus et le saintisme,
 Qui Rome a trois fois desfendue,
 M'a Dieus ma parolle rendue,
 4585 Et por lui le miracle fist :
 Ves le la desos u il gist,
 Sos la vaute de la capele.
 Ce est chil que on fol apele,
 Qui mengüe adès o le chien. (c)
 4590 Je vous di qu'il n'est fol de rien,
 Ains est chevaliers preus et sages,
 Et s'est gentieus de tous lignages;
 Et sachiés qu'il est de haute evre,
 Mais par penitanche se cevre

4568 *A* ces, *B* ne sarons — 4569 *B* Quil — 4572 *B B.* v. say d.
 la nouvelle — 4575 *A* que onques nel connustes, *B* ans onques
 — 4577 *A* nel, *B T.* le seussies appieller — 4578 *A* vaut, *B* mais
 dieux — 4579 *A* vaut — 4580 *A* damors por lui essauchier —
 4586 *A* Vees la desus — *Dans B la suite de 4586, qui y termine*
le fol. 16, se trouve au fol. 23 par suite de la transposition des
feuilletts; cf. aux vers 1108, 2969. — 4587 AB Sor — 4592 A Et si
est de gentil lignages — 4593 A haut — 4594 B Quant en tel
maniere se cueure

- 4595 En tel guisse et en tel maniere
 Con veir poés a sa chiere.
 Maintes fois m'avés blastengie
 Et de parolle laidengie
 Por che que vous moustroie signes
 4600 Que d'avoir grant honor est dignes
 Et que che ert il c'on dissoit,
 Que tous li mondes tant prissoit;
 Mais ainc ne m'en vausistes croire,
 Ains tenistes tout a non voire
 4605 Et a escap et a folie,
 A gas et a malencolie;
 Lever me faisies de la table.
 Pere, or veut Dieus que soit estable
 La parolle que je dissoie
 4610 Del chevalier que je prissoie,
 Qui sos les degrés gist descaus.
 U est ore li senescaus?
 Chou sanble qu'il soit amuls. .
 Tuit dient qu'il s'en est fuis
 4615 Et de la presse enbler le virent. »
 Quant ces noveles entendirent
 L'enperere et si haut baron
 Qu'il n'ont mie del faus laron
 Qui par tricherie ert venus,
 4620 Dolant sont qu'il n'est detenus;
 Mais lié sont de l'autre novele
 Que lor raconte la puchele

4597 *B* maues laidengie — 4598 *B* parole manechie — 4599 *A* Por que vous mōstroie s. — 4600 *B* honnour iert — 4601 *B* Et chou iert chilz que on disoit — 4602 *B* mons sor tous prissoit — 4603 *B* ains ne me — 4604 *B* Anchois tenies tout a faloise — 4605 *A* escar — 4607 *A* fistes — 4608 *B* Peres or veult dieux quil s. e. — 4609 *B* Les paroles — 4611 *A* sor — 4612 *B* Quest deuenus li s. — 4614 *B* Tout d. quil en est f. — 4616 *A* les — 4617 *B* et li — 4618 *B* fol l. — 4621 *A* del lautre — 4622 *B* raconte

- De chelui que por fol tenoient
 Et qu'a leur voloir demenoient
 4625 Que c'est li boins chevaliers prous (d)
 Qui les Turs a desconfis tous.
 De la mervelle esbahi sont,
 Et de la pité qu'il en ont
 Plorent li jovene et li chenu :
 4630 « Que c'est, » font il, « qu'est avenu ?
 Ou est qui ainc mais oï dire
 Que on veïst en nul enpire
 Tel mervelle que on voit chi ?
 Ha ! Sire Dieus, » font il, « merchi !
 4635 Qui vous mescroit mout est vilains,
 Que nous tenions encore orains
 Chelui a sot et a fol natre,
 Qui o nous se venoit conbatre
 Si bien et si hardiement,
 4640 Que par le sien cors seulement
 Venqui il la bataille toute :
 Par lui fu morte la gens gloute. »
 « Signor, » che dist la damoisele,
 « Encor dirai autre novele,
 4645 Dont je bien creüe serai,
 Que boine provanche en ferai.
 Je ne tieng pas celui a saïve
 Qui orains tint le fer de glaive
 Que li senescaus aporta,
 4650 Dont il vous mout reconforta,
 Mais petit i a conquesté.

4624 *A* que leur — 4625 *A* preus — 4631 *B* ains mais oïst —
 4633 *A* voi — 4634 *A* Hai, *B* A — 4637 *A* naistre, *B* Cel. a fol
 et a sot nacre — 4640 *B* Que par son corps tant seul. — 4642 *A*
 Par qui fu m. la gent gl. — 4646 *B* Car b. — 4647 *A* sage, *B* ting
 pas celui a sage — 4648 *A* tient le fer del, *B* glaue — 4650 *B*
 moult vos

- Il dist li fers a siens esté
 Et qu'il le navra lés le breulge,
 Chelui cui ja Dieus bien ne voilge.
 4655 Il vous menti par mi la goule,
 Faus fu li seäus et la boule
 Et li tesmoings que il en fist.
 Je sai mout bien u li fers gist,
 Que a chelui le vi reponre
 4660 Qui n'i voloît nului semondre.
 Or ne m'en puis plus deporter (f. 207)
 Que je nel vous aille aportier. »
 La puchele, qui fu mout gente,
 Ne fu periçousse ne lente,
 4665 Vilaine ne fole ne nuble.
 De son mantel se desafuble;
 Tout sainglement en pur le cors
 Par mi la presse se mist fors.
 El gardin va a la fontaine;
 4670 Desous l'erbe près de l'araine
 Treve le fer repus en tere;
 Ne li esteut longement quere.
 Atout repaira a son pere,
 Lie et joians, o chiere clere,
 4675 Le fer de la glaive li done,
 Devant mainte riche persone,
 Por esgarder et por tenir.
 Et il a fait avant venir
 Le chevalier meisme en l'estre
 4680 A cui li fers fu et doit estre.

4652 B fiers eut s. — 4654 A Ch. qui ia dieu — 4657 A le tes-
 moing quil en — 4658 A fer — 4659 B Car a — 4661 B me —
 , 4662 B Que le vous — 4663 B moult fu — 4664 B preceuse —
 4665 A fole ne fuible — 4666 A desfuble — 4668 B le chambre
 sen ist — 4670 A de la raine, B de la raine — 4673 B A. sen
 repaire — 4674 B j. a ciere — 4679 A meismes — 4680 A qui

- Le fer li done et le conjure
 Que il or de mentir n'ait cure,
 Mais die se li fers fu suens
 Qui tant durs est et biaux et buens.
 4685 Quant chil le vit, si ot paor ;
 Il chiet as piés l'enpereor :
 « Sire, » dist il, « por Dieu la vie,
 Cest fer aportai de Pavie ;
 Je l'achatai, je le fis faire.
 4690 Il n'a millor jusc'a Chesaire ;
 Bien avra en ma garde esté
 Set ans et plus en cest esté,
 Et de chestui navrai je l'ome,
 Dont sont dolant tout cil de Rome
 4695 Et dont il mout se desconfortent. »
 Si conpaignon tesmoing l'en portent.
 « Chevaliers, » che dist l'enperere, (b)
 « Dites par l'arme vostre pere,
 Por coi mentistes vous orains
 4700 Del fer qu'etistes entre mains ?
 — Sire, » fait il, « jel vous dirai,
 Ja mot ne vous en mentirai.
 Le senescal vi devant nous,
 Qui tout le cuer avoit de vous,
 4705 Et tout voloient a droiture
 S'onor et sa boine aventure
 Et qu'esraument presist s'amie.
 Je vi que n'i remansist mie

4681 *B* fier li baille — 4682 *A* ore, *B* il lors de — 4683, 4684
manquent dans B — 4683 fu siens — 4684 biaux et boins — 4685
B alinéa, voit — 4687 *B* le — 4690 *B* cesaire — 4692 *B* ans ara en
 — 4694 *B* dolant sont — 4696 *B* lemporent — 4697 *A* Cheualier,
B sans alinéa — 4700 *A* que eustes, *B* en vos mains — 4702 *B*
 Que ja dun mot nen mentiray — 4703 *A* d. vous — 4704 *B* auoit
 le cuer — 4705 *A* Et volies tout a dr. — 4707 *A* pris eut s. —
 4708 *B* ne

- Por chou li mariages, sire,
 4710 Se le fer vausisse desdire,
 Et s'en fuisse de tous hais.
 Se vous estes par moi traïs
 Ceste fois le me pardonés,
 Ja mais nen iere ochoisonés. »
 4715 L'enperere quite le claime,
 Que sa fille, que il tant aime,
 L'en prie mout très douchement,
 Et il l'otroie boinement
 Por la miracle et por la joie.
 4720 Or li est tart que chelui voie
 Qui gist navrés sos la chapele.
 De ses plus haus barons apele
 Dis, des millors qu'il peut eslire,
 En l'asemblée del conchire.
 4725 « Signor, » dist il, « de chi tornés,
 Gardés que vous ne sejoirnés;
 Amenés moi le chevalier
 Qui gist en l'arvol del celier,
 Si verons que il vaura dire. »
 4730 Chil ne l'oserent escondire;
 Por le chevalier sont alé,
 En la vaute sont avalé,
 U chil de la plaie se plaint (c)
 Qui le vis a et paille et taint.
 4735 Souspirant et plaignant le trevent;
 En son seant drechier le revent.
 Robert nul escondit n'en fait,

4709 A le mariage — 4711 A t. ahis, B du tous — 4714 A ere
 — 4715 A sans alinéa, B len cl. — 4716 B Car sa — 4717 B Lem
 pria — 4718 B Cui il en oi b. — 4721 A sor — 4722 B Ses
 cheualiers auant apielle — 4724 A conchile, B concile — 4725
 B Seignour fait — 4726 B ny — 4728 A del solier, B larvoel —
 4729 B Si orons — 4730 B los. contredire — 4732 A Et en —
 4733 B de sa — 4735 B plorant — 4736 B seant leuer

- A grant dolor avant se trait;
 Il fait chou que li revent faire.
 4740 Li las ne sot riens de l'afaire,
 Qui tant a maigres les maiseles.
 Cil le lievent par les aiseles,
 Entre leur bras l'ont pris a force,
 Si l'en atraient fors del porce.
 4745 De sa plaie est si dolerous,
 Cil qui tant est chevalerous,
 Que de l'angoisse se plaint fort;
 Avoir en quide bien la mort.
 Mais cil qui l'ont mout deporté
 4750 L'ont jusqu'al conchille porté,
 Devant l'enpereor de Rome
 Et l'apostoile et le saint home
 Et tous les autres qui la furent,
 Qui a grant joie le rechurent.
 4755 Encontre lui en piés se drechent,
 Mais ne l'adoissent ne ne blecent;
 Si fait la damoisele fine,
 Avant tous les autres l'encline.
 Sor un faudesteul d'or massis (d)
 4760 Ont Robert mal gré sien assis
 Devant les ieus l'enpereor.
 Or est il en mout grant freor
 Que connetie ne soit s'evre,
 Dont il mout bien se garde et cevre,
 4765 Si com jel truis en mon dité.

4739 *B* quil li conuient — 4740 *B* Helas ne set mot de l. — 4741
A maigre — 4742 *B* li — 4743 *B* pr. par f. — 4744 *A* de — 4745
B pl. iert — 4747 *A* Qui — 4749 *A* omet qui, *B* qui bien lont d.
 — 4750 *A* Et lont al c. mene — *Après* 4750 *répétition dans B de*
 4745, 4746, *mais avec est pour iert* — 4752 *A* et li s., *B* lapostole
 le — 4754 *B* A moult gr. — 4759 *B* Pour un faudestuef — 4760 *B*
 maigre lui a. — 4763 *B* Que la ne soit seue sueure — 4764 *A*
omet mout — 4765 *B* je

- De lui ont si très grant pité
 Li Romain, qui forment l'onorent,
 Que des ieus tenrement en plorent,
 Por sa dolor, por sa mesaisse.
- 4770 Issi tost com la noisse apaisse,
 L'enperere a raison l'a mis :
 « Biaux frere, » dist il, « biaux amis,
 Qui estes vous ? nel me chelés ;
 Et comment estes apelés ?
- 4775 Nous savons bien vostre couvine
 Et de vous l'evre et vraie et fine ;
 Bien savons comment vous ovrés
 Et por coi vers nous vous covrés :
 Peneans estes entresait.
- 4780 Ne vous doit pas venir a lait
 Se vostre estre vous demandons :
 De par Dieu le vous commandons
 Que plus n'i faites couverture,
 Mais contés nous vostre aventure. »
- [4785 Robers por lui ne vault mot dire,
 Des ieus pleure, du ceur sospire ;
 Devant le pule est esbahis,
 Que il set bien qu'il est traïs.
- « Chevalier, » che dist la puchele,
 4790 « Jou ai esté tous tans muële
 Jusc'a cest jour d'ui voirement :
 Por vostre amor mout boinement
 M'a Dieus ma parole donée,
 Puis que none fu or sonée,

4767 *B* lonneur. — 4768 *B* Q. de leur yelz t. pleurent — 4770 *A* omet tost, *B* abaisse — 4771 *A* la a raison — 4772 *B* freres fait — 4776 *B* lueure et fine — 4778 *B* vous celes — 4779 *A* Peneant — 4782 *A* vous le — 4785 *A* ne voloit d. — 4788 *A* Quil, *B* Car il — 4789 *B* Cheualier dist — 4790 *A* Jai este, *B* ay tous jours este — 4791 *A* Juscal ior de hui v. — 4792 *B* amour nommeement — 4793 *B* dieux la — 4794 *B* or passee

- 4795 Que il veut que vous soiés sire (f. 208)
 De la corone et de l'enpire.
 Jou vous conjur del roi chelestre
 Que vous nous contés tout vostre estre,
 Qui vous estes et dont venistes
 4800 Quant avoec nous vous remansistes. »
 Robers ne li vaut mot respondre,]
 Tant ne set la bele semondre;
 Et neporquant de pitié pleure;
 Por la puchele Dieu aoure
 4805 Qui li a donée et rendue
 La parolle c'a entendue.
 Quant voit la franche de boin aire
 Que Robert ne pora atraire
 A parole n'a parlement,
 4810 Ele pleure mout tenrement.
 A l'apostoile proie et dist :
 « Sire, pour Dieu qui le mont fist,
 Car le faites parler a vous,
 Puis qu'il ne veut entendre a nous,
 4815 Tant que nous l'aïons amaisnié. »
 L'apostoilles l'a araisnié :
 « Frere, » fait il, « n'aiés nule ire
 De chou que je vous vaudrai dire.
 Je vous conjur del roi de gloire,
 4820 Si com vous l'avés en memoire,
 Que vostre vie nous contés;
 Si nous avrés fait grans bontés. »
 Robers ne dist mot, ains se taist;]
 Quanque il ot, riens ne li plaist.

4795 A Quil, B Car il — 4798 A omet nous — 4799 B iestes
 dont vos v. — 4800 B vos detenistes — 4802 B Tant seust la —
 4805 A Que — 4809 A ne a — 4810 B Si em pleure — 4814 B
 veult parler a — 4815 B T. que laions ad ce mene — 4816 A Et
 lapostoile, B Li papas la araisonne — 4817 B nul — 4824 B De
 quanquil ot

- 4825 Quant l'apostoiles voit celui,
 Qui ne vaut mot dire por lui,
 Ne set a cui proiere fache,
 Par cui de lui la vie sache,
 Se n'en semont le saint hermite
- 4830 Qui en la grant forest abite.
 Il l'en prie mout douchement, (b)
 Et l'ermite mout boinement
 A son oste mis a raison,
 Qu'il ot jadis en sa maison :
- 4835 « Amis, » che dist li sains hermites,
 « De par Dieu vous pri que me dites
 Qui vous estes, jel voilg savoir,
 Por çou que vous voelliés avoir
 Ma grasse et ma beneïchon. »
- 4840 Robers ne fu pas en friçon
 Quant il l'oi, ains fu haitiés;
 Car dusqu'a chi s'estoit gaitiés
 De cest commandement ataindre.
 Devers lui ne se vaut pas faindre :
- 4845 { « Sire, » dist il « jel vous dirai ;
 De riens ne vous en mentirai.
 Puis qu'a parler me commandés,
 De chou dont vous me demandés
 Vous dirai la verité fine ;
- 4850 Ne vous doi cheler mon covine,
 Drois est que verité vous die.

4825 *A* lapostoile — 4826 *B* dire mot — 4827 *A* qui — 4828 *A* qui, *B* Pour quoy — 4829 *A* nel, *B* Sil nen — Après 4830 *B* ajoute :

Loins de Romme, hors de la priesse, (f. 24 b)
 U Robiers ala a confiesse.

4831 *B* lem prie — 4832 *A* lermite — 4834 *B* Quid ot — 4835 *A* sans alinéa — 4838 *A* vous uoles, *B* Par — 4839 *B* ma solucion — 4840 *B* fu en souspecon — 4841 *B* loi moult fu — 4842 *B* sest bien gaitties — 4843 *A* atendre — 4844 *B* Enuers — 4846 *B* Que r. — 4847 *A* que p.

- Sire, nés fui en Normendie ;
 Cil qui dus en ert fu mes pere,
 Et la duçoise fu ma mere,
 4855 Et li quens de Poitiers, biaux sire,
 Fu mes aiols, bien le puis dire.
 Mais je fui nés contre nature :
 Ma mere par malaventure
 Au diable me demanda,
 4860 Qui a faire me commanda
 Maint mal et mainte pute enfanche,
 Dont chi ai fait la penitanche,
 Itel com je de vous la pris.
 Or vous ai tout mon estre apris,
 4865 Et mon non bien vous sai je dire :
 Robers ai non en baptestire. »
 Al conchille furent venu (c)
 Quatre baron auques kenu ;
 De Normendie erent haut home.
 4870 Sejorné ont lonc tans a Rome
 Por oïr aucunes noveles
 De Robert qui leur fuissent beles,
 Que il ont quis par mainte tere ;
 Nel laisserent por nule guerre.
 4875 Issi tost com parler l'oïrent,
 Mout durement s'en esjolrent,
 Que tout quatre, si com il sont,
 Devant le pule al pié li vont.
 L'ewe lor va des ieus corant,
 4880 Merchi li crient en plorant :
 « Gentieus sire, » li baron dient,

4855 *B* biauxire — 4856 *A* mon aiol — 4858 *B* mesaventure
 — 4860 *A* commencha — 4862 *B* fait ma — 4863 *B* Itel com de
 — 4864 *B* tous contes mes dis — 4865 *A* omet je, *B* vous sai je
 bien — 4866 *A* Robert — 4867 *A* venus — 4868 *A* Q. barons a.
 de iors, *B* Q. b. viel et k. — 4874 *A* Ne — 4875 *B* Et si tost —
 4881 *B* Gentieulx homs si b. li d.

- « Vostre home tout merchi vous crient,
 Que tous li mons veut sore corre,
 Que por Dieu les viegniés secorre.
 4885 Sire, ne vous demorés mie,
 Ne por ami ne por amie,
 Que vous ne lor ailliés aidier,
 C'a tort les voillent enplaidier
 Chil qui sont de vostre parage,
 4890 Car cascun jor font grant damage
 As homes de la vostre terre
 Que tous ont essilliés par guerre.
 Sire, mors est li dus vos pere,
 Et la duçoise vostre mere,
 4895 Et vostre aious, li riches quens,
 Qui tant avoit amé les suens.
 Les honors vous en sont remeses,
 Nus hon n'i a vaillant deus freses
 Se vous non, et vostre estre doivent.
 4900 Mais vostre parent vous dechoivent,
 Qui vous en quident fors jeter.
 Ne vous laissiés deshireter.
 Sire, trop avés attendu. » (d)
 Quant l'enperere a entendu
 4905 Robert et ceus et tout son estre,
 Lors fu si liés, plus ne pot estre;
 Que les noveles que chil content

4882 *A* Vos homes tous — 4883 *B* voelt corre seure — 4884 *B* venes sekeure — 4885 *B* ne demoures vous — 4886 *B* amit ne —
 4887 *B* ales aid. — 4888 *B* Car tous les voellent essillier — 4890
A omet Car, *B* jour lor font d. — 4891 *A* omet la — 4892 *B* Quil
 ont tous ess. — 4893 *A* vostre p. — 4895 *A* aiol, *B* vos ayoeiz
 — 4896 *A* siens, *B* t. estoit ames des — 4900 *A* vos parens —
 Après 4902. *B* ajoute :

A vos parens, qui a grant tort (f. 24.d)
 Vos ont en Normendie mort.

4903 *B* alinéa — 4904 *A* lenpereres — 4906 *B* lies quil ne — 4907
B Car les

- Le parhaucent et si amontent,
 Et de richese et de parage,
 4910 Que tel joie ot en son corage,
 C'onques mais ne fu plus joians.
 A lui en vient, les ieux veans
 De tous ceus qui sont al conchire;
 Mout belement li prist a dire :
 4915 « Amis Robert, » dist l'enperere,
 « Se mors est li dus vostre pere,
 Qui tant pot en ses jors valoir,
 Ne vous en peut gaires chaloir;
 Que mout boins pere vous serai :
 4920 Ma fille espouser vous ferai,
 Et vous donrai tout mon empire.
 Avant moi voilg que soies sire,
 Maistre et regars et commandere,
 Et justichiere et enperere.
 4925 — Enperere, » font li message,
 « Nous ne le tenrions mie a sage,
 Se il por vostre fille prendre
 Laissoit sa grant terre a desfendre,
 Qui remanra destruite et gaste
 4930 S'il ne le va secore en haste. »
 Chou dist Robers : « Signor, oiés.
 Por Dieu vous pri qu'en pais soiés.
 En vostre terre alés ariere,
 Que je sui chil qui ja mais n'iere
 4935 Au siecle un jor tant com je vive,
 Ains garderai m'arme chaitive,

4908 A par haucent, B si et — 4911 B Onques m. ne fu si j. —
 4912 B luy deuant les — 4913 A De tout c. qui s. al conchille, B
 concile — 4914 B A moult biellem. pris a d. — 4919 A boin, B
 Car motit — 4923 B Maistres reg. — 4924 B Justicières — 4926
 A nel t., B teriens. — 4928 A Lairoit — 4929 B Qui demourra
 — 4930 A nel va — 4931 B Segnour dist robiers or oiés — 4934
 A nere, B Car je suy ceulx — 4935 B tant que je — 4936 A marme
 la ch.

- C'anemis ne la puist sosprendre
 Ne faire a vanité entendre;
 Ne voilg pas perdre paradis. (f. 209)
 4940 Assés avés ol jadis
 Queus hom je fui, de quel afaire.
 Ne rirai mie por mal faire.
 Mais esgardés en mon parage
 Un pseudome vaillant et sage
 4945 Qui mes honors sâché garder,
 Chelui vous couvient esgarder.
 Jel vous commanc sans nul defois,
 Que n'irai mie a ceste fois. »
 Dist l'enpèrete : « Biaux amis,
 4950 Le don que je vous ai promis
 Prendés, se croire me volés. »
 Dist Robers : « Sire, avoi ! tolés !
 Ja, se Dieu plaist le fil Marie,
 M'arme que par forche ai garie
 4955 Ne metrai a perdisiôn.
 Toute vostre possession
 Vous guerpis et vo fille bele;
 Ja, se Dieu plaist, la damoisele
 Ne sera par moi violée
 4960 Ne baissie ne acolée;
 Ne de nul deduit n'avrai cure,
 Tant comme l'arme el cors me dure,
 Ains m'en irai avoec l'ermitte
 Qui en la forêt grant abite.
 4965 Ja mais ne quier de lui partir;

4937 B Que nus me puist mais souspr. — 4941 A, Quel home, B
 Quelz je fu et de — 4942 B Nen, iray — 4947 A Je — 4948 B Car
 nyrai — 4951 A Pren le se — 4952 A, avos coles, B Et dist robiers
 auoi t. — 4953 A le fies, B Ja dieux — 4954 B Mame quay par
 force g. — 4956 A Trestout v. procession — 4957 B Vo g. — 4958
 B dieux — 4961 B deduit je nay c. — 4962 B com li ame — 4964
 B grant forest — 4965 B ne cuic de

- O lui servirai cel martir
 Qui por nous martire reçut
 Et par sa mort Satan deçut.
 Mais tant vous proi par vo franchise,
 4970 En guerredon de mon servise,
 Que vous me fachiés al boscage
 Porter el lieu de l'ermitage,
 U ma char vaurai ahaner ;
 Si ferai ma plaie saner ;
 4975 Que ce est la fins et l'estorse. (b)
 A l'ermite ai pris tel amorsse
 Dont ja mais ne me quier oster ;
 Lés lui me vaurai acoster.
 Puis que vous tout savés mon estre,
 4980 Aler m'en voilg, n'i quier plus estre ;
 Que, qui me donroit tout le monde,
 Si grans com est a la reonde,
 Et quanque les gens dedens ont
 Et les richesses qui i sont,
 4985 La demoranche ne feroie,
 Ne al siecle un jor ne seroie.
 Mais faites tant, vostre merchi,
 Que je soie portés de chi,
 Que de ma plaie mout me doel ;
 4990 En l'ermitage aler m'en voel. »
 L'enperere li respont lors :
 « Puis que ma terre, argens ne ors
 Ne vous peut faire remanoir,

4968 *B* satham — 4969 *A* par ta fr. — 4970 *A* service —
 4972 *A* del herm., *B* P. au lieu — 4973 *B* auer — 4974 *B* Se
 — 4975 *A* Que cest la fin a lestoisse, *B* Car ce — 4977 *A* omet me
 — 4979 *A* tous, *B* tant — 4981 *A* Qui qui, *B* Car qui — 4982 *B* Si
 com il va a le r. — 4984 *A* le r. — 4985 *B* La remanance — 4986
B Au siecle un seul an ne ser. — 4988 *B* jen — 4990 *A* En her-
 mitage, *B* A liermitaige — 4991 *A* Li enpereres, *B* sans alinda —
 4992 *A* que terre argent

- Porter vous ferai al manoir
 4995 Del saint hermite qui chi siet;
 Mais chi n'a home cui ne griet
 Et qui n'ait mout grant doel de vous
 De chou que vous partés de nous. »
 Dist l'ermite : « Sire enperere,
 5000 Puis que Robers a fait son pere
 De Dameldieu le roi chelestre
 Et o moi veut hermites estre,
 Laissiés l'ensamble o moi venir,
 Que vous nel poés detenir,
 5005 Puis c'a Jesu Crist s'est donés.
 Ne veut plus estre ochoisonés
 De l'anemi ne del diable,
 Ains veut avoir le ceur estable
 El serviche de Jhesu Crist
 5010 Qui le mont estora et fist. »
 Dist l'enperere : « N'i a plus. (c)
 Puis que nel peut detenir nus,
 Porter l'en ferai volentiers. »
 Lors a mandé les charpentiers,
 5015 Et fet une litierre ovrer,
 Aparellier et manovrer;
 Puis fait metre Robert deseure,
 Qui avoec lui plus ne demeure.
 Enfant et dames et pucheles
 5020 Et meskines et damoiseles
 Et l'enperere et tuit si home
 Une grant lieue fors de Rome
 Ont convoiie la litiere.
 Cascuns fait mout dolante chiere.

4996 A h. que, B h. qui — 4999 A lermite — 5003 A Laissiele
 ens. moi v. — 5004 B Car v. — 5005 B Jhesu — 5006 B Ny — 5009
 B Au seruice — 5011 B lempere or ny — 5012 B P. que det.
 nel puis plus — 5014 B m. ses — 5017 B Sen f. robiert porter d.
 — 5021 B lempere et tout — 5023 AB convoie — 5024 A Cascun

- 5025 Quant il ont congié demandé,
 A Dameldieu l'ont commandé ;
 Et l'ermites, qui por Dieu paine,
 En la forest o lui le maine.
 Robers gari et respassa,
 5030 Et tost li termines passa
 Que devia li sains hermites,
 A cui Dieus rendi les merites
 Des paines c'a por lui sousfertes ;
 Et si fist il, jel sai a chertes.
 5035 Dedens la chapele meisme
 Enterra l'ermite saintisme
 Robers, qui mout grant doel en fait.
 Si com l'estoire nous retrait,
 Après lui vesqui longement,
 5040 Et servi Dieu mout boinement
 En lieu de lui en l'abitacle.
 Por lui fist Dieus mainte miracle
 En cest siecle, anchois qu'il finast
 Ne que sa vie aterminast ;
 5045 Si que chil qui a lui venoient
 Por saint hermite le tenoient.
 En la fin morut el boscage, (d)
 La u il ert en l'ermitage.
 Cil de Rome, quant il le sorent,
 5050 Al plus bel que il onques porent
 Vindrent par grant devocion
 Por lui o la procession.

5027 *A* lermite—5028 *B* luy lemmaine —5029 *A*, *sans alinéa*, Robert g. et trespasa — 5030 *A* Et li termes passa — 5032 *A* qui dieu—5033 *B* que il eut souff.—5034 *A* Si fera il ia (*le ia est expositive*) iel, etc., *B* je cuich achiertes — 5035 *A* meismes — 5036 *A* E. larmite meismes — 5037 *A* Robert qui grant, *B* fist — 5038 *B* histore conte et dist — 5041 *A* de li el abitacle, *B* El non de — 5042 *B* Fist dieux pour luy maint bel mir. — 5043 *A* ains — 5046 *B* Pour boin hierm. — 5047 *A* *sans alinéa* — 5048 *B* La u estoit el hermitage — 5050 *B* Au plus tost que — 5051 *A* deuocion — 5052 *B* Pour lui a grant pourcess.

- De l'ermitage l'ont mis fors,
 A Rome en porterent le cors.
 5055 Enterré l'ont a Saint Johan,
 Chelui que on dist dou Latran;
 Com on entre el mostier a destre
 L'enfouïrent et clerc et prestre.
 La est, la gist et la remaint;
 5060 Encore i est, encore i maint,
 Fors tant com je vous voilg or dire.
 A Rome ot puis un grant concire;
 Gens i vindrent de maintes terres,
 Et fissent pais de plussors guerres.
 5065 A cel conchille issi avint
 C'uns riches hom del Pui i vint.
 De saint Robert enquist la vie;
 Si a en sa tombe ravie
 L'oïssement qu'il y trova :
 5070 Plus d'avoir porter n'en rova.
 En son pais revint ariere;
 Près del Pui sor une riviere,
 El non Robert qu'a Rome prist,
 Une riche abeïe fist.
 5075 Abé i mist, moignes et prestres,
 Que mout fu glorieus li estres;
 Encore est l'abeïe bele,
 Saint Robert tous li mons l'apele.

5053A Del herm. — 5054 Bemp. — 5055 B s. Jehan — 5056 A Ch.
 con dist le latran — 5057 B Si cō entre — 5059 A omet et —
 5061 A omet or, B F. t. que je puis oir d. — 5062 A ont pris un gr.
 concille, B Qua rome ot p. un gr. concile — 5063 B de pluseurs —
 5064 A plussor, B de maintes — 5065 A avient, B alinée — 5066 A
 vient, B r. quens del — 5067 A conquist — 5068 A Et cil en sa t. r.,
 B Si en a la t. r. — 5069 A Loissement — 5070 A ni r., B rouuer
 nen porta — 5071 A revient — 5073 A qui rome — 5074 A abeie i
 fist — 5075 A moigne et prestre — 5076 A estre, B Car mout glo-
 rieux iert li e. — 5077 A Encore la vile. mout bele, B labbie mout
 bielle



GLOSSAIRE

A prép.; combiné avec l'art. sg. masc. en al (A), au (B), avec l'art. pl. masc. et fém. en as. Indique l'état, la manière : a grant compaigne 278, a desmesure 1068 (dèmesurément), a grant doutanche 1327, a (grant) plenté 213, 787, a grant joie 2752, a grant angoisse 3498, a grant dolour 3523, a grant exploit 4077, a folie u a savoir B p. 4; — l'instrument : a ses deus mains (bras), 155, 4404, 142, a(s) dens 1121, as espées A 1418, a leur cors et a leur buisines 1870, a son doit A 2319, a sa lanche A 2639, a un maillet 4060; — l'appartenance, la dépendance ; li dus as Normans 587, la chanbre a la puchele 1234; — le temps : a un soir 522, a tous jours B 864, a chale

(cheste) fois 947, 2151, a nul jor 2133. Est remplacé aujour d'hui dans certaines locutions par avec, en : a li gesir p. 5, a grans routes B p. 22, a navies B p. 70, combatre as Turs A 1538, a grant destrqit fu l'emperere B p. 74, a droiture 2080, a un nonbre A 3032 (en nombre rond ?); par par : a tel gent se fait garder 515, a degrés A 2767, a maint tas 3311; par pour : a plainte B p. 15, tenir a preudome, a fol, 678, 925, connoistre a fol A 1052. S'emploie avec l'infinitif et le verbe faire : bien se fait a cremir Robers A 196, fait, fist a amer B p. 20, A 1773, che ne fait mie a dire 2883 (il n'y a pas à dire).

*A, interjection, B 4634.
Aage, voy. eage.*

- Abaier 3563, avec un rég. dir.,
aboyer après quelqu'un.
- Abaisier, cond. 3 abasseroit *A*
2482; part. p. fém. abaissie
A 1433; réfl. *B* 4770.
- Abalestier *B* p. 67, arbalétrier.
- Abeïe 223, 5074, *Baussi* abbaye,
abbie, abbaye.
- Abitacle 657, 5041, *B* aussi
hab., cellule d'ermite.
- Abiter 655, *B* hab., habiter;
794, avoir coutume.
- Achaison, voy. ochoisson.
- Achater 4508, 4689, *B* aussi
acat., acheter, payer.
- Achesmer *A* 1659, *A* 3108, pa-
rer, orner, disposer, arranger.
- Acoillir, accueillir, attaquer;
pr. 3 acleut, *B* akeut, 2636;
6 acuellent; *A* acueillent, 2643;
part. p. acoilli *A* 1732.
- Acointler 2122, 3616, faire con-
naissance; réfl. 1904, se faire
connaître; part. p. acointé
A 2291.
- Acoisier, réfl., 2778, *A* acoiss.,
s'apaiser, cesser.
- Acoler 4404, 4960, *A* aussi
acoller, embrasser.
- Acompaignier, *A* aconp., 2036,
3684, réfl., se joindre, aller
en compagnie de quelqu'un;
A 2939, joindre.
- Acorde 692, accord, réconcilia-
tion.
- Acordement *A* 2490, accord.
- Acorer *B* 3481, percer le cœur,
tuer.
- Acost 368, approche, voisinage,
compagnie.
- Acoster 470, réfl., s'appuyer (*B*
acouter); se mettre à côté de
quelqu'un 1099, 2766; se pla-
cer, se tenir côte à côte 4978;
mettre de côté 2828, *A* 2290;
aborder *A* 2458.
- Acouardir 1918, *B* p. 8, inti-
mider.
- Adenter *A* 3251, renverser sur
la face.
- Adès 765, 4589, *B* adîès, tou-
jours, constamment.
- Adeser 1159, toucher; pr. 3, 6,
adoise, adoisent (*A* adoiss.)
2264, 4756; subj. pr. 3 adoist
1205, *A* 1691.
- Adesseement 1343, *B* adîess.,
toujours, incessamment.
- Adjouster *B* p. 18, assembler.
- Adoise, -oist, voy. adeser.
- Adoler 3584, réfl., se chagri-
ner, se désoler.
- Adonques *A* 2310, alors.
- Adont 870, *A* 240, *B* p. 5, alors.
- Adoubement *A* 3095, armes,
armure.
- Adouber *A* 264, armer.
- Adous 3163; 2606, 3969 (cor-
rigé), armes, armuré.
- Adrechier, *B* aussi adrecier;
réfl. 3468, *A* 1746, se diri-
ger; diriger 2624; réparer
3820.
- Aé *A* 10, âge.
- Aemplir 1253, *A* aenpl., rem-
plir, accomplir.
- Aerdre, voy. ahèrdre.
- Aevre, voy. aovrir.
- Afaire, *B* aussi aff.; de grant,
haut —, 2142, *A* 19, de

- grande valeur; de put (mal)*
—, 95, *de mauvaise nature.*
- Afaitier, B aff., 111, *préparer, arranger; part. p. -iés 286, 3711, fém. -ie 4466, sage, prudent.*
- Afferir, pr. 3 affiert, B p. 13, *appartenir.*
- Afoibloier B p. 67, *affaiblir.*
- Affronter B 3842, *se montrer effronté. Cf. esfronter.*
- Afichier A 1412, A 3131, *réfl., prendre une résolution, s'obstiner; B 3458 (aficier), se fixer, s'affermir sur les étriers.*
- Afier, B aussi aff., 3987, *assurer, garantir; subst. 3961.*
- Afoler, B aff., A 316, p. 23, *maltraiter.*
- Aforchier A 1310, *prendre de force; A 3206, s'efforcer.*
- Afubler 477, B affuler (*réfl.*), *envelopper, affubler.*
- Agait 549, 3141, 3436, *embuscade.*
- Agarder B p. 17, *attendre.*
- Agastir 282, *être ravagé, devenir désert.*
- Agu 2047, *aigu, pointu.*
- Ahaner 4973, *tourmenter, crucifier (la chair).*
- Aharneschier, part. p. -ié B 4046, *équipé; ayant revêtu le harnais (A enharneschi).*
- Aherdre, aerdre, B aherdre, ahierdre, 768, 3423, 4278, *saisir.*
- Ahuri A 2924, *qui a une chevelure hérissée.*
- Al 3674, B ahi, A 1513 *haf, interj., hélas! malheur!*
- Aide, *subst., A 1573 (en rime avec plaide). Cf. aie.*
- Aidier 434, *aider (se construit avec le datif dans A, avec l'accusatif dans B); subj. pr. 3 ajut A 1951.*
- Aie A 3001, B pp. 123, 125 (*en rime avec mie, faillie*), *aide. Cf. aide.*
- Aighe, *voy. ewe.*
- Ainc 4084 (A ainques), 4324, *ainc mais 1143, 2824, jamais.*
- Ains 1877, 3563, *plutôt, au contraire, mais; A 1409, auparavant; ains que 160, 590, 910 (A eins), avant que; qui — — A 2527, B pp. 71, 126, à qui mieux mieux. Ains est parfois confondu avec ainc (2013, B 1048, etc.).*
- Aint, *voy. amer.*
- Aious 4856, 4895, B ayous, *ayoelz, rég. aiol, ateul.*
- Air 2621, 3577, *impétuosité, violence.*
- Aire, *nature, naturel; de bon —, B debonaire, 820, 1260; 4807 (en rime avec atraire; B 286 deboinaires), de put —, B deputaire, 942.*
- Aire 3707, *place, cour.*
- Aïrer 144, *réfl., se courroucer.*
- Aise 2554, 4406, A aisse, a —, *à l'aise.*
- Aitié, *voy. haitié.*
- Ajornée 507, 535, 539, B ajourn., *lever du jour.*
- Ajorner A 3025, B 287 (ajourn.), *commencer à faire jour.*

- Akcut, *voy.* acoillir.
- Alaine 958, 1290, *A* aussi aleine, haleine; a grant —, tout essouffé.
- Alemelle *A* 1794, *B* p. 25 (alemielle), alumelle.
- Aler, *aller*; *pr.* 1 vois 660, 3 vait (*en rime avec* fait, trait), va (*en rime avec* esgarda *B* p. 76); *subj. pr.* 3 voist 1206, 2856 (*en rime avec* adoist, connoist), ailge *A* 688, 5 aillliés *A* 1805; *impf.* 1 alaisse *A* 1729, 6 alaisent *A* 1968.
- Aliane *A* 2934, tere —, terre étrangère.
- Aliege 1080, *subj. pr.* 3 d'alegier, alléger.
- Alieue 1010, *A* aloce, *pr.* 3 d'aleuer, donner à louage.
- Alise 4394, *adj. fém.*, délicate.
- Aloe, *voy.* alieue.
- Alumer *A* 2473, s'allumer.
- Amain, -ent, amaint, *voy.* amener.
- Amaisnier 4419, réconcilier (de tel plait); (*A*) 4815 adoucir.
- Amanantir 3680, *B* -nandir, enrichir.
- Amasser *B* 4156, s'amasser.
- Ambes *B* p. 128, d'— pars, des deux côtés.
- Amender *A* 169, profiter, grandir.
- Amener, *pr.* 1 amain 4467, 6 amainent *A* 2960; *subj. pr.* 3 amaint 3091.
- Amer, aimer, 3357, 4896; *subj. pr.* 3 aint 3705 (*en rime avec* vaint).
- Amervellier *A* 1767, *réfl.*, s'émerveiller.
- Amëure, *voy.* meure.
- Amirals, amiraus, 2994, 2662, *B* -aulx, *n. sg. et acc. pl.* d'amiral.
- Amont 960, 4043, *en haut*.
- Amonter 4908, élever, exhausser; neutre *A* 1566, se rapporter, concerner.
- Amor 260, 3706, *B* -our, *fém.*
- Amorous 3710, *B* amoureux.
- Amorse 4976, *A* amorse, amorce, *appât*.
- Amuis 4613, devenu muet.
- An *A* 3882, *en (prép.)*; *B* en).
- Ancele 3846, 3862, *B* ancielle, anchielle, servante.
- Anchienor, ancienor, 2, *A* 2282, *B* ancienour, plus ancien.
- Ançois, *B* aussi anchois, 1203, plutôt, au contraire; *A* 2485 auparavant; — que 367, 2691, avant que.
- Ancui 3090, 3439, *A* anqui, dans la partie à venir de la journée.
- Andeus *A* 145, *nom.* andui, *B* andoy, 3918, tous deux.
- Anemi 5007, 4937, *B* -my, l'ennemi des hommes, le diable.
- Angarde 1886, avant-garde.
- Angoisseus 860, 3509, *A* aussi angoissons, plein d'angoisse, douloureux.
- Angoissier 2782, *B* 4213, inquiéter, tourmenter, presser fortement.
- Anoi, *voy.* anui.
- Anqui, *voy.* ancui.

Anste, *voy.* hanste.

Antaine *A* 1466, *vergue*.

Antan 2513 (*B* anten), *A* 2655, *l'an passé*.

Anter, *voy.* hanter.

Anui 146, 4181, *B* aussi -uy ;

A 320 anoi (*en rime avec tor-noi*) ; ennuy, *dommage*.

Anuit 634, *cette nuit*.

Aorer, aourer, 803, 4453 ; *A* 3580 aorerr ; *pr.* 3 aore, aoure, *B* aeure, 1268, 3158, 4804 ; adorer, invoquer.

Aoutre *B* p. 8, *bâtard*.

Aovrir, *pr.* 3 aevre, *B* aoeuvre, 4280, *ouvrir*.

Apaier *B* p. 16, *calmer*.

Apaisier *A* 4770, *s'apaiser*.

Aparel *A* 1455, *apprêt, préparatif*.

Aparellement 4026, *B* app., *apprêt, ajustement*.

Aparellier 3171, 5016, *B* appareillier, *appareiller, préparer* ; *A* 1616 ap. de combatre, *s'apprêter à combattre*.

Aparolle 4403, 4557, *B* -ole, *pr.* 3 d'aparler, *adresser la parole, parler*.

Apercheu 2691, 4140, *B* apperceu, *apercevoir*.

Apers *A* 124, *ouvert, franc, clair*.

Apert, aperent 3433, 4188, *pr.* 3, 6 d'aparoir (*aussi réf.*) ; *apparaître*.

Apeticier, -issier, *B* 4214 *B* p. 67, *diminuer, rapetisser*.

Apoier *B* p. 27 ; *réfl.*, *s'appuyer*.

Apoindre 3195, *pousser son cheval*.

Aporter, *subj. pr.* 3 aport 2808, 6aportent, *B* aporchent, 1117.

Apostoile, apostoille, 197, 2185, *B* apostole, *le pape*.

Appertement *B* p. 64, *ouvertement, clairement*.

Aprendre, *pr.* 6 aprendent 3995 (*à la rime*).

Apresser *A* 4214, *presser, tourmenter*.

Aproismier *A* 1696, *A* 3644, *approcher, s'approcher*.

Apsolue 602, *B* ass., *absoute*.

Arain *A* 1931, *airain*.

Araïne 4670, *sable*.

Araisnier, *B* arr., 4420 ; araisonner, *B* -onner, 632, *adresser la parole, interpeller* ; *pr.* 3 araisone, *B* aussi -onne, 986, 4366, 6 araisonnent *B* 292 ; *pf.* 3 araisona, *B* -onna, 438 ; *part. p.* araisnié 2712, 3412 (*A* arain.), araisonné *B* 4816.

Aramie, *B* arr., *A* 1736, *combat, mêlée* ; *A* 1590, *défi* (*originaiement l'aramie est un combat fixé d'avance, précédé d'un défi*) ; *par*— 3564, *à qui mieux mieux* ; 4184, *bruit, tapage*.

Archon, 4134, 4542, *arçon*.

Ardi, *voy.* hardi.

Ardoir *A* 220, *A* 1497, *brûler* ; *pr.* 3 art 349, 6 ardent (*B* argent) 1483 ; *subj. pr.* 3 arde 2891 (*en rime avec garde*), arge *B* p. 25 ; *part. p. fém. pl.* arses, *A* arsses, 223.

- Arengier 2773, 2830, *B* arr., *ranger*.
 Arestée *A* 2001, *arrêt, halte*.
 Arestier, *B* arr., arriester, 303, 400, 484, 1164, 3738; *pf.* 3 arestut, *B* arriestut, 1043; *arrêter, s'arrêter*.
 Argûer 1103, *pr.* 3 argûe, *ai-guillonner, tourmenter*.
 Argu *A* 2952, *A* 3646, *artifice*.
 Ariere, *B* arr.; rendre — 2083, *rendre*; 4534, *en arrière*.
 Arme, *B* ame, 567, 832, 4936, *âme*; (*en rime avec entame* 3221).
 Armes 2169, *armes, armure*; *B* pp. 17, 18, *prendre ses —, avoir les—, être fait chevalier*.
 Armonie 2182, *musique*; *pl. B* p. 18, *instruments de musique*.
 Arochier *A* 955, *lancer un projectile contre quelqu'un*.
 Ars *A* 1781, *A* 3040, *pl. rég. de arc, arc, arcade*.
 Arvol 4728, *B* arvoel, *arcade, voûte*.
 Asaier 2048, *B* ass., *essayer, éprouver*.
 Asaillir, asallir, *B* aussi assail-lir, 972, 3540.
 Asanblée 2038, *B* assam., *as-semblée, armée*.
 Asanblement, asambl., *B* as-sam., 275, *réunion*; 1887, *mêlée, combat*.
 Asanbler, *B* assam., 1889 (*subst.*); *A* 1784, *engager le combat*.
 Asasés *B* 1118, *rassasié, satisfait*.
 Asaut 911, *B* p. 13, *B* -ault, -aulz, *part. p. d'asoudre, absous*.
 Asavoir 826, *fut.* 1 asavrai, *B* assavray, *faire savoir, informer*.
 Asavorés *A* 2211, *savoureux*.
 Asegier *A* 1655, *assiéger*.
 Aseler, *voy. enseeler*.
 Asener, *B* ass., 3138, *A* 2534, *pr.* 3 asene, *B* assenne, *diriger, adresser, disposer*; *B* p. 4, *faire obtenir, donner (en parlant d'un enfant)*.
 Asentir *A* 2491, *réfl.*, *consentir*.
 Aseûrer *A* 1582, *assurer*; 2618, *rassurer*.
 Asiet, *voy. asseoir*.
 Asomer 139, *A* 2503, *B* assommer, *accomplir, consommer*.
 Asoter, *B* ass., 2886, *B* p. 24, *devenir sot, agir en fou*; *est asotée, elle est folle*.
 Asoviner *A* 1901, *renverser sur le dos*.
 Asseoir (*assir B* 2195), *asseoir, s'asseoir, être assis*; *pr.* 3 asiet 2237; *pf.* 3 asist, *assist, B* 1019, *B* 2207, 6 asisent *B* 2201; *part. p.* assis 1031, 1032, *placé, installé*.
 Assés, *d' —, A* 3189, *de beaucoup*.
 Asseûr (*B*) 1092, *sûrement, en sûreté*.
 Assoter, *voy. asoter*.
 Astenir *B* p. 22, *réfl.*, *s'abstenir*.
 Aster, *astivement, voy. hast*.
 Ataindre, ataindre, *B* ataindre,

- atteindre, 178, 1972, 2029, 3227; *pf.* 3 atainst 3639 (corrige); *atteindre*; A 3332, *appartenir, concerner*.
 Atargier 2157, 2680, B p. 73, *s'attarder, attarder*.
 Aterminer 5044, *terminer*.
 Atester A 1998, *frapper à la tête (?)*; *corr.* entester, ataster ?
 Ator A 1603, A 3100, *appareil, atour*.
 Atorner, B aussi atourner, 508, 4038, *arranger, préparer*; *subst.*, A 2941; *s'atornent d'aler* A 1633, *ils s'apprêtent à aller*.
 Atouchier 1134, 1174, *toucher, appliquer*.
 Atout 4673, *adv.*, avec; *cf.* tout.
 Atraire, B aussi att., 4744, 4808, B 260, A 1549, *attirer, tirer, décider*.
 Aubergié A 3097, *revêtus du haubert*.
 Aucube A 3373, *sorte de tente*.
 Aucun 2125, 2254, *quelque*.
 Aûner A 1443, A 3011, *réunir*; B p. 18, *se réunir*.
 Auques 614, 4161, A 4868, *un peu, assez*.
 Aus, *voy.* eus.
 Ausi, Baussi, aussy, 2260, 3165, *aussi bien, autant*; — *com* B 302, *comme si*.
 Autrui 4065, B -uy, *d'autrui*.
 Aval 786, 2770, *en bas*; la — A 2368, *là bas*; 3707, B p. 23, *prép.*, *le long de, en descendant*.
 Avaler 1026, 2684, *descendre*.
 Avangardé A 3272.
 Avant 1128, 4099, *en avant*; tout —, 839, 2194, *tout d'abord*; 1943, 2811, 4922, *en avant de, devant*.
 Avenant 988, 4034, *agréable, gracieux, avenant*.
 Avenir 335, B p. 42; *subj. pr.* 3 aviegne A 880, B p. 66; *fut.* 3 avenra, avendra, A 66, A 2483; *advenir, arriver*; A 1843, *convenir, aller*.
 Aventrer 778 (*réfl.* A), *coucher à plat ventre*.
 Aventure 2844, 2615, A 3123, *hasard, danger*; *male* — 415, *malheur*; *mettre en* — 557, *risquer, mettre en jeu*.
 Aver 2193, *avare*.
 Averse, B adverse, avierse, 949, A 3368, B 4522, *adj. fém.*, *ennemie, méchante*.
 Aversaier A 109, *diable*.
 Avillier B 1433, *pr.* 3 aville B p. 67, *avilir, outrager*.
 Avoec 1331, 2185, *prép.*, avec.
 Avoi 4952, *exclamation ayant un sens déprécatif*.
 Avoier, *diriger, instruire*; *subj. pr.* 3 avoit 805, 4335, 4439; *réfl.* 1030, *s'acheminer*.
 Avoir, *impf.* 4 aviemes B p. 148; *pf.* 3 ot, eut (*en rime avec mot* B p. 136), 5 euustes B 4315, 6 orent, A aussi eurent; *fut.*, *cond.* avrai, arai, avroie, aroie, etc.; *averons* A 4273, *avera* A 3825, B pp. 18, 66, B 3827; *avrés est en rime avec navrés*.

- 3952; *subj. impf.* 3 eust *B* 2042, 6 eussent *B* p. 136, eussent *B* 566; a, i a, il a, il y a, il n'a, il n'y a pas; or n'i a mais plus de la chose *A* 1419, il n'y a plus rien à faire de la chose; n'i a plus 5011, c'est fini.
- Avoué (*B*) 4426, protecteur, seigneur.
- Baailier 132, baillier, bayer, regarder la bouche ouverte.
- Bachelor, 1282, 2829 (*B* bacer), 3781, jeune homme.
- Bachelorie *B* p. 16, âge, vie d'un jeune homme avant d'être armé chevalier; 2206, ensemble de jeunes hommes.
- Baille 1304, *B* 2860, valet, serviteur.
- Bailli 3775, *B* bailliu, bailli, gouverneur; cf. baillu.
- Baillie 2154, charge, office; avoir en sa — *B* p. 19, avoir en sa possession.
- Baillier 468, 637, 4307, *part. p. fém.*, *pl.* baillies *A* 1669, donner, remettre, présenter; *A* 234, prendre, se mettre en possession de quelque chose.
- Baillir, *A* aussi ballir, balir, traiter; mal —, 971, 4124 (*A* malbailli), *A* 3313, *A* 3341, mettre en mauvais point.
- Baillu 2153, 2758, *B* bailliu, bailli, gouverneur. Cf. bailli.
- Baisele *A* 128, jeune fille, servante.
- Baisier 680, 4405, *A* baissier, *part. p. fém.* baiaie 4960; baiser, embrasser.
- Baler 2218, 3938, danser.
- Balir, baillir, voy. baillir.
- Balorde 2384, *adj. fém.* balourde (corrigé).
- Bans *A* 125, *A* 127, *pl. rég.* de banc.
- Baote *A* 3041, garde, sentinelle.
- Baptestre 4866, baptême.
- Barbé *A* 2924, barbu.
- Bargaigne *B* p. 13, marché, affaire.
- Barge *A* 2437, barque, chaloupe.
- Barnage 2141, acte noble, généreux; 4084, 4228, *B* p. 123, ensemble de barons.
- Baron 2142, 2745, homme noble; 4467, vostre —, votre mari.
- Baronie 2181, 2769, *B* -onn., assemblée de barons.
- Bataille 3187, *A* 1679, *A* 1983, *B* p. 21, corps de bataille.
- Batestal *A* 1487, bruit, tapage.
- Bateûre 1187, batterie.
- Baubier *A* 2315, balbutier, bégayer.
- Baus *B* p. 8, hardi, vif.
- Beer *A* 2402, tendre, aspirer à quelque chose.
- Bel, *adv.*, *B* biel, 781, 4071, *A* 1855, *B* p. 18.
- Bel, *adj.*, *B* biel (belle 2266); *nom. sg. et acc. pl.* biaux, *A* aussi beus, bieus, *B* aussi bialz, biaux, biaux; devant un mot commençant par une consonne biau; al plus — *A* 5050.

- Belement 472, 1211, *B* bell.,
biell., *doucement, gentiment.*
Benedicite 711.
Beneïchon *A* 3117, *A* 4839, *bé-
nédiction.*
Beneïr *A* 1839, *pr.* 3 *benefist.*
Beur *A* 1181, *pour le bonheur,*
heureusement.
Beus, biaux, bieus, *voy.* bel *adj.*
Blanc, *fém.*, blanche, blanche,
B. aussi blanche.
Blancoier *A* 3388, *blanchir (neu-
tre).*
Blange 4384, *flatterie.*
Blastengier *A* 2922, *A* 3010,
blâmer, honnir.
Blecheüre 1188, 2065, *blessure.*
Blechier 2878, 3819; *pr.* 6 *ble-
chent* 4756, *A* blecent; *bles-
ser.*
Bliaut, *B* *pr.* 5; *vêtement de des-
sous.*
Bloie 4178; *adj. fém.*, blonde:
Boe 928, *boue.*
Boidie, *voy.* boisdie.
Boillon (*A*), buillon, 1139, 1169,
gros morceau (Godefroy ne
donne pas de sens du mot).
Boin, boine; *B. aussi* bon,
bonne; *A* 1179 *boinne*, *A*
1352 *bone*; *buen* *A* 4684, *en*
rime avec *suen*; *ses bons* *B*
1301, *son bien, son avantage.*
Boinement 4718, *B* 1312.
Boisdie 3954, 4441, *A* *aussi*
boidie, tricherie, ruse.
Boivre 1394, *B* boire.
Bonté, *pl. au sens du sg.*, 3174,
4822.
Borgois 920, 4149, *B* bourg;
fém. *A* 3664, *borjoisse, bour-
geois, bourgeoise.*
Bos *A* 33, *bois.*
Boscage 4971, 5047, *B* *bos-
quage, bois, forêt.*
Bosine, *voy.* buisine.
Boton *A* 2966, *bouton, bourgeon.*
Boule 4656, *B* bouille, bulle,
empreinte du sceau.
Bouter 856, *A* 116, *B* *p.* 5,
pousser, heurter; *B* *p.* 69, —
le fu, mettre; *A* 3546, *B*
3526, *mettre, enfoncer.*
Braire 1280, *p.* 8, *A* 2538, *crier,*
hurler; *A* 118, *subst.*
Branc *A* 3308, *pl. rég.* brans *A*
2644, *A* 3400; *épée.*
Brance, branche, *B* *aussi* bran-
que, 2170, 2872, 3141, *bran-
che.*
Brans, *voy.* branc.
Brehaigne 589, *B* *p.* 2; *A*
breaigne, adj. fém., stérile.
Breulg, broilg, 3418, 3435,
3539, *B* bruel; *fourré, bois*;
(3414, *en rime avec* uel).
Breulle, breulge, 3086, 3179,
3883, 4653, *B* bruelle, *fourré,*
bois.
Breullet 2684, 2734, 3619,
3876, *B* bruellet, *petit bois.*
Brisier 3243, *se briser.*
Brochier 356, 3263, *B* *aussi*
-cier, piquer des éperons.
Buillon, *voy.* boillon.
Buisine 1870, 2757; *bosine* *A*
2539, *trompette.*
Cache 2011, 3323, *B* cace,
chasse, poursuite.

- Cacheor *A* 2138, *cheval de chasse*.
- Cachier, chachier, 33, 844, 3289, 3789, *B* cacier, kacier, chacier, *chasser*; 4248, *poursuivre, pousser en avant*.
- Caic, cair, *voy. chair*.
- Caitive, chait, 4936 (*B* chet.), *A* 39, *A* 2384, *adj. fém., malheureuse, misérable*.
- Calengier 2774 (*A* chal.), *revenir, refuser*; *A* 2425, *défiler, attaquer*.
- Canberlenc 3838, *B* cambrelenc, *chambellan*.
- Candelle 771, *B* -eille, *chandelle (en rime avec esvelle)*.
- Canoine 4090, *B* kanoisne, *chanoine*.
- Canpaigne *A* 2657, *champ de bataille*.
- Çape *B* 1371, *chape, manteau*.
- Car 2269, 4813, *particule exhortative*.
- Cardonnaus *B* p. 74, *cardinal*.
- Cargier, chargier; or li charge *B* p. 20, *il le charge d'or, cf. 3170; les ensenges li charge 687, il lui confie les lettres*.
- Carneus 2128, 2735, 4020, *B* aussi carneux, -eulx, *terrestre, en chair et en os*.
- Carpite *B* 474, *gros drap rayé*. Du Cange, *CARPITA*; *God. compl., CARPITE*.
- Cascun, chascun, 166, 920, *chaque, chacun*.
- Catiel *B* p. 8, *bout du sein (manque dans Godefroy)*.
- Catonner (*B*) 1171, *marcher comme un chat à quatre pattes*.
- Caup, caus, *voy. cop*.
- Cel, *pron. démonstr.; masc. nom. sg. et pl. cil, chil, cis, chis, B chis, cilz, chilz, chieulx et (pl.) chil; acc. sg. cel; ton. masc. sg. celui, celui, B celui, celluy; pl. ceus, cheus, ciaux; B ceulx, ceulz, celz, chiaux, chialx; fém. cele, chele, B celle; ton. acc. cheli B p. 9, celui (B celui) 3523*.
- Celestre, chel., *B* cel., *celiestre, 2172, 2547, 4797, céleste*.
- Cengle 3480, *B* chaîngie, *sangle*.
- Certes, chertes, 2108, 4387, 5034, *B* certes, *ciertes, a — certainement*.
- Cervel *A* 3400, *cervelle*.
- Cest, *pron. démonstr.; masc. sg. nom., chist, B cist; ton. masc. cestui, A aussi chestui, fém. ceste, A aussi cheste*.
- Ceur 623, 3538, *B* coer, *cœur*.
- Geute pointe 4153; *B* keute p. *courte-pointe*.
- Cevre, *voy. covrir*.
- Chaiele 1935, *B* caielle, *pr. 3 de chaîeler, conduire, commander*.
- Chaiens *A* 1178, *A* 1522, *A* 1549, *céans*.
- Chaindre, *pr. 3* chaînt *A* 1828, *B* p. 25; *ceindre*.
- Chair, *A* aussi cheir, 405, 1095, *en rime avec — ir; cheoir*.

- A* 1085, *pr.* 3 chiet 49; *impf.*
3 cheoit *A* 2706; *subj.* 3 caie
3492 (*en rime avec plaie, voy.*
l'Introd.), *B* 4279, *A* chie;
tomber.
- Chalant *A* 2438, *bateau plat.*
Chalengier, *voy. calengier.*
- Chaloir 4918, *intéresser; subj.*
pr. 3 chaille, *B* caille; qu'il
ne li — 940, *qu'il ne lui importe*
pas; ne vous en — 2259, ne
vous en inquiétez pas.
- Chalor *A* 3346, *chaleur.*
- Chamberiere *B* 2544, *femme*
de chambre.
- Champ, *camp, B* camp, 2166,
3411, *plur. rég. chans A*
2010, 3116; *camp.*
- Chanpaigne *A* 1699, *B* 3116
(*camp.*), *campagne, plaine.*
- Chaperon, *B* cap.; *en porter lait*
— 4544, *s'en aller à sa*
honte.
- Chapete *A* 474, *A* 476 *dimin.*
de chape.
- Chapulaire 477, *B* cap., *froc*
sans manches, scapulaire (au
sens ancien).
- Char 951, 1061, *chair, viande;*
1008, *sang, famille.*
- Chastel, *B* chastiel; *pl. rég.*
chastieus, B castiaux, 336,
1006, *château.*
- Chavate 929, *savate.*
- Chelée 4069, *B* cel., *a —, secrè-*
tement.
- Chenu, *kenu, B* 2862 *quenu,*
706, 2821, 4629, *A* 1556, *che-*
nu, blanc.
- Chevalerie 281, *exploit de che-*
valier; 1936, prouesse; 2205,
B p. 67, ensemble, groupe de
chevaliers.
- Chevalerous 3709, 4746, *B*
aussi -reux, chevaleresque.
- Chevels, cheveus, *B* caviaux,
467, 469, *cheveux.*
- Chi 861, 3059, 4842, *B* *aussi*
ci, cy, ici; de — 4725, par ici,
de ce côté.
- Chie, *voy. chair.*
- Chief, *nom. sg., acc. pl. chiés,*
A *aussi* cief, ciés, 2223,
2678, 3625, 3740, *tête; a —*
de 653, au bout de; de —
en — 726, 814, d'un bout à
l'autre.
- Chienaille 1208, *A* 2408, *B* *che-*
naillie, bande de chiens.
- Chier, *adv.*, 4508; *avoir, tenir*
—, 1091, *B p. 145, avoir de*
l'affection pour quelqu'un.
- Chiere 938, 2050, 4674, *B* *aussi*
ciere, visage.
- Chiés, *voy. chief.*
- Chiet, *voy. chair.*
- Chievetaïn *A* 2526, *chef, capi-*
taine.
- Chil, *chis, voy. cel.*
- Chiteain 4149, *B* cytoain, *ci-*
toyens, habitants de la cité.
- Choisir 2599, 2626, *B* coi.,
apercevoir.
- Chose 86, 654, 2073, 4111,
A *aussi* cose, chosse, cosse,
en parlant d'une personne.
- Chou, çou, *ce, cela; à côté de*
ce, che; devant que, où B
préfère ce, che, A met le
plus souvent la forme en ou.

- Cf. de, par, por et l'Introd.*
 Cil, cis, voy. cel.
 Cit B p. 17, cité.
 Claime 833, 4715, pr. 3 de clamer, réclamer; appeler, nommer.
 Clamor A 231, A 1708, A 2420, clameur, réclamation.
 Clau 394, clou.
 Clauer 2043, clouer, percer de clous.
 Cler 386, 4251, A 1973 clerre (fém.), clair; adv. 354, 2177.
 Clergie A 329, clergé.
 Clers 140, 147, nom. de clerc.
 Clinef 2073, 3734, incliner, baisser.
 Cloce 2177, B cloque, cloche.
 Clore, pr. 6 clo[s]ent B p. 26 (en rime avec osent), cf. B p. 22.
 Clos B 3248, pl. rég. de clop, boiteux.
 Coer, voy. cœur.
 Coi, quoi, B coi, coy, quoy, 371, 2229, 3755; 4048, A 1796, renvoyant à un cheval, à un nom de chose 3682; por — A 832, A 899, pourvu que.
 Coiement 3410, 4069, tranquillement, sans bruit.
 Coiffe 4249, capuchon rattaché au haubert et placé sous le heaume.
 Coile A 2930, pr. 3 de celer (corrigé).
 Coillent 3775, B cuell., pr. 6 de coillir, cueillir, cueillir, rassembler, plier.
 Cointe 902, instruit, prudent; 3753, B pp. 15, 26, distingué.
 Cointement A 4229, adv. formé de cointe.
 Cointier A 2078, faire connaissance. (Corr. com les Turs acointa ?) Cf. coitier.
 Cointisse A 2280, disposition à faire le dédaigneux.
 Coissier (B) 4214, blesser, tourmenter.
 Coite A 3209, a —, à la hâte.
 Coitier 3351, 3502, 3567, A cointier, pousser, presser.
 Coler 4530, B coul., couler, glisser.
 Colier A 2402, tendre le cou vers, s'intéresser vivement à.
 Color 3729, B coulour.
 Com, con, dans A généralement, dans Brarement abrégé en 9; A écrit com (devant voyelle) 698, 2735 (cum), 4018, 4047, 5057, com (devant consonne) 1832, 3880, con (devant consonne) 965, 3362, 4198, 4596; B écrit généralement com devant les voyelles (con 716, 1158, 3568, 3761, 4107, 4198 où con il est une faute pour con s'il), devant les consonnes com (175, 302, 350, 1944, 2262, 3155, 3362, 3885, 3894, 3895, 4208, 4550, 4770, 4820, 4863, 4875, 4962, 5038) et con (965, 1131, 1259, 2080, 2221, 2601, 2785, 2816, 3887, 4027, 4191, 4246, 4596, pp. 6, 8, 16, 19, 24, 32, 42); il aurait donc été pré-

férable d'imprimer con aux vers 1683 (A écrivant constamment conpaigne, combattre), 1131, 1259, 1528, 1568, 1729, 1783, 1795, 1849, 2083. Le mot a le sens de que après aussi, ensi, ensement, si, tant, tel, tantost; ensi, aussy — 302, A 1783 commesi, pendant que; si — 927, comme, pendant que.

Commander, *pr.* 1 commanc 4947, commans B 840; *subj.* 3 commant, B -nd, 897; — a Dieu 5026, recommander. *Se construit généralement avec a et l'infinitif (2158, 4860), avec l'infin. seul. A 1621, A 4847.*

Commandere 4923, *nom. sg. de* commandeor, *commandeur*, *Commant* 869, 1127, *commandement, ordre.*

Commenchaille, B -çaille, 840, 3188, *commencement; metre en — A 3592, ne donne pas de sens, corr. communaille.*

Commeu 3537, *part. p. de com-mouvoir, émouvoir.*

Communaille, *voy. commen-chaille.*

Communalment 1879, 2823, B -aument, *communément.*

Compter, *voy. conter.*

Con, *voy. com.*

Conbre A 3031, *comble, complet.*

Concire, A aussi conch., 3964, 4008, 4079, 4455, 4724, 4913, 5062, *conseil (en rime avec dire, enpire, eslire).*

Confaites, B p. 8 (*écrit en*

un seul mot dans le ms.), quelles.

Confondre 316, *confondre, détruire.*

Confort A 2495, *consolation, encouragement.*

Conforter B p. 74, *conforter, consoler.*

Conger 202, *congedier, bannir.*

Conjur 4797, 4819, *pr. 1 de conjurer (se construit avec de).*

Connestables A 2534, *compagnies de chevaliers.*

Connoistre, B congnoistre, 924, *connaître; impf. 3 connoissoit, B cogn., 1332; fut. 3 connoisttra 4338, cond. 3 connoistroit 4325; part. p. conneü, B aussi cogn., 2122, 4345.*

Conpaigne 278, 3115, A 2960, B comp., *compagnie, troupe.*

Conpaing 3408, B comp., *nom. sg. de conpaignon (en rime avec gaaing).*

Conplection A 1270, *nature, tempérament.*

Conquestable 1086, *profitable, propre.*

Conquester 4651, *gagner.*

Conreer 759, *munir, traiter, servir.*

Conroi 1883, 3289, *troupe formée en bataille.*

Consel, -elg, B -eil, 806, 4336, *nom. sg. consaus, B -aulz, 245, conseil.*

Consellier, B -eill., 4200, *parler bas; refl. A 1768, se dire à soi-même.*

Consellieres A 68, *conseiller.*

- Consentir 1300; *subj.* 3 consente (*en rime avec atente*); qui nel (*A*) consente a aler, *qui ne consente à ce qu'il aille*.
- Consieut *B* p. 21, consieue · *A* 3293, conseu *A* 1052, *pr.* 3, *subj. pr.* 3, *part. p.* de consivre, *atteindre en poursuivant*. Cf. sievir.
- Conte *A* 1661, *A* 2398, *compte*. Conte 2203, *A* 116, *A* 2305, *comte*.
- Contenchon, a — *B* 2008, *B* 2663, *à qui mieux mieux*.
- Contenir, *subj. pr.* 3 contiegne, *B* p. 18, *réfl., se conduire*.
- Conter, *B* aussi compter, 2561, 2865, 4504, 4821, *B* p. 20; *pr.* 1 cont 967; *conter*.
- Contraire 4286, 4482, *contrariété, peine*.
- Contralier 4212, *A* contrelier, *contredire, faire valoir un autre avis*.
- Contremont 389, *en haut*; — le corps *B* p. 3, *prép., en montant par le corps*.
- Contretenir, *fut.* 6 contrete[n]-ront *A* 3054, *soutenir, défendre*.
- Contreval 449, 3241-2, *en bas*.
- Controver *A* 3906, *inventer*.
- Convers *A* 195, *B* p. 25, *frère convers*.
- Cop, *A* aussi caup; *pl. rég. cos, caus, B* colz, *p.* 21, *A* 2646; 2048, 1047, *coup*.
- Coper *A* 304, *couper*.
- Corage 482, 2889, 3588, *esprit, cœur*; *A* 1460, *volonté, intention*.
- Core, *voy. corre*.
- Corechier, *B* cour., 4510; *part. p. fém. courecie B* p. 2; *courroucer*.
- Corner 2757, — l'ewe, *appeler à son de trompe les serviteurs qui doivent apporter l'eau avant qu'on se mette à table*.
- Cornison *B* p. 4, *retentissement, son de cors*.
- Corone 153, 3857, *B* coronne, couronne, tonsure; *couronne*.
- Coroner 4304, *B* couronner.
- Corre, *A* aussi core, coure, *B* aussi courre, 129, *A* 2992, 3459 (*en rime avec poure*); *pr.* 6 corent, *B* ceurent, *keur.*, 4002, *p.* 70-71; *subj. pr.* 3 keure *B* p. 24; *courir*; il s'en cort 1278, *il s'en va en courant*.
- Cors 4640, *A* 3703, *B* corps; son —, *lui-même*.
- Cors de la fontaine 3528, *conduite d'eau*.
- Cort, *voy. court*.
- Cos, *voy. cop*.
- Cose, *voy. chose*.
- Coster, *voy. couster*.
- Cote *A* 1371, *B* p. 24, *vêtement serré au corps*.
- Çou, *voy. chou*.
- Coupe 385, *faute, péché*.
- Courecier, *voy. corechier*.
- Coureur *B* 2138, *cheval —, coureur*.
- Court, cort, 338, 1158, 3989; *nom. sg. cours, cors, A* 2406, *B* p. 18; *cour*.
- Courtois *B* 4150, *gens de cour, courtisans*.

- Couster, coster, *A* 31, *A* 266, *A* 2439, *A* 2485 (cou[s]ter), *A* 2941, *coûter*.
- Coustre *B* 533, *B* p. 34, *sacristain*.
- Coutelet *B* 468, *petit couteau*.
- Couvenir 453, 3757, *B* aussi *convenir*.
- Couviert *B* 1267, *ell* —, à *couvert*.
- Couvine 4775, 4850 (*masc.*), *A* aussi *cov.*, *état, situation*.
- Couvertement 75, 2572, *A* 1267, *B* *couv.*, *d'une manière cachée*.
- Couverture 3769, 4783, *B* *couvret.*, *secret, mystère*.
- Covine, *voy. couvine*.
- Covoitier, *couv.*, 698, 789, *B* *couv.*, *désirer*.
- Covoitiés, *nom. sg.*, *A* 2673, *désir*.
- Covrer *A* 2098, *prendre, s'emparer de*.
- Covrir, *couvrir*; *pr.* 3 *cevre*, *B* *cuevre*, 1345, 2088, (*en rime avec uevre* 3810).
- Craventer 1907, 3227, 3363, *faire tomber violemment*.
- Creanche *A* 2424, *croissance*, (*corrigé*).
- Creanter *B* p. 15, *assurer, garantir*.
- Cremir *A* 196, *pr.* 3 *crieme* *A* 532, *crient* (*en rime avec -ient*) 372, 3264, 3516, 6 *criement* *A* 2460, *B* p. 22; *subj. impf.* 3 *cremist* *A* 1716; *craindre*.
- Crieme *A* 1578, *crainte*.
- Crieor 3993, 4219, *B* -*ecour*; *nom. sg. crieres* (*B*) 3997; *crieur*.
- Crieus 858, *B* *crueux*, *nom. sg. fém. de cruel* (*A* *crieuse*).
- Crieve 769, 1257, *pr.* 3 *de crever*.
- Crois *A* 1818, *en* —, *en forme de croix*.
- Croistre — *sa parole*, *A* 4330, *donner de la force à son dire, le prouver*.
- Cruauté *A* 100, *A* 243, *cruauté* *B* 4421, *cruauté, dureté*.
- Crupe 3242, *croupe*.
- Cui, *voy. qui*.
- Cuidier, *pr.* 1 *cuic*, *cuich*, *pp.* 4, 6, *A* *quic*, 3, 6 *cuide*, -*ent*, *A* *quid.*, 3471, p. 6; *impér.* 2 *pl. quidiés* *A* 1806; *subj. impf.* 1 *quidaisse* *A* 1733; *penser, croire*.
- Cuivert, *A* *quiv.*, *B* *cuiert* 2249, 2915, *pp.* 8, 16, *infâme, pervers, personnage de rien*.
- Cuivertise, *voy. quivertisse*.
- Cum, *voy. com.*
- Cyphonies *B* p. 18, *instruments à cordes*.
- Daerain (*corrigé*) 1878, *dernier*.
- Dalés, *A* aussi *delés*, 1189, 4105, *par* — 2766, *à côté de, auprès*.
- Damage 2092, 3754, *B* aussi *dampm.* (*faute pour dampn.*), *dommage*.
- Dameldé, *Dameldieu*, 483, 600, 3455, *B* *Dame Dieu, le Seigneur Dieu*.
- Dangier, *par grant* — 1078, *avec grand apparat*; *faire* — 1130, 3720, *faire opposition*; *sans*

- 2148, 2784, A 1293, *sans difficulté, sans obstacle.*
 Dart 3301, en —, *en vain.*
 De *prép.*; combiné avec l'*art.* sg. masc., del, du, B aussi dou; de ses armes chevaleros A 8, à l'*égard de*; au sens de que après un comparatif A 1703, B pp. 2, 4; aussy comme fust de guerre B 302, comme si c'était à la guerre; il n'aura mie de celui 4021, il n'aura plus celui-là du tout; de chou que B p. 22, en cela que; A 2726, en ce que.
 Deable, dyable, 768, pp. 4, 25, A diable.
 Debonaire, *voy. aire.*
 Debouter A 3391, repousser.
 Debrisier B 159, briser.
 Decevoir, decev., 4526, B de-cevoir, pr. 6 dechoivent, B deçoipv., 4900, pf. 3 deçut, B deçupt, 4968; tromper, confondre, faire du tort.
 Decha A 2929, par —, en deçà.
 Dedens 2247, 1349, dans, dans le cours de; adv. 1020, 3526.
 Deduire 1245, *impér.* 2 pl. deduiés, A deduisiés, 2882; se divertir.
 Deduit 1314, 4145, plaisir.
 Defois, A aussi desf., 948, 3060, *défense, protection*; 2152, 3724, *défense, empêchement*; sans — 4947, sans refus.
 Defors A 1569, A 1866, dehors.
 Defroissier B 2781, briser, écraser.
 Dejouste B 3179, B 3703, à côté de, le long de; de — B 3472.
 Delachier 4247, B deslacier, délacer.
 Delai 4004, B -ay, ne metre en —, ne pas différer.
 Delés, *voy. dalés.*
 Delit 764, nom. sg. delis 4114, *délice, plaisir.*
 Delivre 1438, A 2394, B p. 16, *promptement.*
 Demain, A 750 demain; B p. 87, jusqu'au —, jusqu'au lendemain.
 Demaine 682, 3689 (A -nne), B p. 33, *propre, appartenant en propre*; 3731, même.
 Demener, pr. 3 demaine, 6 demainent, 1287, 2164, 2572, 3623, 4158, mener, tourmenter.
 Dementer 3166, 4128, B p. 4, *réfl., se désoler.*
 Dementiers, B dementres, — que 2677, 4529, *pendant que*; A 2957, *adv., pendant ce temps.*
 Demonie B 4368, diablerie.
 Demoranche, B -ce, 2693, A 1697, A 1993, *délai*; A 4985, *action de rester, de demeurer.*
 Demorée A 2903, *délai, retard.*
 Demorer 3453, 4485, B aussi -our., pr. 3 demeure 52, 6 demorent, B -meur., 4001; fut. 3 demourra B 4929; *s'attarder, attendre, demeurer*; *réfl.* 4885, *tarder.*
 Demostranche 743, 838, B demoustrance, *indication.*

- Departir 2159, 3593, *partager, distribuer*; 3238, *B p. 21, 1149, séparer, fendre, enlever*; 255, *faire partir, congédier*; A 308, *B 479, B p. 15, se séparer, partir, s'éloigner*; *B p. 77, subst., au—, au moment de se séparer*; 914, *réfl., se séparer de*.
 Depechier 2216, 2699, 2806, 2877, 3759, *B aussi depecier, despecier, déchirer, mettre en pièces*.
 Deport 2175, *B p. 3, plaisir*; A 305, *manière d'être du corps, taille*.
 Deporter 1245, 1899, *subj. pr. 3 deport B 305, p. 3, amuser, s'amuser*; *réfl. 4661, s'attarder*; 4749, *épargner, ménager*.
 Deprier 781, 805, *prier avec instance*.
 Deputaire, *voy. aire*.
 Derier 1037, *B derriere, adv.*
 Deronpre, *voy. desronpre*.
 Deroter, *voy. desrouter*.
 Dervé 842, 1278, 3911, *B diervé, fou, forcé*.
 Derverie 1069, *B p. 16, folie, extravagance*.
 Desafubler 4666, *B affubl., réfl., se déshabiller*.
 Desbareter 1022 (*A deb.*), 2165, *A 2870, mettre en dérouté*; *A 1484, dévaster (pr. 6 desbaratent)*.
 Desbuisier 3436, *B desbuscier, débuser*.
 Desca, *voy. dusque*.
 Descargier A 2977, *décharger*.
 Descauchier 471, *A 54, B descaucier, réfl., se déchausser*.
 Descaus 990, 4187, 4611, *sans chaussures*.
 Desceuvre, descevre, *voy. des-covrir*.
 Descirer 143, *B desquérir, déchirer*.
 Desconfire, *part. p. -fi, -fit*, 3325, *A 1984, A 3319, B 1942; vaindre*.
 Desconforter 70, *A 1576, décourager*; *réfl. 4695, A 2022, se décourager*.
 Desconnoistre A 4329, *ne pas reconnaître, désavouer*.
 Desconsellié 4161, *B -sillité, qui ne sait que faire*.
 Descóvrir, *pr. 3 descevre, desceuvre, B descuevre, descoeuvre*, 432, 506, 904; *découvrir*.
 Desdire 4710, *dédire, désavouer*.
 Desepline, desipl., *A 3366, A 2950, punition*.
 Deserte, desserte, *A 2308, A 3670, mérite, récompense*.
 Deservir 2154, 3068, 3814, 4386, *B desservir, desservir, mériter*.
 Desespoire *B p. 4, pr. 3 de des-espérer*.
 Deseure 5017, *A 505, B p. 23, dessus; prép. A 303, (par —), A 2351*.
 Desevrer A 307, *disjoindre, séparer*.
 Desfendre, desfence, *B deff.* (3373 *corr. destendre? cf. 2671*).

- Desfensable *A* 1547, *capable de se défendre.*
 Desfois, *voy.* de fois.
 Deshait 3129, *B* deh., *peine, chagrin.*
 Deshireter, *A* aussi desir., 4902, *B* 2870, *deshériter, priver.*
 Desipline, *voy.* desepline.
 Desireter, *voy.* deshireter.
 Desjoindre, *subj. prés.* 3 des-joingne, *A* -oingne, 1102, *disjoindre*; *B* 1984, *mettre en désordre, disperser.*
 Desloier *B* 782, *déliier, détacher.*
 Desmesure (*A* desmess.) 1068, *A* 1474, a —, *démesurément.*
 Desor, *B* dessus, 1062, 1239, *au-dessus de.*
 Desos, *B* dessoubz, dessoulz, 1093, 2578, *au-dessous de.*
 Desperance *B* p. 16, *désespoir.*
 Despire 752, *mépriser.*
 Despiser 574, *A* -iss., *traiter avec mépris.*
 Despondre 3947, 4381-2, *exposer, résumer.*
 Desprisoner 564, *B* -onn., *détacher, littéralement faire sortir de prison.*
 Desque, *voy.* dusque.
 Desrainier 2711, 3411, *A* aussi desraisnier, *obtenir, acquérir.*
 Desraison 184, a —, *déraisonnablement.*
 Desrengier *A* 3285, *déranger, mettre en désordre.*
 Desreube *B* p. 14, *pr.* 3 de des-rober.
 Desrochier 3420, *renverser, abattre.*
- Desroi *A* 1442, *orgueil, fierté.*
 Desronpre, *pr.* 3 desront *B* 3225, *B* pp. 21, 85, 6 desronpent *A* 3283; *subj. pr.* 3 deronpe *A* 3271; *part. p. fém.* des-route *A* 2614, *B* subst.; *rompre, briser.*
 Desrouter 2630, *deroter A* 308, *dérouter, disperser.*
 Desrube A3374, *ravin, précipice.*
 Dessendre, *B* descendre; *A* 1471 *descendent (corrigé).*
 Desserte, desservir, *voy.* deserte, *deservir.*
 Desseu *B* 1052, *ignorant, mal appris.*
 Dessi, *B* dessy, *de si*, 2242, *B* 3485, — a, *jusqu'à.*
 Dessus, *voy.* desor.
 Destendre *A* 2671, *détendre*; *A* 1895, *s'élancer.*
 Destor 2254, 4050, *B* -our, *lieu écarté, détourné.*
 Destorber, *B* destourb., 3642, 4537, *troubler, empêcher.*
 Destorbier, *B* destourb., 2682, *A* 2462, *trouble, désagré-ment, empêchement.*
 Destraindre *A* 1944, *A* 2395, *presser, serrer de près; tenir rigoureusement.*
 Destraver 4225, *B* 1944, *B* p. 21, *déranger, disperser.*
 Destre, *B* aussi diestre, 645, 1239, *A* 362, *A* 1225, *à droite*; a — *prép.*, *B* 3186.
 Destreche 1222, 3784, *B* -ece, *détresse, angoisse, peine.*
 Destroit 554, 1446, 4061, *contrainte, peine.*

- Destroit 3486, *angoissé, affligé*.
 Destroit 553, *pour destroitement, étroitement*.
 Desvoier 377, *détourner; réfl.* 208, *se détourner de la route*.
 Detenir, *subj. pr. 3 detienge* A 4100; 5 *detenistes* B 4800.
 Detrenchier A 3291, A 3350 (*corrigé*), B 2045, *trancher, déchirer, mettre en pièces*.
 Deul, *voy. duel*.
 Deut, *voy. devoir, doloir*.
 Devaler A 1712, B p. 136, *dévaler, descendre*.
 Devant 4418, *auparavant*.
 Devenir A 2597, *venir, arriver*.
 Devers A 1774, A 2929, *deviers* B 3358, *prép., vers*.
 Devier 5031, *décéder*.
 Devinaille 2876, *divination*.
 Devise, A -isse, 3999, A 3136, *description, calcul, disposition; B p. 26, air, apparence*.
 Deviseur 3994, B -eur, *narrateur, conteur*.
 Deviser, *pr. 1 devis, B. p. 12, décrire, conter*.
 Devoir, *pr. 1 doi* 2113, 6 *doivent* A 2535 (*en rime avec dechoivent*); *subj. pr. 3 doie* B p. 7, *impf. 5 deussiés, B deuissiés*, 4450, 4453; *pf. 3 deut* 4052, *dut* B 1294.
 Devourer 1137, B *devorer; pr. 3 deveure* 1152.
 Diablie A330, A 4368, *diablerie*.
 Dieus, B Dieux, Diu, Deux, Dex; Dieu *génitif ou datif* 392; *por Dieu la vie* 4687, *par la vie de Dieu*.
 Dire, *pr. 1 di, Baussi dy*, 3 *dit*, *dist*, 6 *dient; subj. pr. 3 die* 4, 4220; *pf. 3 dist* 2143.
 Dité 4765, B *dittié, écrit, poème*.
 Ditier 683, *dicter*.
 Doel, *voy. doloir, duel*.
 Doi 137, *nom. de deus, deux*.
 Dois 1032, 1087, 2767, *la principale table, surmontée d'un baldaquin*.
 Doit 2853, 3835, *doigt*.
 Dolant 558, 3443, 5024, *en rime avec -ant* 2729, *pp. 2, 3; dolante en rime avec gente* A 2287; *affligé, triste*.
 Dolerous 2214, 3490, B *dolereux*, (B p. 7 *dolereux*), *douloureux; adv. doleroussement* 3508, B -reusement.
 Doloir 1213, 4407, *souffrir, aussi réfl.; pr. 1 doel* 4989, 3 *deut* 1188, 4237, 6 *doillent, B doel.*, 3464.
 Dolor 4769, B *doleur; dolour* 3523.
 Dolouser, A *dolousser, doulousser*, 2569, 3824 (*réfl. A.*), *se lamenter*.
 Donner, B *donner; pr. 1 doins* 4468; *subj. pr. 3 doinst* 788, 1057, *doigne* 2109 (*en rime avec besoigne*), 6 *doingnent, A donent*, 945; *fut. 3 donra* B p. 73, *cond. 3 donroie* 2841.
 Donques 963, 4328, *alors*.
 Dont 770, B p. 74, *alors*.
 Dont 382, *par qui*; 766, *à cause desquels*; A 1724, B p. 97, *ce dont*.
 Dormir A 1255, *réfl.*

- Dos *A* 2983, *deux* (corrigé).
 Doubtance, *voy.* doutanche.
 Douchement, *B* aussi doulcem.,
 doucem., 2553, 4717, *B* 796,
B p. 74.
 Doulosser, *voy.* dolouser.
 Doutanche, -ce, 674, 4121, *B*
 doubtance, *crainte*.
 Doute 2613, 3617, *A* 1969, *A*
 2529, *A* 2299, *A* 3199 (*fém.*),
crainte; 4353, *A* 1504, *doute*
(fém.).
 Douter 315, 372, *B* aussi doub-
 ter, *craindre*; *réfl.* 3516,
craindre.
 Doutous *A* 2971, *redoutable*.
 Dragon *A* 1690, *A* 3191, *ban-*
nière où était peint un dra-
gon.
 Dras 794, 2189, *B* aussi draps,
vêtements.
 Drechier 389, 2046, *B* aussi dre-
 cier, *dresser, lever*; *réfl.* 1221,
 4228.
 Droit 4, 4851, *subst., nom. sg.*
 drois, — *est que, il est juste*
que.
 Droit *A* 1401, *A* 4252, *B p.* 7,
vrai, légitime, juste.
 Droiture, *a* — 2080, 4705,
directement.
 Dru *B* 540, *ami, fidèle*.
 Duame *B p.* 9, *duché*.
 Ducesse, *voy.* duçoise.
 Ducheté 9, *duché*.
 Duçoise, *A* aussi ducesse, du-
 çoise, duchoisse, 64 (*au lieu*
de duçoise dans B lisez du-
çoise), 337 (*B* duçoise), 588,
 4894, *A* 35, *duchesse*.
- Duit *A* 1382, *part. p. de duire,*
instruit, exercé.
 Durement 370, 4432, *fortement*.
 Durer 310, *vivre*.
 Dus 60, 587, *nom. sg. de duc*.
 Dusque, *B* dusques, 1982, des-
 que *A* 2665, *jusque*; dusques
a *A* 2343, *B* 2011, *desc'a* *A*
 1454, *jusqu'à*; *dusc'a poi* 826,
sous peu; 567, *en peu de*
temps.
 E, he, *B* he, 2601, 3760, 3906,
interjection.
 E, *voy. es*.
 Eage 173, *B p.* 123, *B* aussi aage,
âge.
 Effance, *voy. enfanche*.
 Effroy *B p.* 23, *agitation, émoi*.
 Eins, *voy. ains*.
 El *A* 503, *autre chose*.
 El, elle, 3872, 589 (*corrigé*); *A* :
 45, 71, 114, 982, 1765 (*cor-*
rigé), 2345 (*corrigé*), 2705.
 Elme, *voy. hiaume*.
 Em = en, *prép. et adv. devant*
p dans B : em païs *p.* 24,
 em pleure 4810, em pleurer
 447, em plourant 4557, em
 portent 4696, em pria, em
 prie 4717, 4831.
 Embarnir *B p.* 9, *devenir fort,*
grandir.
 Embracier, emblér, empaindre,
 empené, etc., *voy. enb., enp.*
 Empenser *B* 2715, *réfléchir*.
 En, *A* 3882 an, *prép.; combiné*
avec l'article sg. masc., el (B
1267 ell), avec l'art. pl. masc.
et fém., es. Est remplacé

- aujourd'hui par a* : en la fin 1342, el point del jor *A* 769, *par de* : en son vivant *A* 626, *par par ou se met sans prép.* : trois fois en l'an 660, *par sur* : el cheval 4073, el chief *A* 4249. *Cf. em.*
- En, ent, adv.* ; à cause de cela, dans ces conditions, 309, *A* 121, *A* 242, *A* 269 ; ajoute au verbe l'idée d'éloignement 488 ; vait s'ent 207, il s'en va ; fuir ent *A* 1527, menés l'ent *B* 2891.
- En, on* ; 1163, *A* 1247, *A* 4018.
- Enamer A* 2388, devenir amoureux de.
- Enarme A* 1789, *A* 1834, *fém.*, poignée à l'intérieur de l'écu.
- Enbatre* 1038, 3482, *B emb.*, *part. p.* enbatu, *B embati*, 3305 ; pousser, précipiter ; *réfl.* 1195, 4412.
- Enblé A* 2981 ; *enblée* 2037, *B embli.* ; a —, en secret.
- Enbler* 4615, *B embli.*, s'esquiver.
- Enbrachier A* 552, *B (embracier) p. 5*, embrasser.
- Enbuissier A* 3085, enbuschiés *B p. 34*, embusquer.
- Encaîné* 780 (*l. encaînés*), enchainé.
- Encauchier* 3879, *A (enchauch.)* 2009, pourchasser, poursuivre.
- Encaus (B)* 2034, poursuite.
- Enchargier*, 631, 818, 892, *B encarg.*, enjoindre, ordonner ; *A* 1467, charger.
- Enclinement* 2225, action de s'incliner.
- Encliner A* 3478, incliner ; 718, 2797, s'incliner devant quelqu'un.
- Enclus, encluse*, 3908, *A* 189, *renclus, rencluse*.
- Encoloré* 4395, *B encoulouré, coloré*.
- Encombrer* 3544, embarasser, gêner.
- Encombrier, subst.*, *B* 3754, *embarras, gêne*.
- Encontre, a* — 300, à l'encontre, en face.
- Encontre, prép.*, 404, 4229, *contre, vers*.
- Encontrer* 217, 299, *rencontrer*.
- Encontreval A* 2531, en bas.
- Encore* 156, 4298, *encor* 894, 4560 ; *A* 1769, *encore que*.
- Encoste* 3471, à côté ; *par* — *B* 761, à côté de.
- Endemain, l'— A* 287, le lendemain.
- Endroit* 2729, 4177, *pour, quant à* ; — le soir *A* 523, *juste au soir*.
- Enfanche* 1354, 3864, *B p. 16*, *B enfance, effance, enfance, enfantillage* ; 4861, *B p. 23*, *exploit d'un jeune guerrier*.
- Enfès* 91, *A* 87, *B p. 9, nom. sg. d'enfant*.
- Enforcier B p. 15*, prendre de force.
- Enfraindre B* 1364, *part. p.* enfraite, *enfreindre*.
- Enfreté B* 880, *infirmité, maladie*.
- Enfrune B p. 22*, *duré, rude*.

- Engainge *A* 2320 (*en rime avec ensaigne*), *courroux*.
- Engignier *B* 732, *tromper, séduire*.
- Engingiés 502; *lire, avec B. engigneus, ingénieux, habile*.
- Engien (*A* 4011 *engin*), 3975, 4443, *ruse*.
- Engraignier, *pr.* 3 *engraigne, A aussi engrange*, 927, 1977, 6 *engraignent B p.14; agrandir, augmenter*.
- Engrès, *fém.* *engresse, A* 1988, *A* 4522, *ardent, impétueux, passionné*.
- Enharneschi, *voy.* *aharneschier*.
- Enjoindre, *pf.* 3 *enjoinst A* 1813.
- Enpaindre 491, 2632, *B emp., (A* 3226, 3246, *enpoint), pousser violemment; refl.* 1459, *A* 2446, — *en mer, s'embarquer*.
- Enpainte 496, *B emp., choc, poussée*.
- Enparenté *A* 148, *apparenté*.
- Enpené *A* 2520, *alerte(?)*; *emp. B* 45, *ailé*.
- Enpereor, — *our*, *enperr.* (*A* 1377), *nom. sg.* *enperere, -reres, B empereour, emperere, -reres*, 967, 1067, 1042.
- Enpirié, *enpiré, B empirié*, 754, 3549, 3772, *en pire état, de mauvaise mine*.
- Enplaidier 2566, 4458, *A* 1730, *A* 2468, *B empl., accuser, poursuivre, attaquer*.
- Enpointe *A* 1903, *charge, attaque*.
- Enpointer *A* 2292, *arranger, préparer, mettre en bonne situation*.
- Enprendre 600, *B empr., entreprendre*.
- Enquerre, *pr.* 3 *enquiert A* 3630; *pf.* 3 *enquist* 503; *part. p.* *enquis* 4019, *fém. -isse, B -ise*, 4029; *s'informer, demander*.
- Ens 777, *B p.* 69 (*corrigé*), *dedans, en dedans; A* 149, *B p.* 21, *renforce la prép. en*.
- Ensaigne, *A généralement enseenge, B ensaigne, enseigne, enseigne, (en rime avec -aigne)*, 590, 665, *indice; 2123, 2723, nouvelle; 2348, A* 1499, *A* 3116, *enseigne, bannière; unes -es* 637, *un mot d'écrit, billet; a -es* 899, *pour preuve; a ces -es que A* 1809, *à telles enseignes que*.
- Ensaignier, *voy.* *ensegnier*.
- Ensanble, *B -amble*, 25, *B p.* 74; *prép. A* 2408.
- Ensecler 685 (*A aseler*), *p.* 7, *sceller*.
- Ensegnier, *A aussi ensengier, B aussi ensaignier*, 2853, *A* 1833, *A* 2319, *B* 968, *apprendre, enseigner, indiquer*.
- Ensement 696, 3070, 3564, *de même*.
- Ensenge, *voy.* *ensaigne*.
- Ensenple 3582, *B exemple, exemple, morale*.
- Ensi, *issi* (*isi A* 2902), 3424, *A* 1117, *B p.* 3, *ainsi; — com* 302, *comme si; 4127, (B — que), pendant que; A* 2346,

- A* 4066, *comme, après que* ; — *tost com* (*B*) 4770, *au moment où, aussitôt que*. Cf. si.
- Ensient 3656, *ensi[i]ent* *A* 3236, *a —, à escient*.
- Ensoigne 3725, 3970, 4100, *B* p. 159, *B* aussi *essoigne, A* *fém., B* *masc., excuse*.
- Ensorbir *A* 3392, *engloutir*.
- Ensouviner *B* 1901, *renverser sur le dos*.
- Ent, voy. en.
- Entalenté *A* 1460, *animés*.
- Ente 2687, *arbre greffé, arbre à fruit*.
- Ente *A* 3651, *a —, péniblement, fâcheusement*. Cf. *Romania*, xix, 330.
- Entchiés 464, 912, *A* 732, *entiché, atteint* ; *li mieus — A* 968, *ayant les meilleures qualités*.
- Entenchon *A* 3329, *a —, corr. contenchon ?*
- Entendre 1077, *subj. pr. 2 entenges A* 46 ; *diriger son attention vers, s'occuper de*.
- Entente 2014, *A* 3338, *but, intention* ; *A* 3916, *pensée, intérêt* ; *mettre s' — en esgarder Robert A* 1772, *s'appliquer à regarder R*.
- Ententif *A* 3105, *attentif, appliqué*.
- Enter 3240, *A* 3526, *planter*.
- Enterer *A* 1612, *bloquer, protéger avec de la terre*.
- Entier 996, — *de sa fille, tenant obstinément à*.
- Entir *B* 27, *entier*.
- Entor 1105, *autour de* ; *A* 1101, *à l'entour* ; 1325, *A* 2304, *près de, auprès de*.
- Entors *A* 3229, *tordu, courbé*.
- Entrait 3520, *emplâtre*.
- Entraseürer *A* 2423, *réfl., s'assurer mutuellement*.
- Entrassaier (*B*) 4215, *réfl., lutter mutuellement*.
- Entreberser *A* 1781, *réfl., se lancer réciproquement des traits*.
- Entregregier *A* 1780, *réfl., se causer réciproquement du dommage*.
- Entremetre 136, 4056, 735, *réfl., s'occuper de, se mêler de, entreprendre ; s'y prendre*.
- Entresaignier *B* 2940, *orner, distinguer avec des entresains*.
- Entresain 2256, *A* *entresaigne, marque, trace*.
- Entresait 4357, 4779, *A* (*entressait*) 2328, *exactement, décidément, certainement*.
- Entreus 2253, *B* *entrues, — que, pendant que*.
- Entrevenir *B* p. 128, *réfl., se rencontrer*.
- Envers *B* 3195, *prép., vers*.
- Enverser, *A* *-ersser*, 1286, *A* 1782, *renverser*.
- Environ 3515, *A* 3250, *autour de*.
- Envis *A* 1714, *malgré soi*.
- Envoier 247, 592 ; *subj. pr. 3* envoit 806, 2513, 3161, 4440 ; *envoyer, diriger, mettre en voie*.
- Ere, erent, voy. estre.
- Erement *A* 1321, *conduite*.
- Erracier *B* 2814, *arracher*.

- Erramment, erraum., esram., esramm., *A* esraum., 191, 425, 666, 2598, *A* 1967, *B* p. 3, aussitôt.
- Errer, esrer, *A* esrer, 697, 701, 3502, *A* 1785, *A* 3336, *B* p. 25, pr. 3 oire, *B* oirre, 4077; voyager, marcher; *A* 1678, faire marcher, diriger (ou corr. resner?).
- Ert, voy. estre.
- Es, — vous, 705, 2576, e vous *A* 1785, estes vous *A* 1508, voici.
- Es, a — *B* 3478, à la hauteur, au niveau.
- Es, voy. en.
- Esbatre *B* 2710, se divertir.
- Escame *B* p. 9, escabeau.
- Escap *B* 4605, échappatoire.
- Escaper 3430, échapper.
- Escarnir 381, 3022, *A* aussi esch., railler, mépriser.
- Eschar 1146, *B* escar, moquerie, plaisanterie.
- Eschavi *A* 1414, *B* 4110, svelte.
- Eschavot *A* 4104, escabeau, tabouret (manque dans Godefroy).
- Escherveler 2638, *B* escierv., faire sauter la cervelle.
- Eschiele, voy. eskieie.
- Eschi[ev]er *A* 1965, esquiver.
- Esclairant *A* 2515, a l' —, à la première clarté du jour.
- Esclairier *A* 2476, éclaircir, rapporter; *A* 3102, dissiper, soulager, venger.
- Esclavine *B* 476, vêtement épais à l'usage des pèlerins.
- Escloper 3288, blesser; littéralement rendre boiteux.
- Escondire, pf. 3 escondi 997; part. p. escondit 3609; refuser.
- Escondit 4737, excuse, refus.
- Esconser 3943, réfl., se cacher.
- Escorre, pr. 3 escout, *B* eskeut, 465; part. p. escousse, *A* aussi escoçac, 3522, 3896; secouer, arracher.
- Escortement 783, *B* 3665, de tout cœur, ardemment.
- Escos *A* 2438, plur. rég., sorte de barque (?).
- Escriver 3517, pr. 3 escrieve, se rouvrir.
- Escuèle 1061, *B* escuielle, écuelle.
- Escuèrie *B* p. 16, temps où l'on est écuyer.
- Escumenie *A* 198, pr. 3 d'escumenier, excommunier.
- Escumeniement *B* p. 12, excommunication.
- Esfors 4281, *B* eff., sg. rég., effort.
- Esfraindre *A* 1364, part. p. esfraitè, enfreindre.
- Esfreement *A* 3316, violement.
- Esfroier 4288, *A* 2526, réfl., s'émouvoir.
- Esfronter *A* 3842, se montrer effronté.
- Esgarder 360, 1199, 2741, regarder; 4943, 4946, chercher.
- Esjoir 254, 1193, réfl., se réjouir; ne sont pas esjoî 3203, ils ne sont pas joyeux.
- Eskec 2159, *A* 3592, butin.

- Eskiere** 1877 (*en rime avec premiere*), eskiele A 1700, A 2533, eschiele A 1677, A 3029, *corps de troupes, bataillon*.
- Eslais** A 1845, eslaissie (*manque dans Godefroy*) A 3217, eslés A 3212, *bond d'un cheval au galop*.
- Eslaissier** 3303, 3461, *réfl.*, *s'élancer*; *part. p.* 3489, *qui s'est élancé*.
- Eslés**, *voy.* eslais.
- Eslongier**, *pr.* 3 esloigne, B eslonge, 3474, 6 eslongent A 3309 (*en rime avec poignent*); *part. p.* eslongié 3469, 3506 (*en rime avec plongié, congié*); *s'éloigner, s'éloigner de*.
- Esmachier** A 3288, *écraser (manque dans Godefroy)*.
- Esmal** A 1636, A 2613, *découragement*.
- Esmaier** 612, 3650, *réfl.*, *se décourager*. Cf. esmoier.
- Esmanche** 4201, B -ce, *appréciation, calcul*.
- Esmari** 824, A 1595, B p. 2, *affligé*.
- Esme** 3421, *par (B a) —, par appréciation, calcul*.
- Esmer** A 1660, *estimer, évaluer*.
- Esmerée** B p. 25, *fine, délicate, gracieuse*.
- Esmerveillier**, B -veill., -vill., 4162, B p. 8.
- Esmoier** A 2608, *réfl.*, *se décourager (?)*. *Voy. l'Introd.*
- Esmovoir** A 1012, *pf.* 3 esmut, — la guerre, *fit la guerre*; *subj. pr.* 3 s'esmueve B 4221, *se remue*.
- Espanie** A 1797, *épanouie*.
- Espandre** A 1985, A 3271, A 3298; *part. p. fém. pl.* esparses 224; *répandre, disperser; refl.* A 1479.
- Esparpeillier** 1913, *éparpiller*.
- Espasse** 672, B -ace, *espace de temps*.
- Espaventer** A 1525, A 2987, B p. 22, *épouvanter*.
- Esperitable** 382, A 1728, *spirituel, céleste*.
- Esperiteus** A 3040, *pl. rég.* d'esperitel, *spirituel, céleste*; *les murs esp., les murs des chrétiens ?*
- Esperon**, B -por., a —, 4543, à l'éperon, à fond de train.
- Esperoner**, B esporonner, 356, 3224.
- Espesement** 448, *épaississement*.
- Esplot**, a grant — 4077, *avec empressement, en grande hâte*.
- Esplotier** 2077, 3501, A 2656, *agir; refl.* 697, 790, *s'empreser de*.
- Espoenter** 766, 4127, *réfl.*, *s'épouvanter*.
- Espoir** 1318, A 43, *pr.* 1 d'esperer, *croire, penser*.
- Espondre** (B) 3948, *expliquer, exposer, révéler*.
- Esporonner**, *voy.* esperoner.
- Eposser**, espouser, espousser, B espouser, 3978, A 18, A 4363, *fut.* 1 espousserai, B

- espeusseray, 4266; *épouser*.
 Esprendre *A* 526, *B* p. 26, *allumer, enflammer*; *A* 2473, *s'enflammer, s'éprendre*.
 Esproher *B* p. 25, *asperger, éclabousser*.
 Esragier 481, 4437, *devenir fou*.
 Esrant 705, *B* 2188, *B* 4433, *sur-le-champ*.
 Esraument, esrer, *voy. errament, errer*.
 Esronpre, n'esronpist *A* 2301 (*corr. ne ronpist ?*); esront *B* p. 65 (*ms. errant, cf. v. 1012, corr. desront ?*).
 Essaucier, *A* aussi essauchier, 4579, *B* 4401, *élever, exhauser*.
 Esse *A* 1505, *A* 4183, *est-ce*.
 Essil 3361, *ravage*.
 Essillier 1014, 4892, *B* aussi *esc. (pp. 65, 72), ravager*.
 Estable 4608, 5008, *B* 4385, *stable, solidement établi*.
 Estache 2047, *pieu, poteau*.
 Estaindre *A* 2030, *s'éteindre (corrigé)*.
 Estal *A* 1488, *plate-forme d'un rempart*.
 Estanc 3466, *étang*.
 Estanchier *A* 3348, *affaiblir, se lasser*.
 Estandart, *B* aussi estandar, 3302, *B* 1445, *étendard servant de point de ralliement à toute l'armée*; 2874, *au fig.*
 Ester, *part, pr. estant* 3737; *pf.* 3 *estut* 1044; *être debout, rester, demeurer*.
 Estes vous, *voy. es.*
- Estoire 4103, 5038, *B* *ist., histoire*.
 Estoner, *B* -onn., 1872, *A* 1930, *étourdir*.
 Estor 2253, 3877, *B* -our, *combat*.
 Estorer 396, 5010, *établir, créer*.
 Estormir 4146, *B* -ourm., *être en émoi*.
 Estorse 4975, *fin, issue, résultat*.
 Estouper 3895, *étouper, boucher*.
 Estovoir, *pr.* 3 *esteut, B* *estuet*, 410, 4672, *B* p. 61; *falloir*.
 Estraigne, *A* *estrange*, 2124, 2724, 4274, *A* 514, *A* 2959 (*en rime avec ensaigne, compaigne*), *étranger*; 900, 2854, *A* 1500, *étrange. Cf. estrange*.
 Estrain 1207, *paille, litière*.
 Estraindre 3491, *étreindre, ser-rer*.
 Estrange 4383 (*en rime avec blange*), *étranger. Cf. esttraigne*.
 Estre 2094, *A* 2028, *prép., outre*.
 Estre, *B* aussi iestre, *être*; *pr.* 1 *sui, B* aussi *suy*, 414, 2112, 5 *estes, B* aussi *iestes*, 6 *sont, B* parfois *sunt*; *impf.* 1 *ere*, 3 *ert, B* *iert*, 6 *erent, B* *ierent (en rime avec perent* 2258), *à côté de estoie, etc.*; *pf.* 3 *fu*; *subj. pr.* 5 *soiés, B* aussi *soiiés*; *impf.* 6 *fuis-sent (en rime avec conneüs-sent* *A* 1667); *impér.* 2 *sg.* *soies* 674, 2 *pl. soiés, B* aussi *soiiés*, 748, 824; *fut.* 1 *iere* 4934 (*en rime avec ariere*),

- A* ere, 3 iert, *A* ert (*B* 2749), à côté de sera, serra, etc., 5 seromes, *B* serommes, 2740.
- Estre 504, 667, 4019, *B* iestre, état, condition, situation.
- Estre 149, 361, 668, 1224, 4142, 4679, *B* iestre, place, cour autour d'une maison.
- Estrif 376, débat, lutte.
- Estrine 1104, 1902 (en rime avec -ine), a —, par bonne chance.
- Estriver 4014, lutter, disputer, s'efforcer.
- Eetroit, adv., 4062, 4404.
- Estrous, a — *B* 3359, sans hésitation.
- Esvellier 772, 2213, éveiller, réveiller.
- Esvesque, vesque, 4091, 88 (*B* p. 7 corr. les vesques i mande?); évêque.
- Eure, voy. ore.
- Eus, aus, *B* aussi elz, eulz, eulx, aux, iaus, iaux, yaus, yaux, yaulx, yaulz, eux.
- Eus, voy. oes.
- Evre, voy. oeuvre.
- Ewe 448, 1223, *B* eve, aighe, eau.
- Faide *A* 2433, guerre.
- Faillance 1353, 4122, *A* aussi -che; faille 839, 939; faillie *B* 3090; sans —, sans faute, sûrement.
- Faillir, pr. 3 faut 958; subj. pr. 3 faille *A* 2494, *A* 2996; pf. 3 failli 3643; fut. 3 faurra *B* p. 123; part. p. failli 1002, 4123; manquer, ne pas obtenir (se construit avec le datif); quant la fieste fu faillie *B* p. 19, quand la fête eut cessé, cf. *A* 3089; estre failli *A* 1572, *B* p. 68, faire défaut.
- Fain 1072, 2818, masc. 1168, fain.
- Faindre, ne pas se — 3635, *A* 332, *A* 2445, *B* p. 68, ne pas faire semblant de faire une chose, la faire réellement; 4844, dissimuler.
- Faintise 2279, 4000, *A* -isse, feinte, dissimulation.
- Faire, *A* 716 fere; pr. 3 fait, *A* parfois fet; pf. 2 fesis *B* p. 2, 5 fesistes *B* 4500, 6 fissent, *B* fisent, *A* 2255 firent; subj. pr. 1, 3, 5, 6, fache, fachiés, fachent, *B* face, faciés (fachiés), facent; impf. 1 fesisse, *A* aussi feïssc, 3 fesist, *A* aussi feïst, 6 feïssent, *B* fesissent; cond. 3 feret *A* 204 (voy. l'Introd., Langue); faire a amer *A* 1773, *B* p. 20, être digne d'être aimé; faire a cremir 298, être à redouter, cf. 4290; che ne fait mie a dire 2883, il n'y a pas à dire.
- Fais, nom. sg. ou acc. pl. de fait, *A* 1368 (fès), *B* p. 16; bien fait 3581, *A* 3669, bienfait.
- Fais 747, *A* 3266, *A* 3347, fardeau, entreprise difficile.
- Faitement 1344, si —, ainsi, de telle manière.
- Faites 3780, *B* -ez, faits, exploits.

- Faiture *B p. 12, figure, traits.*
 Faloise *B 4604, fausseté.*
 Familleus *A 3216, affamé.*
 Farde *B p. 3, fardeau.*
 Faudesteul 4759 (*B faudes-
 tuef*), *B 4104 (fausdestuef),
 fauteuil.*
 Faus 2232, 4618, *B faulz, faux.*
 Faus, *voy. fol.*
 Faut, *voy. faillir.*
 Fautrer 562, *battre, frapper.*
 Felon 2232, 875, 942, *nom. sg.*
*fel 155, fém. felenesse 379,
 mauvais, cruel.*
 Felonie 2248, *B -onn., méchan-
 ceté, cruauté.*
 Fener, *herbe fenée B 761,
 herbe coupée, fauchée.*
 Fenir *A 4342, finir.*
 Ferir 138, *frapper; pr. 3 fier*
*562, 5 ferés 846, 6 fierent 931;
 subj. 3 fiere B 570, impf. 3
 ferist 164; pf. 3 feri 704; fut.*
*2 ferras, A feras 651, 3 fer[r]a
 A 1849; part. pr. ferant A
 3294.*
 Ferrant 706, *B p. 25, A ferant,
 gris de fer, gris.*
 Fès, *voy. fais.*
 Festir 1369, *B fiest., faire fête
 (manque dans Godefroy).*
 Feur 946, 1216, 4422, *B fuer,
 foer, prix, manière.*
 Feure 1207, *B fuerre, fourrage.*
 Fi 1296, *de —, certainement.*
 Fianche 595, *B -ce, foi, confian-
 ce; A 2423, promesse, engage-
 ment; a — 4323, sûrement.*
 Fichier *A 3458, réfl., se fixer,
 s'affermir sur les étriers.*
 Fier, *fiert, voy. ferir.*
 Fier 148, 858, 4520, *A 2300,
 hardi, dur, fort, féroce; adv.*
fierement 1904.
 Fier, *B (p. 26, 3485, etc.),
 fer.*
 Fieror *A 3280, férocité.*
 Fil, *nom. sg. fieus, B filz, 407,
 pp. 13, 16, fils; 4304, gendre.*
 Filler *A 787, filer, couler.*
 Fin 4849, *A 692, 841, 1114,
 parfait, plein, vrai.*
 Finer 817, 4564, *finir; 5043,
 mourir.*
 Flatir 4059, *enfoncer, plonger;
 B p. 136, tomber à plat.*
 Flor 4113, *B flour, fleur.*
 Flos *A 451, A 2830, pl. rég. de
 flot, flux, flot,*
 Foille, *voy. fuelle.*
 Fol, *nom. sg. et acc. pl. fols,
 faus, B folz, 925, 1068, 1166,
 2867, fou.*
 Fole, *voy. foule.*
 Folor 4074, *B -our, folie.*
 Fondrer *A 3008, s'effondrer.*
 Fontaine 758, *eau de fontaine.*
 Fontainele 1391, *B fontenielle,
 petite fontaine.*
 Forceur, *A (forch.) 1893, B 2176,
 plus fort.*
 Forches *A 468, unes —, une
 paire de ciseaux.*
 Forme *A 529, banc, stalle d'é-
 glise.*
 Forment 1285, 1885, *fortement,
 beaucoup.*
 Forment *B p. 68, blé, froment.*
 Formier *A 1510, fourmiller;
 -iant A 1817, agité.*

- Forrière 3434, *B* forière, terrain en pâture.
- Fors 1021, 1100, 1241, *B* généralement hors, hors, au dehors, sauf; ne font — la guerre endurer *A* 1424, ils ne font qu'endurer la guerre; ils se tiennent sur la défensive.
- Fors 182, 184, nom. *sg.* et *acc.* *pl.* de fort; *fém.* *A* 1547.
- Forssée 3674, *B* foursée, engeance (voy. Godefr. fourser).
- Foule, *A* aussi fole, 4521, 1132, 4529.
- Fraindre 3243, *part. p.* frait 3581, briser, se briser.
- Fraite 2590, 2686, freite *A* 1861, ouverture, brèche.
- Franc, *fém.* france et (*A*) franche, 717, 4807, *A* 2295, libre, noble.
- Fremet *A* 534, *B* *p.* 22, fermer.
- Freniestre *B* *p.* 26, fenêtre.
- Freour, *A* aussi freor, 429, 3848, frayeur; *A* 1326, *A* 4157, bruit, tapage.
- Frès, *fém.* fresque, *B* fresche, 4395, *A* 4039, *A* 4111, frais, neuf, lustré.
- Friçon, frison, *A* 3118, *A* 4840, frisson, peur.
- Friente *B* 4157, *B* 4164, bruit, tumulte.
- Frison, voy. friçon.
- Froer *A* 2024, *B* 2044, briser.
- Froissier 2242, 2243 (*A* *part. p.* froissé), *A* 2781, briser, écraser.
- Fu *B* 2830, 2891, *p.* 25; en rime avec venu *p.* 69; feu.
- Fuelle 3085, 3180, 3416, 3884, *A* foille, feuille.
- Fuies 4543, *A* 134, *pl.* de fuie.
- Fuir; s'en fuioient 193, s'en fuirent *B* *p.* 26; pris substant. *A* 332.
- Fuison *B* 451, fuisson *A* 1963, foison, foule.
- Fuisoner, *B* -onn., 2816, (*B*) 2276, foisonner.
- Furnir 2110, *B* 4342, fournir.
- Fust 152, 3485, bois, bâton, bois de la lance.
- Gaaignier 2035, gagner, faire du butin.
- Gaaing 2838, 3407, *B* 2037, gain, butin.
- Gaignon 3565, chien; au fig. 2636, *B* *p.* 19.
- Gaimenter 765, se lamenter.
- Gaires 400, 484; gueres, guerres *A* 1086, *A* 1341, ne guères *A* 650; guère; n'i a mis — 722, il n'y a guère mis de temps.
- Gaite *B* *p.* 8, *fém.*, garde, gardien.
- Gaitier *A* 1425, garder; réfl., *A* 2435, *B* *p.* 9, se garder, se préserver; — d'ataindre 4842 (*B* gaitt.), guetter l'obtention de.
- Galie *A* 2439, galère.
- Gambe 4538, *B* jambe.
- Garant 4480, *A* 1960, *A* 3016, protecteur, a — *A* 1842, pour sa protection.

- Garantir 3679, *B*-andir, *sauver*, *préserver*.
- Garçon *A* 273, garchon (d'armes) *B* p. 19, *serviteur*, *domestique*.
- Garde 2856, *gardien*; *A* 3135, *sentinelle*.
- Garde, n'avoir — 423, 1291, *B* p. 17, *n'avoir pas lieu de se garder, de s'inquiéter*; doner, prendre — de, *réfl.*, 2237, 3536 (*neutre A*), *A* 1764, *prendre garde à, apercevoir, remarquer*.
- Garder, 846, 861, 1159, *subj. pr.* 3 gart, *A* 203, *A* 2996, *B* p. 18, *se garder, faire attention à ce que; réfl.*, *B* p. 34, *ne pas prendre garde*; *B* pp. 27, 34, *regarder*; ne — l'heure que, *B* p. 24, *ne pouvoir savoir quand, s'attendre à tout moment à* (cf. Nyrop, *Comptes rendus des séances de la Société des sciences de Copenhague*, 1900, n° 5, p. 344).
- Gardin 1239, 1251, *jardin A* 1227.
- Gargonner *A* 2316, *jargonner*.
- Garir 823, 2717, 4477, *A* 3646, *B* p. 15, *fut.* 3 garra *A* 2952, 6 gariront *B* 3365; *sauver, profiter, protéger, se sauver, subsister*; 4064, 5029, *guérir*.
- Garison *A* 1436, *salut, sûreté*.
- Garnimens 3504, 4025, *habits, armure*.
- Garnir *A* 1518, *réfl.*, *se munir de tout ce qu'il faut pour la défense*.
- Gas 4606, *pl. rég. de gab, plaisanterie*.
- Gaste 4929, *inculte, solitaire*.
- Gaster 974, 1014, *dévaster*.
- Gavrelot *B* p. 84, *javelot*.
- Ge, *A* (parfois), *je*.
- Geline 3595, *poule*.
- Gens, gent, la gent 131, 162, *les gens*; toute — 188, *tout le monde*.
- Gent 2688, 3701, *gentil, beau*; *adv.* 4071.
- Gentil *A* 2295, *nom. sg. gentieus* 717, 1172, 3596, *B*-ieulx, *gentiex A* 1260, *fém.* -ilg *A* 20, -ieulx *B* 4111, *noble, gentil*.
- Gentilgeche 2140, *B* *gentillece, gentillesse*.
- Gerre *A* 4564, *guerre*.
- Gesir 59, 1183, *jesir A* 1254, *ghesir B* 1331; *pr.* 3 gist 4586; *fut.* 3 gira 1211; *part. pr.* gisant 573, *part. p.* jut *A* 1589; *être couché*.
- Geste 2184, *B* *gieste, récit, chronique*.
- Geter *A*, et jeter.
- Geule, *voy. gole*.
- Gîle, *B* gille, 1166, *B* p. 126, *astuce, ruse*.
- Glaive, *B* aussi glave; *fém.* 3239, 4131, 4675; *masc. B* 2632; *lance*.
- Glener *A* 2645, *glaner*.
- Glisier *A* 525, *A* 533, *gardien d'église (manque dans Godefroy; cf. Du Cange, glisarius, sous glisegius)*.
- Glore 2172, 4819, *A* aussi gloire, gloire (céleste).

- Glorieus, glorious, 661, 798, 4582, 5076, *B* aussi -ieux.
- Glouton *B* p. 16, nom. *sg.* glous 584, *fém.* gloute 4642, *A* 3392, *B* p. 12, vicieux, débauché, terme général d'injure.
- Gole, goule, *B* goule, goulle, 1084, 2814, 4655, geule *A* 1112, gueule, bouche.
- Gonfanon 4133, *A* 3229, flamme de la lance.
- Goté 4117, *B* goûté, goutté, tacheté.
- Gouverner 695, *B* gouv.
- Graindre, voy. grignor.
- Grandece *B* p. 12, grandeur.
- Granment 192, 426, *B* grantm., beaucoup; i metre — 4262, y mettre un long temps.
- Grant, masc. et *fém.*; grande *A* 1568, *A* 2176, *B* 1914, *B* p. 7; estre en grande 3629, *B* p. 17, être désireux.
- Grasse 671, 2753, *B* grace.
- Gravele *A* 2026, 2453, 2980, gravier, sable.
- Gré, *B* grés, de — 1266, de son gré. Cf. suens.
- Gregnour, greign., voy. grignor.
- Grevanche *A* 1814, peine, tourment.
- Grever 1047, *pr.* 3 grieve 170, 245, 3324; *subj. pr.* 3 griet 909, 2798, 4996; peser, faire de la peine, tourmenter.
- Grief 1116, *A* 3685, nom. *sg.* griés 620, dur, difficile, grave.
- Grignor, gringor, *B* grignour, gregn., greign., 4196, 1912, *B* p. 4; nom. graindre 177; plus grand.
- Guenche, faire — *A* 3292, même sens que le suivant.
- Guenchir 934, 1905, *A* 1925, *B* gencir, se tourner de côté.
- Guerpir 3318, abandonner, quitter.
- Guerredon, gueredon, 3068, 3073, 3815, récompense.
- Guimple 2765, guimpe, sorte de coiffure qui encadrerait la face.
- Guisse *A* 1587, en nule —, en aucune façon.
- Habandon *B* p. 5, abandon, occasion.
- Habitacle, habiter, voy. abitacle, abiter.
- Haï, voy. aï.
- Haïne 4339, haine.
- Haïr, *pr.* 3 het, *A* heit, 382, 5 haés *A* 37; *subj. pr.* 6 hacent 314, *A* 2430; *impf.* 6 haioient *A* 205; *part. p.* haïs (*A* ahis) 4711.
- Haitié 3712, 4549, 4841, *fém.* haitie 4465 (*A* ait.), content.
- Hanap 1060, hanap, vase à boire.
- Hanste; la, sa, ma — 3243, 3638, *A* 3576, *B* 3494, m'anste 3572, l'anste *A* 3652, bois de la lance.
- Hanter, anter, *B* anter, 511, 1227, *A* 1638, fréquenter, résider.
- Hardement 1039, *A* 527, *B* p. 21, courage, hardiesse.
- Hardi, *A* aussi ardi, 1917, 1976, 1990, 2521.

- Hardiement 4639, *hardiment*.
 Haste A 3345, a —, en *hâte*, à la *hâte*.
 Haster A 2505, *hâter*, *presser*; A 3276 (astent), *susciter*, *faire avec empressement*; (au v. 3276 lire enastent ?).
 Hastivement 3926, 4038, A aussi ast., B *hastievem.*, *promptement*.
 Hauberc, B *-bierc*, 2186, 2240, A 1788, l'aubierc B 2255, *haubert*, *cotte de mailles*; cf. aubergie.
 Haubregnon B p. 24, *petit haubert sans manches*.
 Hauchier 4580, A 4401 (haucier), *élever*, *exhausser*.
 Haut 569, en —, à *haute voix*.
 Hautain A 1494, *belvédère ou partie supérieure d'une tour (manque dans les dictionnaires)*.
 Hautisme, B *hault*, 2150, 4487 (A aut.), *très-haut*.
 He, voy. e.
 Hiaume, B *ielme*, 2045; *hieume*, B *hyaume*, 4246; *elme* A 1499, l'*elme* A 2532; *heaume*.
 Hierde B p. 3, *troupeau*, *foule*.
 Hieume, voy. *hiaume*.
 Hoir B p. 3, *héritier*.
 Home, B aussi *homme*, 1278, 2734; nom. sg. *hom*, *hon*, abrégé en *hō* A 294, B 4020; *hom* en rime avec *caperon* B 1372. Les deux mss. écrivent *hom* devant voyelle (*hon* A 7), *hom* et *hon* devant consonne (*hom* 514 est une faute d'impression pour *hon*); B a souvent *homs*, A rarement *hons*; nom. pl. *home* et (B rarement) *homme*, 4078, p. 68. *Hon*, dans A parfois au sens d'on devant voyelle ou consonne; B 2742 om devant une labiale.
 Homecides B p. 23, *homicide*.
 Honor, voy. *onor*.
 Hors B 549, *au dehors*.
 Hostel, voy. *ostel*.
 Huchier 491, 648, B *hucier*, *appeler à haute voix*.
 Hui, voy. *ui*.
 Huler A 101, A 107, *hurler*.
 Hurte A 1901, *heurte*.
 Hurter A 3391, B 3237, *heurter*.
 Hus 927, 1977, 3323, *huée*, *cri*.
 I, B y, y.
 Iaus, *iaux*, voy. *eus*.
 Icel B 509, *ichil* A 3680, *ichilz* B 4290 (A *ichist*), *ycis* B 669, *celui-là*.
 Iche A 3449, *ichou* A 180, A 3915, *cela*.
 Ieus, voy. *uel*.
 Il, nom. sg. et pl., *il*, *ils*; tonique sg. et pl. 666, 671, 683, 2106, 3917, 4491, p. 17, B 4505, *lui*, *eux*.
 Ileuc, ill., *ileuques*, ill., B *illuec*, *illoec*, 488, 3941, A : 56, 567, 2697, 2708, B p. 24, *là*.
 Illiers A 1744, *côtes*, *flancs*.
 Infer, *infier*, B : 782, 441, *enfer*.
 Ingaument A 3604, *également*.
 Ire, B aussi *yre*, 167, 3569,

- 3852, *mouvement passionné, colère.*
 Irié 753, 3550, 3771, *A aussi iré, fém. irie B p. 2, en colère, mécontent.*
 Isi, issi, *voy. ensi.*
 Isnel le pas, *B isniel le pas, 471, isnelepas A 461, isnelement, B aussi isnellem., 545, 795, rapidement.*
 Issir 1021, *sortir; pr. 3 ist 865, s'en ist 353, 6 lssent (B aussi yssent), s'en issent, 451, p. 126, 2537; subj. 2 issés 668, 3 isse, B aussi ysse, 4063, B 351, 6 issent s'en A 1695; pf. 3 issi 1351, 6 issirent B p. 3; fut. istra 4337 (A s'en—); part. p. issu A 2975.*
 Itant 736, *B (aussi ytant) 313, tant; pour — B p. 67, pour, à cause de cela même. Cf. tant.*
 Itel A 121, B 4202, *tel. Cf. tel.*
 Ja A 1373, A 1759, *déjà; A 46, A 1809 (corr. Je?), A 1209, enfin, maintenant, bientôt; 66, 422, jamais, nullement; 335, une fois (explétif).*
 Je, jou, *combiné avec le pron. le, jel 3071, 4701, 4837, 4845, 4947, A 4427, 4550, 4765, 5034.*
 Jeûne A 2509, june A 3012, *jeûne.*
 Jeûner A 1621, *jeûner.*
 Jeûns A 1138, *nom., à jeun.*
 Jogleor, jogleor, *B jogleour, jongleur, 2756, A 24, B p. 19, joueur d'instruments et chanteur; 1378, jongleur qui fait des tours.*
 Joiant 285, 2603, *B aussi joyant, joyeux.*
 Joie, *B 2198 goie.*
 Joindre A 1848, *jouter, combattre.*
 Joious *B p. 64, joyeux.*
 Jor, *B jour; le — 1186, ce jour-là; a tous jours B 864, tous les jours; toute jour B 98, B 4119.*
 Jornement A 287, *point du jour.*
 Jou, *voy. je.*
 Jogleour, *voy. jogleor.*
 Jouster, jouter, *A 2440, 2486, 2942, assembler, réunir.*
 Jovene 2821, 4629, *jeune.*
 Jovent, *B jouv., 1244, B 626, B p. 16, jeunesse.*
 Juer A 1637, *B p. 97, jouer, s'amuser.*
 Juïsse 3867, *masc., jugement, ordalie.*
 June, *voy. jeûne.*
 Jur 3924, *pr. 1 de jurer.*
 Jus 361, 3306, *A 1225, en bas, bas.*
 Justichiere 4924, *B -iciere, justicier, juge.*
 Jut, *voy. gesir.*
 Kanque, *voy. quanque.*
 Kant B 669, *quand.*
 Ke, *que.*
 Kenu, *voy. chenu.*
 Keure, *voy. corre.*
 Ki, *qui.*
 Kierue B p. 67, *charrue.*

- Laborer, *B* labourer, 1138, *B* p. 67.
- Lachier, *B* lacier, 2593, *A* 1450, *A* 1828, *lacer*, *attacher*.
- Lai *nom. pl.*, 4003, *Blay*, *A* 1374, *nom. sg. lais* *A* 1846, *laïque*.
- Laidement 998, 1980, 2713, *vilainement*.
- Laidengier 4597-8, *B* 2903, *injurier*, *outrager*, *maltraiter*; *B* 2805 *porte fautivement le-sidengié*.
- Laidure 943, *A* 328, *B* p. 11, *injure*, *outrage*.
- Laiens *B* 1178, *là dedans*, *dans la maison*.
- Laier, *cf.* laissier; *pr.* 3 lait 2219, 3237, 3497, 3704, 3833 (*en rime avec vait*, *fait*), à côté de laist 1203, *B* 564 (*lest B* p. 25); *impér.* 2 *pl. laiïés B* 2259; *fut.* 1 *lairai B* p. 65, 3 *laira A* 242, 6 *lairont A* 1611, *cond.* 3 *lairoit A* 1416, *B* p. 16; *part. p. laiïé B* p. 129; *laisser*.
- Laissier *A* 262, *cf.* laier; *subj. pr.* 3 *laist* 696, 1176, (*en rime avec paist*), 1163, 2548 (*B leist*); *laisser*.
- Lait 259, *pl. rég. lais* 463 (*B les*), *vilain*, *désagréable*; *venir a* — 2894, 4780, *être désagréable*; *subst. A* 2422, *honte*, *injure*.
- Lait, *voy.* laier.
- Lanchier *B* p. 84, *lancer*.
- Lardé *B* 2212, *rôti piqué de lard*.
- Large, *B* larghe, 3711, *A* 3120, *large*, *généreux*, *libéral*.
- Largeche 970, *B* (969) *la[r]-ghece*, *largesse*.
- Larmer *A* 1824, *pleurer*.
- Laron 4082, *a* —, à la manière des larrons, à la dérobée.
- Las 610, *A* 4740, *malheureux*; *e!* — *A* 63, *malheureux qu'il fut*; *B* 4740 *hélas*.
- Lasté *A* 3346 (*corrigé*), *lasté* 2219 (*l. laste ?*); *lassitude*.
- Latin 3871, *latin*, *langage*.
- I.e art.*; *masc. nom. sg. et pl. li*; *fém. nom. sg. la et parfois li*, *le* 3352 (*corrigé*), *acc. la et le* (*voy. l'Introduction*).
- Le pron.*; *atone, fém. acc. sg. le et la, dat. li* (*l' devant en*) *et lui* (*B aussi luy*); *tonique, fém. li et lui, masc. li et lui, Baussi ly* (*voy. l'Introd.*); *au sens réfléchi devant l'infinitif A* 1826; *plur. dat. lor et leur*.
- Lecheor, *B* -eour, 571, *nom. sg. lechieres* 584, *terme d'injure*; *B* p. 19, *gourmand*, *parasite*.
- Lée 639, 3873, *B* 2578, *adj. fém., large*.
- Leeche 2174, 4173, *B* leesce, *joie*.
- Leement *A* 1312, *joyeusement*; *cf. liement*.
- Legier, *n'ert mie de* — *A* 1656, *ce ne sera point chose facile*.
- Legistre 2728, *A* 1534, *B* p. 12, *léviste*.
- Lerme 451 (*larmes en rime avec termes*), *A* 786, *A* 804, (*B larme*); à côté de *larme* 2511 (*en rime avec arme*).

- Lés 470, 2684, 3434, 3883, à côté de, contre.
- Lest, *voy.* laier.
- Letres 683, les —, la lettre.
- Leus 3360, A 2298, A 3216, B p. 3, *nom.* de leu, loup.
- Leus, *voy.* lues.
- Leüst 1147, *subj. impf.* 3 de loisir, être permis.
- Lever, *pr.* 3 lieve 246, 3323; *subj. pr.* 3 liet 910; lever, se lever; 169, grandir; B p. 7, servir de parrain à (abrégé de lever de fons).
- Lié 679, 815, 4621, B liet, *nom.* liés, *fém.* lie 2580, 4674, content, joyeux.
- Lieement 821, B 1311, *adv.*; cf. leement.
- Liémier, loiemier, A aussi loem., 1335, 1087, 1095, 1177, 2275, A 34, limier, chien de chasse.
- Lier 4062, B loier, *lier.*
- Liés, liet, *voy.* lever, lié.
- Lieu 1302, 2737, 2762, 2790, 4268, liu 2070, A 646, B 4322, lieu; 501, 1295, occasion; un mout bel — d'un manoir 646, maison bien placée, ayant un beau site; en, el — de A 5041, A 2271, au lieu de.
- Lieve, *voy.* lever.
- Liewe, B lieue, 5022, A 1473, A 2973, lieue.
- Lire, *pr.* 3 lit A 813; *pf.* 3 list B 813; *part. p. fém.* lite, B liute, 815.
- Lire B p. 18, lyre.
- Loer 3092, 3986, A 11, A 1606 (a faire), A 1613, *aprouver, conseiller; refl.* 1180, se féliciter.
- Loi, B loy; a — de 1029, 1278, 4535, à la façon de.
- Loiaument B 26, loyalement.
- Loier B p. 3, *nom. pl.*, payement, argent.
- Loing, B p. 190 loins, A 183 lonc, loin; en lonc de 4344 (B lon), loin de; A 1545, au loin.
- Lonc, *fém.* longe; *prép.* A 645, A 808, le long de, selon.
- Lonctain, *voy.* lointain.
- Long B 484, longement (B aussi longhem.) 25, 26, 366, 5039, longhes B 478, longtemps.
- Longaigne 928, A longange, excréments.
- Lontain 2702, lonctain A 2959, lointain.
- Lor, *voy.* le.
- Lor, leur, *pron. poss.*; leurs, A 2610, lors A 1700, B 1871, B 2211, B p. 74.
- Lors 632, 959, alors.
- Losenge B 4385, flatterie.
- Losengier A 3607, flatter.
- Lousque B 3248, borgne.
- Lues, loes, A leus, 378, 1182, B 4218, aussitôt.
- Luite A 3064 (en rime avec destruite), lutte.
- Mache 1927, masse, massue.
- Mahaignier 3249, 1978 (A *pr.* 3 mahaingne), (B) 3231 (meh.), mutiler, estropier.
- Maigre, B magre, 754, 4741.

- Maillier, *part. p. fém. pl. mailles* A 1670, *garnir de mailles, mailler*.
- Main 792, 1256, *matin*.
- Maine, -ent, *voy. mener*.
- Mains, moins; chou est encore del — 156, *cela est encore peu de chose; ne por le plus ne por le — 1350, à nul prix*.
- Maint, *voy. manoir, mener*.
- Maintenant 4461, de — *aussitôt*.
- Maintieng A 1709, *subj. pr. 3 de maintenir*.
- Mais, A aussi mès, mais, *jamais*; 4294, A 864, A 1419, *désormais, davantage; ne — 1179, A 1422, B p. 23, ne plus, ne jamais; ainc, onques — 2824, 1108, jamais; anuit — (A) 634, cette nuit; hui — 3199, pour le reste de la journée; — que A 992, 1757, 2467, B 2849, pourvu que*.
- Maisele 4741, B *maissielle, mâchoire, joue*.
- Maisnie 2807, A 342, A 1643, B p. 15, *ceux qui forment la maison, les familiers*.
- Maistre 2861, 3923, *gouvernante*; 960, 1034, 1277, 3994, *adj., principal*.
- Mal 86, 258, *nom. pl. 441-2; nom. sg. maus (B maulz, maulx) 2891, p. 23, mauvais. Cf. maus*.
- Malaventure A 4858, *mésaventure, malheur*.
- Malbailli, *voy. baillir*.
- Maldire, *voy. maudire*.
- Malement 161, 3325, *adv., mal*.
- Malencolie, B *melanc.*, 1368, 2266, 3864 (A malencollie), 4606, A 1384, *imagination, idée d'un fou*.
- Malfés A 105, *diable*.
- Maliase A 241, *masc., méchanceté*.
- Malmetre 3759, *mettre à mal*.
- Maltalent, *voy. mautalent*.
- Malvais 242, 3750, B *mauvais*.
- Malvaisté, *voy. mauvaisté*.
- Manechier, A aussi manachier, B 4598, A 1827, 2429, 2459, *menacer*.
- Mangier, mengier, *manger*; 1032, 1104, 1129; *pr. 3 mangûe, mengûe, 1135, 1079, 2815; subj. pr. 3 mangust, B mengust, 2151, impf. 3 mangast, B meng., 1147; part. p. mangiet 1167; subst. 1032, 2747, 2826*.
- Manoir 963, *pr. 3 maint 689, B 2737; demeurer, habiter*.
- Manoir 647, 2744, 4218, 4994 *maison, habitation*.
- Manovrer 5016, B *manouvr., fabriquer, travailler à la main*.
- Mantel 4666, B -tiel, *manteau*.
- Mar A 575-6, *à la male heure, sous de mauvais auspices*.
- Marc, *pl. rég. mars, 1160, 2847, mesure de poids appliquée ordinairement à l'or et à l'argent, et équivalant ordinairement à 8 onces*.
- Marche 311, B -ce, *pays situé sur la frontière; — de la mer B p. 20, limite, bord*.

- Marcheant 218, *marchand*.
 Margerie A 3005, *perle*.
 Mari 4478, A 2410, *marri*, *at-*
tristé; A 2409, *qui a manqué*
son but.
 Marine A 1471, 1503, 1626,
 2458, *rivage de la mer*.
 Marois A 3359, *marais*.
 Martire 409, 3405, *tourment*,
supplice.
 Marvoié 1029, B -oiié, *hors de*
sens.
 Mas A 1467, *pl. rég. de mast*,
mât.
 Massis 4759, *massif*.
 Mat B 2707, *triste*, *abattu*.
 Mater 4507, A 3319, *vaincre*,
dompter.
 Mater 2090, A 3031, *matire*
B p. 65, matière, sujet.
 Matinet 246, 686, B 287, *pre-*
mier matin.
 Maudire, *pr. 3 maldist A 198;*
subj. pr. 3 maudie B p. 6;
impf. 6 maldissoient A 206.
 Maugré, *voy. suens*.
 Maus, *voy. mal*.
 Maus, B *généralement maulz*,
 82, 324 B *pp. 11, 12, 71*,
nom sg. et acc. pl. de mal
subst. Cf. mal.
 Mautalent, *malt.*, 2246, 3927,
colère, dépit.
 Mauvaisté 617 (A *malv.*), *mau-*
vaistié B p. 11, méchanceté.
 Mecc, *voy. metre*.
 Mechine 603, 1230, *médecine*,
remède.
 Meesme, a — (B) 3422, *à même*,
au niveau.
- Mehaignier, *voy. mahaigrier*.
 Meisme, *nom. sg. meïsmes*,
 2149, 4085, 4488, *acc. meïs-*
mes 752, A 1804, même.
 Meismement 4176, *mêmement*,
également.
 Memoire 2748, B *memore*.
 Men, *voy. mon*.
 Mençoigne, B *aussi menchoi-*
gne, 4182, 4331 (en rime avec
resoigne, tesmoigne), men-
songe.
 Mener, *pr. 3 maine 210, 6 mai-*
nent A 2403, B p. 15; subj.
pr. 3 maint 690; impf. 6 me-
naissent A 1671.
 Menestreus A 273, *joueurs*
d'instruments.
 Menor, B *menour, 1, (B) 2160,*
A 1814, nom. menre A 2984,
moindre, plus petit.
 Menu 162, 494, 4117, 4207,
petit.
 Menuement 4116, *fréquemment*,
richement.
 Merc 2052, B *mierc, nom. pl.*
masc. 2256 (en rime avec
hauberc), acc. pl. fém. 2239-
40, marque, trace.
 Merchi, B *aussi mierchi, 235,*
559, 745, (B) 784, grâce, pitié;
vostre — 4987, par votre
grâce.
 Merchier 4350, *remercier*.
 Merir 4360, *récompenser*.
 Merquedi A 3025, *mercredi*.
 Mervelle, B *-eille; avoir grant*
— 1914, s'étonner beaucoup;
merveilles B 187, dans la for-
mule m. iert que.

- Mervellier, *B* -eill., *réfl.*, 370, *A* 4199, *s'émerveiller, s'étonner*.
 Mès *A* 247, *messagers*.
 Mès 1297, 2210, 2775, *A* 2524, *mets*.
 Mesage, *voy.* message.
 Mesaventure 3641, *malheur*.
 Meschavé *B* p. 4, *qui a échoué [dans une entreprise], qui n'a pas réussi*.
 Mescheance *B* 383, *mauvaise chance, malheur*.
 Mescheir 4527, *mésavenir*.
 Meschine, *A* aussi *meschine*, *mesquine*, 4148, 5020, *A* 2544, *jeune fille*.
 Mesconter *B* p. 136, *se tromper, éprouver un mécompte*.
 Mescreant 4210, *A* 1647, *incrédule*.
 Mesericorde 691, *B* *miseri-corde*.
 Mesestanche *A* 383, *B* 808 (-ce), *état malheureux*.
 Mesfaire 871, *B* *meffaire*.
 Mesquine, *voy.* *meschine*.
 Mesmener *B* 2803, *malmener*.
 Mesprendre *A* 2474, *mal agir*.
 Mesprison 975, *B* *mesproison*, *outrage*.
 Message 2040, 2057, 3169, *A* aussi *mesage*, *B* aussi *mes-saige, messenger*.
 Messeant, sans — 1385, *cheville qui signifie à peu près : comme il convient, sans qu'il y ait rien de déplacé ; A* 4209, *qui ne convient pas*.
 Messure *A* 1360, *pour mesure, état, condition*.
 Mestier *A* 118, *office, métier ; B* pp. 32, 148, *besoin*.
 Metre, *subj. pr.* 3 *mece B* p. 25 ; *pf.* 6 *misent, A* aussi *mis-sent*, 1063, 2751 ; *fut.* 1 *mete-ray B* 3084.
 Meure (*il faut lire la meure au lieu de l'ameure*), *B* p. 26, *pointe de l'épée*.
 Meve, *voy.* *movoir*.
 Mi, *B* *my*, en — 1251, *B* p. 27, *au milieu de*.
 Mie 2730, 4015, *complément de la négation*.
 Miessonner *B* p. 19, *moissonner, recueillir*.
 Mieus, *B* *mieulx, mieulz, A* 3734 *miés ; qui — — A* 3333, *à qui mieux mieux*.
 Mil, *adj.*, 889, 2847, *A* 1743 ; *subst.* *mile, B* *mille*, 854, 2031, *A* 1660, *en rime avec vile ; mile adj., A* 1687.
 Millor 151, 2889, *B* -our, -eur (*p.* 22), *meilleur ; avoir le — 3189, avoir le dessus*.
 Miracle *fém.* 2132, 4511 ; 5042 *A fém., B masc.*
 Mireor, *B* -our, 4246, *miroir ; 1236, en parlant d'une fontaine unie comme une glace*.
 Missaudour *B* p. 71, *destrier de prix*.
 Moigne, *B* *moine, moisne*, 189, 4089, 5075, *A* 195, *moine*.
 Moillier, *moll.*, *A* 12, *A* 56, *femme, épouse*.
 Mollie 622, 785, *B* *moillie, maillée*.
 Molu *A* 2658, *aiguisé*.

- Mon, *B* parfois *men*, *nom. sg.*
mes, *nom. pl. mi.*
Monoie *A* 272, *monnaie, argent.*
Monstrer, *voy. moustrer.*
Mont 396, 656, 1353, 4812,
nom. mons, monde.
Monter 417, *se rapporter à, appartenir à; — a 2562, égaler; ne — a riens 2866, n'aboutir à rien; impers., com il i monte A 2376, comme la chose est, ce qu'il en est.*
Moole 1083, *A mole, B moule, moëlle.*
Moque *B* 1169, *morceau de pain (manque dans Godefroy).*
Moré *A* 2212, *sorte de vin, hydromel.*
Morge *B p. 9, subj. pr. 3 de mordre.*
Morir, *mourir; avoir mort 566, avoir tué, fig. B p. 192, avoir détruit, ruiné; fut. 5 mórés, B morrés, 411; subj. pr. 3 muire 4284 (en rime avec puire); pris subst., redoute son — A 406, redoute sa mort, qu'elle ne meure.*
Morseus 1173, 1337, 2275, 2819, *B morsiaux, -iaulx, -iaulz, morceaux.*
Mortement 3768, *faiblement, sans énergie.*
Morteus 2012, *A 3039, nom. sg. et acc. pl. de mortel.*
Mosse 3521, 3526, *B mousse.*
Mostier, 157, 290, 5057, *B moustier.*
Mostrer, *voy. moustrer.*
Mot, *a un — B p. 136, aussitôt; n'en (ne B) savras — quant 642, avant que tu puisses le prévoir, en moins de rien.*
Moult, *voy. mout.*
Moustrer 938, 3830, *A aussi montrer, moutrer (3973), monstrier (4599), montrier.*
Mout 70, 215, *B moult, beau-coup.*
Mouvoir, *B mouv., 4052, 4316, 4414 (A réfl.), A 2955; subj. pr. 3 meve A 4221; meuve B p. 22 (réfl.); partir, se remuer.*
Muche 3247, *B mousque, mouche.*
Muchier *A* 528, *A 1218, réfl., se cacher; B p. 34, estoit mu-chiés.*
Muer *B p. 16, changer.*
Muel, *nom. sg. mueus, B muiaus, muiaux, 864, 1354, fém. muële, B muielle, 982, 4496, 4790, muet.*
Muire, *voy. morir.*
Mul 2097, *mulet.*
Muser 1109, *regarder fixement comme un sot.*
My *B* 1055, *moi.*
My, *voy. mi.*
Naïs 2867, *A 1358, nom. sg. de naïf, fém. naïve A 2383; niais, sot; A 2414, natif.*
Nasiere *A* 2049, *partie du heaume qui protégeait le nez (manque dans Godefroy).*

Natre 1143, 4637, *bizarre*.

Navie A 2028, B p. 70, *vaisseau, flotte*.

Naville B p. 69 (*corrigé*), *flotte*.

Navrer 2878, 3490, 4359, *blesser*.

Ne a souvent le sens de *et, ou* ;
ne ne, ni ne ; ne mie A 436,
B p. 2, *non pas* ; combiné avec
le pron. *le, nel* 5 6, 568,
611 (*fém.*), 909, 1054, 1153,
2855, 3303, 3424, 3456, 3473,
3578 (*corrigé*), 3636, 4275,
4537, 4575, 4773, 5004, 5012,
A : 138 (*l. plutôt ne, cf. 1049,*
4577), 164, 203 (?), 301 (*corri-*
gé), 519, 532, 965, 881 (*fém.*),
1086, 1102, 1121, 1300,
1742, 1907, 1928, 3646, 3647,
3656, 4100, 4375 (*cf. 4773*),
4662, 4926, 4930 (*fém.*), B :
564, p. 16 ; *pl. nes* 1899,
2618, 3790, A 191, 2460,
3357, B p. 9.

Neis A 4462, B 1377, *nès* A
1374, B pp. 8, 25, *nis* A
516, 1947, 2282, *pas même,*
même.

Nen 27, 2566, 2825, 3475, (B)
2674, *ne-pas (devant voyelle)*.

Neporoec B p. 24, *néanmoins*.

Neporquant 3501, 4803, B *non-*
pourq., pourtant.

Nés 1456, A 2021, B p. 87, *pl.*
rég. de nef, bâtiment, vais-
seau.

Nès, *voy. neis*.

Nesun 4422, B (*qui écrit nes*
un) 3727, 3912, p. 136, *nul,*
aucun.

Nice A 849, *sot, niais*.

Nient 3655, *nient* 651, 1120,
2888, *rien*.

Nis, *voy. neis*.

No, a — 2667, *à la nage* ; se
mettre a — A 2019, *se jeter*
à la nage.

Nobile 4573, *de noble race*.

Nobleche 4556, A 2294, B *no-*
blesce.

Noer A 2023, A 2029, *nager*.

Noier, B *aussi noier*, 233 (*où*
il faut lire noi[i]er avec B),
2675, *part. p. noiet* B p. 136
(*ailleurs noié*), *noyer* ; A 3395,
se noyer.

Noif, *nom. nois*, 2170, A 1795,
neige.

Noise, A *généralement noisse*,
2777, 4145, A 1263, *bruit,*
tumulte.

Noisier A 3182, B p. 15, *faire du*
bruit.

Nomeement A 3160, B (*nomm.*)
4792, p. 23, *nommément*.

Non (*dans A abrégé en nō aux*
vv. 1355, 4576, 4865, 5073) ;
89, 4866, B 5041, *nom* ; (*el*
non de, au nom de).

None 4794, B *nonne*, A 1837
(*base —*), *heure (avancée) de*
l'après-midi.

Noretur A 1359, *famille*.

Norir 94, A 1851, A 2966, B
nourir.

Noriche, *norice*, p. 7-8, 3846, B
norrice.

Nous, B *aussi nos*.

Novel A 2440, de — 4045 (B
nouvel), *nom. sg. noveus* A

- 267 (*en rime avec chevaux*) ;
fém. novele, *B* nouvelle,
nouvelle, 1062, 4039-40, nou-
veau.
- Novele, *subst.*, 521, *p.* 67, 4001,
B nouvelle, nouvelle.
- Nuble *B* 4665, *obscur*, bla-
fard.
- Nul, *nom.* nus, *B* nulz ; *tonique*
nului, *B* nulluy, 3843 ; *A*
aussi nulieu, *le suivant*, 363,
846, 1076, 1989.
- Nulieu *A* 1016, *A* 2001, *nulle*
part (*cf. le mot précédent*).
- O 540, 775, 1208, *B* aussi ou,
avec.
- Obscurcir, *pf.* 3 *impers.*, *il obs-*
curci B p. 15, *il fit sombre*.
- Ochire 238, *B p.* 24 (*ocire*),
tuer ; *pr.* 3 ocist *B* 316 ;
6 ochient *A* 2009, *B* 1984 ;
subj. pr. 3 ocie, *B p.* 24 ;
impf. 3 ochesist, *B* oceïst,
191 ; *pf.* 3 ochist, *B* ocist,
occ., 155, *p.* 22, 6 ochisent,
B occisent, 2093 ; *fut.* 3
ochira, *B* ocira, 1975 ; *cond.*
2 ochiroies *A* 421, 5 ochi-
riés *B ib.* ; *part. p.* ochis, *B*
aussi ocis, 192, 3677.
- Ochoisoner 4714, 5006, *B* ocoi-
sonn., *oquoissonn.*, *accuser*,
tourmenter, *reprocher*.
- Ochoisson 388, *B* (387) ocoi-
son ; *achaison* 976 (*corrigé*) ;
occasion, *cause*, *motif*.
- Ocise *B p.* 13, *fém.*, mas-
sacre.
- Oef 3595 ; *A* 292 oif (*forme non*
relevée dans les dictionnaires ;
corr. oef ?) ; *pl. oes B* 758 ;
œuf.
- Oëlle *A* 2298, *brebis (plur.)*.
- Oes (*A* eus), *a son oes* 1181, *à*
son égard ; *a l'oes lor cors*
A 2435, *à leur égard*.
- Oesses *A* 54, *bottes*.
- Oevre, *A* *généralement* evre,
B parfois uevre, euvre, 1136,
4117, œuvre, travail, ouvrage ;
1346, 4763, affaire, condi-
tion ; *de grant*, haute —
2087, 3809, 4593, *de haut*
rang.
- Oevre, *voy. ovrir*.
- Oif, *voy. oef*.
- Oil *B* 4495, *oui*.
- Oile *p.* 7, *huile*.
- Oilg, *voy. uel*.
- Oir 597, 999, *B* hoir, *héritier*.
- Oïr, *ouïr*, *entendre* ; *pr.* 1 oi *A*
2377, 3 ot 444, 6 oent *p.* 71 ;
impér. 2 *pl. oés, oiés, B* oiés,
oiïés 822, *A* 81, *B p.* 8 ; *impf.*
6 ooient *A* 194 ; *subj. impf.*
3 oïst 4462 ; *pf.* 3 oï, *B* aussi
oy, 4007, 4047, 5 oïstes 964,
6 oïrent 4456 ; *fut.* 3 ora *A*
514, *A* 1094, 4 orons *B* 4729,
5 orés, *B* orr., 837, *p.* 42 ;
part. pr. oïans *A* 1581, *p. p.*
oï 253 (*B* oy), 885.
- Oire *A* 1452, *voyage*, *marche*.
- Oire, *verbe*, *voy. errer*.
- Oissement 5069, *ensemble des*
os, ossements.
- Oissiel *B* 1111, *oiseau*.
- Olour *A* 3524, *odeur*.
- Om, on, on ; *cf. home*.

- Onc *A* 1592, onques 1108, 2772, *jamais*.
- Oneste *A* 3605, *nom. pl., honnête, honorable*.
- Onor, honor, *B* onnor, onnour, onneur, hounour, *fém., honneur*; 4897, 4945, *B p. 16, possession noble*.
- Onorent 4767, *B* onneurent, *pr. 6 de honorer* 2235, 3579, *B* honnourer, honnerer.
- Or, ore, 1, 69, 889, 976, 1107, 3534, 3682, *maintenant*; dès ore en avant *A* 48, *dorénavant*.
- Orage *A* 1459, *vent*.
- Orains 4636, *A* 2400, *B* 3850, *tout à l'heure*.
- Ordene *A* 329, *ordre religieux*.
- Ordener, *pr. 3 ordene, B-enne, 3137, A* 1677, *A* 2533, *B p. 122, ordonner, disposer; part. p. ordenés* 147, *B p. 28, personne à qui on a conféré les ordres religieux*.
- Ore, eure, *B* eure, heure; en poi d'eure 924, 3506, *en peu de temps*.
- Ore, *voy. or*.
- Oré *A* 2411, *souffle, vent*.
- Oreil, oreilg, orel, *A* 2350, 3166, 3870, *bord d'une fenêtre*.
- Orendroit *A* 2341, *tout à l'heure*.
- Orer, orrer, *B* orer (ouurer 803), 3454, *A* 1765 (*corrigé*), *B* 1275, *prier*.
- Orgueil *A* 1398, *A* 1442, *B* orgoel (*p. 66*), *nom. orgieux* *B* 3761, *orgueil*.
- Oriere 3433, *A* orr., *lisière, bord*.
- Orine 717, 3596, *A* 1625, *origine, extraction*; *A* 2949, *race*.
- Orison, *B* aussi oroison, 289, 779.
- Orrer, orriere, *voy. orer, oriere*.
- Os *A* 141, *osé*.
- Oscur *A* 1527, *obscur*.
- Oser, *A* aussi osser, *subj. pr. 3 ost* 367, 1021.
- Ost, *nom. sg. et acc. pl. os, A* 1443, 1473, 1501, 1671, 2443; *fém., A* 1644, 1654, 2614; *armée*.
- Oste 4833, *hôte*.
- Ostel, *B* aussi host., 715, 757, *B p. 18, pl. rég. -eus* 284, *hôtel, logement*.
- Oster, ôter; ostés 2881, *allons donc!*
- Ot, *voy. avoir, oïr*.
- Otroier, *A* 13; *pr. 1 ottroi* *B p. 97, 6 otrient, B* ottroi., 2148, 2750; *pf. 3 otria* *A* 263; *accorder, permettre*; *B p. 34, réfl., se livrer*.
- Outre, tout — 2633, *tout en —, A* 814, *d'outre en outre*; *la — A* 2634, *au-delà, là-bas*.
- Ouwraigne *B p. 2, ouvrage, œuvre*.
- Ovrer 2097, 4777, 5015, *B* ouvr., *faire, agir*.
- Ovrir, *B* ouvrir, *pr. 3 oeuvre* *B p. 5; part. p. overt* 710, *A* 2374.

- Païenie *A* 2418, 2836, 2915, *pays des païens*.
- Paile 131, 1207, *B* paille, *paille*.
- Paile 4734, *A* 2018, *B* aussi pale, *pâle*.
- Paile 4153, *éttoffe de soie*.
- Païs *A* 1357, *B* p. 24, *pays*.
- Paistre 695, *A* 99, *nourrir*.
- Palaisin *A* 2662, *grand seigneur*.
- Paléstel, *pl. rég. palesteus*, *B* palestiaux, 929, *lambeaux, haillons*.
- Paour, *A* aussi paor et (1578) peor, 1024, 4685, *A* 430, *peur*.
- Par renforce mout *A* 3172, *B* p. 18, si 4159, tant 95, trop *A* 124, *B* 620; par est venus *A* 3732, *il est parvenu; prép., par; par vive forche* 1039, *de vive force; par chou que* *B* 4838, *par si que* *A* 2849, *à condition que; de — Dieu* 4836, *au nom de Dieu*.
- Parelle 1108, 4054, *B* pareille.
- Parfondement 369, 4230, *B* 3741, *profondément*.
- Parfont 2223, 3740, *profondément*.
- Parhaucier 4908, *B* parhauchier, *surélever*. (*Godefroy n'en donne qu'un exemple datant de 1416*).
- Parjurs *B* p. 122, *adj., parjure*.
- Parlement 3941, *A* 2486, *A* 2503, *entretien, assemblée délibérante*.
- Parleor *A* 2832, *parleur*.
- Parler; *pr. 3* parole, *B* parole, 3831, 6 parollent 3780; *subj. pr. 3* parot *A* 1429.
- Paroir, *pr. 3* pert *B* p. 26, 6 percent 2067-8, 3416, *paraître; part. pr. parant* *A* 1841, *maus parans* *B* 4207, *de mau vaise apparence; le mieus (plus) parant* 1056, *A* 3015, *qui est de la meilleure mine, le plus puissant*.
- Parole, parot, *vox. parler*.
- Part, cele — 1097, 1334, *de ce côté, dans cette direction; de nule — 1874, nulle part*.
- Partir *B* 2113, *partager; 1050, faire partir, éloigner; 453, se séparer; réfl. 1333, s'en part* 2681; *pris substant. 275, A* 1845, *séparation, départ*.
- Pas, le — 472, le petit — 2784, *au pas, au petit pas*.
- Passer, *s'en passe* *B* p. 129, *il passe, s'en va*.
- Pavellon 2016, 2671, *B* aussi pavill., *pavillon, tente*.
- Pecheteur 572, 663, *A* aussi -eor, *nom. sg. pechieres* 583, *pêcheur*.
- Pelé *A* 292, *dépouillé (en parlant d'un œuf)*.
- Pelu *A* 876, *poilu*.
- Peluchier 1092, *B* pelukier, *picorer, ramasser des débris*.
- Peneant 1386, 4779, *pénitent*.
- Pener 1288, 2804, *tourmenter; 456-7, 3932, réfl., se donner de la peine, s'efforcer*.
- Penon 2593, *A* 2542, *banderole fixée à la lance*.

- Penonciel *A* 1450, *diminutif de penon*.
- Pensé *A* 2715, *penser B p. 4, pensée*.
- Pensis 3625, 3729, *nom. sg. de pensif*.
- Pentecoste, Pentecouste, *B* Pentecouste, *Penthecouste, A* 32, *A* 265, *B p. 18, Pentecôte*.
- Peor, *voy. paour*.
- Perdision 4955, *B perdicion*.
- Perecheus, -eux, *A pericous, 4664, B pp. 16, 33, paresseux*.
- Perillier *A* 1462, *faire naufrage. (Du Cange, periclitari et periculare)*.
- Perse 950, *B pierse, adj. fém., de couleur foncée*.
- Pès, pais, 1044, 1293, *B pais, paix*.
- Pesance *B p. 11, peine, cha-grin*.
- Peser, *pr. 3 poise, A poisse, 2263, 3819; subj. pr. 3 poist 4320, B p. 9; être pénible*.
- Petit 144, 4651, *B p. 3, peu*.
- Petitet, *diminutif de petit; mout — 1098, un — B 653, extrêmement peu; fém. petitete A 473, toute petite*.
- Peule, *voy. pule*.
- Peus 2047, *B peulx, pl. rég. de pel, pieu*.
- Piecha *A* 1864, *A* 3019, *pieça B p. 122, il y a longtemps*.
- Pieche, *B piece; a — 1008, depuis longtemps; une grant — 1044, pendant longtemps; grant — de terre 2595, un bon bout de chemin*.
- Piel *B* 956, *p. 6, peau*.
- Piler 470, *pilier*.
- Pior *A* 2648, *cas. rég., pire*.
- Pis 3240, *A* 2611, *A* 3213, *poitrine*.
- Pité *A* (4628, 4766), *à côté de pitiet, pitié*.
- Pius 662, *B pieus, adj., pieux*.
- Place, plache, *voy. plaie*.
- Plaideour *B* 2832, *parleur*.
- Plaidier 2846, *A* 1574, *parler; A* 2522 (*corrige*), *tourmenter, poursuivre*.
- Plaier *B p. 16, blesser*.
- Plaigne 3178, *A* 2347 (*écrit plaine*), *plaine (en rime avec saigne, ensaigne); on a aussi plaine 2591 (sic Trébutien), A, mutilé, plai, B plaigue, rimant avec fontaine A 2352*.
- Plain, *plein; a — 791, 3830, en plein, suffisamment; de — (?) 1865, sans obstacle*.
- Plain, *plain; en plaine terre A* 1610, *en plaine campagne*.
- Plain 1247, 1481, *A* 1866, *plaine*.
- Plaire, *pr. 3 plaist, A* 1367 *plest; subj. pr. 3 plache, B place, 418, 4064; part. pr. plaisant, A plaiss., erent pl. 212, ils plaisaient*.
- Plaissié 3446, *haie*.
- Plaissier 624, *meurtrir; part. p. fém. plaissie A* 1434, *dompter, maltraiter*.
- Plait 4170, *conseil, assemblée; 4419, controverse, affaire; 3623, A* 3372, *discours, conversation; tenir — A* 2484,

- parler, discourir; metre a*
(B en) — 2230, *soumettre à un interrogatoire.*
- Plance 2104, *A planche, planche, et par extens. chemin.*
- Plenier B p. 24, *important, considérable; le plus — chemin A 641, le chemin principal.*
- Plenté 213, 1123, 2210, a —, *en abondance.*
- Ploier A 2017, B 3960, *plier.*
- Plor A 4192, *pleur.*
- Plorer, plourer, *pleurer; pr.* 3 plore, pleure, B pleure, 3157, 3198, 6 plorent, pleurent, B pleur., 4629, A 1629; *subj. pr.* 3 plort, B plourt, 4519, 3665.
- Plouvier B 2212, *pluvier.*
- Plover A 2956, *pleuvier.*
- Plus, li — B p. 22, *la plupart; que (B com) plus ..., plus 4208, plus ... plus. Cf. mains.*
- Plusor, plussor, B pluisor, pluissor, 3248, *plusieurs; li—1889, 2683, A 2284, la plupart.*
- Poesté B p. 4, *puissance; A 3697, homme puissant, ayant autorité.*
- Poi 826, 924, 4437, B aussi poy, *peu.*
- Poindre, *impér. 2 pl. poignies, B poingn., 1939; impf. 4 poingnemes A 3634; pf. 4 poinssimes B ibid.; 356, 3423, piquer des éperons; A 1847, B p. 69 (poingnent), aller au galop; pris substant. 3301; B p. 9, piquer.*
- Point, el — de A 10, *au point, moment de; en cel — 4128, A 3386, en ce moment; adv. 2798, B v. 21, tant soit peu, le moins du monde.*
- Pointe B 1903, *charge, attaque.*
- Poise, poisse, poist, *voy. peser.*
- Poissant A 39, *puissante.*
- Pomon 930, B pomm., *poumon (de vache; cf. Aiol 2583, 2768).*
- Pont, plus est durs k'asnes a—, B. p. 84.
- Pooir, *pouvoir; pr.* 3 puet, poet, peut, A peut, 4 poons 3639, 5 poés 4596, 6 peuent, B pueent; *impf.* 3 pooit A 1356, B pp. 12, 18; *subj. pr.* 3 puist 458, etc., puisse 807, 3500, 3574, 4318; *pf.* 3 pot, 6 porrent; *fut.* 3 pora 1194, 4 porrons 3949, 5 porrés, B porés, 872, 6 poront 3424; *cond.* 3 poroit A 1320, A 1548, 4 poriemes B 3950, 5 poriés 2267; n'en — nient 3655, n'en pouvoir mais.
- Pooir 43, 2718, *subst., pouvoir.*
- Por, pour, *prép., pour; désigne aussi la cause, le motif (por pitié, etc.); por lui 4785, pour amour de lui, c'est-à-dire malgré son ordre, pour Pavie 555, lui eût-on donné Pavie; ne parlés por rien que veés 863, quoi que vous voyiez; por gent qu'il aient A 2650, quel que soit le nombre de leurs gens; aler, venir, envoier por, 2856, 2764, A 3045, aller, venir, envoyer*

- chercher; por que 897, *pourvu que*, (cf. coi, par, tant); por chou (B aussi ce) que 599, 1089, 2777, *parce que*; por chou (B ce) que 3082, B 3079, A 2842 (ce), *pourvu que*; por chou (B ce) que 1080, *pour que*.
- Poriere, B pourr., 3882, A 2525, *nuage de poussière*.
- Porpens 3912, B pourp., *volonté réfléchie*.
- Porpenser 4010, A 340, *réfl., méditer*.
- Porprendre A 1503, *occuper*; A 1860, *faire, entreprendre*.
- Porquerre, *part p. porquis* B p. 67, *chercher, se procurer*.
- Pors A 1458, *pl. rég. de port*.
- Porter, *subj. pr.* 3 port, 301, 306.
- Porveans A 3104, *pourvoyant*.
- Pose 1073 (A aussi posse), *pause, laps de temps*; a ciet de — 653, *au bout d'un certain temps*.
- Postic B 707, *postichet* (B peusticet) 652, 703, 710, *petite porte (de derrière)*.
- Potence 708, *béquille*.
- Pour, *voy.* por.
- Poure 130, 3460, B pourre, *poussière*.
- Povre 162, 4187, *pauvre*.
- Praiele 2579, B -elle, *petit pré*.
- Praierie 1017, *prairie*.
- Preer 1015, *faire du butin*.
- Premerein 1900, B p. 71, *premier*.
- Premiers 1178, 1336, *premièrement, d'abord, depuis le commencement*.
- Prendre, *pr.* 6]prendent, (à la rime), 2678, 2900, 4532, *prenent* A 1482, A 1605; *impér.* 2 pl. *prendés*, B *prenés*, 2892; *subj. impf.* 1 *preïsse* A 4499, 3 *presist* B 4707, *preïst* A 12, 5 *presistes* B 4499; *pf.* *prisent*, A aussi *prissent*, 2775, 34; *fut.* 6 *prenderont* B 3621; *prendre*; *fixer, déterminer* 276; *recevoir* 2049, 2053, 4502; — a 632, 752, 4914, *se mettre, commencer à*.
- Près A 2907, *presque*; — ne 481, *peut s'en faut que*.
- Present, A aussi *press.*, en — 1063, A 1584, B 802, en mon — A 2850, *en présence, en ma présence*.
- Presious, *pressieus*, B *precious*, *precieus*, 797, 694.
- Prest 2740, *prêt* (*se construit avec de et l'infin.*); B p. 6, *vite*.
- Prestoir B p. 25, *maison de prêtre* (Godefroy ne donne que l'adj. *prestoire*).
- Preuc, — ke B 2842, *pourvu que*.
- Preudome, B *preudomme*, *nom.* sg. *preudom*, 193, 722 (B *preudon*), 757, A 5, A 655, *homme respectable, de valeur*.
- Preus, *voy.* prous.
- Preve, *voy.* prover.
- Prier, *proier, pr.* 1 pri, *proi*, 3 *proie*, A aussi *prie*; *subj.*

- pr. 3 prit (B) 784; fut. proie-ray B 741; part. p. proié, B prié, 1276; *prier*, (se construit avec le datif, 433, 4335, 4444, A 3015, B p. 18). .
- Prière, voy. proiere.
- Prim A 1244, *fém.* prime B p. 18, *premier*, nouveau.
- Pris 3632, 3858, B p. 20, *valeur*, honneur.
- Prison A 780, B p. 19, *prisonnier*.
- Privé, a — A 2456, *priveement* 508, A 528, *en particulier*, *secrètement*.
- Procession 5052, B *pourcession*.
- Proeche (A 1858 *proache*), B proece, *prouece*, 969-70, 2173, 2796, 3783, (*en rime avec -eche*); *prouesse*, *bravoure*.
- Proiere 29, 2550, A *aussi priere*.
- Praisier 3181, B p. 15, *apprécier*, louer.
- Prous, preus, B proux, preux, *nom. sg. et acc. pl. de prou*, preu, 3800, 2871, 2746 (*en rime avec tous*); *fém.* A 1659, A 2898, *prouse* A 999; *bon*, vaillant.
- Provanche 4646, B -ce, *preuve*.
- Prover 3726, 3905, B prouver, pr. 3 preve, B proeve, 1946; *prouver*, convaincre, constater.
- Puier A 53, monter.
- Puing 465, B poing.
- Puirier 4283 *tendre*, présenter.
- Puis que 2721, *après que*; 424, 4979, A 244, *dès que*, du moment que, *puisque*.
- Pule 4156, 4878, A 1621, *peule* A 1540, *peuple*.
- Pument A 2212, *boisson faite avec du vin, du miel et des épices*.
- Punaise 3749, B *pugnaise*, *adj. fém.*, *puante (fig.)*, *odieuse*.
- Puour B 3524, *puanteur*.
- Pur, en — le cors 4667, *en taille*, sans pardessus; en — son blier A p. 5, *portant seulement le blier*.
- Put, *fém.* pute, 942, 949, 4861, A 95 (*où il faut lire put*; *ms.* pute), B p. 67, *sale*, *odieux*, *détestable*.
- Quaile, quaille, B quaille, 1256, 1894, *caille*.
- Quaque, B *aussi kanque*, quant que, *quantes*, 3227, 4504, 4983, B pp. 13, 14, *tout ce qui*.
- Quant, *conjonct.*, B *aussi quand*; *adv.*, cf. tant; *adj.* A 3033.
- Quarele, -elle, B *querielle*, 4299, 4342, *affaire*; A 2390, *discours*, *conversation*.
- Quasser 2244, 3246, 3759, *quassier* A 238, *quassier* A 3490, *briser*, *mettre en pièces*.
- Que *conjonction*, combiné avec le pron. le, quel A 2849; *souvent au sens de car*; *au sens de pour quoi*, A 15, B p. 11.
- Quel, *masc.* et (630, 980, 3907,

- 4378) *fém.*, quelle *B* 2844, *B* 3906, *nom. sg. et acc. pl.* queus, *B* quelz, 896, 981, 4941, *B* 187; a quel que paine *B* 3732, *non sans peine*; de quel part que *B* p. 21, *de quelque côté que*. Cf. *qui*.
- Quens 3807, 4855, 4895 (*en rime avec suens*), *nom. sg. de conte, comte*; *A* 33, *titre appliqué au duc*.
- Querre, *pr.* 1 *quiler* 4980, 3 *quiert* *B* 713, 6 *quierent* *A* 932; *part. p.* *quis* 2116, 4873; *chercher, demander*.
- Ques, *si* — *B* (500, 602, etc.), *à côté de si que* (*p.* 67 *siques*).
- Queus, *voy.* *quel*.
- Qui, *devant voyelle* qu' 442, 639 (*fém.*), 3951, 4554; *fém. que* *B* p. 15; *au sens de si* on 4981, *A* 1548, *B* p. 16; *combiné avec le pron. le*, *quil* (*écrit quel*) *A* 3560, *pl.* *quis* (*écrit ques*) *A* 2600, *A* 2827, 2870 (*corrigé*); *après des prépositions* *cui*, *qui*, *A* *qui*; *datif* *cui*, *A* *qui*, 4654, *B* 3752, *B* (*qui*) 4996; *acc. que*, *cui* (*A* *qui*), 3684, *B* 3559, 3842, 4106, 4718; *des cos qu'il a recheü* (*B* *recheüs*) *maint* 3512, *des coups dont il a reçu beaucoup* (*quos multos recepit*); *de cui part*, *par cui force*, *B* p. 42, 4204 (*A* *qui*), *B* 3788, *de la part, par la force de qui*; *que datif* *A* 1116, 2912, 3255, 4996, *B* p. 9; *neutre que, souvent au sens de ce que; que faus* fera 1157, *il fera ce que ferait un fou, il agira comme un fou*; *que que* *B* pp. 7, 66, *quoi que* (*ms. quel que*); *interrog.* *A* 4396, *quoi?*
- Quic, *quidier, voy. cuidier*.
- Quintaine 2042, *fig.* 2874, *po-teau, auquel était attaché un bouclier qu'il s'agissait d'abattre à coups de lance*.
- Quisine 2758, *B* *cuisine*.
- Quisse 3484, 4059, *B* *cuisse*.
- Quite 2838, 4312, 4715, *B* *cuite*, *quitte, absolu, entier; quitte, exempt; clamer — acquitter, décharger*.
- Quiter *A* 1145, *laisser, abandonner*.
- Quivert, *voy.* *cuivert*.
- Quivertisse *A* 850, *lâcheté, vilenie*.
- Quoi, *voy.* *coi*.
- Raenchon 2007, *A* 2664, *A* 3330, *rachat, rançon*; *A* 4223, *redemption*.
- Raenplir 3682, *B* *raemplir, remplir*.
- Rafreschier, *voy.* *refreschier*.
- Raier 3894, *A* 2004, (*A* 3492, *voy. l'Introd.*), *jaillir*.
- Raison, *A* *aussi raisson*, 714, 3909, 4771, 4833, *A* 1564, *discours, parole, récit*; *par — 3778, raisonnablement, selon le cours naturel des choses*.
- Raler *A* 2131, *pr.* 3 *revait* 2061, 6 *revont* *A* 3014, *B* 442; *fut.* 1 *rirai* *A* 4942, 6 *riront* *A*

- 442; *aller de nouveau, retourner.*
- Randon 4405, *B p. 5, en un—, d'un seul tenant, sans interruption, de suite.*
- Rasseoir, *pr. 3 rassiet, raslet, B 2797, B 3742; pf. 3 rasist A 3742.*
- Ravescu 4476, *ressuscité.*
- Ravine 1895, 3219, 3477, *de—, avec impétuosité, rapidité.*
- Raviser 4393, *reconnaître.*
- Recevre, *voy. recevoir.*
- Rechief, *B aussi recief, de— 1115, 2993, 3855, derechef.*
- Reclamer 490, *implorer.*
- Recoi 4055, *lieu retiré.*
- Recoillir, *B p. 124 requueillir, recevoir; pr. 6 recoillent, B recuellent, 2644 (as brans, reçoivent à l'épée, tuent).*
- Reçoivre *B p. 21, recevoir A 3297, (en rime avec soivre écrit sevre); pf. 3 reçut, B reçupt, 4967, recevoir.*
- Recommander *A 1115, ordonner de nouveau.*
- Reconter 3899, 4622, *A 430, B raconter, racompter, raconter; pris substant. 608.*
- Recrier *A 625, crier de nouveau.*
- Redoissié 2244 (*A redossé, écorché.*)
- Redotée 2885, *B radoutée; est —, elle radote, elle est folle.*
- Refaitier *A 1426, A 2436, réparer, reconstruire.*
- Reflambier *B 4109, flamboyer.*
- Refreschier 4045, *B rafr., A refreschir, rafraichir.*
- Refuir *A 1290, s'enfuir, se réfugier.*
- Regarder 3327, *regarder en se retournant; réfl. A 1981, 1986, 2661.*
- Regardeüre *B p. 12, regard.*
- Regars 4923, *contrôleur, administrateur, titre qui apparaît fréquemment dans le midi de la France, voy. Godefroy VI, 777 a.*
- Regiber *A 104, regimber.*
- Regreter 2668, *plaindre, se lamenter (sur quelqu'un).*
- Rehaitier *A 1540, réconforter; réfl. 1938.*
- Relenquoir 3790, *abandonner, quitter.*
- Relever *B 1909, se relever.*
- Remanance *B 4985, action de rester, de demeurer.*
- Remanans *B 4223, survivants.*
- Remander *A 1591, mander à son tour; B p. 120, mander de nouveau.*
- Remanoir 4217 (*remaner A 1997, dans un passage probablement corrompu; corr. les Turs ...remener?); pr. 3 remaint 2697, 3493, 6 remaignent, A remaignent, 3466, 319; subj. pr. 3 remaigne B pp. 13, 23; impf. 3 remanaist 4708; pf. 3 remest B 3352, B p. 2, 5 remansistes A 4800; fut. 3 remanra A 4929; part. p. remés 323; rester; manquer, être absent; cesser; les honours vous en sont remeses*

- 4897, *les possessions vous sont dévolues.*
- Remouvoir, *pf.* 6 remurent 4120, *réfl.*, *se déplacer, repartir.*
- Renc, *nom. pl.* 4190, *acc. pl.* rens 297, *rangs.*
- Rendre bataille 2128, *A* 1520, — *estor A* 1610, *livrer bataille.*
- Renforcer *A* 3348, *reprandre force.*
- Rengier *A* 2518, *part. p. fém. pl. rengies A* 1657; *ranger.*
- Renoveler, *pr.* 3 renovele 2198, *B* renouvelle.
- Rens, *voy. renc.*
- Renvoit *B* *p.* 122, *subj. pr.* 3 *de renvoyer.*
- Repaire *B* *p.* 17; *se sont mis el—, ils sont revenus.*
- Repairier 3817, *A* 252, 2413, 2475, *retourner, revenir; pris subst.* 3183, 4503; *réfl. B* 325, *B* 4673; *B* 326 *demeurer.*
- Reparellier *A* 2188, *appareiller de nouveau.*
- Replenie *A* 2910, *remplie, riche.*
- Reponre *B* *p.* 15, *pf.* 3 repust 3528, 3897, *B* 3547; *part. p.* repus 4671, repous *A* 3531; *cacher.*
- Reporcachier *A* 1449, *reconquérir.*
- Requeillir, *voy. recoillir.*
- Requerre, *A* *aussi requere,* 2839, 2596, 4244; *pr.* 6 requierent 3312; *pf.* 3 requist 435; *part. p. requise, A* requisse, 993; *requérir, demander, attaquer.*
- Resclairier *A* 3191, *briller.*
- Resachier *A* 2814, *retirer.*
- Rescoure *A* 2600, *resqueure B* *p.* 22, *pr.* 3 resqueut *B* 1310, 5 rescoués *A* 881; *subj. impf.* 1 rescoussisse, *B* rescousisse, 832; *pf.* 3 rescoust *A* 4410, *B* 4477; *venir à la rescousse, reprendre par force, sauver.*
- Reserés, *voy. restre.*
- Reseürer *A* 3265, *réfl.*, *se rassurer.*
- Resiet *A* 2797, *re + siet (de seoir).*
- Resne *A* 202, *royaume.*
- Resner *A* 2533, *disposer, arranger.*
- Resoignier 1940, 2800, 3844, 4181, 4294, *B* *aussi resonnier, craindre, redouter.*
- Resont, *voy. restre.*
- Respasser (*B*) 5029, *A* 1118, *revenir en santé, guérir, se remettre.*
- Respitier *B* *p.* 148, *donner du répit, sauver.*
- Respons 676, *réponse.*
- Resqueure, *voy. rescoure.*
- Resquignier, *pr.* 3 resquinge *A* 107, *montrer les dents, grincer des dents.*
- Rest, *voy. restre.*
- Restanc 3465, *épuisés.*
- Restinceler *A* 4109, *étinceler.*
- Restorer 4388, *réparer.*
- Restre, *être de nouveau, être d'autre part; pr.* 3 rest *B* 2227, *se rest assise, elle s'est assise de nouveau,* 6 resont *A* 322; *fut.* 5 reserés *B* 867, *cond.* 5 reseriés *A* *ib.*

- Retaut *A* 1310, *re* + *taut* (*de* *tolir*).
- Retenir, *fut.* 6 retendront *A* 3184.
- Retor, *B* -our, 959, *A* 1916; retourner *B* 1034, *pr.* 3 retourne 1204, *B* retourne.
- Retraire *A* 240, *A* 2304, *se départir de, se retirer; réfl.* 3722, *B* 3410; 4512, *A* 1620, *A* 2391, *A* 5038, *B* 3654, *raconter, dire, mentionner*.
- Reube, *voy.* robe.
- Revait, *voy.* raler.
- Reve, *voy.* rover.
- Reveler *A* 1432, *réfl., s'amuser, se réjouir*.
- Revenir, *fut.* 1 revenrai, *B* *p.* 65; *subst.* 3144.
- Reverser *A* 3367, *renverser* (*corrigé*).
- Revont, *voy.* raler.
- Richesse, -ese, 4984, 4909, *B* riquece, -che.
- Rien, riens *nom. et acc. (à la rime acc. rien 4428, riens B p. 3), 314, 1284, 4013, 4294, 4846, rien; chose (en parlant d'une personne 3739)*.
- Rirai, *voy.* raler.
- Rire, *pf.* 3 rist *A* 2338, *réfl.*
- Riront, *voy.* raler.
- Riu 645 (*B* rieu), 2069, *B* 2054, *ruisseau, source (en rime avec liu; cf. ruis)*.
- Robeor 211, 255, *B* robeour, reubeour, voleur, larron.
- Robes, *B* aussi reubes, 2189, *B p. 19, vêtements, habits; robe, B* reube, 475, *B p. 14, robe*.
- Roche 944, *B* roke, pierre à lancer.
- Roi employé pour désigner un duc *B p. 18, un empereur B pp. 66, 73*.
- Roignier, *pr.* 3 ronge 1101, *A* 1105 (*en rime avec desjoigne, rogner*).
- Roller 562, *B* rouller, tourner de haut en bas, rouler.
- Rouillon *B* 1169, morceau de pain; *cf.* boillon.
- Roumans *B* 4224, langage, en général.
- Route 210, *A* 1658, *B p. 12, troupe, bande; 3618, route*.
- Rover, *B* rouver, 4012, 597, 1217, *B p. 6, pr. 1* ruis 4275, 3 reve, *B* roeve, rueve, 2690, 4222, 6 revent 4736, *A* 2524; *prier, demander*.
- Ruer 133, 1065, 3765, *jeter, lancer; pr. 6* ruent 931, ruient *A* 2972 (*corr. juient ?*); *subst.* 159.
- Ruis 1236, *A* 1747, *A* 2054, *ruisseau, source; cf. riu*.
- Ruissant *A* 2968, *gérondif d'un verbe ruister, s'agiter violemment en parlant de la mer (manque dans Godefroy)*.
- Ruiste *A* 4185, dure.
- Runer *A* 1444, *A* 2270, *parler bas, chuchoter*.
- Sachier 1105, 1133, *subj. impf.* 3 sachast, *B* sakast, 145; *tirer, tirailler, arracher*.
- Sage, *B* aussi saige, (*en rime avec -age*), à côté de saive

- 4313, 4647 (*en rime avec glaive*), *sage*; faire, rendre — 3808, 4313, *informer, renseigner*.
- Saïel 721, *B seel, sceau, lettre scellée*.
- Saignier 1221, *B sainier, réfl., se signer*.
- Saillie A 3090, *assaut, attaque*.
- Saillir, *B sallir*, 3539, 549, *pr. 3 saut, B aussi sault*, 774, 2812; *sauter, se précipiter*.
- Sainglement 4667, *simplement*.
- Sains 3961, A 1575, *reliques sur lesquelles on jurait*.
- Saintisme 4086, 4582, 5036, *très saint*.
- Saintuaire 290, *sanctuaire*.
- Sairement 2994, *B p. 15, serment*.
- Saive, *voy. sage*.
- Salteres *B p. 18, psaltérions*.
- Sambler, *A généralement sangler, sembler*; li sanblant a son sanblant trait A 2392, *qui se ressemble s'assemble*.
- Samit 4116, *B samis, velours*.
- Sanblanche, *sambl., B samblance*, 4028, 4202, A 4022; *sanblant, B sambl., 847, nom. semblans B p. 12; extérieur, mine, image, ressemblance*; par sanblant 1126, *selon l'apparence*.
- Sanc, *B aussi sang*, 3514, *B p. 26, nom. sans* 3492, *B p. 26*.
- Saner 4974, *guérir*.
- Sanglanté A 1926, *ensanglanté (corrigé)*.
- Sanglent, *A généralement sanglant*, 2698, 3511; *sanglente en rime avec -ente* 951, 2063, 3239, 3364.
- Sans, *voy. sanc*.
- Saoler, *pr. 3 saole, saoule*, 1098, 1252, *réfl., se rassasier*.
- Saous 1182; saüs, *B saoulz*, 1177, *nom. de saol, satisfait*.
- Satan, *voy. Table des noms*.
- Saudolier *B p. 67, soldat mercenaire*.
- Saus A 1860, *pl. rég. de saut*.
- Saüs, *voy. saous*.
- Sauteler, *pr. 3 sautele, B sautielle*, 1279, *sautiller*.
- Sauvement B 883, *salut, rédemption*.
- Savage 4390, *B sauv., farouche, dur*.
- Savement A 3100, A 3176, *adv. sain et sauf*.
- Saver 557, 2717, *B sauver*.
- Savere A 1407, *nom. de saveor, sauveur*.
- Savoir, *pr. 1 sai, B say*, 2 sés 633, 3 set, *B aussi scet*, 6 se-vent 76; *subj. pr. 3 sache, B sace*, 5 sachiés, *B aussi sachiés*; *pf. 3 sot, seut*, 6 sorent, *B aussi seurent*; *fut. 3 savra*, sara, 6 savront, *B saront*, *cond. 5 sariés B 421; savoir*; 4505, *connaître*; *subst. 3975, A3992, habileté, adresse; B p. 4, sagesse; faire — 4449, agir sensément. Cf. mot.*
- Se, *devant voyelle s', si (conjonction conditionnelle); cons- truit avec le conditionnel A*

- 4928; *se* — non 4899, *A* 1322, 1753, 3339, *sinon*.
Se, *voy.* *si*, *son*.
Secore, *secorre*, *B* *secourre*, *sekeure*, 4930, 4884, *subj. pr.* 3 *secore* *A* 1754, *seceure* *A* 2302; *secourir*.
Segnour, *seign.*, *seignourie*, *voy.* *signor*, *signorie*.
Seinier, *pr.* 3 *seine*, *B* *saine*, 3517, *saigner*.
Seïr, *voy.* *seoir*.
Seil 92, *B* *sel*.
Sejor 635, *B* *sejour*, *repos*, *dé-lai*; *a* — 336, 1185 (*B* *assejour*), *en repos*.
Sejorner 2058, 2696, *rester*; 933, *se reposer*.
Sele 4134, *B* *sielle*, *selle*; *A* 127, *escabeau*.
Selonc 3619, *par* — *A* 3179 (*corrigé*), *le long de*.
Semblans, *voy.* *sanblanche*.
Semeine 84, *B* *semaine*.
Semondre *A* 2990, *semonre* *B* *p.* 15; *pr.* 3 *semont* 390, 2141, 6 *semonent*, *B* -onn., 2100; *part. p.* *semons* *B* 2902; *mander*; *engager*, *inviter à*.
Sel, *voy.* *si*.
Sen, *voy.* *son*.
Senator *A* 1534, *A* 1604.
Senée 2898, *adj. fem.*, *sensée*, *intelligente*.
Senescal, *nom.* *senescaus*, *A* *aussi* *li senescal* (1399, 1574), 973, 989, 4188, 4612, (*en rime avec descaus*, *avec maus* *B p.* 71).
Senestre 362, 1225, *B* *seniestre*, *gauche*; *A* : *à gauche*.
Sengles 3479, *B* *sanglez*, *unique*.
Sente 3468, *sentier*.
Sentenche 723, *B* -ce, *sens*, *contenu*.
Seoir, 1198, *seïr* 2793, 4222, *pr.* 3 *siet* 4995, 6 *sient*, *B* *siecent*, 2768; *impér.* 2 *pl.* *seés* 2789; *impf.* 3 *seoit* *A* 2705; *pf.* 3 *sist* *A* 3699, *B* 1043, 6 *sissent*, *B* *aussi* *sisent*, 3793, *p.* 74; *fut.* 2 *serras*, *A* *seras*, 652; *part. pr.* *seant* 2689, *mal* — *B* 4209, *en son* — 4736; *être assis*; *réfl.*, *s'asseoir*.
Sergans 2827, *B pp.* 15, 28, 67 (*sergens*), 70, *A* 334, *serviteurs*, *gens de pied*.
Seri 3890, *doucement*.
Sers *B* 867, *nom.* *de serf*.
Sermonner *B p.* 4, *faire des représentations*.
Servise, *service*, *A* *aussi* *serviche*, *B* *aussi* *siervise*, 776, 791, 3073, 4379, 4970, (*en rime avec -ise*), *service*.
Seas, *voy.* *son*.
Seul, *adv.*, *B p.* 3; *nom.* *seus*, *B* *seulx*, *selz*, 2570, 2106, 4055.
Seure 923, 1151, 4883, *A* *aussi* *sore*, *B* 4402 *soure*, *dessus*.
Seus, *voy.* *seul*.
Seut, *voy.* *soloir*.
Sevrer, *pr.* 3 *soivre* *B p.* 21; *A* 3298 (*écrit sevre*, *en rime avec recevoir écrit recevoir*).
Si, *se devant* *l A généralement*,

- B* rarement, devant *f* *B* 4974, devant *t* *A* 47, devant *v* *B* 855, *s'* quelquefois devant voyelle (3524, 4711), combiné avec le pron. *le*, sel *B* 3621, *B* 4181, sil *A* 198 (corrigé), *pl.* ses 685, 1913; copulatif 425, 898, 1113, etc.; et si parfois au sens de « et pourtant » (938, *B* p. 3, etc.), de « ainsi » 215, etc.; — com, comme, *A* 4155, *B* pp. 25, 26, comme, ainsi que; — fait *B* 1144, *B* p. 26, (*B* p. 3 issi fait), *A* 2323 (corrigé), tel; — que 500, 602, de sorte que; 3905, *A* 2921, *B* p. 66, *A* 3003 (chele ore se), avant que, jusqu'à ce que; si pseudom *A* 4451. Cf. par.
- Siecle 4935, 4986, 5043, *B* p. 2, monde, vie mondaine.
- Sien, voy. suens.
- Siet, sient, voy. seoir.
- Sieue, voy. soie.
- Sieut, voy. sievir, soloir.
- Sievir (écrit sieuir) *B* p. 65, pr. 3 sieut *A* 1987, 6 sievent *A* 1966; subj. impf. suist, *B* sievist (écrit sieuist) 1335; suivre.
- Signor, *B* seignour et (4643) segnour, nom. sire, *A* aussi sires; *B* p. 3 ausens de « mari ».
- Signorie, *B* seignourie, 4373, *B* p. 16.
- Singler, *B* sigler, 2969, *A* 1468, *A* 2908, cingler, faire voile.
- Simple, *B* simple, 803, simple; 4111, *B* p. 12, joli; adv. simplement, *A* 796, *B* 2226 (simpl.), joliment, convenablement.
- Siques *B* p. 67, = si ques, voy. si, ques.
- Sire, voy. signor.
- Socors 3197, *B* secours.
- Soef 3156, 3890, 4236, *B* souef, suavement, doucement.
- Soentre, soventre, *B* souentre, 2570, 4130, *B* p. 26, adv., après; prép. *B* 3567.
- Soie, sieue, *B* soie, sive (écrit siue), 682, 1009, 4446, *B* 1368, sienne; cf. suens.
- Soing 3726, souci.
- Soivre, voy. sevrer.
- Solail *A* 2540, soleil.
- Solement *A* 2167, ailleurs seulement.
- Soloir 538, 3070, *A* 1096, *A* 2000, *A* 4385, *B* p. 4, pr. 3 seut, *A* aussi sieut, 531, 3155, 3721; pf. 3 sout *A* 1259; avoir coutume.
- Solucion *B* 4839, absolution.
- Somellier 1201, *B* sommeillier.
- Son, *B* aussi sen, nom. sg. ses, nom. pl. si, fém. sa, *B* parfois se, devant voyelle *s'*.
- Sor, sour, *B* 1090 sur, prép., sur, plus que; sor les membres (*B* membr.) 4310, à peine d'avoir les membres coupés.
- Sorcieus 2241, *B* -eulx, sourcils.
- Sordre, impf. 3 sordoit, *B* sourgoit, 2688, sourdre.
- Sore, voy. seure.

- Sos, sous, *B* sous, soz, soulx, soulx, *prép.*, *sous*.
 Sos, *voy.* sot.
 Sosfrir, sousfr., soufr., *B* soufrir, 829, 1329, 5033; *fut.* 3 soufera, *B* souff., 4032, 4 sosterons *A* 1554.
 Sospirer, souspirer, 751, 2558, *A* 1745, *B* souspirer.
 Sosprendre 4937, *B* souspr., *surprendre*.
 Sostenir, soustenir, 3202, 4241, *B* soustenir.
 Sot *A* 842, *nom.* sos 1109, 1114, *sot, fou*.
 Souavet (*B*) 4239, *doucement*.
 Soudre, *cond.* 1 soudroie, *B* saurroie, 2847-8, *payer*.
 Souduiant 4535, *traître, trompeur*.
 Souduire *A* 4443, *trahir, tromper*.
 Souentre, *voy.* soentre.
 Soule 1251, *B* sole, (*en rime avec saoule*), *seule*.
 Soure, *voy.* seure.
 Soushaider (*B*) 1947, *souhaiter*.
 Souspeçon *B* 4840, *soupçon*.
 Soustraire, *pf.* 3 soustrai[s]t 3882.
 Sout, *voy.* soloir.
 Soutaine *A* 644, *adj. fém.*, (*val-lée*) *basse, cachée*.
 Sovenir, *B* souv., 4538; *subj. pr.* 3 souviegne *B* p. 18.
 Sovent, *B* souv.; -es fois 3462, *souventes-fois, bien des fois*.
 Soventre, *voy.* soentre.
 Soverain 3786, *B* souv., *capital, principal*.
 Sovin 3220, *B* souv., *étendu sur le dos*.
 Subit 4445, *B* soubit.
 Suens 4896, *A* 4683, (*en rime avec quens, buens*), sien 973, 1939, 2562, 4652, *sien*; mal gré sien 4760, *B* maugré lui.
Cf. soie.
 Sur 859-60, *aigre, désagréable*.
 Sus 361, 774, *A* 549, *A* 1225, *au-dessus, en haut; prép.* *B* 763, *B* 2873, *sur*; en — de *A* 3472, *loin de*.
 Suscanie *A* 1798, *souquenille*.
 Tabor *A* 1871, tabur *B* 2183, *tambourin*.
 Tai 928, 3524, *B* tay, *boue, fange*.
 Taint 2698, 3511, *B* p. 8, *décoloré*.
 Talent 1154, *B* p. 5, *désir, envie*.
 Tans, *voy.* tant, tens.
 Tant, *adj.* 154, 2002-3, *A* 1726 (*corrige*), *B* pp. 23, 25, *tant de*; tant sont venu *B* p. 15, *tant de personnes sont venues*; tant soit, fust, *avec un adj.* 140, *A* 190, *B* p. 25, *quelque — qu'il (qu'elle) fut*; tant ait grant ire 1153, *quelque grande colère qu'il ait*; tant ne quant *B* p. 15, *plus ou moins*; ne tant ne quant 1347, *A* 2460, ni '*plus ni moins, pas le moins du monde*'; a tant 49, 809, *alors* (2495, *il y a quelque temps*); pour tant

- A 3009, *partant*; por tant que 313 (B *itant*), B 832, B 899, por tant com A 2480, *pourvu que, si tant est que*; tant que 1226, B 518, *jusqu'à ce que*; deus tans B p. 121, *deux fois tant*, deus tans plus grans A 2441, *deux fois plus grandes*. Cf. *itant*.
- Tantost 2221, 4191, *aussitôt*.
- Tarder A 3185, *réfl.*, *tarder*.
- Targier 817, *pr.* 3 targe 3169, 4076, A 3119, B p. 20, (*en rime avec -arge*), *réfl.*, *s'attarder*, *tarder*; *act.* A 1455, *attarder*.
- Tart, illi est — 4720, *il lui tarde*.
- Taster A 3275, *tâter*, *attaquer*.
- Taut, *voy.* *tolir*.
- Teche 387, *qualité*.
- Tel, *masc. et* (391, 600, *etc.*) *fém.* (tele A 1324, itele B 4683); *nom. sg.*, *acc. pl. et fém. pl.* teus (212, 4026, *etc.*), tés (A 794, A 3214), B teulz, telz; tel a A 122, *tel qui a*. Cf. *itel*.
- Temoute (A *tumulte*) 4159 (*en rime avec escoute*), temulte A 1263, A 1868, *fém.*, *tumulte*.
- Tenchier B 1293, *disputer, quereller*.
- Tenchon A 4224, *dispute, querelle*.
- Tendant B p. 67, *gér. du suivant, se raidissant, faisant effort*.
- Tendre, *pr.* 3 tent B 1105, *s'appliquer, s'efforcer*.
- Tenegre A 524, *ténébreux, obscur*.
- Tenement B p. 12, *fief, terre*.
- Tenir, *impf.* 4 tenions, B teniens, 4636; *subj. pr.* 3 tiegne, A 1071 *tienge, impf.* 1 tenisse A 1740, 3 tenist 142, 182, 816, 4198; *pf.* 5 tenistes A 4604; *fut.* 1 tenrai, B tenray, 740, 2 tenras 641, 3 tenra 4126, *cond.* 4 tenrions, B teriens, 4926; tenir sa voie 915, *cheminer*; qui environ sa plaie tient 3515, *se tient*; *réfl.* B 4192, *se tenir, s'empêcher de*.
- Tenpès 2620, B *tempîes, tempête*.
- Tenrement 447, 727, 1274, *avec attendrissement*.
- Tens, tans, B *temps, tamps*; tos, tous — A 102, 103, 106, 107, 118, *toujours*; par— A 1850, A 87 (*corrigé*), *avec le temps, plus tard*.
- Tenser 2716, *protéger*.
- Tenter, B *tanter*, 3525, A 3545, *sonder*.
- Terriens 3079, B *terr.*, A *terriens, terrestre*.
- Termine B 5030, *terme*.
- Tesmoigne, *pr.* 3, 4332, 4293, B *aussi tesmongne*.
- Testée A 2002, *coup sur la tête*.
- Tierc (l. *plutôt tierç*), B *aussi tierch*, 875, 4005, A 3965 *tier, fém. tierche, B aussi -ce*, 2093, p. 120, *tiers, troisième*.
- Tiere B, *terre*.

Tirans A 126, B p. 23, *tyran, homme injuste et cruel*.

Tire 1316, a —, *sans interruption, à la file*.

Tolir B pp. 14, 22, 66, pr. 3 taut 2812, A 1933, tout B p. 14 (corrigé), 5taulés B 881; pf. 3 toli, B tolli, 3768; fut. 4 taurons B p. 68; part. p. tolu A 2657, B p. 4; ôter, enlever; impér. 2 pl. 4952, interj., loin de moi!

Ton, B aussi ten, fém. ta, devant voyelle t'.

Tor, B tour, 960, tour (fém.).

Tormenter A 3386.

Torner, B aussi tourner; subj. pr. 3 tort, B tourt, 3990; 4534, 4543, 4725, A 1990, B 2738, se diriger, s'en aller; réfl., B 256, réfl. avec en, 2695, 3613, A 256, A 2738, B 1033, même sens; est tornés a somellier 1201, B a torné a sommeillier; B 1933, faire tourner, chasser.

Tornoi, tornoient, B aussi tournoy, tournoiem., 276, 288, 295, 323, A 319, tournoi.

Tournoier 311, combattre dans un tournoi.

Torsser 2015, 3673, B tourser, trousser, charger.

Tort 3495, A 3576, tortu, courbé.

Tos, voy. tout.

Tost 410, 2719, vite; au plus — B 3510.

Tot, voy. tout.

Touaille, voy. toaille.

Touchier, en fuies (B fuie) touche 134, il s'en va fuyant.

Toudis A 104, A 864, B p. 23, toujours.

Tour, prendre sen — B 1916, faire un retour, une volte (à cheval); aler un — B 1326, faire une promenade.

Touse B 999, B 1244, jeune fille.

Tout, A 411 tot, nom. sg. et acc.

pl. tous, A 102, A 1201 (corrigé) tos; nom. pl. tuit, tout, A parfoistous, à la rime tuit (2179); del — 909, 4035, 4408, B p. 34, en tout, tout à fait; o tout le fer A 3573, avec le fer, a toute la corone 3967, avec la couronne; cf. atout.

Tout, voy. toir.

Tovaille (l. plutôt touaille) 1303, serviette.

Trair 4333, 4528, B trahir.

Traire, pr. 3 trait 4434, tret A 4282; subj. pr. 3 traie 611, 6 traient A 2954; pf. 1 trais A 3576, 3 traist 3892, 3547 (en rime avec desplaist), 6 traistrent A 2254; part. pr. traiant B 3735, part. p. trait 1083, treit A 3527, fém. traite 3494, fém. pl. traitez, B aussi traitez, 842, 3779; tirer, retirer; — paine 83, 700, souffrir; A 2392, s'approcher; réfl. 2277, même sens; se sot fors — A 3410, il sut se retirer.

Traitié 4550, A treitié, écrit, poème.

- Trametre 684, 721, *subj.* 3 *trameche* *A* 3016, *A* 3075; *pf.* 2 *tramesis* *B* p. 2; *transmettre*, *envoyer*.
- Tranbler 848, 1890, *B* *trambler*.
- Trape 3429, *venir a (B en) —, donner dans un piège*.
- Trauer *A* 2044, *trouer*.
- Travellier, *B* *travillier*, 1202, *A* 1288, *pr.* 3 *travelle*, *B* *travaille*, 3936 (*en rime avec paille*); *tourmenter*, *fatiguer*.
- Travers *B* 300, *au —, en travers*.
- Trebuchier 3241, *B* *-uscier*, *renverser*.
- Tref *A* 3373, *pl. rég.* *trés* *A* 2096, *B* 2011, *tente*.
- Treit, *voy.* *traire*.
- Trenchier, *B* *aussi trenchier*, *A* 1484, *B* pp. 8, 21, *subj. impf.* 1 *trenchaisse* *A* 1744; *part. pr.* *trenchant*, *A* *tranchant*, 403, 1973; *subst. B* p. 77; *trancher*, *couper*.
- Treper *B* 2218, *B* 3938, *sauter*, *bondir*.
- Trés, *très*; — *que* 1875, 3791, 4497, *jusqu'à ce que*; — *dont* *A* 2401, *dès lors*.
- Trés, *voy.* *tref*.
- Treskier *A* 2218, *A* 3938, *danser la tresche*, *sorte de farandole*.
- Trespasser 888, *contrevenir*, *violer*; 1168, *passer*, *disparaître*; *qui de sa faim est trespassés* 2818, *qui n'a plus faim*; *A* 5029, *se relever d'une ma-*
- ladie*; 2619, *A* 3299, *passer devant*; *B* 4155, *passer par*.
- Trespescier *B* p. 85, *percer*.
- Trestorner 934, *A* 1925, *A* 3261, *se détourner*.
- Trestout, *trestous*, *trestuit*; *tout, etc., renforcés par très*, 1142, 1316, *A* 255.
- Tret, *voy.* *traire*.
- Treve, *trevent*, *voy.* *trover*.
- Tricherie 4619, *B* *trecherie*.
- Tristre 501 (*en rime avec viste*), 2727, 3625, *B* *aussi triste*.
- Trop, *trop*; *A* 4339, *B* p. 21, *beaucoup, fortement*.
- Trosne *B* p. 2, *armement*.
- Trover, *B* *trouver*; *pr.* 1 *truïs* 4550, 4765, *A* 3808, 3 *trove*, *treve*, *B* *troeve*, 149, 225, 6 *trovent*, *trevent*, *B* *troevent*, 3374, 944.
- Tumer *A* 3387, *sauter*, *culbuter*.
- U, *ou*, *où*.
- Uel, *A* *oilg*, 3413 (*en rime avec breulg*), *A* 2374; *pl. rég.* *ieus* 449, 624, 804, 2831, 4912, *B* *ielz*, *yelz*, *yeulz*, *yelx*, *yeulx*, *œil*.
- Ui 2146; *hui*, *B* *aussi huy*, 3760-1; (*humatin*, *A* *hui matin*, 3872); *aujourd'hui*.
- Uns, *nom. sg. de un*; *pl. uns*, *unes* 637, 2835, 3850, 3874, *B* p. 24, *quelques*.
- Us *B* p. 16, *usages*.
- Vaillant 4898, — *deus freses*, *la valeur de deux fraises*.

- Vain 3729, *B p. 24, faible, languissant.*
 Vair 2138, *de couleur changeante, gris-bleu.*
 Vaiseus, vasiens, vaseus, *A* 2097, 2940, 2437, 1456, 2444, 2977, *B* vaissiaux.
 Vait, *voy. aler.*
 Valer (*mot douteux*) *A* 2709, *réfl., descendre; (B avaler).*
 Valet, *B* vall., 1282, A2324, *B p. 18, garçon, jeune homme.*
 Valoir, *subj. impf. 3* vausist, *B* vauls., 3595, *valoir; 663, avoir de la valeur, être utile, aider.*
 Valor 970, 2796, *B* valour.
 Vasal, *B* -ass., 3437, *B p. 147, homme de la classe guerrière.*
 Vaselage, *B* vass., 6, *B p. 21, qualité d'un vassal, courage.*
 Vaseus, vasiens, *voy. vaiseus.*
 Vaura, *etc., voy. voloir.*
 Vaute 1190, 1254, *voûte.*
 Vavasors 4083, *A* 3713, *B* -our, *personnes occupant le plus bas degré de la noblesse.*
 Veer 201, *A* 3609, *défendre, interdire.*
 Veintre *A* 1542, *pr. 3* vaint 3706 (*en rime avec aint*); *pf. 3* venqui, *B* vainqui, 3789, 3866, 6 venquirent 4204, vainquirent *B* 3788; *part. p.* vencu, *B* vaincu, 1434, *p. 122; vaincre.*
 Veïr, *voy. veoir.*
 Vellier *A* 1615, *A* 3014, *veiller.*
 Veneor 1128, 1145, *B* -eour, *chasseur.*
- Venir, *subj. pr. 3, 6, viegne, vieignent, 5* viegniés, *B* vegn., 2787; *impf. 3* venist 141, *A* 3020; *pf. 1* ving *B* 599, 5 venistes 729, 4799, 6 vinrent, vindr., *B* vinr., 4420, 5051; *fut. 2* venras 642, 3 venra 654, 4125, 6 venront *A* 1532, ve[n]ront *A* 3331, *cond. 3* venroit 3154; *vint (corrigé) B p. 12, impers., il revint; estre malement venu a 161, être mal venu auprès de.*
 Venison *B p. 4, venaison.*
 Venteler, *pr. 3* ventele, *B* ventielle, 4133, 6 ventelent *A* 2542; *flotter au vent.*
 Ventrée 1179, *ce qu'on met dans son ventre, repas.*
 Veoir, (*en rime avec avoir A* 1224), 1197, veïr 416, 1247, *etc.; voir; pr. 1* voi, *B* voy, 1107, 5 veés, *B* aussi volés, 863, *B* 2265; *impf. 3* veolt *B* p. 18, 5 veïés *A* 2265; *pf. 1* vi, *B* aussi vy, 1108, 1948; *fut. 2* veras, *B* verras, 636; *part. pr. voiant 2224, veans 4912.*
 Vergié *A* 3098, *rayé de diverses couleurs.*
 Vergier 1231, 2687, *B* vrégié, vregier, *verger.*
 Vergoigne 2799, 3843, *B* vregongne, *honte.*
 Verité, *B* 4321 vreté; *de — A* 3552, *en vérité.*
 Vers, *B* aussi viers, *prép., vers; 4391, A* 1422, *A* 1570, *B p. 122, envers, contre.*

- Verser *A* 3253, *tomber*.
 Vert *A* 1062, *adj. fém.*
 Ves le *B* 4586, *le voilà*; *veschi*
 (*B* *vechi*, *A* *vees chi*) 4357,
voici.
 Vesque, *voy. cavesque*.
 Viaire 2067, 3758, *visage*.
 Viande 878, 1057, 1080, 1216,
nourriture, provisions.
 Victoire 2747, *B* *vittore*.
 Viel *A* 2282, *nom. plur. de vieil*.
 Vièle *B* p. 18, *vielle, sorte de*
violon.
 Viés, *fém. sg.* 474, *fém. pl.* 930,
vielle(s).
 Vieument *A* 1986, *vilement*.
 Vieux, *voy. vil*.
 Vigor *A* 1041, *vigour B* p. 21.
 Vil, *fém. vieus (B)* 3750, *fém.*
pl. vius A 849 (*corrigé*).
 Vilain, *B* *aussi vill.*, 1137, 1482,
 3664, *B* 4150, *B pp.* 3, 67,
paysan, homme du peuple;
adj., 2086, *vil, grossier*.
 Vilonie *A* 2998, *vilenie*.
 Virginaument 799, *en restant*
vierge.
 Vis 186, 624, 2052, *visage*.
 Vis, *il m'est — que* 2843, *il me*
semble que; *che m'est — A*
 42, *ce lor est — B* p. 73, *ce*
me (leur) semble; *ce est a vis*
chel qui A 359 (*corrigé*), *ce*
semble à celui qui.
 Viste 502, *sage, rusé*; (*manque*
en ce sens dans Godefroy).
 Vius, *voy. vil*.
 Vivre, *pf.* 3 *vesqui* 5039; *part.*
p. vescu A 3018.
 Vivre *p.* 67, *vivres*.
- Vo, *voy. vostre*.
 Voie, *ruer en —* 1065, *jeter au*
loin; *mettre a la —* 1979,
mettre en fuite; *a cele —* 3362,
cette fois.
 Voir 2837, 3854, *A* 1808, *A*
 4604, *vrai*; *de — A* 1323, *B*
 939, *vraiment, en vérité*.
 Voirement 1888, *vraiment*.
 Voisdie 3953, 4441, *habileté,*
tromperie.
 Voiseus 2700, *B* *visseux, astu-*
cieux, malin.
 Voist, *voy. aler*.
 Volenté 214, 2810, *volonté*.
 Volentiers 995, 1135, *volon-*
tiers.
 Voloir, *vouloir*; *pr.* 1 *voil, voilg,*
voel (4990), *B* *voel*, 736,
 4313, 2 *veus, B* *veulz*, 407,
 409, 3 *veut, B* *aussi veult,*
voelt, 6 *voilent, voill.*, *B* *voel-*
lent, A 3039 *veulent*; *subj.*
pr. 3 *vuelle* 4654 (*en rime*
avec breulge), *voille, B* *voelle,*
 3991, 5 *voelliés B* 4838,
 6 *voillent A* 2007; *impf.* 1
vausisse 4710, 3 *vausist* 150,
 160, 434, 6 *vausissent A* 171;
pf. 3 *vaut, vout* (3607), *B*
vaut, vault, vot, 5 *vausistes*
 4603, 6 *vaurent A* 3419; *fut.*
 1 *vaurai, vaudrai, B* *vauray,*
vaurray, voray (4973), 582,
 825, *B* p. 124, 3 *vaudra, vau-*
ra, B *vaurra, vorra*, 1199, *A*
 1678, *B* p. 121, 6 *vauront,*
vaudr., *A* 855, 2428, 2461,
cond. 1 *vaudroie A* 2385, *A*
 2848, 3 *vauroit, B* *vaurroit*;

- subst.* 227, 4408; *mieux* — A 171, *mieux* *aimer*.
- Vostre, *nom. sg. masc. vos* 4893, A 4387, B 4895; *vo acc. sg. fém.* 865, 3957, 4259, 4957, 4969, A 428, B p. 4, *masc.* A 239, B p. 4; (*vos et vo à côté de vostre*).
- Vous, B aussi *vos*.
- Vraiment B 2146, *vraiment*.
- Warois 3360 (*en rime avec marois*), B warous (*en rime avec estrous*), leu —, loup garou.
- Widier 2670, A 3256, *vider, quitter*.
- Wignier, *pr.* 3 wings A 108, *grogner, gronder*.
- Witrer, *réfl.*, B 1218, *se vautrer*.
- Ypocrites 414, *hypocrite, impie*.
- Yre, *voy.* ire.
- Ysse, -ent, *voy.* issir.
- Ytant, *voy.* itant.
- Yvorre B p. 8, *ivoire*.



1877
 1878
 1879
 1880
 1881
 1882
 1883
 1884
 1885
 1886
 1887
 1888
 1889
 1890
 1891
 1892
 1893
 1894
 1895
 1896
 1897
 1898
 1899
 1900
 1901
 1902
 1903
 1904
 1905
 1906
 1907
 1908
 1909
 1910
 1911
 1912
 1913
 1914
 1915
 1916
 1917
 1918
 1919
 1920
 1921
 1922
 1923
 1924
 1925
 1926
 1927
 1928
 1929
 1930
 1931
 1932
 1933
 1934
 1935
 1936
 1937
 1938
 1939
 1940
 1941
 1942
 1943
 1944
 1945
 1946
 1947
 1948
 1949
 1950
 1951
 1952
 1953
 1954
 1955
 1956
 1957
 1958
 1959
 1960
 1961
 1962
 1963
 1964
 1965
 1966
 1967
 1968
 1969
 1970
 1971
 1972
 1973
 1974
 1975
 1976
 1977
 1978
 1979
 1980
 1981
 1982
 1983
 1984
 1985
 1986
 1987
 1988
 1989
 1990
 1991
 1992
 1993
 1994
 1995
 1996
 1997
 1998
 1999
 2000
 2001
 2002
 2003
 2004
 2005
 2006
 2007
 2008
 2009
 2010
 2011
 2012
 2013
 2014
 2015
 2016
 2017
 2018
 2019
 2020
 2021
 2022
 2023
 2024
 2025
 2026
 2027
 2028
 2029
 2030
 2031
 2032
 2033
 2034
 2035
 2036
 2037
 2038
 2039
 2040
 2041
 2042
 2043
 2044
 2045
 2046
 2047
 2048
 2049
 2050
 2051
 2052
 2053
 2054
 2055
 2056
 2057
 2058
 2059
 2060
 2061
 2062
 2063
 2064
 2065
 2066
 2067
 2068
 2069
 2070
 2071
 2072
 2073
 2074
 2075
 2076
 2077
 2078
 2079
 2080
 2081
 2082
 2083
 2084
 2085
 2086
 2087
 2088
 2089
 2090
 2091
 2092
 2093
 2094
 2095
 2096
 2097
 2098
 2099
 2100
 2101
 2102
 2103
 2104
 2105
 2106
 2107
 2108
 2109
 2110
 2111
 2112
 2113
 2114
 2115
 2116
 2117
 2118
 2119
 2120
 2121
 2122
 2123
 2124
 2125
 2126
 2127
 2128
 2129
 2130
 2131
 2132
 2133
 2134
 2135
 2136
 2137
 2138
 2139
 2140
 2141
 2142
 2143
 2144
 2145
 2146
 2147
 2148
 2149
 2150
 2151
 2152
 2153
 2154
 2155
 2156
 2157
 2158
 2159
 2160
 2161
 2162
 2163
 2164
 2165
 2166
 2167
 2168
 2169
 2170
 2171
 2172
 2173
 2174
 2175
 2176
 2177
 2178
 2179
 2180
 2181
 2182
 2183
 2184
 2185
 2186
 2187
 2188
 2189
 2190
 2191
 2192
 2193
 2194
 2195
 2196
 2197
 2198
 2199
 2200
 2201
 2202
 2203
 2204
 2205
 2206
 2207
 2208
 2209
 2210
 2211
 2212
 2213
 2214
 2215
 2216
 2217
 2218
 2219
 2220
 2221
 2222
 2223
 2224
 2225
 2226
 2227
 2228
 2229
 2230
 2231
 2232
 2233
 2234
 2235
 2236
 2237
 2238
 2239
 2240
 2241
 2242
 2243
 2244
 2245
 2246
 2247
 2248
 2249
 2250
 2251
 2252
 2253
 2254
 2255
 2256
 2257
 2258
 2259
 2260
 2261
 2262
 2263
 2264
 2265
 2266
 2267
 2268
 2269
 2270
 2271
 2272
 2273
 2274
 2275
 2276
 2277
 2278
 2279
 2280
 2281
 2282
 2283
 2284
 2285
 2286
 2287
 2288
 2289
 2290
 2291
 2292
 2293
 2294
 2295
 2296
 2297
 2298
 2299
 2300
 2301
 2302
 2303
 2304
 2305
 2306
 2307
 2308
 2309
 2310
 2311
 2312
 2313
 2314
 2315
 2316
 2317
 2318
 2319
 2320
 2321
 2322
 2323
 2324
 2325
 2326
 2327
 2328
 2329
 2330
 2331
 2332
 2333
 2334
 2335
 2336
 2337
 2338
 2339
 2340
 2341
 2342
 2343
 2344
 2345
 2346
 2347
 2348
 2349
 2350
 2351
 2352
 2353
 2354
 2355
 2356
 2357
 2358
 2359
 2360
 2361
 2362
 2363
 2364
 2365
 2366
 2367
 2368
 2369
 2370
 2371
 2372
 2373
 2374
 2375
 2376
 2377
 2378
 2379
 2380
 2381
 2382
 2383
 2384
 2385
 2386
 2387
 2388
 2389
 2390
 2391
 2392
 2393
 2394
 2395
 2396
 2397
 2398
 2399
 2400
 2401
 2402
 2403
 2404
 2405
 2406
 2407
 2408
 2409
 2410
 2411
 2412
 2413
 2414
 2415
 2416
 2417
 2418
 2419
 2420
 2421
 2422
 2423
 2424
 2425
 2426
 2427
 2428
 2429
 2430
 2431
 2432
 2433
 2434
 2435
 2436
 2437
 2438
 2439
 2440
 2441
 2442
 2443
 2444
 2445
 2446
 2447
 2448
 2449
 2450
 2451
 2452
 2453
 2454
 2455
 2456
 2457
 2458
 2459
 2460
 2461
 2462
 2463
 2464
 2465
 2466
 2467
 2468
 2469
 2470
 2471
 2472
 2473
 2474
 2475
 2476
 2477
 2478
 2479
 2480
 2481
 2482
 2483
 2484
 2485
 2486
 2487
 2488
 2489
 2490
 2491
 2492
 2493
 2494
 2495
 2496
 2497
 2498
 2499
 2500
 2501
 2502
 2503
 2504
 2505
 2506
 2507
 2508
 2509
 2510
 2511
 2512
 2513
 2514
 2515
 2516
 2517
 2518
 2519
 2520
 2521
 2522
 2523
 2524
 2525
 2526
 2527
 2528
 2529
 2530
 2531
 2532
 2533
 2534
 2535
 2536
 2537
 2538
 2539
 2540
 2541
 2542
 2543
 2544
 2545
 2546
 2547
 2548
 2549
 2550
 2551
 2552
 2553
 2554
 2555
 2556
 2557
 2558
 2559
 2560
 2561
 2562
 2563
 2564
 2565
 2566
 2567
 2568
 2569
 2570
 2571
 2572
 2573
 2574
 2575
 2576
 2577
 2578
 2579
 2580
 2581
 2582
 2583
 2584
 2585
 2586
 2587
 2588
 2589
 2590
 2591
 2592
 2593
 2594
 2595
 2596
 2597
 2598
 2599
 2600
 2601
 2602
 2603
 2604
 2605
 2606
 2607
 2608
 2609
 2610
 2611
 2612
 2613
 2614
 2615
 2616
 2617
 2618
 2619
 2620
 2621
 2622
 2623
 2624
 2625
 2626
 2627
 2628
 2629
 2630
 2631
 2632
 2633
 2634
 2635
 2636
 2637
 2638
 2639
 2640
 2641
 2642
 2643
 2644
 2645
 2646
 2647
 2648
 2649
 2650
 2651
 2652
 2653
 2654
 2655
 2656
 2657
 2658
 2659
 2660
 2661
 2662
 2663
 2664
 2665
 2666
 2667
 2668
 2669
 2670
 2671
 2672
 2673
 2674
 2675
 2676
 2677
 2678
 2679
 2680
 2681
 2682
 2683
 2684
 2685
 2686
 2687
 2688
 2689
 2690
 2691
 2692
 2693
 2694
 2695
 2696
 2697
 2698
 2699
 2700
 2701
 2702
 2703
 2704
 2705
 2706
 2707
 2708
 2709
 2710
 2711
 2712
 2713
 2714
 2715
 2716
 2717
 2718
 2719
 2720
 2721
 2722
 2723
 2724
 2725
 2726
 2727
 2728
 2729
 2730
 2731
 2732
 2733
 2734
 2735
 2736
 2737
 2738
 2739
 2740
 2741
 2742
 2743
 2744
 2745
 2746
 2747
 2748
 2749
 2750
 2751
 2752
 2753
 2754
 2755
 2756
 2757
 2758
 2759
 2760
 2761
 2762
 2763
 2764
 2765
 2766
 2767
 2768
 2769
 2770
 2771
 2772
 2773
 2774
 2775
 2776
 2777
 2778
 2779
 2780
 2781
 2782
 2783
 2784
 2785
 2786
 2787
 2788
 2789
 2790
 2791
 2792
 2793
 2794
 2795
 2796
 2797
 2798
 2799
 2800
 2801
 2802
 2803
 2804
 2805
 2806
 2807
 2808
 2809
 2810
 2811
 2812
 2813
 2814
 2815
 2816
 2817
 2818
 2819
 2820
 2821
 2822
 2823
 2824
 2825
 2826
 2827
 2828
 2829
 2830
 2831
 2832
 2833
 2834
 2835
 2836
 2837
 2838
 2839
 2840
 2841
 2842
 2843
 2844
 2845
 2846
 2847
 2848
 2849
 2850
 2851
 2852
 2853
 2854
 2855
 2856
 2857
 2858
 2859
 2860
 2861
 2862
 2863
 2864
 2865
 2866
 2867
 2868
 2869
 2870
 2871
 2872
 2873
 2874
 2875
 2876
 2877
 2878
 2879
 2880
 2881
 2882
 2883
 2884
 2885
 2886
 2887
 2888
 2889
 2890
 2891
 2892
 2893
 2894
 2895
 2896
 2897
 2898
 2899
 2900
 2901
 2902
 2903
 2904
 2905
 2906
 2907
 2908
 2909
 2910
 2911
 2912
 2913
 2914
 2915
 2916
 2917
 2918
 2919
 2920
 2921
 2922
 2923
 2924
 2925
 2926
 2927
 2928
 2929
 2930
 2931
 2932
 2933
 2934
 2935
 2936
 2937
 2938
 2939
 2940
 2941
 2942
 2943
 2944
 2945
 2946
 2947
 2948
 2949
 2950
 2951
 2952
 2953
 2954
 2955
 2956
 2957
 2958
 2959
 2960
 2961
 2962
 2963
 2964
 2965
 2966
 2967
 2968
 2969
 2970
 2971
 2972
 2973
 2974
 2975
 2976
 2977
 2978
 2979
 2980
 2981
 2982
 2983
 2984
 2985
 2986
 2987
 2988
 2989
 2990
 2991
 2992
 2993
 2994
 2995
 2996
 2997
 2998
 2999
 3000
 3001
 3002
 3003
 3004
 3005
 3006
 3007
 3008
 3009
 3010
 3011
 3012
 3013
 3014
 3015
 3016
 3017
 3018
 3019
 3020
 3021
 3022
 3023
 3024
 3025
 3026
 3027
 3028
 3029
 3030
 3031
 3032
 3033
 3034
 3035
 3036
 3037
 3038
 3039
 3040
 3041
 3042
 3043
 3044
 3045
 3046
 3047
 3048
 3049
 3050
 3051
 3052
 3053
 3054
 3055
 3056
 3057
 3058
 3059
 3060
 3061
 3062
 3063
 3064
 3065
 3066
 3067
 3068
 3069
 3070
 3071
 3072
 3073
 3074
 3075
 3076
 3077
 3078
 3079
 3080
 3081
 3082
 3083
 3084
 3085
 3086
 3087
 3088
 3089
 3090
 3091
 3092
 3093
 3094
 3095
 3096
 3097
 3098
 3099
 3100
 3101
 3102
 3103
 3104
 3105
 3106
 3107
 3108
 3109
 3110
 3111
 3112
 3113
 3114
 3115
 3116
 3117
 3118
 3119
 3120
 3121
 3122
 3123
 3124
 3125
 3126
 3127
 3128
 3129
 3130
 3131
 3132
 3133
 3134
 3135
 3136
 3137
 3138
 3139
 3140
 3141
 3142
 3143
 3144
 3145
 3146
 3147
 3148
 3149
 3150
 3151
 3152
 3153
 3154
 3155
 3156
 3157
 3158
 3159
 3160
 3161
 3162
 3163
 3164
 3165
 3166
 3167
 3168
 3169
 3170
 3171
 3172
 3173
 3174
 3175
 3176
 3177
 3178
 3179
 3180
 3181
 3182
 3183
 3184
 3185
 3186
 3187
 3188
 3189
 3190
 3191
 3192
 3193
 3194
 3195
 3196
 3197
 3198
 3199
 3200
 3201
 3202
 3203
 3204
 3205
 3206
 3207
 3208
 3209
 3210
 3211
 3212
 3213
 3214
 3215
 3216
 3217
 3218
 3219
 3220
 3221
 3222
 3223
 3224
 3225
 3226
 3227
 3228
 3229
 3230
 3231
 3232
 3233
 3234
 3235
 3236
 3237
 3238
 3239
 3240
 3241
 3242
 3243
 3244
 3245
 3246
 3247
 3248
 3249



TABLE DES NOMS

- | | |
|---|---|
| <p>Alemaigne, All., <i>B</i> pp. 16, 23, <i>Allemagne</i>.</p> <p>Alenie 1440, <i>A</i> 1516, 1995, 2932, <i>pays des Alains, situé près de la mer Caspienne</i>.</p> <p>Alixandre <i>A</i> 2927, <i>Alexandrie</i>.</p> <p>Apolin <i>A</i> 1958, <i>idole sarrasine</i>.</p> <p>Arabe <i>A</i> 2923, <i>Arabie</i>.</p> <p>Arabi, <i>B</i> Arr., 2450, p. 121, <i>Arabe</i>.</p> <p>Arces, <i>B</i> Arques, 336, p. 26, <i>Arques, près Dieppe</i>.</p> <p>Ardure <i>A</i> 1742, <i>Ardore, ville de l'Italie méridionale (?)</i></p> <p>Argences, pp. 18-19, <i>Argences, près Caen. B, n. 2, lire argen-thes</i>.</p> <p>Arques, <i>voy. Arces</i>.</p> <p>Aumarie <i>A</i> 2928, <i>Almeria, ville maritime d'Espagne, royaume de Grenade, conquise sur les Sarrasins en 1147</i>.</p> <p>Babeloine <i>A</i> 2916, — <i>la deserte, Babylone</i>; l'autre — <i>A</i> 2918, <i>le Caire</i>.</p> | <p>Bourgongne <i>B</i> p. 23, <i>Bourgogne</i>.</p> <p>Brès 4271, <i>nom. de Breton</i>.</p> <p>Bretaigne 277, <i>A</i> 317, <i>B</i> p. 16, <i>Bretagne</i>.</p> <p>Camoile <i>A</i> 2929, <i>Camela ou Emesse, auj. Homs, ville de Syrie</i>.</p> <p>Champaigne <i>B</i> p. 23, <i>Champagne</i>.</p> <p>Chesaire 4690, <i>B</i> Ces., <i>Césarée</i>.</p> <p>Commain, <i>A</i> 2450 (Comains), 2938, 3028, <i>B</i> p. 121, <i>les Cumans ou Polovtses (Uzes), habitants d'un pays voisin de la mer Caspienne (Pertz, Mon. Germ. hist., Script. IX, 174)</i>.</p> <p>Commenie <i>B</i> 3681, <i>pays des Commain</i>.</p> <p>Conpostele <i>A</i> 3977, <i>Compostelle, en Galice</i>.</p> <p>Coroscane ou plutôt Corosçane, <i>A</i> 1440, 1516, 1957, 2451, 2933, <i>le Korasan, province de Perse</i>.</p> |
|---|---|

- Coulongne *B p. 23, Cologne.*
- Damas *A 2930.*
- Diane *A 1958, idole sarrasine.*
- Esclavonnie *B 1439, Esclavonie.*
- France *pp. 22, 23 (A Franche), France centrale.*
- François *4271, habitant de la France centrale.*
- Gille, *voy. Saint.*
- Jaque, *voy. Saint.*
- Jehan, *voy. Saint.*
- Jhesus *B 3058; Jhesu Crist (A 5005 Jesu Cr.), 2130, 2514, B Jhesucrist.*
- Jorges *A 2612, sains —, saint Georges.*
- Julien *760 (B Julien), saint —, patron des voyageurs.*
- Latran *5056, Saint Jehan dou—, Saint-Jean de Latran. Cf. Saint.*
- Loeraigne *p. 23, B Loheraine, Lorraine.*
- Lonbardie *1007, 1026, A 1548, B Lombardie.*
- Machedoine *A 2917, Macédoine.*
- Mahomet *A 1959.*
- Mamaistre *A 2343, Messis, ville de l'Asie-Mineure, l'ancienne Mopsueste.*
- Marabonde *B 640, forêt voisine de Rome; (Amarbrom Dieu).*
- Marie *B p. 2, sainte—.*
- Mont Saint Michiel (*B Mikiel*) *277, Mont-Saint-Michel, près Avranches.*
- Moriagne *B 3232, pays des Mores.*
- Nirvane *A 2452, (ms. nievaire en rime avec Coroscane), nom d'un pays ou d'une ville des Sarrasins.*
- Normendie *3, 325, 755, 4852, 4869, Normandie.*
- Normans *587, li dus as —, le duc des Normands.*
- Pavie *555, 4688.*
- Pichenars *A 2938, A 3028, les Petschenègues.*
- Piere, *voy. Saint.*
- Poitou *B p. 23, Poitou.*
- Poitiers *4855, li quens de —.*
- Pol, *voy. Saint.*
- Pui *5066, 5072, le —, Le Puy (en Velay).*
- Rin *B p. 14, le Rhin.*
- Robert, *nom. Robers, B généralement Robiert, Robiers, voy. Saint et l'Introd., ch. II.*
- Roëm *209, 257, Rouen.*
- Rohais *A 2933 (ms. cohais), Edesse.*
- Romain *1875, 1975, etc.*
- Rome, *B généralement Romme, 488, 510, 916, etc.*
- Romenie *est dans A (1439, 1515, 1996, 2909, 2997, 3681) l'Asie Mineure; dans B (1469) le territoire de Rome.*

- Russandre A 2928, *la Russie(?)*.
- Saine 209, *la Seine*.
- Sains Esperis 390, *le Saint-Esprit*.
- Saint Gille 486, *monastère, dioc. de Nîmes*.
- Saint Jaque 487, *Saint Jacques de Compostelle*.
- Saint Jehan 511, 5055 (*A Johan*), *Saint-Jean de Latran, où résidèrent les papes jusqu'en 1308*.
- Saint Pierre 30, B p. 164; 2753 (*B Pierre*), *la cathédrale de Saint-Pierre à Rome*.
- Saint Pol B p. 164, *saint Paul*.
- Saint Robert 5067; 5078, *abbaye*.
- Sarrasin, p. 68 (*Sarrazin est une faute d'impression*), etc., B aussi *Sarasin*.
- Sasoigne B p. 23, *la Saxe*.
- Satan, BSatham, 4968, pp. 5, 6.
- Surie A 2923, *la Syrie*.
- Torcane B 1440, *leçon corrompue*.
- Trapes 2825, *Trapani*.
- Tudielle B 3977, *Tudèle*.
- Turc, pl. rég. Turs, 1439, 1893, etc.
- Turckeman A 1995, *Turcomans*.
- Valoine A 2926, *Avlona, sur l'Adriatique, au sud de Durazzo*.



ADDITIONS ET CORRECTIONS

Introduction xxxviii. L'état bien conservé de la déclinaison prouve que *l'apostoile* (2760) n'est pas un cas d'hiatus, mais une faute pour *l'apostoiles*. — *Ib.* n. 1. *Veschi* est dissyllabe dès le ^{xiii} s.

Texte. — *B* 81, tiermes — *Alinéa B* p. 12 (Des grans), *A* *B* 443, *B* p. 77 (La), *B* 3045 — *B* 209, ert — *P.* 13, (209); lire (210) — *B* 223, l. ab[e]ies — *B* 243, l. desesperance. » — *B* p. 26, *supprimer la virgule après* basse — *B* 398, celle hoere — *B* 419, Que jou laurenture raconte — 426, *suiure B* (cf. 4262) — *A* 459, dessaisirai — *B* 482, Va — *A* 515, Car a teus gent se f. g. — 602, l. n'iert (avec *B*) — 941, l. c'on — 992, l. bele — 1114, l. usage. » — 1429, corr. n'i? — 1492, *plutôt* a d. a sen. — *B* p. 76, un point après va — 1698, 1699, 1708, l. grant, a — 1760, corr. dis? — 2039-40, *plutôt* devint, vint (*B*) — 2154, *suppr.* les : — 2309, l. a ma cort — *P.* 105, notes, l. 2539-2542 — *B* 3170, A robier vient et si le c. — 3203, p. 73, l. s'ont? — 3442 *B*, l. ainc pris — 3447, 4031, le présent est préférable — 3647 l. la — 4191 *B* virent — *A* 4194 Car la v. m. lor plait — 4409 *B* Chis — 4416 *B* or — 4600 l. *plutôt* ert — 121 l. d'ités biautés?

Glossaire. — Au *A* 1310; aux *B* 2103; a che que *B* 3623, pendant que — Asaillir n'est pas dans *B* — Assiellies *B* 4742 — Avillier 4106 — Beeler, pr. 3 beelle, *B* 1280, beler — Bierser *B* 955, lancer des traits — Caïr *A* 3253 — Cist, delés, dusqu'a sont dans *B* aussi — Cum 2734-5 — Commander avec l'infin. seul 897 — Contençon, -cion, *B* — De, asallis de 973, assailli par — Delivre, l. (tout) a delivre — Diex *B* 3675 — Duel, doel, deul, *A* deul, doel, 420 (*A* deul), 2562, 3577, deuil, chagrin — Fussent *B* 2616 — Ferir, virg. après feras — Le, *fém. n. s. de l'art.*, *A* 2206 — Larron *B* 4618 — Leece *B* 2584 — Litier *B* 5015 — Merite, *fém.*, 3558 (*B* le m.) — Morir, *act.*, *A* 1782 — Nes (ne les) *A* 159 — No *B* 3438, p. 125, notre — Oste, *B* hoste — Penon, *B* pignon — Pentecouste ne se trouve que dans *A* — Peurent *A* 2445, porra *B* p. 15, porés *A* 412 — Presist *A* 1404 — Que *fém.*, plusieurs fois dans *A* (écrit Q) — Refuir, *réfl.* — Sachier, *B* sacier — Ses, *voy. en outre* si — Si que *B* 4155, comme, pendant que — Signor *B* 3328 — Se *fém.*, *A* 3065 — Tournioier, l. Tornoier — Au plus tost 3459 — Traira fut. 3, *A* 3524 — Tranche, trancha, *A* 4308, 2611 — *B* aussi yeux.

1. On en trouvera plusieurs dans l'introduction et le glossaire.

Publications de la SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS
(En vente à la librairie FIRMIN-DIDOT ET C^{ie}, 56, rue
Jacob, à Paris.)

-
- ✓ *Bulletin de la Société des Anciens Textes Français* (années 1875 à 1903).
N'est vendu qu'aux membres de la Société au prix de 3 fr. par année, en
papier de Hollande, et de 6 fr. en papier Whatman.
 - ✓ *Chansons françaises du xv^e siècle* publiées d'après le manuscrit de la Biblio-
thèque nationale de Paris par Gaston PARIS, et accompagnées de la musi-
que transcrite en notation moderne par Auguste GEVAERT (1875). Epuisé.
 - ✓ *Les plus anciens Monuments de la langue française* (ix^e, x^e siècles) pu-
bliés par Gaston PARIS. Album de neuf planches exécutées par la photo-
gravure (1875). 30 fr.
 - ✓ *Brun de la Montaigne*, roman d'aventure publié pour la première fois, d'a-
près le manuscrit unique de Paris, par Paul MEYER (1875). 5 fr.
 - Miracles de Notre Dame par personnages* publiés d'après le manuscrit de
la Bibliothèque nationale par Gaston PARIS et Ulysse ROBERT; texte com-
plet t. I à VII (1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1883), le vol. 10 fr.
 - Le t. VIII, dû à M. François BONNARDOT, comprend le vocabulaire, la
table des noms et celle des citations bibliques (1893). 15 fr.
 - Le t. IX et dernier contiendra l'introduction et les notes.
 - ✓ *Guillaume de Palerne* publié d'après le manuscrit de la bibliothèque de l'Ar-
senal à Paris, par Henri MICHELANT (1876). 10 fr.
 - Deux Rédactions du Roman des Sept Sages de Rome* publiées par Gaston
PARIS (1876). 8 fr.
 - ✓ *Aïol*, chanson de geste publiée d'après le manuscrit unique de Paris par
Jacques NORMAND et Gaston RAYNAUD (1877). Epuisé sur papier ordinaire.
L'ouvrage sur papier Whatman. 24 fr.
 - ✓ *Le Débat des Hérauts de France et d'Angleterre*, suivi de *The Debate be-
tween the Heralds of England and France*, by John COKE, édition commen-
cée par L. PANNIER et achevée par Paul MEYER (1877). 10 fr.
 - ✓ *Œuvres complètes d'Eustache Deschamps* publiées d'après le manuscrit de
la Bibliothèque nationale par le marquis DE QUEUX DE SAINT-HILAIRE,
t. I à VI, et par Gaston RAYNAUD, t. VII à X (1878, 1880, 1882, 1884,
1887, 1889, 1891, 1893, 1894, 1901), le vol. 12 fr.
 - Le t. XI et dernier contiendra l'introduction.
 - ✓ *Le Saint Voyage de Jherusalem du seigneur d'Anglure* publié par François
BONNARDOT et Auguste LONGNON (1878). 10 fr.
 - ✓ *Chronique du Mont-Saint-Michel (1343-1468)* publiée avec notes et pièces
diverses par Siméon LUCE, t. I et II (1879, 1883), le vol. 12 fr.
 - Elie de Saint-Gille*, chanson de geste publiée avec introduction, glossaire
et index, par Gaston RAYNAUD, accompagnée de la rédaction norvégienne
traduite par Eugène KOELBING (1879). 8 fr.
 - Daurel et Beton*, chanson de geste provençale publiée pour la première fois
d'après le manuscrit unique appartenant à M. F. DIDOT par Paul MEYER
(1880). 8 fr.
 - La Vie de saint Gilles*, par Guillaume de Berneville, poème du xii^e siècle
publié d'après le manuscrit unique de Florence par Gaston PARIS et
Alphonse BOS (1881). 10 fr.

- ✓ *L'Amant rendu cordelier à l'observance d'amour*, poème attribué à MARTIAL D'Auvergne, publié d'après les mss. et les anciennes éditions par A. DE MONTAIGLON (1881). 10 fr.
- ✓ *Raoul de Cambrai*, chanson de geste publiée par Paul MEYER et Auguste LONGNON (1882). 15 fr.
- ✓ *Le Dit de la Panthère d'Amours*, par Nicole DE MARGIVAL, poème du XIII^e siècle publié par Henry A. TODD (1883) 6 fr.
- ✓ *Les Œuvres poétiques de Philippe de Remi, sire de Beaumanoir*, publiées par H. SUCHIER, t. I et II (1884-85). 25 fr.
Le premier volume ne se vend pas séparément; le second volume seul 15 fr.
- ✓ *La Mort Aymeri de Narbonne*, chanson de geste publiée par J. COURAYE DU PARC (1884). 10 fr.
- ✓ *Trois Versions rimées de l'Évangile de Nicodème* publiées par G. PARIS et A. BOS (1885) 8 fr.
- ✓ *Fragments d'une Vie de saint Thomas de Cantorbéry* publiés pour la première fois d'après les feuillets appartenant à la collection Goethals Vercruysse, avec fac-similé en héliogravure de l'original, par Paul MEYER (1885). 10 fr.
- ✓ *Œuvres poétiques de Christine de Pisan* publiées par Maurice ROY, t. I, II et III (1886, 1891, 1896), le vol. 10 fr.
- ✓ *Merlin*, roman en prose du XIII^e siècle publié d'après le ms. appartenant à M. A. HUTH, par G. PARIS et J. ULRICH, t. I et II (1886). 20 fr.
- ✓ *Aymeri de Narbonne*, chanson de geste publiée par Louis DEMAISON, t. I et II (1887). 20 fr.
- ✓ *Le Mystère de saint Bernard de Menthon* publié d'après le ms. unique appartenant à M. le comte de Menthon par A. LECOY DE LA MARCHÉ (1888). 8 fr.
- ✓ *Les quatre Ages de l'homme*, traité moral de PHILIPPE DE NAVARRE, publié par Marcel DE FRÉVILLE (1888) 7 fr.
- ✓ *Le Couronnement de Louis*, chanson de geste publiée par E. LANGLOIS, (1888).
Epuisé sur papier ordinaire.
L'ouvrage sur papier Whatman 30 fr.
- ✓ *Les Contes moralisés de Nicole Bozon* publiés par Miss L. Toulmin SMITH et M. Paul MEYER (1889). 15 fr.
- ✓ *Rondeaux et autres Poésies du XV^e siècle* publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale, par Gaston RAYNAUD (1889). 8 fr.
- ✓ *Le Roman de Thèbes*, édition critique d'après tous les manuscrits connus, par Léopold CONSTANS, t. I et II (1890). 30 fr.
Ces deux volumes ne se vendent pas séparément.
- ✓ *Le Chansonnier français de Saint-Germain-des-Prés* (Bibl. nat. fr. 20050), reproduction phototypique avec transcription, par Paul MEYER et Gaston RAYNAUD, t. I (1892). 40 fr.
- Le Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole* publié d'après le manuscrit du Vatican par G. SERVOIS (1893). 10 fr.
- L'Escoufle*, roman d'aventure, publié pour la première fois d'après le manuscrit unique de l'Arsenal, par H. MICHELANT et P. MEYER (1894). 15 fr.
- ✓ *Guillaume de la Barre*, roman d'aventures, par ARNAUT VIDAL DE CASTELNAUDARI, publié par Paul MEYER (1895). 10 fr.
- Meliador*, par JEAN FROISSART, publié par A. LONGNON, t. I, II et III (1895-1899), le vol. 10 fr.
- ✓ *La Prise de Cordres et de Seville*, chanson de geste publiée d'après le ms. unique de la Bibliothèque nationale, par Ovide DENSUSIAU (1896). 10 fr.
- ✓ *Œuvres poétiques de Guillaume Alexis*, prieur de Bucy, publiées par Arthur PIAGET et Emile PICOT, t. I et II (1896, 1899), le vol. 10 fr.
- ✓ *L'Art de Chevalerie*, traduction du *De re militari* de Végèce par Jean de MEUN, publié avec une étude sur cette traduction et sur *L'Abrejeance de l'Ordre de Chevalerie* de Jean Priorat, par Ulysse ROBERT (1897). 10 fr.

- ✓ *Li Abrejançe de l'Ordre de Chevalerie*, mise en vers de la traduction de Végèce par Jean de MEUN, par Jean PRIORAT de Besançon, publiée avec un glossaire par Ulysse ROBERT (1897). 10 fr.
- ✓ *La Chirurgie de Maître Henri de Mondeville*, traduction contemporaine de l'auteur, publiée d'après le ms. unique de la Bibliothèque nationale, par le Docteur A. BOS, t. I et II (1897, 1898). 20 fr.
- ✓ *Les Narbonnais*, chanson de geste publiée pour la première fois, par Hermann SUCHIER, t. I et II (1898). 20 fr.
- ✓ *Orson de Beauvais*, chanson de geste du XII^e siècle publiée d'après le manuscrit unique de Cheltenham, par Gaston PARIS. (1899). 10 fr.
- ✓ *L'Apocalypse en français au XIII^e siècle* (Bibl. nat. fr. 403), p. p. par L. DELISLE et P. MEYER. Reproduction phototypique 1900). 40 fr.
- ✓ — Texte et introduction (1901). 15 fr.
- ✓ *Les Chansons de Gace Brulé*, publiées par G. HUET (1902). 10 fr.
- ✓ *Le Roman de Tristan*, par Thomas, poème du XII^e siècle publié par Joseph BÉDIER, t. I, texte (1902). 12 fr.
- ✓ *Recueil de Sotties*, publié par Ém. PICOT. t. I (1902). 10 fr.
- ✓ *Robert le Diable*, roman d'aventures publié par E. LÖSETH (1903). 10 fr.
- ✓ *Le Mystère du Viel Testament*, publié avec introduction, notes et glossaire, par le baron James DE ROTHSCHILD, t. I-VI (1878-1891), ouvrage terminé, le vol. 10 fr.
- (Ouvrage imprimé aux frais du baron James de Rothschild et offert aux membres de la Société.)

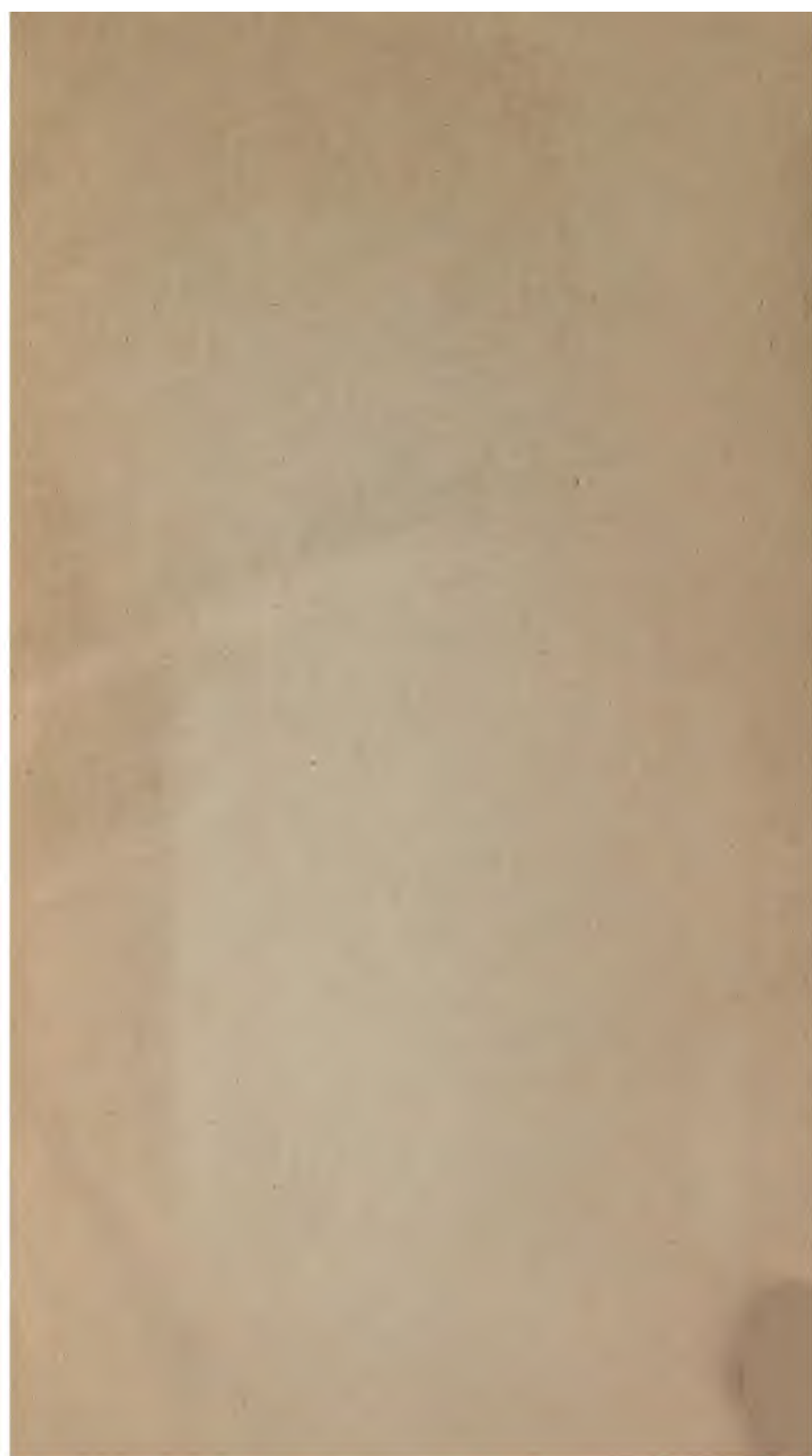
Tous ces ouvrages sont in-8°, excepté *Les plus anciens Monuments de la langue française* qui sont grand in-folio.

Il a été fait de chaque ouvrage un tirage à petit nombre sur papier Whatman. Le prix des exemplaires sur ce papier est double de celui des exemplaires en papier ordinaire.

Les membres de la Société ont droit à une remise de 25 p. 100 sur tous les prix indiqués ci-dessus.

La Société des Anciens Textes français a obtenu pour ses publications le prix Archon-Despérouse, à l'Académie française, en 1882, et le prix La Grange, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, en 1883, 1895 et 1901.







840.6 .S678 v.48 C.1
Robert le Diable AAK6084
Stanford University Libraries



3 6105 044 928 674

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
CECIL H. GREEN LIBRARY
STANFORD, CALIFORNIA 94305-6004
(415) 723-1493

All books may be recalled after 7 days

DATE DUE

JUN 2 1998
APR 06 1998

JUL 19 2002
JAN 19 2002

